



Idée générale d'une collection complète d'estampes : avec une dissertation sur l'origine de la gravure et sur les premiers livres d'images

<https://hdl.handle.net/1874/188395>



G. H. HEINEKEN

HEINECKEN

ODA 7721

8

IDÉE GÉNÉRALE
D'UNE
COLLECTION
COMPLÈTE
D'ESTAMPES.

*Avec
une Dissertation sur l'origine de la Gravure
Et sur les premiers Livres d'Images.*



A LEIPSIC ET VIENNE
CHEZ JEAN PAUL KRAUS.
1771.

KUNSTHISTORISCH INSTITUT
DER RUKSUWIVERSITÄT UFF



PREFACE.

Je me propose de donner aux Amateurs une idée générale de la manière de former une Collection complète d'Estampes.

Je dis *une idée générale*, parce que je n'entrerai dans aucun détail des Estampes, qui composent une collection; béfogne, qui appartient à un Catalogue auquel je travaille sans discontinuation.

P R E F A C E.

Je ne m' étendrai point non plus sur les vies des artistes, qu' on trouve dans des Dictionnaires & autres ouvrages, composés à cette fin.

J' avertis aussi le lecteur, que je ne prends pas le mot *complete* dans le sens le plus rigoureux. En fait d' Estampes, comme dans d' autres connoissances, il est impossible de favoir tout, ainsi je ne citerai que ce que je connois.

Personne jusqu' ici n' a encore produit & il sera toujours difficile, je ne dis pas impossible, de produire un ouvrage complet dans ce genre.

Le Salon d' Estampes, érigé à Dresde, par les deux Rois *Auguste II.* & *Auguste III.* peut servir sûrement de modele. En ne faisant que suivre la méthode

&

P R E F A C E.

& l'ordre, observés dans cette collection, que je puis nommer une collection véritablement royale, je crois remplir dignement la tâche, que je me suis proposée.

Auguste II, de glorieuse mémoire, se servit du ministère de son premier Médecin *Mr. de Heugher*, quand il établit le Cabinet de l'Histoire Naturelle & le Salon d'Estampes.

Après le décès de *Mr. de Heugher*, le feu Roi *Auguste III*. me confia en 1746. la Direction du Salon d'Estampes avec celle de ses Galleries.

Tout le monde fait, que ce Souverain possédoit une connoissance entière des Beaux Arts. Il cherissoit sur tout ceux de la Peinture & de la Gravure. Il

P R E F A C E.

se propofoit de perfectionner & de multiplier l'un & l'autre genre, afin de laif-fer à la pofterité un monument du pen-chant qu'Il avoit, pour ces deux par-ties. En vérité, ce monument existe par la Gallerie de Tableaux & par le Salon d'Estampes, qu'on voit à Dresde, & que ce Monarque a formés.

Employé par Lui à l'une & à l'au-tre, je me fais honneur d'avouer, que S. M. furpaffoit en connoiffance tous ceux, qu'Elle emploïoit.

En un mot, ce magnanime & bien-faisant Monarque, dont la mémoire fera révéree, tant que les Arts feront en hon-neur, est le feul auteur de la superbe Col-lection d'Estampes, dont je parle, & la-quelle, malgré, que Son regne fût agité
par

P R E F A C E.

par des guerres onereuses, a été cependant portée à un tel point, qu'elle surpasse la plupart des Cabinets, pour ne dire pas tous ceux de l'Europe. Elle auroit été infailliblement unique, s'Il eût pû satisfaire pleinement Son goût & Ses intentions.

J'ai travaillé dix sept ans sous Ses yeux, & comme je me suis appliqué dez ma jeunesse à la connoissance des Arts du Dessin, & que j'ai consulté presque tous les connoisseurs, je me flatte, que mon ouvrage fera de quelque utilité, & de quelque agrement à ceux, qui aiment les Estampes, & qui veulent en former un Cabinet.

J'ai, en même tems, la satisfaction de remplir par - là les intentions du

P R E F A C E.

feu Roi, mon Maître, même après
Sa mort.

Car, ce sont ces intentions, qui m'ont
fait naître le dessein d'ébaucher le plan
d'une Collection générale de ce genre,
en y inferant la description de celle de
Dresde, qui renferme en effet tout ce
qu'on peut recueillir, pour en former
une complete.

Quoique quelques Oeuvres & quel-
ques Classes ne soient point encore ache-
vées, le cannevas & la matiere y exi-
stent toujours. Mais cette Collection de
Dresde excelle principalement en pieces
rares & anciennes; ou, pour m'expli-
quer mieux, elle contient des pieces,
qui ont parû dès la naissance de la gra-
vure & de la main des maîtres les plus
an-

P R E F A C E.

anciens, soit dans l'Ecole Italienne, soit dans celle des Païs-Bas, ou, dans les Ecoles Françoises, Angloises & Aleman-des. Je devois nommer cette derniere la premiere, parcequ'on doit l'invention d'Estampes en Europe sûrement à ce païs.

Aussi les curieux, qui visitent les Cabinets renommés, rechercheront-ils bien plus ces premieres productions, qu'ils ne se foucieront des pieces, qu'ils peuvent rencontrer dans les magasins des marchands. Quoique cette riche Collection ne manque pas non plus d'Estampes modernes; outre, qu'on y voit encore de belles & de premieres épreuves.

Il est vrai, que dans une si grande quantité d'Estampes, on y pourroit bien

P R E F A C E.

trouver quelques pieces imparfaites, parcequ'on tâche avant toute chose de faire connoître l'existence d'une estampe, & qu'on rémet, à les échanger contre de meilleures; à une occasion plus favorable.

Aussi n'y-a-il pas à douter, que cette merveilleuse Collection soit portée quelque jour à son plus haut point, sous la Direction de S. E. le Grand-Chambellan, Mr. *le Comte de Vitzthum*. Elle acquerera seurement l'éminent degré, que son Auguste Fondateur avoit projeté, d'autant plus, que ce Seigneur possède superieurement les vastes connoissances, & le goût épuré, nécessaires à ce dessein.

Pour-

P R E F A C E.

Pourque mon ouvrage devienne plus utile au public, je citerai non seulement ce qui existe & ce qui se trouve dans le dit Salon, mais, j'y ajouterai encore tout ce que je connois de plus, pour donner une idée d'une Collection complete.

Je crois être d'autant plus en état, de publier un tel plan, que j'ai eû l'occasion de voir & d'examiner un grand nombre de Cabinets de ce genre, dans différens païs de l'Europe, sans comter ceux de la Saxe.

Pour les Cabinets des Particuliers, il faut avouer, qu'ils ne sont pas de cette étendue, que nous proposons ici; parcequ'ils n'appartiennent qu'à des Monarques & à de grands Princes à faire de
telles

PREFACE.

telles Collections. Cependant nôtre description servira au moins à donner aux Amateurs une connoissance des Artistes, dont nous avons des ouvrages, & de l'ordre à suivre, pour en faire un Cabinet.

Les Connoisseurs pourront y ajouter, suivant leur expérience, ce qui manque, ou ce qui n'est pas complet dans nôtre ouvrage, ou enfin ce qui aura parû de nouveau.



TABLE

TABLE DES MATIERES.

IDÉE GÉNÉRALE D'UNE COLLECTION COMPLETE D'ESTAMPES.

A VANT - P R O P O S	<i>Pag.</i> 1.
I. CLASSE, contenant les Galleries, les Cabinets & les Recueils.	9
II. CLASSE, contenant l'Ecole Italienne	111
III. CLASSE, contenant l'Ecole Françoisse	161
IV. CLASSE, contenant l'Ecole Flamande & Hollandoise	180
V. CLASSE, contenant les Estampes Angloises	207
VI. CLASSE, contenant l'Ecole Alemande	
De la Gravure & des premiers livres	217
Des Cartes à jouer	237
Du Donat gravé en bois	256
Du Catholicon, de la Bible & du Pfautier de Mayence	258
Du Livre des Fables	275
Des Legendes	277
Des Livres d'Images sans Texte:	
I. La Bible des pauvres	292
II. l'Histoire de St. Jean & de l'Apocalipse	334
III. Les Images des Cantiques	374
IV. Les	

Table des Matieres.

IV. l'Histoire de la Ste. Vierge, tirée des Evangelistes & des Saints Peres, demontrée par images	378
Des Livres d'Images avec Texte:	
1. Le livre de l'Antichrist	384
2. l'Art d'apprendre par coeur les quatre Evangelistes	394
3. l'Art de mourir	399
4. Sujets tirés de l'Ecriture Sainte	429
5. Speculum humanae Salvationis	432
6. La Chiromantie du Docteur Hartlieb	479
Des vieux Maîtres	484
Des petits Maîtres	491
Des autres Peintres & Graveurs	492
SUPPLEMENT aux six Classes précédentes	500
VII. CLASSE contenant les Portraits	504
VIII. CLASSE contenant la Sculpture & l'Ar- chitecture	508
IX. CLASSE contenant les Estampes & les Li- vres d'Antiquités	514
X. CLASSE contenant les Estampes & les Livres de Ceremonies	515
XI. CLASSE contenant une Bibliotheque de tous les Livres des Arts	516
XII. CLASSE contenant les Dessins.	517

TABLE

TABLE DES FIGURES.

No.	
1. a.	P remiere Vignette de l'Enfer du <i>Poëte Dante</i> , dessinée par Sandro Boticello, & gravée par lui, ou par Baccio Bandini. p. 142
1. b.	Seconde Vignette de l'Enfer du <i>Poëte Dante</i> . 142
2.	Copie du Commencement d'une des planches vermouluës du <i>Donat</i> , que Mr. <i>Morand</i> possède 257
3.	Premiere Lettre capitale du <i>Psfautier</i> , imprimé à <i>Mayence en 1457</i> . 265
4.	Premiere Vignette du Livre connu sous le nom des <i>Fables</i> , ou <i>Liber Similitudinis</i> . 276
5.	Copie d'une figure, d'une très ancienne Edition allemande des <i>Legendes</i> 277
6.	Derniere planche de la <i>Bible des Pauvres</i> , autrement Histoires du Vieux & du Nouv. Testam. 293
7.	Derniere planche d'une autre Edition de la <i>Bible des Pauvres</i> . 309
8.	Copie de la premiere planche de la <i>Bible des Pauvres</i> , en <i>Alemand</i> . 323
9.	Premiere planche de la premiere Edition de l' <i>Apocalypse de St. Jean</i> . 335
10.	Premiere planche de la seconde Edition de l' <i>Apocalypse</i> . 350
11.	Copie de la premiere planche d'une Edition de la Vie & de l' <i>Apocalypse de St. Jean</i> . 359
12.	Premiere planche d'une autre Edition de l' <i>Apocalypse</i> , copiée en petit. 365
13.	Planche du Livre <i>Historia seu Providentia Mariae ex Cantico Canticorum</i> , copiée en petit. 374
14.	Copie de la derniere planche du Livre, qui paroît sous le titre: <i>Histoire de la Sainte Vierge</i> . 383
15.	Planche du Livre appellé l' <i>Antichrist</i> , copiée en petit 385
16.	Le commencement & la fin de la premiere feuille du Texte, de deux différentes Editions du Livre <i>Ars memorandi</i> . 396
	17. La

Table des figures.

17. La dernière planche de la première Edition du Livre appelé *Ars memorandi*. 396
18. Première planche du Livre *Ars Memorandi*, copiée en petit. 397
19. Copie d'une planche de la première Edition du Livre *Ars moriendi*. 402
20. Copie d'une planche de l'*Edition latine* du Livre *Ars moriendi*. 406
21. Copie d'une planche du Livre *Ars moriendi*, d'une Edition qui se distingue des autres par l'ouverture de la Cave. 411
22. Copie d'une planche de l'*Edition latine* du Livre *Ars moriendi*, copiée en petit. 414
23. Première Planche de la *Traduction allemande*, du Livre *Ars moriendi*, copiée en petit. 422
24. Copie de la première planche d'une Suite, qui contient des Sujets tirés de l'*Histoire Sainte*. 430
25. a. Première Vignette du *Speculum Salvationis*, copiée de la même Grandeur que l'Original. Le Texte au dessous est gravé, dans l'original, en bois 443
25. b. Dernière Vignette du *Speculum Salvationis*, copiée de la même grandeur que l'original. Le texte au dessous est imprimé dans l'original, avec des lettres de fonte. 443
26. a. Première Vignette de la *Traduction allemande* du *Speculum Salvationis*. 466
26. b. Seconde Vignette de la *Traduction allemande* du *Speculum Salvat. onis*. 466
27. a. Copie de la partie supérieure du Titre & de ses Ornaments, du Livre: *La Chiromantie du Docteur Hartlieb*. 479
27. b. Copie de la partie supérieure de la dernière feuille & de ses ornaments, du Livre: *La Chiromantie du Docteur Hartlieb*. 479
28. La première Vignette du Livre: *La Chiromantie du Docteur Hartlieb*. 481



Première Vignette de l'Enfer du Poète Dante dessinée par Sandro Boticello, et gravée ou par lui, ou par Baccio Baldini, exactement copiée par Michel Keyl.



Seconde Vignette de l'Enfer du Poete Dante dessinée par Sandro Botticello,
et gravée ou par lui ou par Baccio Baldini, exactement copiée par Michel Keyl.

Catalogue général. Comme il y a plus de quarante ans, que je travaille à cet ouvrage, je suis en état d'en faire paroître bientôt quelques Volumes.

Cependant cette division par écoles de peintres ne nous a point fait négliger *les Graveurs*. Quand la reputation de tels artistes, & leur habileté, a été reconnüe, on a formé des Volumes, tant des pieces de leur propre invention, que de celles, qu'ils ont gravés d'après d'autres maîtres. Les ouvrages même des *Architectes, Sculpteurs* & autres, dont nous avons des estampes, n'ont pas été oubliés.

Mais comme il est arrivé souvent, qu'on n'a pas gravé un grand nombre d'estampes d'aprez un même artiste, d'ailleurs célèbre, pour en pouvoir former un Volume séparé: on y en a réunis plusieurs ensemble, & on les a rangé sous l'ordre alphabétique. C'est ainsi que nous nous sommes conduits pareillement à l'égard des *Architectes* & des *Sculpteurs*, mais principalement à l'égard des *Graveurs*. Les estampes, sur lesquelles il ne se trouve que le nom du graveur, & que nous n'avons pû attribuer, avec certitude, à aucun peintre, sont aussi rangées, suivant l'alphabet, & reliées ensemble dans plusieurs Volumes, comme *des productions de Graveurs*.

L'or-

Depositio quid est: Parlorationis que pposita alijs partibus oratois significatione earum aut complet. aut mutat aut minuit. Depositiōi quot accidit?

Copie du commencement d'une des planches vermoulues du Donat, que M.^r Moran d possède, exactement imité.

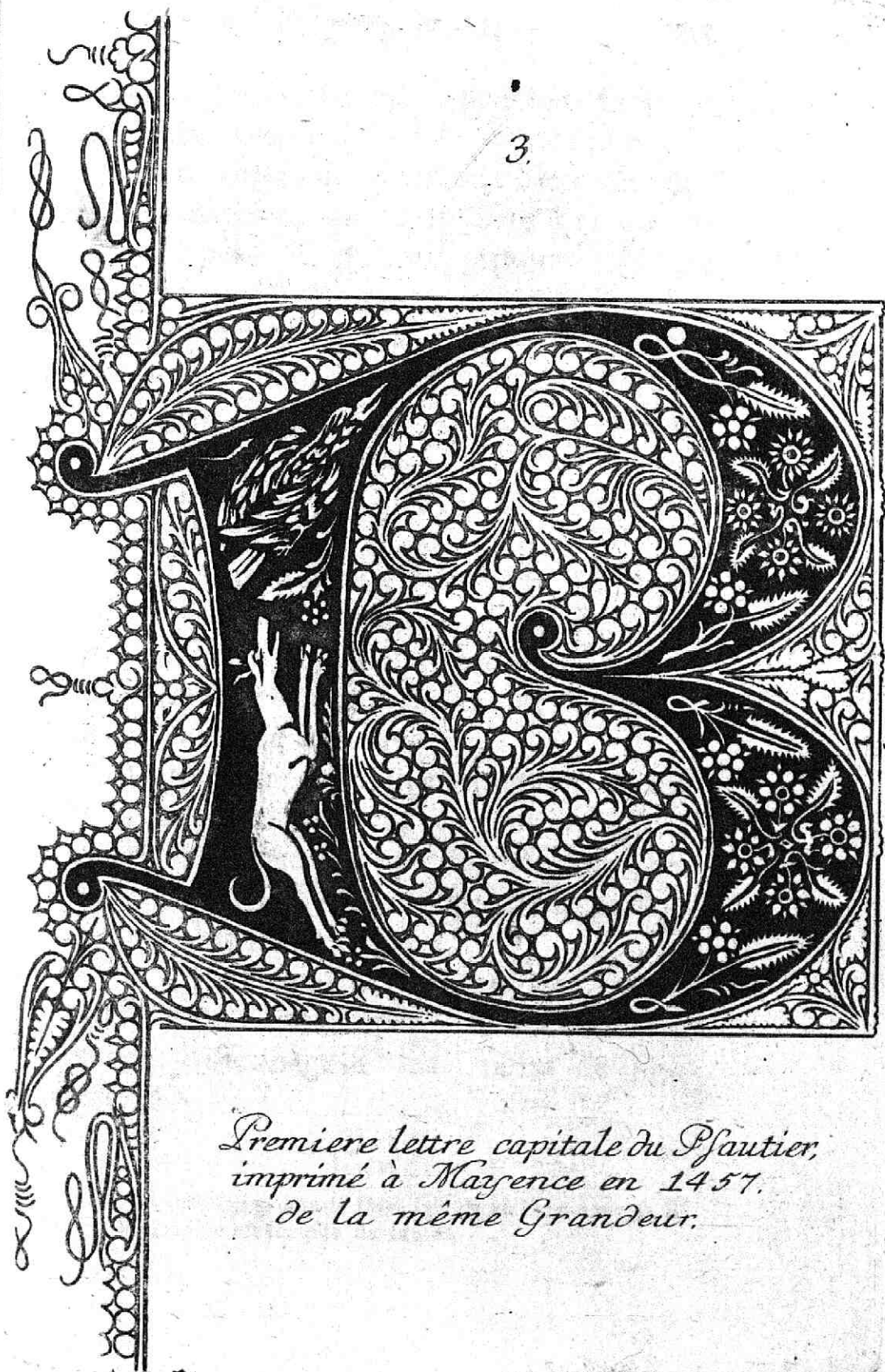
L'ordre alphabétique nous a paru le plus convenable pour subvenir à la mémoire, & pour trouver les artistes, quand on en cherche quelqu'un.

LA I. CLASSE contiendra donc les Ouvrages, connus sous le titre de *GALE-RIES*, de *CABINETS* & de *RECUEILS*. Il a falû necessairement commencer par là, parce que les estampes de differens maîtres s'y trouvent réunies.

LA II. CLASSE fera voir *L'ECOLE ITALIENNE*, c'est à dire les estampes, qui sont gravées par les maîtres, sortis de cette école, ou qu'on a gravé d'après eux. Comme nous avons rangé les estampes suivant les écoles, & non pas suivant les nations: nous entendons par les maîtres, sortis de l'école italienne, tous les artistes, qui ont appris leur art en Italie, ou qui s'y sont entierement formés, de même que ceux, qui s'y sont établis; sans avoir égard à leur pais natal. Nous avons observé le même ordre pour les autres écoles.

LA III. CLASSE sera composée de *L'ECOLE FRANÇOISE*.

LA IV. CLASSE contiendra *L'ECOLE FLAMANDE*, à la quelle nous joindrons *L'ECOLE HOLLANDOISE*.



*Premiere lettre capitale du Psautier,
imprimé à Mayence en 1457.
de la même Grandeur.*

LA V. CLASSE renfermera LES ESTAMPES ANGLOISES. Cette nation, ayant à peine commencé à former une école, on ne peut, quant à présent, caractériser de ce nom leurs estampes. Cependant, il n'y a aucun doute, que nous ne voyons bientôt une école régulière d'artistes anglois. Ils étudient à présent beaucoup la peinture & la gravure: plusieurs d'entre eux, s'étant formés en Italie & en France, feront certainement de bons élèves. Par là cette nation arrivera au point, de pouvoir établir une école dans son propre pais; & alors, étant encouragée par des recompenses, elle surpassera peut-être un jour toutes les autres.

LA VI. CLASSE contiendra les estampes, qui appartiennent à L'ÉCOLE ALEMANDE. On y verra une Collection tant des VIEUX que des PETITS MAITRES, qui ont gravé, soit en bois, soit sur métal. On appelle VIEUX MAITRES les artistes d'Allemagne, qui ont gravé dez le commencement de la gravure jusqu'à la fin du quinzième siècle. Mais les graveurs du même siècle, qui n'ont donné que de petites estampes, sont nommés par cette raison, PETITS MAITRES.

Aux six classes précédentes on à joint dans le Salon de Dresde, un Supplément,
con-

4.



contenant *les estampes anonymes*, qu'on n'a pu déchiffrer jusqu'à présent, & quelques autres articles qui seront détaillés dans la suite.

LA VII. CLASSE fera voir les *PORTRAITS*, tant détachés, que ceux, qui sont suite dans des livres.

LA VIII. CLASSE contiendra les ouvrages gravés, & les livres, où se trouvent des figures, qui ont du rapport à la *SCULPTURE* & à *L'ARCHITECTURE*.

LA IX. CLASSE sera destinée aux livres d'*ANTIQUITES*, & aux estampes, qui peuvent y être relatives.

LA X. CLASSE renfermera les livres & les estampes, qui traitent des *CEREMONIES*, des *SOLEMNITES*, des *ORDRES DE CHEVALERIE*, des *GENEALOGIES* ou *BLASONS*, & de *FUNERAILLES*. On fera suivre à cette classe les livres d'*HABILLEMENS* ou des *MODES*, & les livres d'*EMBLEMES*.

LA XI. CLASSE offrira une *BIBLIOTHEQUE* particuliere de *TOUS LES LIVRES DE L'ART*, commençant par ceux, qui traitent des *Arts* en général, & finissant par ceux, qui parlent séparément du *Dessein*. Le lecteur observera, que nous n'avons eû en vuë, que des estampes: ainsi, on ne trouvera dans toutes ces classes, que des

5.



collections d'estampes, ou des livres, qui en sont ornés. Ceux, qui traitent de ces matieres, quand ils seront sans planches, n'entrent pas dans nôtre plan. Si j'en parle dans l'onzième classe: ce n'est, que pour n'omettre aucun livre, qui traite des arts.

LA XII. ET DERNIERE CLASSE sera destinée aux *DESSINS*. Plus un cabinet en est orné, plus il merite d'attention & d'estime; sur tout, si ces productions sont des originaux, & non pas des postiches ou copies.

C'est de ces douze classes, que je tâcherai de donner une idée générale. J'indiquerai en peu de mots l'ordre, qui à été observé dans le Salon de Dresde; même je specifierai les volumes de la premiere classe, c'est a dire les *Galleries*, les *Cabinets*, & les *Recueils*, autant que j'en connois; & ce sera la seule Classe, où j'entrerai dans quelque detail. Dans les suivantes, je ne citerai que les artistes les plus célèbres, & leurs oeuvres. Les autres artistes, dont on peut réunir plusieurs dans un même volume, seront nommés dans une *TABLE GENERALE ET ALPHABETIQUE*; ouvrage, qui servira de suite au présent. J'y mettrai les noms de tous les artistes, d'après les quels, & dont nous avons des estampes gravées sur métal ou en bois.

J'y

Regis in carnis carceris meo. ca.
 qd spolo alloqti spola c ea lunc.
 do dicit tota pulch e aica mea
 et macula no e uite: vei amica
 mea cei conater. Spolo vero
 ure e xps qui assume do ea spola
 qe aia linc macula ois pcc et
 m' duat ea i rone etua z conat
 eni uua imortalitatis



David

plape. v.

Legit i apcal. xxi ca q agelo
 dei aphe dit ihoez et d'agelica
 ai eet i spu z wles libi on de
 archana dei dirit ad eu veton
 dat spola vxoiem ag' augelo
 loqut ad ois in gual ut re:
 mant ad ansculadu i spu ag:
 un inocete xpm aiaz innocu
 te conate

Spolo d'us pcedes de thalamo suo .v. Spolo d'corant me cona



laus aie ure: spolu
 v' b'le h' here



Spolo amat spolan
 v' x' m'is et speciosam

Spolabo te in interm-

v' Tuc gaudet aie sibi qy bonu dat ome

Derniere planche de la Bible de Pauvres, autrement, Histoires du vieux et du nouveau testament, de la même grandeur de l'original, qui est taille en bois.

J'y ajouterai le tems dans le quel ils ont vecû; quand je ne le saurai pas, je citerai au moins la date, que j'ai trouvée sur quelques unes de leurs pieces. J'indiquerai encore le genre de l'art, qu'ils ont exercé, & même leurs maîtres, & les écoles, d'où ils sont sortis.

Ainsi il entrera dans cette table les noms des peintres, des dessinateurs, des graveurs, des architectes, des sculpteurs, des orfèvres, des amateurs, & en un mot, de tous ceux, dont nous avons des estampes.

J'espere de contenter par cette méthode les amateurs & les curieux. J'évite encore par là toute dispute; enfin, je laisse à un chacun la liberté, de placer dans sa collection les Maîtres selon son goût.

La lecture d'un dénombrement des volumes, des livres, & des noms de cette espece, ne peut qu'être sèche & rébutante. Pour y remédier un peu, j'ai répandû parmi l'énumération quelques remarques, qui plairont peut-être. J'ai dit un mot dans chaque école du commencement de l'art de graver, & je me suis étendû d'avantage dans l'école allemande sur ce sujet, y inserant une dissertation sur l'origine de la gravure & sur les premiers livres, entièrement gravés en tables de bois.

Legitur in cantu canticorum. iii.
 ca qd spōs alloq̄t spōsam l'ea
 limendo dicit tota pulchra e
 aica meae maculatio est ite
 veni amica mea veī cōnabe
 ris spōs ver' iste x̄ps qui
 allumē dō cā spōsa qz e aīa sine
 macula oīs pccī et itroducit
 eā in requiē eterna et cōnat
 eā cū cōna mōrtalitatē



David

Bathsheba

Legitur in apocal. xxi. ca qd
 angel' dei ap̄hēdit ihoēs ewā
 gelistā cū eēt in spū et volēs si
 bi ondē archana dei dixit ad eū
 veni ondē tibi spōsam uxorem
 aq̄ angel' loquitur ad oīs i
 gnali ut veniant ad auctultā
 dū in spū aquū mōcētē x̄pm
 aīa; mōcētē in cōnatē

Et spōs dñs p̄cedēs de thalamo suo
 Et spōs decoravit me cōna



v9 Laus aīe vere
 spōlū bñlētī here

v9 Spōs amat spōsam
 & iūnis et speciosam

Et cū
 corona tua cōnūgata sic
 f' et calciamē ip̄cōs

Et cū
 Spōlabo te in in
 sempiternū zc

v9 Tūc gaudēt aīe sibi qū bonū datur omē

Derniere planche d'une autre edition de la Bible des pauvres, copiée l'aprez l'original de la même grandeur.

Enfin je ne suivrai pas la méthode de l'Abbè de *Marolles*, qui a cité dans ses deux Catalogues, le nombre des estampes de chaque oeuvre. Mais, faute d'en connoître bien les auteurs, il plaçoit dans le même volume diverses pieces, qui n'appartenoient en aucune façon au maître, dont il vouloit recueillir l'oeuvre entier; cependant il n'en comtoit pas moins le nombre, & son calcul est devenu par ce moyen fort infidelle. De plus, il s'en falloit beaucoup, qu'il eût des oeuvres complets; comme les Recueils, qu'il a formés, subsistent encore la plûpart, sans aucun changement, dans le Cabinet du Roi de France: on peut s'en convaincre par leur inspection.

Ajoutons à celà, que depuis ce tems, qu'il a cessé de recueillir, le nombre de pieces, qui ont été gravées d'après certains maîtres, est augmenté de plus du double. Ainsi on ne peut faire aucun fond sur un calcul d'estampes, quel qu'il soit. Au surplus, il n'y a point de collection si complete, que personne n'y puisse ajouter quelques morceaux, sans comter, que chaque jour produit des pieces nouvelles.

Im woc am ju
dfeaw wirt empfa
then vn wirt gebe
ren am kind. 228



Er wirt absteigen
als der regen in
die wol des schaff
228

ysayas

Dauid



Die porten wirt
beschlossen vnd
wirt nit uf getan
228



Der herz wirt mache
ein neis uf der erde
ein weib wirt vmb
geben am man. 228

Sechst Jeremas

Man list am buch der gelchö
pff am iij c dz got der herz zu
der schlagē du wirt hinfür
eylē uf demer beull 2c Vn dar
nach stet gelchöf sich dz ist die
fear wirt zerknultē dem häbt
vn du schlag wirt halztragē
2c huftritt vnd die selb figu
ur ist erfüllt als got dz den
engel maie vkindet ward. 228

2c am buch der Richter am vij c
dz Gedeo hat gepete vō de engel
gots ainzaichē des ligs in der
woll der schaff ze feuchtē 2c Des
ist am figē marie der jucktra
we die onzerstörung ics leibs
vnd der jucktra schaff
durch den heiligen gailt 9
geschwengert ward. 228



*Copie de la premiere planche de la Bible des Pauvres en allemand gravée
en bois, de la meme grandeur que l'original.*



PREMIERE CLASSE,
CONTENANT
LES GALLERIES, LES CABINETS
ET LES RECUEILS.



U' avertis le lecteur, que je comprends par le mot de *Gallerie* les Collections des Tableaux, que les Souverains ont recueillis, & dont ils ont donné des estampes au public. Je nomme *Cabinets*, les Collections faites par des grands Seigneurs, qui ne sont pas Souverains, ou rassemblées par des Particuliers.

Enfin, quand les tableaux, d'après lesquels on a publié des estampes, ne se trouvent pas réunis dans une même maison, & qu'ils sont repandus en différens endroits: je donne à ces Volumes le nom de *Recueils*, sans avoir égard au titre, que les éditeurs leur ont donné.

Comitab vditis p predicacione bñ iohānis dñituaa ebicteri



S iohannes baptisans

cultores ydolorū explorātes tra



Premiere planche de la premiere Edition de l'Apocalypse de S^t Jean copiée d'après l'original, qui est gravée en bois de la même grandeur.

I. GALLERIES.

On ne trouvera pas ici des Galleries, des Cabinets, & des Recueils faits de la seule main d'un peintre. Ces ouvrages sont réservés pour l'Oeuvre de chaque Maître, qui les à executés: Ainsi, les Galleries des Caraches, de l'Albane, de Le Brun - - se trouveront dans les Oeuvres de ces artistes.

Le premier ouvrage, qui doit paroître dans cette Classe, est sans doute :

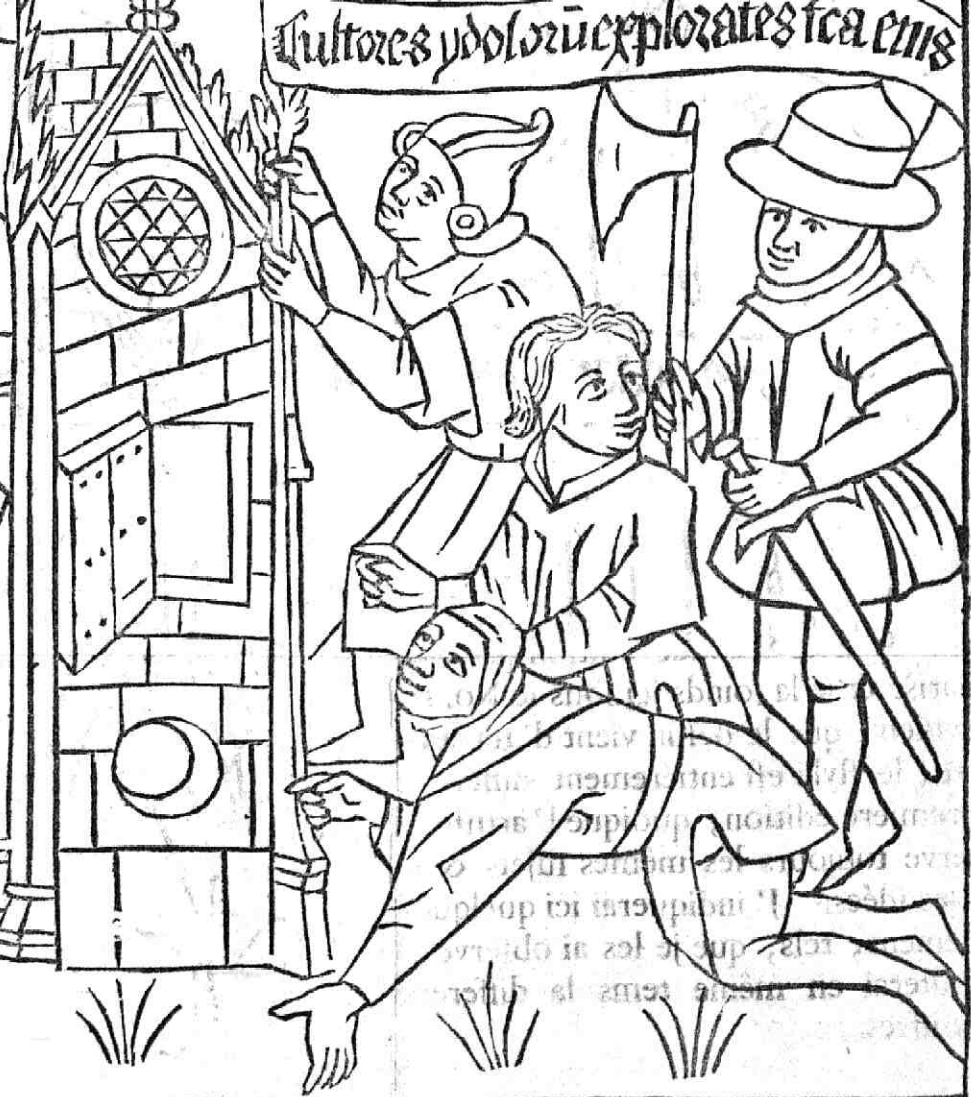
LE CABINET DU ROI
DE FRANCE.

On comprend par ce titre les volumes, que Louis XIV a fait publier à ses frais, & dont il a fait présent aux Cours étrangères, & à des amateurs des arts.

Cette Collection consiste exactement dans les pieces suivantes, dont je citerai d'abord les premieres Editions, & j'y ajouterai ensuite les augmentations des Editions posterieures, telles, quelles paroissent aujourd'hui, & suivant le Catalogue de l'imprimerie royale de Paris en 1727, réimprimé, avec quelque changement, en 1743, petit in folio.

En fait d'estampes, les dernieres Editions sont moins estimées, que les premieres.

I. Pre-



- I. *Premiere Partie des tableaux du Cabinet du Roi.*
 Paris.- *Imprimerie Royale.* M. DC. LXXVII.
 & réimprimé en M. DC. LXXIX. in folio.

L'Edition de 1677 ne contenoit, quand elle fût publiée, que 22 estampes, avec une description de chaque piece, dressée par *Felibien*. En 1679 le même Auteur y ajouta encore deux planches avec leur description, & y mit un autre ordre. Enfin le volume fût porté au nombre de 38 sujets, sans qu'on ait continué la description des nouvelles pieces ajoutées. La premiere Edition, je le repète, doit toujours être estimée par préférence, pour les épreuves de ses estampes.

- II. *Tableaux du Roi, représentant cinq sujets de l'histoire d'Alexandre le Grand, sur quinze planches, qui, étant assemblées, forment cinq pieces très grandes, gravées d'après Charles Le Brun, par G. Audran, & G. Edelinck.*

L'on préfere ordinairement les épreuves où se trouve le nom de l'imprimeur G O Y T O N. Cependant, c'est une preuve fort équivoque de leur perfection; pour les avoir belles, il s'agit, qu'elles soient nettes & brillantes.

Couuersi ab ydolis p[er] predicationē b[ea]ti ioh[ann]is d[omi]ni nazareta



S. iohannes baptista

Cultores ydolorum explorantes fidei eius



Copie de la premiere planche d'une Edition de la Vie et de l'Apocalisse de S^t Jean d'apres l'original qui est gravee en bois de la même grandeur.

Le Roi a acquis depuis peu un fixième sujet : c'est : *Porus qui combat sur son Elephant*, en trois planches, gravées par *Bernard Picart*, de même grandeur, que celles de *G. Audran*.

III. *Médailles antiques du Cabinet du Roi, disposés sur quarante & une planches, gravées par De La Boissiere, in folio.*

Ce Recueil est sans aucun titre ; pour l'avoir complet, on y doit joindre les *Médailles du Bas-Empire*, gravées pour le livre d'Anselme Banduri par *P. Giffart* en 61 planches. J'ai trouvé encore inseré dans ce Volume les *Médailles & Jettons*, comme aussi les *anciennes Monnoyes de France*, gravées par *Sebastien Le Clerc*. Ce sont 149 pieces, quand on comte la médaille & le revers pour une seule piece. Quoiqu'on n'ait pas parlé de ces Suites dans le catalogue imprimé, elles n'appartiennent pas moins au Cabinet du Roi, parceque les planches y sont en dépôt, excepté celles des monnoyes.

Avant que de passer outre, je détaillerai d'abord, (parceque la différence devient trop sensible,) les pieces de cette collection, comme elles furent données au commencement par Louis XIV. Je continuerai ensuite de marquer les Volumes, comme on les donne aujourd'hui. Je crois être en état,
par

Cōuerhabitudis p̄r predicacionē b̄i Johannis deuliana ⁊ cet̄



St̄s Johānes baptizans

cultōes ydolorū explorātes fr̄e?



Première planche d'une autre édition del'Apocalipse.
copiée en petit d'après l'original qui est haut
9. pouces. II. lignes, large 7. pouces. 3. lignes.

par mes longues recherches & par l'aide de mes amis, de produire à présent une liste fidelle de cet Ouvrage. On ne peut pas se fier ni à ce que *Florent Le Comte* en dit, ni à ce qu'on trouve dans plusieurs autres Catalogues.

a. *Les Vuës des Maisons Royales & des villes conquises par Louis XIV,* formerent dans la premiere edition un Recueil de 46 pieces ; savoir.

1. Les plans & élévations du Louvre, en 3 pieces, gravées par *J. Marot*, en 1676 & 1678.
2. L'élévation de la pierre du Louvre, en 1 planche par *S. Le Clerc*.
3. Les plans & les vuës des Tuilleries & de ses jardins, par *Israel Sylvestre*, en 6 planches.
4. Le Palais Royal, en 2 planches, par *La Boissiere*.
5. Le College de quatre nations, en une planche, par *J. Sylvestre*.
6. L'Arc de Triomphe au fauxbourg St. Antoine, du dessin de *Perault*, en 1 planche par *S. Le Clerc*.
7. Les plans & vuës du chateau de Vincennes, en 3 planches, par *Briffart & J. Marot*.
8. Le plan & élévation du chateau de Madrid, en 2 planches par *J. Marot*.

9. Les



Planche du livre *Historia seu Providentia Mariae*
ex Cantico Canticorum, copiée d'après l'original:
 haut 9. pouces. 2. lignes, large 6. pouces 8. lignes.

9. Les plans & vuës du Chateau de S. Germain en Laye, par *Isr. Silvestre*, en 3 planches.
 10. Les plans & vuës de Fontainebleau, en 8 pieces, par *Dorbay & Isr. Silvestre*.
 11. Les plans & vuës du chateau de Monceau, en 3 planches, par *Isr. Silvestre*.
 12. Le plan & la vuë du chateau de Chambord, en 2 pieces, par *Isr. Silvestre*.
 13. Plan & vuë du chateau de Blois, 2 pieces, par *Dorbay & Isr. Silvestre*.
 14. Plan du Chateau de Compiègne, une piece, par *Dorbay*.
 15. Vuë du Chateau de Marimont, une piece, par *Isr. Silvestre*.
 16. Les Vuës de Stenay, de Sedan, de Mommedi, de Jametz, de Verdun, de Metz, & de Marfal, en 7 pieces, par *Isr. Silvestre*.
- b. *Ornemens de peinture & de sculpture dans la Gallerie d'Apollon du Louvre, & dans le grand appartement du Roi aux Tuilleries, dessinés & gravés par J. Berain, F. Chauveau & Le Moine, en 29 planches in folio.*
- c. *Les Vuës, plans, coupes & elevations du chateau de Versailles; avec les Statuës, Termes & Vases, qui décorent les jardins, composent un Recueil de 78 pieces formées par 82 planches, savoir:*

i. Les

1. Les plans & vuës générales de Versailles, gravées en 12 planches par *Israel Silvestre*, & publiées pendant les années 1674, 1676, 1680, 1682, & 1684.
 2. Les élévations de l'Orangerie & des Ecuries, en 2 grandes pièces de 2 planches chacune, gravées par *Le Pautre* & *J. B. Nolin*, en 1687 & 1689.
 3. Les bassins & fontaines en 10 grandes planches & 18 moyennes, par *J. Le Pautre*, *Isr. Silvestre*, *Louis de Chatillon*, & *Louis Simonneau*.
 4. Les Statuës, au nombre des 23 planches, gravées par *Gerard Audran*, par *Gerard Edelinck*, par *Jean Edelinck*, par *Franc. Chauveau*, & par *Jean Le Pautre*, dans les années 1672, 1674, 1675, 1679, 1681 & 1681.
 5. Les Termes & Vases, gravées par *J. Le Pautre*, en 1672, 1673 & 1674 au nombre de 15 pièces.
- d. *Description de la Grotte de Versailles.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIX. in folio. On y trouve 20 planches, gravées par *Le Pautre*, *Fr. Chauveau*, *Etienne Picart*, *Etienne Baudet*, & *Jean Edelinck*.
- e. *Le Labyrinthe de Versailles.* Paris. Imprimerie Royale. Volume in 8^o. avec 40 plan-

Der Emdtkrist hat bey im maister. Die inleinen gold machen. Vnd ander
zaubrey vnd pös listh. Vnd das beschicht in der Stat genant Corosaym
Vnd das stet auch geschriben in Compendio Theologie. Vnd vnser herr
flüche derselben stat auch in dem Ewangellio. So er spricht. Wee dir
Corosaym ~



Hier gat der Emdtkrist von Capharnaym gen Iherusalem. Vnd hat sich da
aufgehener sei huldig. Vnd dauon stat auch geschriben in dem buch Com
pendio Theologie. Vnd vnser herr flucht der selben stat auch in dem
Ewangellio, Vnd spricht also. Wee dir Capharnaym ~



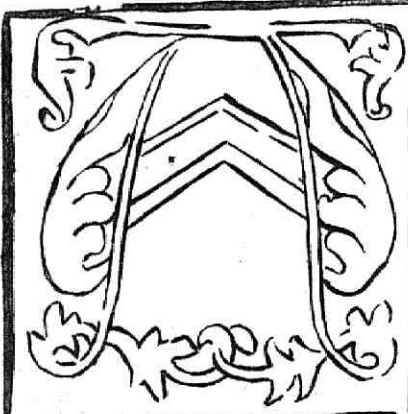
Planche du livre appellé l'Anticrist,
copiée d'après l'original: haut de 9. pouces
8. lignes, large 5. pouc. 4. lign.

planches, gravées par *Seb. Le Clerc*, accompagnées d'une description en vers françois.

f. *Statuës & Bustes antiques des Maison Royales. Premiere Partie.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIX. in folio, contenant 18 planches, savoir: 15 Statuës & 3 Bustes, gravées par *Melan* & accompagnées d'un pareil nombre de descriptions par *Felibien*.

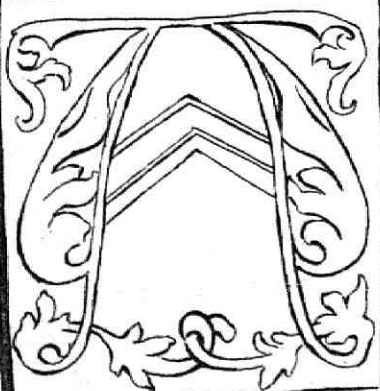
g. *Tapisseries du Roi, où sont représentés les quatre elemens, & les quatre saisons, ainsi que les devises, qui les accompagnent, avec leurs explications.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXX & réimprimé M. DC. LXXIX in folio, contenant 44 planches, y compris le Titre & les devises.

Peu de tems, après la publication de cet ouvrage, on conçut le dessein de faire graver toutes les Tapisseries, où étoit représentée l'histoire de Louis XIV. Mais cette entreprise n'a pas été terminée. Il n'en a été gravé que quatre morceaux, qu'on joint aux Elémens & Saisons, mais sans description. Ils sont gravés par *Sebast. Le Clerc*. En voicy les Sujets.



rs memorandi notabilia p
 figuras eio angelistarū hic
 expost descriptam quam dicit
 geis lector diligenter legat
 et practicet per signa localia

de eukaristia



rs memorandi notabilia p
 figuras ewangelistarū hic ce
 post de scriptam q̄ diligens
 lector diligenter legacet p̄ti
 cet per signa localia ut in p̄c

de eukaristia

Le commencement et la fin de la première feuille du texte de deux différentes Editions du livre Ars memorandi. copiés d'après l'Original.

1. Renouvellement d'Alliance avec les Suisses, fait en 1663, gravé en 1680.
2. Le Siège de Tournay, en 1667, gravé en 1681.
3. Le Siège de Douay, en 1667. &
4. Défaite de l'Armée espagnole en 1667, gravée en 1680.

h. *Courses de têtes & de bague, faites par le Roi & par les Princes & Seigneurs de Sa Cour en 1662; (à l'occasion de la naissance du Dauphin.) Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXX. in folio.*

La description est de Mr. *Perault*. Les planches, au nombre de 96, sont gravées par *Israel Silvestre & Fr. Chauveau*, à l'exception de celle du Frontispice, qui est de *Gilles Rousselet*.

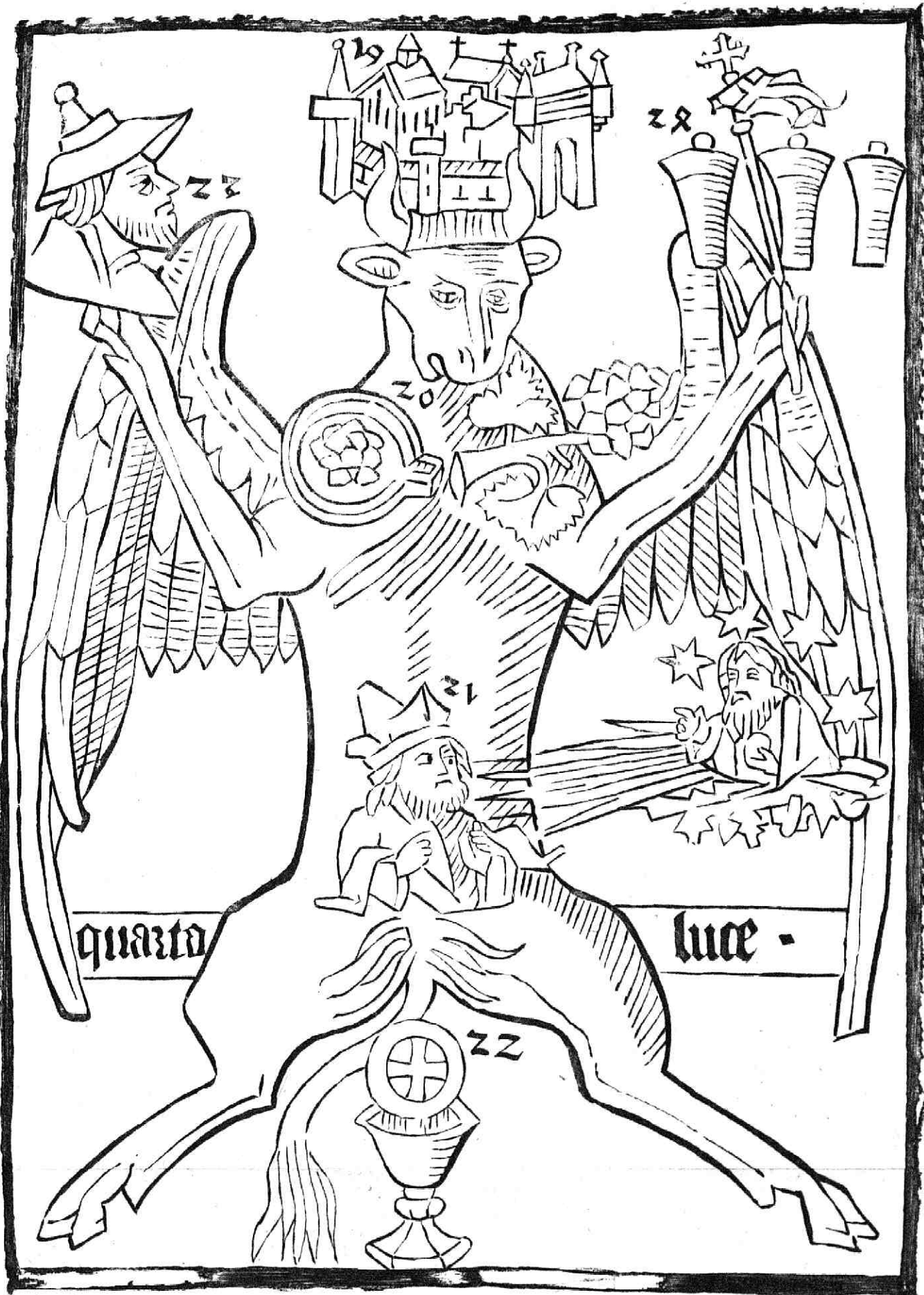
On fit une Edition latine dans la même année en faveur des étrangers, avec les mêmes planches, sous le titre: *Festiva ad capita annulumque decursus. Principibus, summisque aulae proceribus edita, anno 1662. Parisiis e Typographia Reg. M. DC. LXX. in folio.* La traduction est de Mr. *Flequier*.

i. *Fêtes de Versailles, données en différentes occasions.*

Les bonnes éditions sont accompagnées de leurs descriptions. Elles ont paru en différens tems, sous les titres suivans:

B

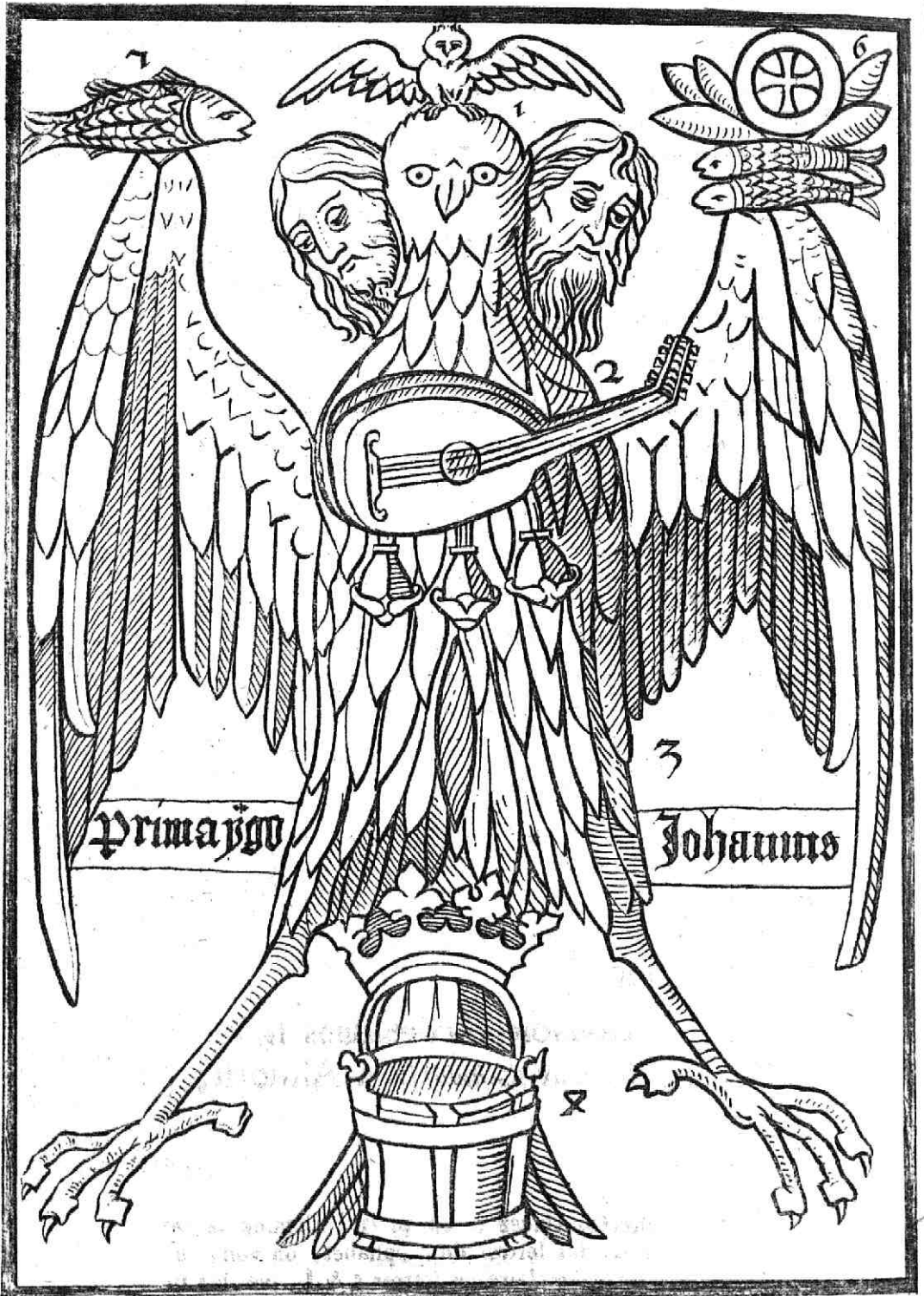
1. Les



La dernier planche de la premiere Edition du livre apellé Ars memorandi de même grandeur que l'original.

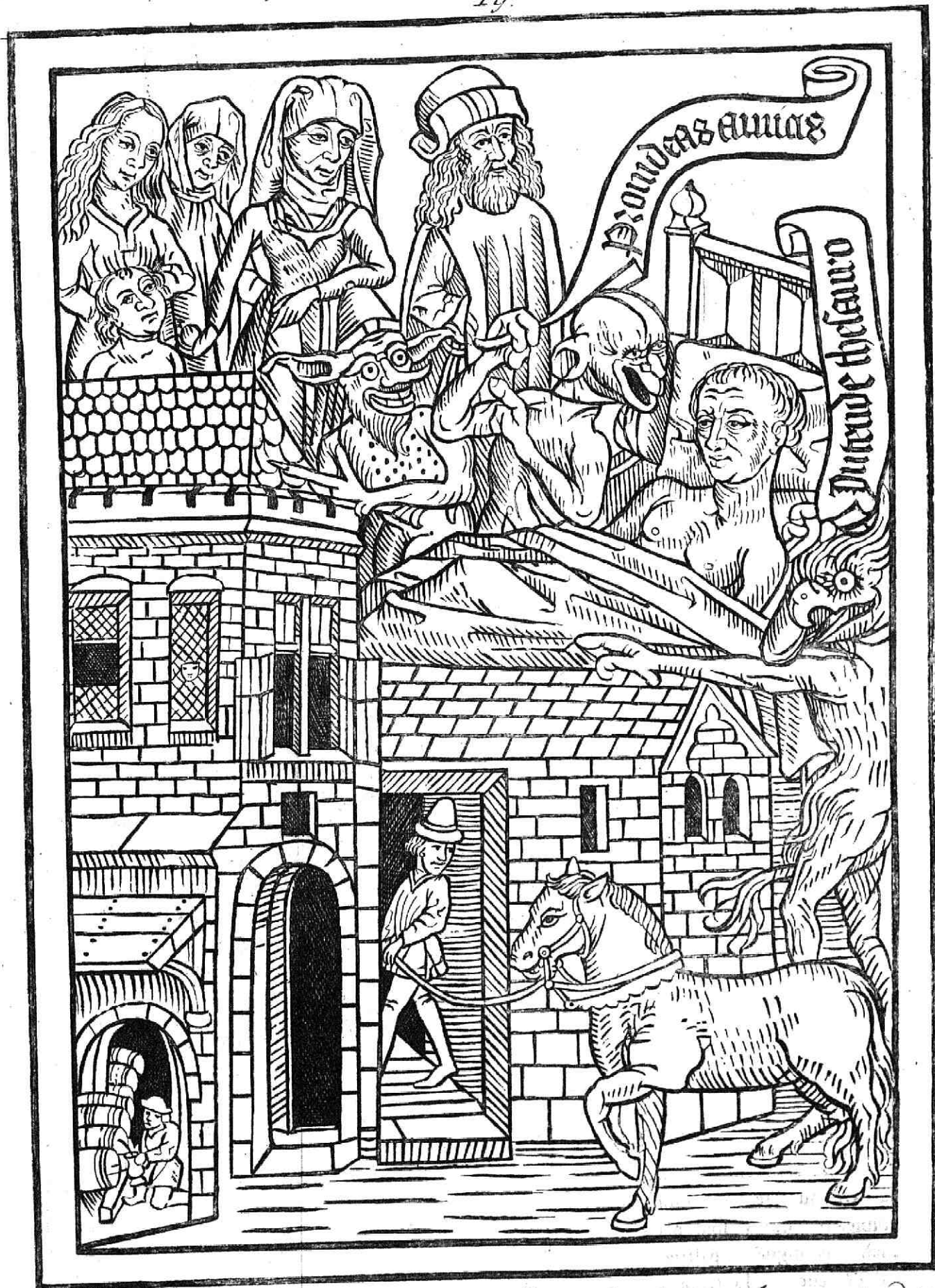
1. Les plaisirs de l'Isle enchantée en 1664. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIII. en 9 planches, gravées par *Jfr. Silvestre*, in folio en largeur.
 2. Les divertissemens de Versailles, donnés par le Roi à sa cour, au retour de la Conquête de la Franche - Comté, en 1764. Imprimerie Royale M. DC. LXXVI. en 6 planches gravées par *Le Pautre & Chauveau*, in folio en largeur.
 3. Relation de la Fête de Versailles du 18 de Juillet 1668. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIX. contenant 5 planches gravées par *Le Pautre*, in folio en largeur.
- k. *Description générale de l'Hôtel des Invalides, établi par Louis le Grand dans la plaine de Grenelle près de Paris, avec les plans, profils, & élévations de ses faces, coupes, appartemens, vuës & allées.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXXIII. in folio.

Cet ouvrage, y compris le titre, est orné de 19 planches, gravées par *J. Marot*, *J. Le Pautre* & *P. Le Pautre*. Elles n'appartenoient point d'abord au Roi. C'étoit le *Sr. Mortain*, marchand d'estampes, qui avoit acheté dans une vente publique les planches & toute l'édition de cette description des Invalides, attribuée au jeune *Boulancourt*.



Premiere planche du livre Ars Memorandi, d'après l'original: haut 8.p.8.l. large 5.p.7.l.

Il l'offrit à Mr. l'Abbé de Louvois, alors Bibliothécaire du Roi, qui acquit ce nouveau volume, pour rendre le Recueil des estampes du Roi plus ample, qu'il n'étoit. Mais, le Sr. Boulancourt n'étoit pas l'auteur de cette description; il avoit aussi acheté l'édition entiere (consistant seulement en 500 exemplaires,) avant qu'elle eût été mise au jour, des héritiers du Sr. de la Porte, alors Commissaire des Invalides, qui, avec l'agrément de Mr. de Louvois, Ministre de la Guerre, avoit fait graver les plans de cet hôtel, & y avoit joint des explications. Dans le marché de Mortain furent comprises deux nouvelles planches, que ce marchand venoit de faire graver sur les dessins de *Ferd. de la Monce*; l'une représente le plan géométral de la nouvelle église, telle qu'on la voit dans sa perfection, & l'autre une coupe de la même église, qui en fait connoître la décoration intérieure. Ensuite le Roi fit graver la vue & perspective de l'élevation générale en 2 planches par *J. Le Pautre*. Il faut avoir ces pieces, dont les planches sont au Cabinet des Estampes du Roi, si l'on veut posséder l'ouvrage complet, qui consiste alors en 21 estampes, en ne comtant la dernière, que pour une piece.



Copie d'une planche de la première édition du livre: *Ars moriendi*,
de la même grandeur que l'original.

1. Enfin on fit un *Volume* de plusieurs autres planches du Cabinet des estampes du Roi, & l'on y mettoit

1. *L'Escalier des Ambassadeurs*, dit: *le grand Escalier de Versailles*, aujourd'hui détruit. Il consiste en 7 planches gravées d'après *le Brun* par *Etienne Baudet*,
2. *La Voûte de la Galerie du petit appartemens du Roi*, à présent détruite. Elle consiste en 3 pieces gravées d'après *P. Mignard* par *G. Audran*.
3. *Le Dôme de la Chapelle de Saulx* d'après *Le Brun* en 5 pieces par *G. Audran*.
4. *La Conquête de la Franche-Comté*, l'un des tableaux de la grande Galerie de Versailles, gravée d'après *Le Brun* par *C. Simonneau*.
5. Portement de Croix d'après *Mignard* par *G. Audran*.
6. *La Statuë équestre de Louis XIV.* à la place de Vendôme, par *C. Simonneau*.

On y mettoit aussi avant l'Édition des tableaux du Roi de l'année 1679, *la Ste. Famille de Raphael* par *Edelinck*, sans armoiries, qui ne se trouvoit pas dans la premiere Edition de 1677.

Et

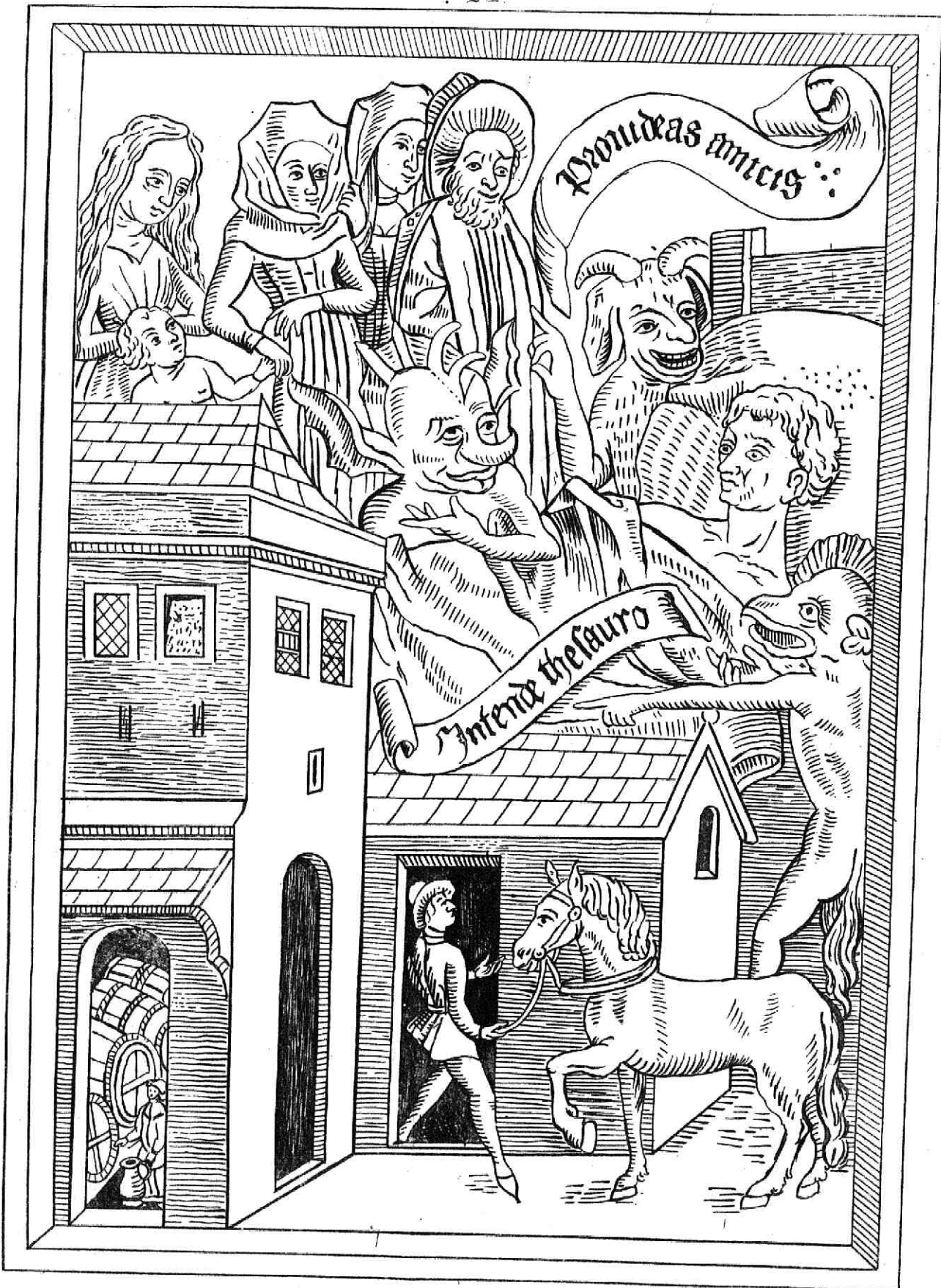


*Copie d'une planche de l'Édition latine du livre
Ars moriendi de la même grandeur que l'original.*

Et quelque fois l'on y joignoit le plafond de *Mignard*, peint au Dôme du Val de Grace, gravé en 6 pieces par *G. Audran*, quoique les planches n'appartiennent pas au Roi.

Après avoir réfondu & mis un nouvel ordre dans le Recueil du Cabinet du Roi, on a donné ce Recueil, sans y joindre les discours, attendu, que les augmentations qu'on y a faites, sont sans discours. On a laissé s'épuiser ce qu'il y avoit d'imprimé pour la première édition; puis Mr l'Abbé Bignon, Bibliothécaire du Roi, voulût, qu'il seroit dressé un catalogue, tel qu'il est aujourd'hui, imprimé en 1727 pour la première fois & réimprimé en 1747. Il ordonna en même tems, que dorénavant toutes les planches seroient tirées sur le papier grand aigle, afin d'éviter la difformité des différentes grandeurs, qui se trouvoient entre les Volumes de la première édition; ce qui rend en effet ce Recueil plus agréable à la vue & plus commode à placer.

Nous continuerons à présent l'ordre des Volumes, suivant le Catalogue imprimé, en y ajoutant quelques observations.



Copie d'une planche du livre: Ars moriendi; d'une édition qui se distingue des autres par l'ouverture de la cave.

IV. *Plans, élévations, & vuës des chateaux du Louvre & des Tuilleries*, grand in folio.

Ce Volume contient 40 pieces, savoir :

5 du Louvre.

6 des Tuilleries &

29 des ornemens.

V. *Plans, élévations, & vuës du chateau de Versailles*, grand in folio, savoir

18 pieces de Versailles

7 du Grand Escalier, &

3 de la voûte du petit appartement.

VI. *Grotte, Labyrinthe, Fontaines & Bassins de Versailles*, grand in folio, savoir

20 pieces de la Grotte

41 planches du Labyrinthe, sur 5 feuilles

21 planches des Fontaines &

7 des Bassins.

VII. *Statuës du Roi, antiques & modernes*, grand in folio.

On y trouve

10 Statuës, gravées par G. & J. *Edelinck.*

3 - - par G. *Audran.*

6 - - par *Le Pautre.*

2 - - par *Chauveau.*

15 - - par *Melan.*

12 - - par *Baudet.*

Il y a encore quatorze Statuës modernes du Jardin de Versailles, qui ont été gravées par



*Copie d'une planche de l'édition latine du livre
Ars moriendi, dont l'original porte 7. pouces 10. l.
de hauteur sur 5. pouc. 8. l. de largeur.*

par G. *Edelinck* d'après les dessins de *Bertin*, Peintre de l'academie Royale. Ce n'est que le commencement d'une plus grande suite, qui n'a pas eû lieu. Aussi les épreuves en sont elles fort rares.

Simon Thomassin nous a donné une Collection nombreuse des Statuës & autres Sculptures, qui ornent le château & les jardins de Versailles. Volume in 8^o. Mais cet ouvrage n'appartient pas à ce qu'on nomme *le Cabinet du Roi*.

VIII. *Termes, Bustes, Sphinx & Vases du Roi*, grand in folio,

Il y a dans ce Volume

- 9 pieces de Termes par *Le Pautre*.
- 3 Bustes par *Melan*.
- 30 Bustes par *Baudet*,
- 2 Sphinx &
- 6 Vases par *Le Pautre*.

IX. *Tapisseries du Roi, gravées d'après C. Le Brun*, par *S. Le Clerc*.

Ce livre consiste en 48 planches, y compris le Titre,

E. Jeaurat a gravé trois sujets de tapisseries qui représentent

- 1. Reduction de la Ville de Marfal,
- 2. L'Entrevuë dans l'Isle de Faifans,
- 3. La Cérémonie du Mariage de Louis XIV.



*Première planche de la traduction allemande
du livre Ars Moriendi, copiée d'après l'origi-
nal: haut 8. pouces 4. lignes. large 5. pouc.
7. lign. Sans marge.*

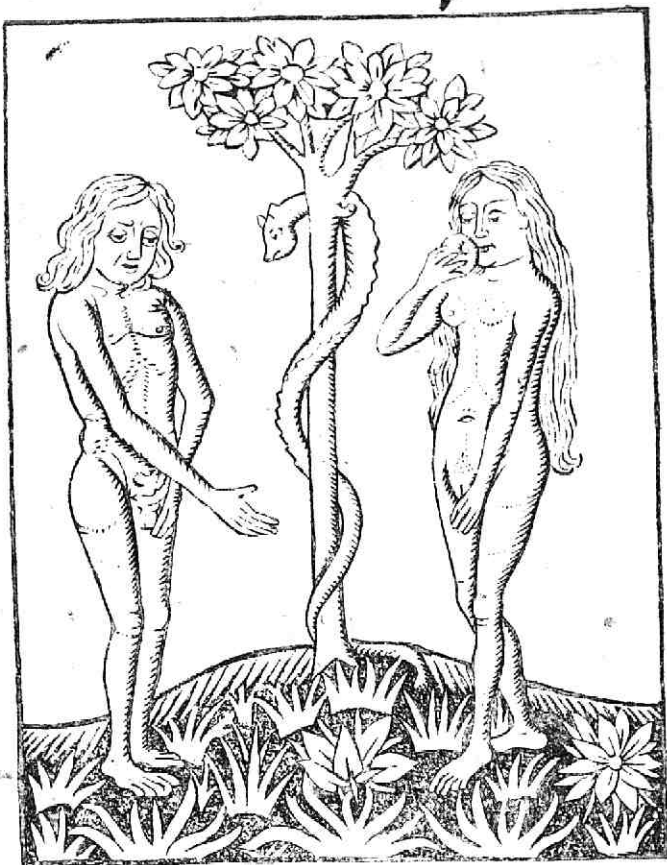
Mais ces planches ne font pas partie du Recueil du Roi; le graveur les avoit entreprises à ses dépens.

X. *Caroussel, Courses de têtes & de bagues.*
Volume en 96 planches, grand in folio.

XI. *Fêtes de Versailles*, en 20 planches, in folio.

XII. *Plans, Elevations, Vuës, Coupes & Profils de l'Hôtel Royal des Invalides*, en 22 pieces, y compris celles de l'Eglise, grand in folio.

On avoit gravé quatorze grandes pieces de planches, coupes, & profils de l'église neuve, d'après le dessin de *Jules Hardouin Mansard*, plutôt pour servir à en dresser le dévis, que pour les rendre publiques; elles sont devenuës fort rares, & n'ont jamais fait corps avec la description, publiée sous le nom de *Boulencourt*. Il est vrai, que tant que les cent exemplaires, que possédoit la Bibliothèque du Roi en 1687, ont existés, on y comprenoit les épreuves des planches, dont on parle, suivant ce qui est rapporté dans le mémoire historique, mis à la tête du Catalogue de la Bibliothèque de S. M. Depuis cette époque, il n'en a parû aucun exemplaire avec ces planches. On m'a assuré, qu'elles étoient dans le bureau des bati-



Alle dat opf aerden noyt was ghemaect
 Moet weder ter aerden ende wordē naect
 By v die bractt - eghebot ons heren
 By lulsters quaetheyt - in houerdē gestaece
 Die scnder ver aellepe - no sit en blaect
 Si houerdē ghetaect - int ewich verzeren
 God wilde meeren - die neghen roen
 Ende sciep met eren - adam al roen
 Ende omme sijn orbozen - eus daer nser
 By horen rade - ende soiant's sporen
 Quamen wy inde scade - om te sine verlore
 Des appels becozen - viel ons te swaer
 O cristus dese zoene - waest i verwerue
 Ter rechter noene - dijn mensheyt bederuen
 Dijn bitter steruē - bringhe ons ruwer eruē

*Copie de la premiere planche d'une Suite,
 qui contient des sujets tirés de l'histoire
 sainte, dont l'original est gravé entière-
 ment en bois.*

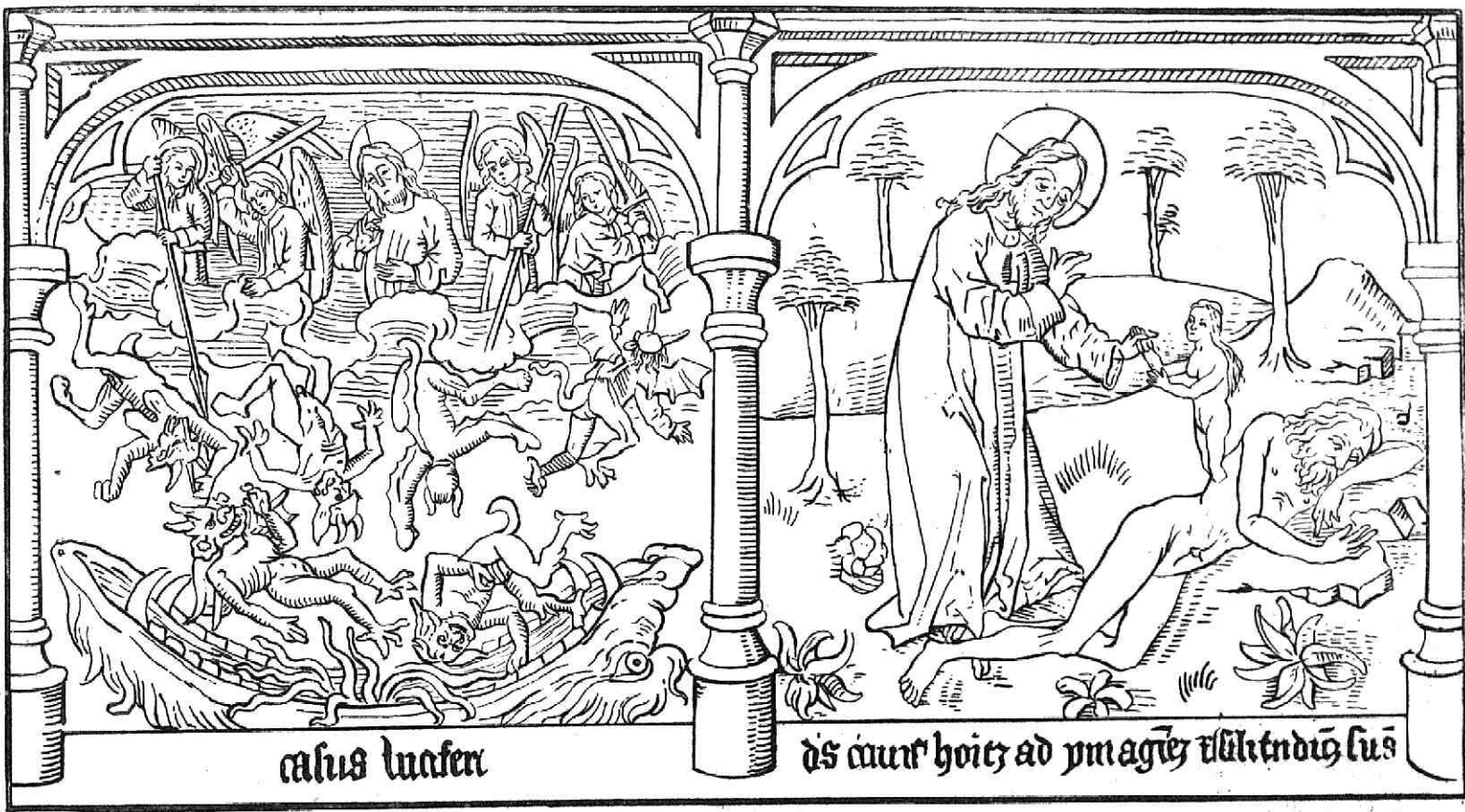
batimens. Il seroit intéressant, qu'elles fussent réunies à celles du Cabinet des estampes du Roi.

En 1706. on fit un autre ouvrage de l'Eglise des Invalides, qui fût présenté à Louis XIV. lorsqu'il vint visiter ce bâtiment. En voicy le titre :

Description de l'Eglise Royale des Invalides, avec toutes ses architectures, ornemens, bas reliefs, peintures, & tableaux par Mr. Felibien des Avoaux Paris 1706. in folio.

On a fait quatre especes de bordures différentes, dont on s'est servi pour orner toutes les pages de cette édition. La bordure du titre imite la frise, ou bande, du dedans du dôme, & les trois autres représentent celles des vitreaux du grand Sanctuaire, de la croix grecque, & de quatre chapelles rondes. Les vignettes, culs de lampes, lettres grises, & autres fleurons de ce livre sont gravés par *Audran, Tardieu, Le Pautre et B. Picart* d'après les tableaux, bas reliefs, et autres ornemens de la dite église. On a imprimé fort peu d'exemplaires de cette édition avec ces bordures, le plus grand nombre en est déstitué.

Il est à remarquer, que *Felibien* avoit déjà publié en 1702. in 12. une description de cet



cahus lucifer

ds curi hoiez ad ymagiez vltimidijs suis

Rehtū spēctū hūnane saluatiōis
 In quo patz casz hoīs ⁊ modz repactōis
 In hoc spēculo potest homo cōsiderare

Mulier atilē i paradiso est fouuata
 De costis viri dormientis est parata
 De? atē ipsā quo damō sup vīz hoēstauit

Et qūo

Première Vignette du Speculum Salvationis copiée de la même grandeur que l'original. Le textz au desfous est gravé, dans l'original, en bois.



Regnū celorū sūt decē virginibus

Mauns dñi scripsit in pariete •

Senectas districti iudicis & dñi demeretur
 Iste qbus i ewāgelio pbola qdā recitatur
 Prudentes hñes saluis oleū dare noluerū

Quā man? dñi rōd regē balthasar scbebas
 Maue thetel phares i pietē scribebatur
 Quā nūs, a pētio ut diuītia mēstatur

*Derniere Vignette du Speculum Salvationis copiée de la même grandeur que l'original.
 Le texte au dessous est imprimé dans l'original avec des lettres de fonte.*

Edifice, avec un plan général de la nouvelle & de l'ancienne église. Il donna encore en 1706 de la nouvelle église une édition in 12. de deux volumes, en même tems avec celle d' in folio, qui cependant en diffère beaucoup, & principalement en ce, qu'on y trouve ajouté les noms des peintres & des sculpteurs, qui y ont travaillé & qu'on avoit omis dans l'autre édition. Ce petit livre est très rare; il contient 40 planches de vignettes & d'ornemens.

Mr. l'Abbé *Perau* dit dans sa nouvelle édition, dont nous parlerons tantôt, que *Felibien*, lorsque le dôme, qui couronne cet édifice fût entièrement terminé, en a donné pareillement une description in folio. Il cite en même tems une édition de la première description de l'Eglise des Invalides in folio en 1702. Je n'ai pû trouver jusqu' ici ces deux livres, malgré toutes mes recherches.

La nouvelle description publiée dans la suite est plus connue. Elle porte le titre:

Histoire de l'Hôtel Royal des Invalides, où l'on verra les secours, que nos Rois ont procurés dans tous les tems aux officiers & soldats hors d'état de servir. Par Jean Joseph Granet, Avocat au Parlement; enrichie d'estampes représentant les plans, coupes et élévations géométrales de

26. a



*Première Vignette de la traduction allemande
du Speculum Salvationis.*



*Seconde Vignette de la traduction allemande
du Speculum Salvationis.*

de ce grand édifice, avec les excellentes peintures & sculptures de l'église, dessinées & gravées avec tous les soins & l'exactitude possible, par le Sr. Cochin, graveur du Roi & de l'Academie Royale de peinture & sculpture. Paris chez Guillaume Desprez 1736. grand in folio.

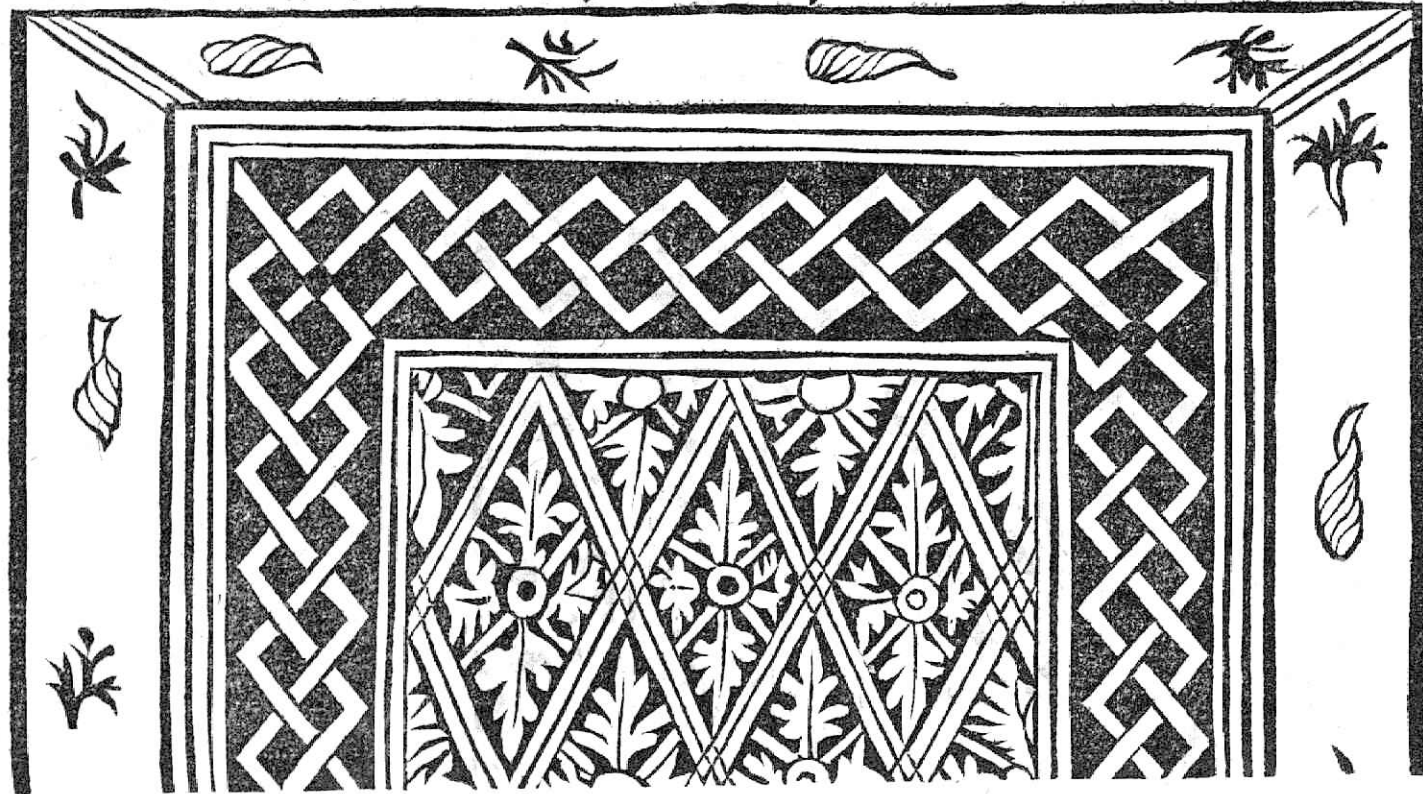
Outre le Sr. Cochin, nommé sur le titre, il y a les artistes Lucas, Heriset, Aveline et Magdalene Hortemels, qui ont aussi gravé quelques planches de cet ouvrage.

Nous avons encore une édition plus nouvelle sous le titre:

Description historique de l'Hôtel Royal des Invalides par Mr. l'Abbé Perau, Licentié en, Théologie de la Maison & Société de Sorbonne, avec les plans, coupes, élévations géométrales de cet édifice & les peintures & sculptures de l'église, dessinées & gravées par le Sieur Cochin, graveur du Roi & de l'Academie royale de peinture & de sculpture. Paris, chez Guillaume Desprez 1756 in folio.

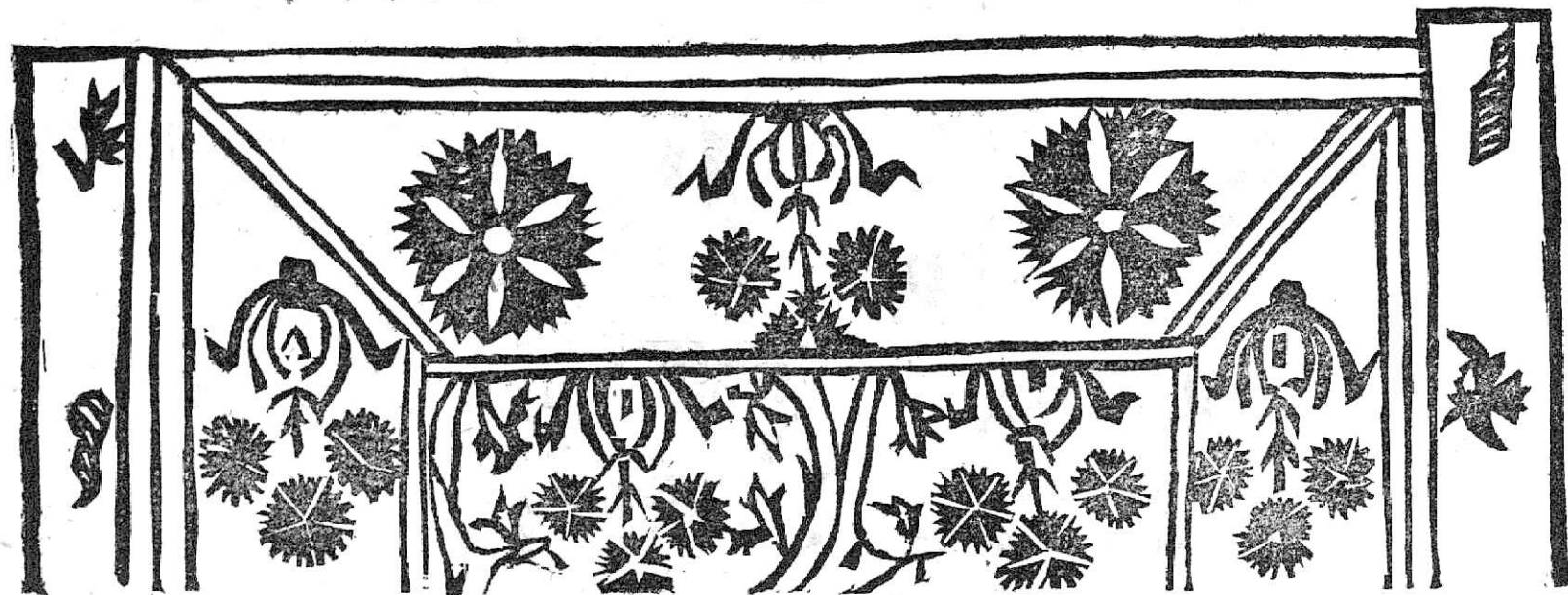
L'on y a ajouté non seulement une nouvelle description & des corrections nécessaires, mais encore quelques anciennes & quelques nouvelles planches. Ces dernières font voir les augmentations des batimens de l'hôtel, & les embellissemens des dehors.

Die Kunst Cirromantia



479

Die Kunst Croniantha



XIII. *Plans, profils, élévations & vuës de différentes maisons royales, grand in folio.*

Contenant 26. pieces gravées par *La Boissiere, J. Silvestre, J. Marot, P. Briffart & Dorbay.*

XIV. *Profils & Vuës de quelques lieux de remarque, avec divers plans détachés de villes, citadelles & chateaux, grand in folio.*

On y fait précéder ordinairement

1. Le dôme de Saulx, en 5 planches.
2. Différens plans & vuës en 10 pieces.
3. Plans & profil de Namur, Roses & Charle-roy, en 4 pieces.

XV. *Plans & profils, appellés communement les petites conquêtes, servant à l'histoire de Louis XIV, grand in folio.*

On place à la tête de ce Volume :

L'Arc de Triomphe, qui étoit au bout de la grande rue du fauxbourg St. Antoine.

Ensuite 39 conquêtes, représentées historiquement & en perspective, renfermées dans de grands cartouches, analôgues aux sujets. En haut & au milieu on voit le plan de la ville, ou de l'action, dont il s'agit. Ces pieces sont gravées par *Chatillon, Le Clerc, Dolivar, Marot & Colin.*



XVI. & XVII. *Vuës, marches, entreës, passages & autres sujets, servant à l'histoire de Louis XIV. gravés d'après van der Meulen, grand in folio.*

XVIII. *Païfages, morceaux d'études &c. gravés d'après van der Meulen, ou provenant de son fond, grand in folio.*

Il est à observer, que les premières planches, gravées d'après les tableaux de ce maître, le furent pour le Roi, & que pendant long tems ces seules planches entroient dans la collection de S. M. Mais le Peintre, voyant, que le Roi discontinuoit d'ordonner la gravure de ses autres tableaux, entreprit d'en faire lui même la dépense; il en débita les estampes à son profit, ce que sa veuve continua jusqu'au moment, qu'elle proposa de faire acheter les planches pour le Roi. Depuis cette acquisition l'Oeuvre entier de *van der Meulen* a fait corps avec le Cabinet du Roi. Ce qui ne faisoit au commencement qu'un Volume, en fait à présent trois. Le I. contient 18 sujets, servant à l'histoire de Louis le Grand, y compris le Portrait de l'auteur, gravé par *van Schuppen*. Les autres graveurs sont *van Huchtenburg, Bonnard, Baudouins, Scotin, N. Cochin, C. Simonneau, Fr. Ertinger & Romain de Hooghe.*

Le II. Volume comprend 23 sujets, & le III. 98 morceaux de paillages, études & autres sujets, de différentes grandeurs, avec les ouvrages d' A. Genoels & de A. F. Baudouins, ses disciples.

- XIX. *Plans, profils et vuës de camps, places, sièges & batailles, servant à l'histoire de Louis XIV gravés d' après le Chevalier de Beaulieu. Première Suite*, contenant les expéditions militaires depuis 1645, en 24 pieces.
- XX. *Seconde Suite*, de l'année 1645, en 28 pieces.
- XXI. *Troisième Suite*, contenant les années 1646, 1647 & 1648, en 31 pieces.
- XXII. *Quatrième Suite*, au nombre de 28 pieces, contenant les années 1650, 1654, 1655, 1656, 1657, 1658 & 1659.
- XXIII. *Dernière Suite de l'Ouvrage de Beaulieu* en 27 pieces, pour les années 1662, 1668, 1673, 1674, 1676, 1677, 1684, 1685, 1688, 1691, 1692, 1693, 1694 & 1697.

On trouve des Exemplaires, où ces suites sont reliées en trois volumes, même quelque-fois en deux.

Sebastien de Pontaut, Sieur de Beaulieu, Chevalier de l'Ordre de St. Michel, Premier Ingénieur de Louis XIV & Maréchal de Camp, avoit dessiné les sièges, les villes conqui-

conquises, les combats, les batailles, & autres expéditions militaires du regne de Louis XIII & de Louis le grand.

Pour les faire graver, il se servit du burin ou de la pointe de N. *Cochin* de Fr. *Colignon*, d' *Etienne de la Belle*, des *Perelles*, de Fr. *Ertinger*, de *Moyse Fovard*, de *Louyel* & autres. *Beaulieu* ajouta quelques fois, pour une plus grande intelligence, à ces planches des discours, qui entroient dans le détail de ces actions. Il les publia d'abord piece par piece, & depuis sa mort, arrivée en 1674, sa nièce *Renée de Beaulieu*, depuis *Madame des Roches*, continua avec son mari ce projet, & publia l'ouvrage de son oncle avec la continuation, qu' elle présenta au Roi sous ce titre: *Les glorieuses conquêtes de Louis le Grand Roi de France & de Navarre, dédiées au Roi. Se vendent à Paris chez l' Auteur. M. DC. XCIV.* Cet Ouvrage est grand in. folio, imprimé, pour la plus grande partie, en lettres italiques, & tantôt divisé en deux volumes, tantôt en trois. A la tête se voit le Portrait de *Beaulieu*, peint par *Pesne*, & gravé par *Lubin*. Les planches, qui représentent les profils de villes, qu' on y a gravé en forme de frise, de moyenne grandeur, paroissent dans ce livre de la même grandeur, que les autres plans, par le moyen d' une partie supérieure,

nom-

nommée passe-par-tout, qu' on y joint. Il est couronné d'en haut par un grand cartouche, où l' on voit un ovale vuide, qui attend le Portrait du Général, qui a donné la bataille, ou qui a formé le siège. L' Ouvrage de *Beaulieu* est rare à trouver complet en cet état. La difficulté provient, de ce que les pieces ont été distribuées separément au fur & à mesure, qu' elles paroissoient; ainsi, lors qu' on a cessé de graver les dessins de *Beaulieu*, & lors qu' on a commencé à recueillir les pieces, pour en former un livre, il en existoit peu d' exemplaires complets, & les conquêtes de Louis XIII y manquoient presque toujours. Voici les pieces, qu' il faut avoir, outre celles, qui sont marquées dans le Catalogue d' estampes & dont les planches sont à la Bibliothèque du Roi de France.

1. Le Profil de Pignerol en Piémont, occupé en 1631.
2. Le Profil de Corbie en Piccardie, assiégré & pris en 1636.
3. Le profil de Landrecy en Hainaut, assiégré & pris en 1637.

On a employé cette planche de nouveau pour l' histoire de Louis XIV. dans l' année 1654.

4. Le

4. Le plan du Chastelet en Piccardie, assiegé & pris par l'armée du Roi commandée par Mr. du Hallier en 1638.
5. Le profil du Castelet.
6. Le plan de Hesdin en Artois, assiegé & pris par le Maréchal de la Meilleraie en 1639.
7. Le profil de Hesdin.
8. Profil de Salces en Rouffillon, pris en 1640.
9. Le Plan de Bappaume assiegé. & pris en 1641.
10. Plan du siège de la Ville & du chateau de Colioure en Rouffillon, par le Maréchal de la Meilleraie en 1642.
11. Profil de Colioure.
12. Plan de la Ville & citadelle de Perpignan, assiegé par Louis XIII. en personne, en 1642.
13. Profil de Perpignan.
14. Profil de Moncon en Arragon, pris en 1642.

Si l'on joint encore à l'année 1645

15. Le Profil de Balagnes,

& à l'année 1654

16. Le très grand plan du Siege d' Arras, levé par la defaite des Espagnols;

je crois, qu' il ne manque alors rien à l'ouvrage de *Bèaulieu*.

Ce dernier morceau est composé de douze grandes planches & de trois moyennes,

C

qui

qui s'assemblent, & qui, réunies, portent 5 pieds & demi de haut, sur 6 pieds & demi de largeur. Grandeur demésurée, qui rend cette piece d'un usage peu ordinaire, ce qui la fait négliger & l'a rendue très rare.

Le Roi de France possède sans doute plusieurs de ces 16 dernières planches, quoiqu'on n'en donne aujourd'hui aucunes épreuves. On m'a assuré même, qu'on avoit acheté encore depuis peu quelques-unes.

Le Cabinet du Roi ne contient que les volumes cy dessus nommés.

Mais, comme Louis XIV. & Louis XV. ont distribué aux Souverains de l'Europe plusieurs autres ouvrages, imprimés, ou en totalité, ou en partie, à leurs depens, on y ajoute ordinairement les Volumes suivans.

I.

La Guerre des Suisses, traduite du I. livre des Commentaires de Jules César, par Louis XIV. Dieu-donné, Roi de France & de Navarre. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LI. in folio.

Ce petit livre, ouvrage du Roi, agé pour lors de 13 ans, est orné d'une vignette, d'une lettre grise, d'un fleuron, & de quatre planches, gravées par *N. Cochin & A. Boffe.*

2. *Me-*

2.

Memoires pour servir à l'histoire naturelle des animaux. Paris, Imprimerie Royale M. DCLXXI. avec la Suite imprimée en M. DCLXXVI. grand in folio.

Ce livre contient 30 planches d'animaux & d'oiseaux de la Ménagerie de Versailles, & les dissections anatomiques de chacun d'eux. Il est orné d'un frontispice, de deux vignettes, de deux lettres grises & de six culs de lampe, gravés par Sr. *Le Clerc*. Les Explications sont de *Claude Perault*.

Les planches ont été gravées par ordre du Roi, & il devoit, outre ces deux parties, paroître une troisième, dont les planches étoient pareillement gravées par Sr. *Le Clerc*, & prêtes à être imprimées; mais, elles n'eurent point lieu, & furent dans la suite toutes recommencées, pour entrer dans les *Memoires de l'Académie des Sciences*, imprimés in 4.

3.

Memoires pour servir à l'histoire des plantes, dressés par Dodart. Paris, Imprimerie Royale M. DLXXVI. grand in folio.

Ce livre, publié aussi par ordre de Louis XIV. contient 38 pieces. Cependant il doit s'en trouver 39, à cause de la figure du

treffe, qui est repetée avec changemens. Les planches ont été gravées par *N. Robert & A. Boffe*. Le *Sr. Dodart* a fait une description pour chacune de ces plantes.

Ce n' étoit que le commencement d' un très grand ouvrage, qui devoit contenir toutes les plantes, qui se cultivent au jardin du Roi. Les *Srs. Robert, Boffe & de Chatillon* furent chargés des desseins & des gravures. Ils en avoient déjà gravé 281 planches. Mais avant de mettre ces planches au jour, on s' aperçut, qu' il falloit y apporter différens changemens, & plusieurs augmentations; ainsi l' ouvrage fût interrompû. Cependant, un petit nombre de personnes en recueillirent les épreuves, à mesure qu'elles furent tirées à l' Imprimerie royale en 1701, & l' on en forma une continuation à l' ouvrage de *Dodart*, mais sans discours. Quoiqu' il existe 319 de ces planches, y compris celles, qui forment la première partie, qui n' ont été déposées au Cabinet des Estampes du Roi, qu' en 1768, néanmoins on en a rassemblé jusqu' à 402 estampes, à cause des épreuves de chaque changement, qu' on n' avoit pas laissé de ramasser pareillement. Il est vrai, que les variations, survenues, n' ont souvent produit d' autre singularité, que d' augmenter le nombre. Ce ne sont que des
des

des épreuves tirées avant la lettre, ou avec la phrase latine, traduite en françois, ou avec une autre dénomination: mais il y en a aussi quelques autres, où l'on a ajouté aux planches des détails essentiels. Peut-être rendra-t-on public un jour cette suite de plantes, accompagnée d'un discours. Ce qui le fait espérer, c'est que l'Académie des Sciences a repris l'explication des planches, que le Roi Louis XIV. avoit fait graver, pour servir à l'*histoire des arts & métiers*. On trouvoit aussi autrefois ces planches des arts & métiers seules, sans explication, les épreuves en étoient même bien rares, & on ne manquoit pas, quand on pouvoit les recueillir, d'en former un Volume, & de le joindre au Recueil du Roi.

Cet ancien *Volume des planches sur les arts & métiers* conservera toujours son prix, parce que ce sont de premières épreuves.

Mais le livre, qui a pour titre: *Icones Plantarum Horti Regii Parisiensis*, en 48 planches in folio, ainsi que la suite, en 140 planches, que l'Inspecteur du jardin royal de botanique avoit fait exécuter à ses dépens, avant que le Roi eût ordonné la continuation de l'ouvrage de *Dodart*, ne fait point corps avec le Recueil du Roi.

4.

Recueil de plusieurs traités de Mathématiques, de l'Académie Royale des Sciences. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXVI. grand in folio.

Contenant six Traités, dont quatre sont ornés de planches, vignettes & fleurons, gravés par *La Boissiere & Marot*.

On publia de la même maniere :

a. *Divers ouvrages de Mathématique & de Physique*, par Mrs. de l'Académie des Sciences. Paris. Imprimerie Royale, 1693. in folio.

b. *Recueil d'Observations faites en plusieurs voyages*, par ordre de S. M. pour perfectionner l'Astronomie & la Géographie. Paris. Imprimerie Royale 1693. in folio; avec des figures démonstratives & nécessaires à l'intelligence du texte.

Tous ces différens traités se trouvent reimprimés dans les Memoires de l'Académie des Sciences. in 4.

5.

Médailles sur les principaux événemens du regne de Louis le Grand, avec des explications historiques, par l'Académie Royale des Inscriptions & belles lettres. Paris. Imprimerie Royale. M. DCC. II. in folio.

C' est

C' est un Ouvrage d' une grande beauté. *Ant. Coypel*, Premier Peintre du Roi, en a fait tous les desseins, qui sont autant de poëmes historiques. La Muse Clio, décrivant les fastes du Roi, sur les ailes du tems, est le frontispice, gravé par *Simonneau l' aîné*. Toutes les pages de ce livre sont décorées d' un cadre, dont les ornemens font allusion à l' ouvrage. La préface, imprimée par les soins d' Anisson, Directeur de l' imprimerie royale, consiste en 7 feuillets. Les médailles & l' explication, qui est au bas de chacune, forment le nombre de 286 feuillets. L' ouvrage finit avec un index.

On donna une nouvelle édition du même livre en 1723, qui diffère de la première, en ce que l' on y a supprimé quelques pièces, & ajouté plusieurs autres, par conséquent le nombre de médailles monte à 318; mais il n' y a point de préface.

Ces deux éditions doivent faire partie du Cabinet du Roi.

6.

Le Sacre de Louis XV. Roi de France & de Navarre, dans l' église de Reims, le dimanche XXV. Octobre M. DCC. XXII. grand in folio.

Cet ouvrage, entièrement gravé, soit pour le discours, soit pour les sujets, orné

de vignettes, lettres grises, emblèmes & fleurons, contient neuf tableaux historiques & trente figures & habillemens en pieds. Les graveurs, qui ont exécuté ces planches, sont: *De Larmessin, Cochin, Duchange, Tardieu, Beauvais, Desplaces, Dupuis, Edelinck, Chereau l'ainé, Chereau le jeune, Audran, Petit, Hauffard, Jeaurat, Drevet, Simonneau, de Bercy & Bailleul.* Les dessinateurs sont *D' Ulin & Perrot.*

Quelques uns placent encore ici

a. *La Cérémonie du Sacre de Louis XIV. fait à Reims le 7 Juin 1654, représentée au naturel, dessinée par ordre de S. M. par le Chevalier Avice, & gravée par Jean le Pauvre. Avec description & explication des planches. Paris. Imprimerie Royale, chez Edme Martin. 1655.*

Morceau extrêmement rare, qui consiste en 3 planches assez grandes & en hauteur, avec un titre, une préface & l'explication, imprimés.

b. *Le Roi Louis XV. tenant son lit de justice, pour la première fois, en son Parlement à Paris, le 12 Septembre 1715; grande planche dessinée par F. de la Monce & gravée par Poilly.*

c. *Tableau de la Sale de la Grand-Chambre du Parlement de Paris, & de l'ordre de séance*
du

du 12 Septembre 1715, le Roi tenant son lit de justice pour la premiere fois, gravé par de Bery.

d. *L'Entrée de Marie Anne Victoire, Infante d'Espagne, à Paris, le 2 de Mars 1722, avec les Portraits du Roi & de l'Infante, les Arcs de triomphe, feux de joye, & la description.*

e. *L'Auguste Cérémonie, faite en la Grand-chambre du Parlement. S. M. séant, en son Lit de justice ordonne la déclaration de Sa Majorité, le 22 de Fevrier 1723, avec la description.*

Mais, comme ces pieces n'appartiennent point au Cabinet du Roi, on croit, qu'il est plus à propos, de les ranger dans la Classe, qui traite des Cérémonies, où sont détaillés tous les Recueils, faits à ce sujet, & publiés aux dépens des Villes, tant à l'occasion des Naissances & Mariages, qu'à des autres solemnités.

7.

Nous avons supposé, que les ouvrages, dont le Roi de France a fait des présens, doivent entrer dans Son Cabinet; c'est par cette raison, que nous plaçons ici *la Galerie de Versailles*, publiée par Mr. Massé, dont S. M. a acquis un certain nombre d'exemplaires, pour les distribuer. En voicy le titre:

La Grande Gallerie de Versailles & les deux Salons, qui l'accompagnent, peints par Charles le Brun, Premier Peintre de Louis XIV. dessinés par Jean Baptiste Massé, Peintre & Conseiller de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture & gravés sous ses yeux, par les meilleurs Maitres du tems. Paris. Imprimerie Royale 1752. grand in folio.

Il y a dans cet ouvrage cinquante deux planches, y compris celle de la Franche Comté reconquise, que le Roi a bien voulu donner au Sr. Massé, pour en augmenter ce Recueil.

Les Graveurs, qu'il a employé, sont: *Laurent, Cochin le fils, Dupuis le jeune, Tardieu pere & fils, Desplaces, Beauvais, Cars, Simonneau, Liotard, Soubeiran, Wille, Lepicié, Duflos, Surugue le pere, Thomassin, Aveline, Ravenet, Sornique, Audran, Aubert & Preisler.*

Rainsaut, Garde du Cabinet des Médailles du Roi, avoit déjà publié une description de cette Gallerie sous le titre: Explication des tableaux de la Gallerie de Versailles & de ses deux Salons. A Versailles 1687, par ordre exprès de Sa Majesté. in 4.

Ce petit livre est orné de quatre vignettes, de quatre lettres grises, & d'un cul de lampe, gravés par Sr. le Clerc. Le Sr. Massé s'est

l' est servi de cette description, en y ajoutant ce qu' il a jugé convenable. Il a fait imprimer aussi sa description séparément à Paris, en 1753 in 8, pour la commodité de ceux, qui veulent confronter les tableaux avec leur explication.

8.

Louis XV. a fait graver par les S^{rs}. *Cochin* pere & fils, d' après les dessins des S^{rs}. *de Bonneval, Michelange, Slodtz, & Perot*, différentes pompes funébres, & différentes fêtes, données au sujet de quelques époques, arrivées dans la famille royale. Ces pieces commencent à l' année 1735, & sont au nombre de onze, jusqu' à présent. On desireroit voir augmenter cette suite d' événemens historiques.

9.

J' ajouterai encore à ce Recueil *la Carte des environs de Paris*, que M^{rs}. de l' Académie des Sciences ont dressée en 1674, & que le Roi a fait graver en 1678 par *F. de la Pointe* en neuf planches, qu' on doit réunir ensemble, & aux quatre angles des quelles *Seb. le Clerc* a fait quatre cartouches. Cette Carte trouve sa place ici, parceque les planches en sont au Cabinet d' Estampes du Roi.

10. Avant

10.

Avant que de terminer ce que contient & devoit contenir le Cabinet du Roi de France, je suis obligé, pour ne rien omettre, de dire, qu' il existe encore le livre de *Monicart*, qui traite des tableaux, des statues, des vases, & des vuës du Chateau & du Parc de Versailles. Cet ouvrage contient des estampes gravées par *A. Heriset, Aveline, Surugue, Thomassin, Flipart, Crepy, Jacob, Duffos, Chateau, Marie Magdalene Horthemels, Cochin, Audran, Marie J. Renard, Fonbonne, Resmond, & Seb. Antoine*, avec la description en vers libres, que l' auteur a composé, pendant qu' il étoit prisonnier d' Etat à la Bastille. Cette description n' est pas d' un grand usage; le titre du livre est encore si extraordinaire, que prolix; le voicy:

Versailles immortalisé par les merveilles parlantes des batimens, jardins, bosquets, parcs, statues, groupes, termes & vases de marbre, de pierre & de metaux; pieces d' eau, tableaux & peintures, qui sont dans les chateaux de Versailles, de Trianon, de la Ménagerie & de Marli; en neuf Tomes in quarto, composés en vers libres françois par le Sieur Jean Baptiste Monicart, ancien Tresorier de France de Metz, avec une traduction en prose latine, par le Sr. Romain le Testu de Rouen, Maître ès Arts de l' Université de Paris

Paris &c. Ces pieces sont accompagnées & ornées de cinq cens estampes, gravées exprès par les plus habiles graveurs, les quelles representent les façades des batimens, des chateaux, les jardins & pieces d' eau, les bosquets, statues, groupes, vases, pedestaux, tableaux, peintures. Tome premier & second dedié au Roi & au Duc d' Orleans. Paris 1720 in 4. Les autres Volumes n' ont jamais parû.

Il reste à parler maintenant des Volumes publiés d'après les Galleries de quelques autres Souverains.

L' un des plus anciens Recueils de ce genre est celui, qu' on nomme :

LA GALLERIE DE L' ARCHIDUC LEOPOLD.

David Teniers, fils du fameux Peintre flamand de ce nom, & qui peignoit dans le genre de son pere, étoit Aide de Chambre à la Cour de l' Archiduc Leopold. Il avoit projeté de faire graver tous les tableaux, que ce Prince venoit de rassembler; il commença par les Maîtres italiens, & en resta là. Les tableaux de l' école flamande, qui n' étoient pas moins nombreux que ceux d' Italie, ne furent point gravés. L' école
Ita-

Italienne parût d'abord en 1658, par pieces, chez son frere *Abraham Teniers*, Marchand d'Estampes à Anvers. Ensuite l'éditeur en reünit de quoi former un Volume, qu' il fit imprimer à ses depens, sous le titre: *Davidis Teniers Antverpiensis Pictoris & a Cubiculis Ser^{mis} Principibus Leopoldo Guil. Archiduci & Joanni Austriaco, Theatrum Pictorum, in quo exhibentur ipsius manu delineatae eiusque cura in aes incisae picturae archetypae italicae, quas ipse Ser^{mus} Archidux in Pinacothecam suam Bruxellis collegit. Eidem Ser^{mo} Principi Leopoldo Guil. Archiduci ab autore dicatum Bruxellae. Sumtibus autoris. Anno M. DC. LX. cum privilegio regis. Antverpiae apud Henricum Aertsens Typographum. in folio.*

L'Imprimeur le publia en même tems sous ce Titre françois: *Le Théâtre des Peintures de David Teniers &c.* On y trouvoit une préface, un avertissement en françois, & même, dans certains exemplaires, en espagnol, cependant le plus grand nombre étoit en latin.

Comme les estampes de cette premiere édition ne sont pas numerotées, on trouve rarement des exemplaires complets, & encore moins de belles épreuves.

Outre *Wenceslas Hollar*, lequel a gravé une piece assez estimée, les autres graveurs font

sont *J. Troyen, L. Vorsterman le jeune, P. Lisebetius, J. Popels, Q. Boel, F. van Steen, T. van Kessel, D. Classen, van Hoy, J. v. Offenbeck, C. Lauwers & R. Eynbouts.* Ils ont gravé 243 tableaux, & par dessus le Portrait historié de l'Archiduc *Leopold*, & celui du Peintre *David Teniers le jeune.* Le tableau du *Carache*, qui represente le Corps mort de Jesus Christ, reposant sur les genoux de sa mere accompagnée de deux anges, a été gravé en outre deux fois : premièrement par *G. Lisebetius*, & puis, en figures plus grandes, par *F. van Steen.* Quand on possiede toutes ces pieces, le nombre en monte à 246.

La seconde édition, où les estampes sont numerotées, parût sous le même titre, *Antwerpiae apud Jacobum Peters M. DC. LXXXIV. &*

La troisième, sans année, sous celui ci : *Theatrum Pictorium Davidis Teniers &c. Opus omnibus artis pictoriae amatoribus perutile. Antwerpiae apud Henricum & Cornelium Verdussen. Typographos, sub leone aureo.*

Comme les *Verdussen* étoient d'habiles Imprimeurs, on trouve les épreuves de cette troisième édition généralement meilleures que les précédentes.

Dans

Dans ces deux éditions manque la piece gravée pour la seconde fois d'après le Carache par *van Steen*. Il y a en revanche une vue perspective d'une partie de la Galerie de Vienne, où étoient rangés ces tableaux, alors transportés dans cette capitale, dont cependant un petit nombre fût envoyé à Prague, qui depuis a passé dans la Galerie de Dresde.

On vient de nous donner une nouvelle édition de cette ancienne & fameuse Galerie, qui n'existe plus à Bruxelles. Ce sont les mêmes planches réimprimées sous le titre :

Le grand Cabinet des tableaux de l'Archiduc Leopold Guillaume, peint par des maîtres italiens & dessinés par David Teniers, dit le vieux &c. Peintre de l'Archiduc Leopold Guillaume & Jean d'Autriche, Gouverneurs des Pais-bas & gravés sous sa direction. A Amsterdam & Leipzig chez Arkstée & Mercus. M. DCC. LV.

Il est à observer, que les Editeurs ont commis une faute, en attribuant l'entreprise de cet ouvrage à *David Teniers le vieux*; c'est véritablement son fils, dit *le jeune*, qui en a eû soin. Ce même peintre a aussi dessiné fort peu de ces estampes, les noms des dessinateurs sont marqués au bas de chaque planche.

LA GALLERIE DE VIENNE.

Le Sr. *Christoph Lauch*, Inspecteur de la Gallerie de Vienne, avoit entrepris, il y a près de cinquante ans, de faire graver tous les tableaux, qui sont dans la Gallerie de Vienne, dont la plus grande partie vient de celle de Bruxelles. Il fit choix, pour exécuter son dessein, de *Jacob Männl*, graveur en maniere noire. Mais la mort de l'un & de l'autre a dérangé cette belle entreprise. On n'a gravé que trente tableaux, dont il n'y en a que onze de publiés du tems de *Lauch*; les autres le furent après sa mort. On ne fait pas, ce que sont devenues les planches (*); elles sont gravées avec soin, d'une belle grandeur, en maniere noire. Il n'y a point de titre à cet ouvrage, à la tête duquel est le Portrait de l'Empereur Charles VI. ce qui fait la 31^{me} planche. En voici la liste, que j'ai faite sur l'Exemplaire de Mr. *Mariette*. Cette Suite est extrêmement rare & peu connue.

I. Le

*) On dit à Vienne, que les heritiers de Männl, n'étant pas secourus dans cette entreprise, en eurent tant de chagrin, qu'ils casserent & vendirent le cuivre de ces planches.

1. Le Portrait de l'Empereur.
2. Le Christ mort, soutenu dans le sepulcre par un ange, demi-figures d'après *le jeune Palme*.
3. La Ste: Vierge, qui a sur ses genoux, & qui découvre l'Enfant Jesus, caressant le jeune S. Jean; demie figure, d'après *van Dyck*.
4. La Madeleine pénitente; un ange tient la boëtte de parfums; demi-figures, d'après *le Corregge*.
5. St. François en prieres, d'après *Giacomo Bassano*.
6. Ste. Claire en prieres, le pendant du précédent, d'après le même.
7. Le répentir de St. Pierre, demie figure, d'après *Joseph Ribera*.
8. Le Martire de St. Barthelemy, d'après *Luca Giordano*.
9. Le Christ au jardin des oliviers, accompagné d'un ange, d'après *Michelange de Caravage*.
10. Venus se regardant dans un miroir, tenu par l'Amour, d'après *le Titien*.
11. Judith, sortant de la tente de Holopherne, demie figure, d'après *Paul Veronese*.
12. Le jeune Jesus dans le temple au milieu des Docteurs, demi-figures, d'après *l'Espagnolet*.

13. Sam-

13. Samson livré aux Philistins, grande piece, d'après *van Dyck*.
14. L'Ecce homo, tenant le roseau, demie figure, d'après *le Titien*.
15. La Vierge de pitié en regard, demie figure, d'après *le Titien*.
16. Philosophe, méditant sur une tête de mort, demie figure, d'après *Luca Giordano*.
17. Un Géometre, prenant des mesures dans un livre avec un compas, demie figure, d'après le même.
18. Ste. Marguerite victorieuse du dragon, d'après *Raphael d'Urbain*.
19. Tobie recouvrant la vue, demi-figures, d'après *Michelange de Caravage*.
20. Jesus Christ livré aux Juifs par le baiser de Judas, demi-figures, d'après *Mansfredi*.
21. La chaste Susanne au bain, d'après *le Tintoret*.
22. Susanne surprise par les vieillards, d'après *Annibal Carache*.
23. Jupiter & Mercure chez Baucis & Philemon, d'après *Carl Loth*.
24. Repos de Diane, grande piece, les figures d'après *Abraham Willeborts*, & les animaux d'après *Jean Fyt*.
25. La Ste. Vierge tenant l'enfant Jesus debout sur une table, d'après *le Titien*.

26. Un Guerrier, accompagné d'un homme à qui il donne sa main, d'après *Giorgione da Castelfranco*.
27. *St^e Madeleine* expirante, d'après le *jeune Palme*.
28. *Jesús* portant sa croix & *St^e Veronique* demi-figures, d'après *Giacomo Bassano*.
29. *Judith*, tenant la tête d'*Holopherne*, demi-figures, d'après *Alexandre Varotari* dit *le Padouanin*.
30. *Judith*, demi-figures, d'après *Carlo Veneziano*.
31. Un enfant, tenant un chien, demi-figures, d'après *Paul Veronese*.

Anton Joseph Prenner, Peintre & Graveur de Vienne, entreprit la même chose. Outre qu'il grava lui même plusieurs tableaux de la Galerie Imperiale, il employa encore *André Altamonte*, *François Stampart*, *G. D. C. Nicolai*, *Jean Adam Schmuzer* & autres. D'abord ces pieces, de moyenne grandeur petit in 4to, furent recueillies sans ordre. Mais enfin on dressa des Suites, sous le titre :

Theatrum Artis pictoriae, quo tabulae depictae, quae in Caesarea Vindobonensi Pinacotheca servantur, levioere caelatura exhibentur, ab
Anto-

Antonio Joseph de Prenner. Viennae, Pars I. 1728, Pars II. 1729, Pars III. 1731, Pars IV. 1733, in folio.

Ces quatre Parties contiennent cent soixante estampes; il y en a quarante dans chaque Suite. Les pieces sont mises dans un grand cadre d'ornemens, de mauvais goût, qui sert de passe-par-tout. Les estampes mêmes sont très mediocres & ne valent pas celles de *Münnl.*

Dans l'Exemplaire du Salon de Dresde se trouvent encore six estampes de plus, gravées de nouveau par *Prenner* en maniere noire, au lieu que les autres sont à l'eau forte: en voici le detail.

1. Sujet de magie, d'après le vieux *Breughel.*
2. L'Enfant prodigue, retournant chez son pere, d'après *Feti di Mantua.*
3. La St^e Vierge, servie par un ange, d'après *Annibal Carache.*
4. Un Philosophe, demie figure, d'après *L'Espagnolet.*
5. Un Géomètre, son pendant, d'après *le même.*
6. Le Christ tenant le roseau, demie figure, d'après *le Titien.*

Le même *Prenner* & *François Stampart,*
tous deux Peintres de la Cour de Vienne,

publierent en 1735, un Ouvrage, qui devoit naturellement précéder celui de la Gallerie. Le titre annonce leur projet :

Prodromus seu praeambulare lumen referrati portentosae magnificentiae Theatri, quo omnia ad Aulam Caesariae & Regiae Catholicae Majestatis nostri, gloriosissime regnantis, Monarchae, Caroli VI. Metropoli & Residenciae Viennae recondita artificiorum & pretiositatum decora, quae ibidem asservantur, tabularum, picturarum, statuarum, imaginum, aliorumque ab artificum principibus elaboratorum operum miracula, fideliter & absque defectu aeri sunt incisa, & annexa brevi introductione, maecenatum utilitati & voluptati edita, a Francisco de Stampart & Antonio de Prenner, Caesareae Camerae pictoribus. Anno Domini M. DCC. XXXV. Viennae Austriae. Typis Joannis Petri van Ghelen. S. C. R. C. M. Aulae Typographi; grand in folio.

Cet ouvrage contient une preface latine & allemande, & trente estampes, qui font voir l'arrangement des tableaux de la Gallerie & les Curiosités, qui s'y trouvent. On voit aussi sur la premiere planche les Portraits de Stampart & de Prenner.

L'ouvrage, qui nous represente la superbe Bibliotheque Imperiale, merite bien de trouver une place ici. Le titre en est si détaillé,

taillé, que, de le rapporter, suffit, pour faire voir tout ce qui y est contenu.

Dilucida representatio magnificae & sumtuosae Bibliothecae Caesaræ, jussu Augustissimi, Potentissimi Principis Caroli VI. Rom. Imp. semp. Aug. &c. curante Excellentissimo ac Illustissimo Dom. Gundacaro S. R. I. Comite ab Althan &c. a Dom. Josepho Emanuele L. Bar. de Fischer Caesar. Camer. Aul. Consiliario & Architecto extractæ, omnes aedificii partes accurate dimensas, singulari studio delineavit, atque aeri mandavit Salomon Kleiner, Rever. Elector. Mogunt. Archit. Aul. Picturas autem, quae oculis undique occurrunt, doctas certe & elegantes, pari industria lineis designavit & in aes incidit Jeremias Jacobus Sedelmayr. Praemissæ tabularum explicatione latina & germanica. Pars prima Viennæ Austriarum. Impensis Auctorum 1737. Typis Joannis Petri a Ghelen, typographi Caesar; grand in folio.

Cette premiere partie, dont la seconde n'a pas été publiée jusqu'ici, contient, outre le discours, huit planches d'Architecture & cinq des sujets historiques, peints par *Daniel Gran*, l'un de nos plus grands peintres allemands.

LA GALLERIE DE FLORENCE.

Ce grand Ouvrage, qui n'a point de discours, commence par un titre historié, ou l'on voit le Portrait du Grand Duc Cosme II. suivi de cent cinquante cinq estampes, dont quelques unes sont de trois planches, & d'autres de deux; mais la plus grande partie d'une seule planche.

L'Exemplaire de Dresde contient quatre estampes de plus, en ce que l'annonciation d'après *André del Sarto* a été gravée deux fois, l'une par *Picchianti*, & l'autre par *Mogalli*. La Resurrection de N. Seigneur s'y trouve aussi deux fois, premièrement avec le nom de *Paul Veronese*, & ensuite avec celui de *Titien*. La Sybille, montrant à l'Empereur Auguste l'image de la Ste Vierge, y est pareillement deux fois, l'une avec le nom de *Palme*, & l'autre avec celui de *Tintoret*. De même on y trouve le Portrait d'une Dame, avec le nom de *Paris Bordon*, & encore sous celui de *Rubens*. *François Petrucci* a dessiné la plupart de ces tableaux, & les graveurs qu'on a employés sont, outre *Picchianti* & *Mogalli*, le Pere *Lorenzini*, & *Theodor Vereruy*s, autrement *della Croce*.

On

On avoit déjà remarqué que dans ces gravures, quoique faites avec beaucoup de soin, regnoit trop d'uniformité, & point de distinction dans le style de chaque Peintre.

Dans le même tems une Societé des Nobles Florentins forma le projet, de faire graver les Antiquités en Pierres, Camées, Médailles, Statuës &c. qui se trouvent dans le Cabinet du Grand-Duc, & même dans les Collections de quelques particuliers de Florence. L'Ouvrage devoit se terminer par les Portraits des Peintres, que l'on voit dans la Gallerie Médicée, & être accompagné d'un discours. On employa d'abord la plume du célèbre *Gori*, qui donna les deux premiers tomes, grands in folio, sous le titre :

Museum Florentinum exhibens insigniora vetustatis monumenta, quae Florentiae sunt. Tomus I. 1731, Tomus II. 1732. Dans lesquels sont représentées les pierres gravées & les camées, en 200 planches.

Le III^{me} Tome renferme LXXII Statuës, sur 100 planches; il a été publié en 1743.

Quoique la mort du Sénateur Bonarotti, qui dirigeoit l'ouvrage, eût apporté quelque délai & quelque changement, on per-

sista pourtant toujours dans le dessein, de publier dix Volumes. Aussi le même Gori fit-il paroître en 1740 & 1742, trois nouveaux Tomes, sous le titre:

Antiqua Numismata aurea & argentea praestantiora & aerea maximi moduli, quae in regio thesauro Magni-Ducis Etruriae adservantur; observationibus Antonii Francisci Gorii. Florentiae; ornés 115 planches.

Après la publication de ces six Volumes du Museum, il se forma une nouvelle société; qui termina enfin cette Collection, comme on l'avoit promis, par quatre Volumes de Portraits de Peintres. Chaque Volume en contient cinquante cinq, accompagnés d'un abrégé de leur vie, sous ce titre:

Museo Fiorentino che contiene i Ritratti de' Pittori, consacrata alla Sacra Cesarea Maestà, dell' Augustissimo Francesco I. Imperadore. Tomo I. in Firenze 1752, Tomo II. 1754, Tomo III. 1756, & Tomo IV. 1762.

Il avoit déjà parû en 1748, cinquante de ces Portraits, sans discours, peut-être pour éprouver le goût du public. Mais, on a annoncé dans le nouvel ouvrage, qu'en reproduisant les planches de ces 50 pieces, elles avoient été corrigées & retouchées,
pour

pour atteindre de plus près à la ressemblance: & c'est par cette raison, que les curieux recherchent à présent les premières épreuves, préférablement aux autres. *Jean Dominique Campiglia*, Peintre de Florence, a dessiné presque toutes les pièces de ces 10 Volumes, même les lettres grises & les fleurons, dont ils sont ornés. Il en a gravé aussi quelques unes. On a encore employé pour le dessin *Giov. Domenico Ferretti & Giuseppe Menabuoni*; & pour la gravure, *Carlo Gregori, Carlo Bartolomeo Gregori, Giov. Battista Jacobini, Vincenzio Franceschini, Cosmo Mogalli, Baltas. Gabbuggiani, Ferdin. Ruggieri, Pietro Masini, Filippo Valle, Giovan. Batt. Sintes, Silv. Pomarede, M. Ant. Corsi, Georg. Mart. Preister, P. Ant. Pazzi, Girol. Rossi, Gennaro Guttierrez, Marco Pitteri, Carlo Orsolini, Gio. Girol. Frezza, Michaelè Sorellò, N. Lapi, Rocco Pozzi, Pietro Campana, Gius. Wagner, Ant. Faldoni, Giacomo Frey, G. G. Prenner, Ferdinando Gregori, & Cosimo Colombini.*

L'Abbé *Antonio Pazzi* nous a donné une continuation des quatre derniers Volumes du *Museum*, qui contiennent les Portraits de Peintres. Il en possédoit pareillement du même genre. Il les a dessinés, & gravés, & publiés sous ce titre:

Serie

Serie di Ritratti di celebri Pittori di pinti di propria mano, inseguito a quella già pubblicata nel Museo Fiorentino. Esistente appresso l'Abbate Antonio Pazzi, con brevi notizie intorno a' medesimi, compilate dall' Abbate Orazio Marini. In Firenze, 1764 & 1766, nella Stamperia Moïckiana; grand in folio.

Cette Suite entiere contient cent Portraits, en quatre Parties, ou en deux Volumes, avec une description pour chacun. Onze de ces Portraits ont déjà parû dans le Museum, mais ceux, qu' on voit dans la présente Collection, sont différens des premiers.

Nous avons encore deux autres Recueils d' estampes, gravées d' après les peintures, qu' on voit à la Cour du Grand-Duc, savoir:

I. Pitture del Salone Imperiale del Palazzo di Firenze. Si aggiungano le Pitture del Salone e Cortile delle Imperiali ville della Petraia e del Poggio a Caiano. Opere di vari celebri Pittori Fiorentini, in tavole xxvi. date ora la prima volta in luce. In Firenze 1751; grand in folio.

Outre les vingt six tableaux, cités sur le titre, dessinés par *Jean Elie Morghen*, & gravés par les artistes *Giov. Gotfr. Seuter*, *C. Gregori*, *A. Faldoni*, *F. Polenzani*, *C. Fauci*, *Giulian. Giampiccoli*, *Phil. Andr. Kilian* & *G. M.*
Preis-

Preisler, on y trouve encore un Frontispice, qui represente la Statué équestre de l'Empereur *François I*, Grand-Duc de Toscane, gravée par *C. Grégori*, d'après un dessein de *Joseph Zocchi*.

On doit cet ouvrage aux soins du *Marquis Gerini*, qui en a fait la dépense.

2. *Azioni gloriose degli Uomini illustri Fiorentini*, espresse co' loro ritratti, nelle volte della *Real Galeria di Toscana*; grand in folio.

Ignazio Orfini a publié ce livre & *Joseph Menabuoni* a dessiné les plafonds d'après les peintures de *Cosimo Vivelli*, *Angelo Gori*, *Jacopo Chiavistelli*, *Giuseppe Masini*, & *Giuseppe Tinelli*. Ce sont cinquante deux planches, gravées par *Jos. Papini*, *F. Ant. Corsi*, *B. Sgrilli*, *Fr. Zucchi*, *D. Miserotti*, *V. Franceschini*, *P. Ant. Pazzi*, *C. Gregori*, *J. Zocchi*, *Fr. Bartalozzi*, *Nic. Lebrun*, & *C. Fauci*. Le savant *Domenico Maria Manni* a composé les descriptions.

Nous aurons bientôt un Volume d'estampes, gravées d'après les desseins du Cabinet du Grand-Duc. C'est le Graveur *André Scacciati* à Florence, qui a entrepris de nous donner ce Recueil, & il le publie par cahiers, chaque cahier contenant 10 pieces. Il nous a donné jusqu'à présent 41 pieces y compris le titre.

LA GALLERIE DE DRESDE.

Recueil d'Estampes d'après les plus célèbres tableaux de LA GALLERIE DE DRESDE. Premier Volume 1753, & second Volume 1757; grand in folio.

Ces deux Volumes contiennent cent & une estampes, gravées d'après autant de tableaux de cette Gallerie, avec un discours en italien & en françois, orné de vignettes & lettres grises. A la tête du premier Volume se trouve le beau Portrait d'Auguste III, Roi de Pologne, gravé par le fameux *Balechou* d'après *Hiacinthe Rigaud*, planche, qui passera toujours pour un chef d'oeuvre du graveur. On voit ensuite le plan du bâtiment de la Gallerie. Le second Volume est orné du Portrait de la Reine de Pologne, peint par *Silvestre*, & gravé par *Daulé*; puis on trouve l'élevation de la façade du dit bâtiment.

Les tableaux ont été dessinés par *Charles Hutin*, *Etienne Torelli*, *Jean Baptiste Internari*, *François Gandini*, *Matthia Oesterreich*, *Marcello Bacciarelli*, *Pierre Hutin* & *Ant. Kern*. Pour graver les estampes, on a employé les artistes de différens endroits. C'étoient à Dresde, *Joseph Camerata*, *Michel Keil*, *Louis Wust*, *Laurent Zucchi* & *Chretien Frederic Boëtius*,

tius; à Augspourg *Philip André Kilian & Elie Ridinger*; à Copenhague *Jean Martin Preisler*; à Amsterdam *Jaques Folkema, Simon Fokke, Pierre Tanje, Jaques Houbraken & J. Punt*, à Paris *Etienne Fessard, Nicolas Dauphin de Beauvais, Jean Daulé, Noel le Mire, Pierre Etienne Mélite, Louis Surugue le pere, Jaques Flipart, François Basan, Nicolas Dufuis, Pierre Louis Surugue le fils, Nicolas Tardieu, Pierre Aveline, Claude Duflos, Claude Donat Jardinier, Christoph Teucher, Michel Aubert, Louis Jacob, Pierre Chenu, Jean Beauvarlet, Louis Lempereur, Antoine Radigues, Dominique Sornique & Jaques Aliamet*; à Venise *Marco Pitteri, Joseph Wagner & François Zucchi*; enfin à Rome *Pierre Campana*. J'ai parlé d'avantage de ce Recueil dans mes Memoires sur les artistes & sur les ouvrages de l'art.

Le Roi AUGUSTE III, avoit déjà fait publier en 1733, par le Baron *le Plat*, les Statuës & les Monumens antiques, que feu le Roi AUGUSTE II. avoit fait rassembler, tant de l'Italie, que des autres païs, pour être portés à Dresde. Cet ouvrage, qui doit être placé ici, a pour titre.

Recueil des Marbres antiques, qui se trouvent dans la Gallerie du Roi de Pologne à Dresde, l'année 1733, à l'Imprimerie de la Cour; grand in folio.

Il contient, avec la Suite de divers marbres modernes, 230 planches, y compris le frontispice, qui represente le Portrait historié du Roi Auguste II. Les pieces ont été dessinées par *Anne Marie Wernerin, H. Preisler, Jean Justin Preisler & M. Tuschler*. Les graveurs, qu' on a employés, se nomment *Mart. Bernigeroth, Laur. Zucchi, C. F. Boetius, Jean Mart. Preisler, Joh. Balthasar Probst, Georg Mart. Preisler, Jac. Gotlieb Thelöt, Joh. Daniel Hertz, Joh. Andr. Friedrich, Christian Philip Lindeman, Hieronymus Sperling, Joh. Jacob Steltzer & Christian Raym. Thoman*.

LA GALLERIE DE BERLIN.

C' est un petit Recueil sans titre & sans discours, d' après vingt cinq tableaux de la Gallerie de Berlin, érigée par le Grand Electeur. Les estampes sont gravées par *Gotfried Bartsch*, artiste fort mediocre.

Cette Collection est différente de la superbe Gallerie de tableaux, que S. M. le Roi regnant vient de former à Sans-Souci. Elle fait l' admiration des curieux, tant pour le bâtiment, que pour les morceaux, qu' elle renferme. *Mr. Oesterreich*, qui a donné la description des tableaux en françois & en allemand, se préparoit à en publier la gravure. On n' en connoit que vingt planches

ches de gravées jusqu' ici. (*) Il paroît, que cette entreprië ne se continue pas. En effet, les difficultes, qu' on rencontre en Alemagne, pour l' execution des grands ouvrages dans ce genre, ne sont pas si aisées à surmonter. Cependant on espere, que nous aurons un

Re-

(*) Voici les piéces gravées jusqu' à present d' après cette Galerie.

1. Le Christ chez Marthe & Marie en demi-figures, d' après Léonard, du Vinci par G. Seuter.
2. Danaë, d' après le Titien, par J. Punt.
3. Portrait d' Aretin, d' après le même Titien, par D. Berger.
4. Lot avec ses filles, d' après Raphaël d' Urbin, par J. M. Preisler.
5. La Sté. Famille, d' après André del Sarto, par Seuter.
6. Orion, d' après Jules Romain, par D. Berger.
7. Ste. Vierge avec l' Enfant Jesus, d' après le Corrége, par le même Berger.
8. La femme adultere, demi-figures, d' après J. C. Procaccini, par G. Seuter.
9. St. Pierre, demie figure, d' après l' Espagnolet, par J. G. Rugendas.
10. Hagar repudiée, demi-figures, d' après le Chevalier Calesi, par Seuter.
11. Le Prince de Gueldres, d' après Rembrandt, par D. Berger.
12. Le Portrait de Rembrand en Guerrier.
13. Un Patriarche, demie figure, d' après le même Rembrandt.
14. Moÿse, demie figure, d' après le même.
15. Marie Madelaine, demie figure, d' après A. van Dyck.
16. La Benediction d' Isaac, d' après Jean Livens.
17. Hagar congédiée, demi-figures, d' après G. Flinck.
18. Tête d' une vieille femme, d' après Gerard Dow.
19. Un Hermite, d' après le même.

Ces 8 piéces sont gravées par André Louis Kruger à Potsdam.

20. Les amans surpris, d' après Jules Romain, par B. Cri-
velari à Venise.

Le Prince de Gueldres, d' après Rembrand, est gravé aussi par G. F. Schmidt, mais sans les têtes de Mores.

Recueil d'après les Antiquités, que S. M. le Roi de Prusse rassemble à Sans-Souci. Il en a déjà parû une petite Suite de 12 pieces in folio, gravée par *Kruger* à Potsdam.

LA GALLERIE DE BRUNSWIG A SALTZDALEN.

Le premier Fondateur de cette Gallerie est le Duc ANTOINE ULRIC, qui fit venir à sa cour *Jaques Guillaume Heckenauer* d'Augspourg, pour graver les tableaux de choix de sa Collection. Mais l'Artiste n'en a donné que dixhuit estampes, assez mal executées, & qui décelent son talent, peu propre pour une telle entreprise.

Cette Gallerie s'est augmentée considerablement dans la suite. Elle est digne d'occuper les plus grands artistes en gravure.

Le titre du petit ouvrage, dont je parle est:

Artis in Valle Sallina Theatrum, exhibens elegantissimas optimorum artificum picturas, quas ipse Serenissimus Celsissimusque Princeps ac Dominus Antonius Uldaricus Dux Brunsvicensium in Pinacothecam suam collegit, quasque Jacob Wilhelm Heckenauer Augustanus delineavit & sculpsit, & eidem Principi omni reverentia sacras vovet. Pars prima cum privilegio Principis. Guelpherbyti 1710 in folio oblongo.

LES

LES GALLERIES DE WINDSOR
ET DE KENSINGTON,

sous le Titre:

Six of Her Majesty's Pictures, drawn and engraved from the originals of Paulo Veronese, Jac. Tintoretto, Old Palma, Jul. Romano and Andrea Schiavone, in the Royal Galleries of Windsor and Kensington. Are most humbly dedicated to her most excellent and sacred Majesty Anne: By the Grace of Good Queen of great Britain, France and Ireland, Defender of the faith. By her Majesty's most humble and faithfull subject, Sim. Gribelin. And sold by him at the Corne-house of Bam- burg-court in Long-aere, 1712, grand in 4^{to}.

Ce petit Recueil, qui est suffisamment détaillé par son titre, contient six estampes, très bien gravées, par *Simon Gribelin*.

LA GALLERIE DE COPENHAGUE.

On a commencé à graver quelques tableaux DU CABINET DE S. M. D'ANOISE, & l'on en a formé un petit Volume dans le Salon de Dresde. Il est à esperer, qu'il deviendra plus volumineux.

LA GALLERIE DE DUSSELDORF.

Quand nous aurons un Recueil d'Estampes d'apres LA GALLERIE DE DUSSELDORF, il doit être placé ici. Au moins a-t-on entrepris d'en publier un Volume.

LES ANTIQUITÉS DE L'HERCULANUM.

Nous finirons l'article des Galleries par l'ouvrage Royal, que la Cour de Naples vient de faire publier sur les Antiquités, decouvertes successivement dans l'ancienne Ville d'Herculanum, & dans les villes voisines de Portici & du Vesuve.

Le Prélat *Bayardo* commença d'abord par donner une Liste de ces Monumens, sans estampes, sous le titre :

Catalogo degli antichi Monumenti dissotterati dalla discoperta città di Ercolano, per ordine della Maestà di Carlo, Ré delle due Sicilie &c. composto e steso da Monsignor Ottavio Bayardo. Protonotario Apostolico &c. In Napoli 1754. Nella Reggia Stamperia di S. M. grand in folio.

Ensuite parurent ces mêmes antiquités, gravées avec leur explication, ainsi annoncées :

Le Antichità d'Ercolano esposte. Le Pitture antiche d'Ercolano e contorni incisi, con qualche Spiegazione. Napoli 1757, nella reggia stamperia, in folio.

Dans le Tome I. se trouve un Frontispice, une carte géographique, cinquante planches, & quantité de vignettes, lettres grises, & fleurons, qui representent toutes quelques monument d'antiquité.

Le

Le II. Tome, qui offre les Peintures, parût en 1760. Il renferme 60 planches, outre les vignettes, lettres grises & fleurons.

Le III. Tome contient aussi 60 planches, outre les vignettes. Il parût en 1762.

Le IV. Tome en contient 70 indépendamment des vignettes. Il fût publié en 1765.

Ces deux Volumes representent différentes pieces d'antiquités.

Le V. Tome intitulé: *le premier des Bronzes*, a été imprimé en 1767, & contient 85 planches, sans y comprendre les vignettes & autres ornemens.

On a placé à la tête de chaque Volume le Portrait du Roi, gravé par *Philippe Morghen*, d'après le dessein de *Camille Padermo*. Les autres graveurs, qui ont travaillé pour cet ouvrage sont, *Giuseppe Allogia*, *Nicola Vanni*, *Nicola Billy*, *Carlo Nolli*, *Franc. Cepparuli*, *Rocco Pozzi*, *Pietro Campana*, *Carlo Orazi*, *Nicolo Orazi*, *P. Gautier*, *Giovanni Morghen*, *Filippo de Grado*, *Secondo de Angelis*, *Nicolo Sorellò*, *Ferdin. Stringa*, *Franc. Sessone*, *Isidoro Frezza*, & *Pietro Laur. Mangini*.

II. CABINETS.

Je commencerai par l'Italie & finirai par l'Angleterre.

I.

Le Comte *Girolamo Texio* nous a donné dans le dernier Siecle une description du Palais Barberin, & des Peintures, Statües, Bustes, Antiques & autres curiosités remarquables, qu'on y voioit. Ce livre, intitulé:

Aedes Barbarinae ad Quirinalem, a Comite Hieronymo Tetio descriptae, fût publié à Rome en 1642, in folio.

Il est orné, outre quelques vignettes, de 50 planches, qui representent 1) différens Portraits de la famille Barberine, 2) un petit nombre de plafonds, & 3) quelques antiquités. Les pieces les plus remarquables sont les plafonds, gravés par *Camille Cuingins*, *Corn. Bloemart* & *Michael Natalis*, d'après *Pietro Beretoni*, *Andrea Sacchi* & *Andrea Carnassei*. En 1647 *Philippus Rossi* ou de *Rubeis* en donna une nouvelle Edition. Il n'y a d'autre différence entre celle & la précédente, que la forme du papier, qui est plus grand.

La premiere édition est cependant la plus recherchée, parce que les planches, étant plus fraiches, y ont donné de meilleures épreuves.

II. On

II.

On ne fera point surpris, de trouver ici les Peintures, executées dans le Couvent de Saint Michel in Bosco à Bologne. Il est vrai, qu'elles sont à fresque & sur la muraille. Mais, elles sont de différentes mains, & dans le cloître d'une même maison, ce qui vaut bien un cabinet. En voici le titre :

Il Claustro di S. Michele in Bosco di Bologna, dipinto dal famoso Lodovico Caracci e da altri eccellenti maestri, usciti dalla sua scola. Descritto dal Sig. Co. Carlo Cesare Malvasia, e ravvivato all' originale con l' esatto disegno, ed intaglio del Sig. Giacompo Giovanini, Pittore Bolognese, consegnato al Serenissimo Ferdinando, Principe di Toscana. In Bologna M. DC. XCVI. in folio.

Les Peintres, qui ont eû part à cette Suite, outre *Louis Carache*, sont encore *Francesco Brizio*, *Laurenzio Garbieri*, *Guido Reni*, *Leonello Spada*, *Lucio Masari* & *Giac. Cavedoni*. Le livre contient 20 planches, y compris le Frontispice.

Le Chanoine *Crespi* nous avertit dans la preface du troisiéme Tome della *Felsina Pittrice*, qu' on est sur le point, de donner une nouvelle description de ces peintures, par *Giov. Pietro Zanotti*, avec des estampes, gravées par *Fabri*.

III.

Un ouvrage presque semblable au précédent est celui, qu'un Bolognois, nommé *Antoine Buratti*, nous a donné, & dans lequel il a publié pour la premiere fois d'excellentes peintures de *Pellegrino Tibaldi* & de *Niccolo dell'Abbate*, qui font un des principaux ornemens des salles, où s'assemble l'Académie Clementine dans le Palais de l'Institut à Bologne. *Giov. Pietro Zanotti* en a fait les discours, & y a joint les Vies des deux Peintres, dont on faisoit paroître les ouvrages. On y trouve quarante quatre planches, savoir: le Frontispice d'après le dessein de *J. B. Morelli*, le Portrait du Pape Benoit XIV, d'après *Gaetano Gandolfi*, celui du Peintre *Tibaldi*, d'après *G. D. Feretti*; ensuite cinq planches d'Architecture, & enfin trente six de peintures, d'après *Pellegrino Tibaldi*, & *Niccolo dell'Abbate*. Le texte est orné de 6 lettres grises & 13 vignettes ou fleurons. En voici le titre:

Le Pitture di Pellegrino Tibaldi e di Nicolo Abbate esistenti nell' Instituto di Bologna, descritte ed illustrate da Giampietro Zanotti, Segretario della Academia Clementina. In Venezia MDCCCLVI. grand in folio.

Nous ne mettons pas ici *La Galleria Giustiniana del Marchese Vincenzo Giustiniani*.
Comme

Comme elle contient uniquement des Statuës, des Bustes, des Bas-reliefs, des piéces d'Architecture &c. & point de peintures, elle trouvera sa place dans la huitième Classe. Mais nous n'omettrons pas

IV.

LE CABINET DU MARQUIS
GERINI.

Ce grand Protecteur des Artistes a fait graver les meilleurs tableaux de sa Gallerie, sous le titre:

Raccolta di Stampe rappresentanti i quadri più scelti dei Signori Marchesi Gerini. Tomo I. in Firenze 1759, grand in folio.

Les Graveurs, qui ont travaillé pour cet ouvrage, sont : *Lorenzo Lorenzi, Carlo Fauci, Carlo Gregori, Violante Vanni, Antonio Baratti, P. Antonio Pazzi, Fr. Bartolozzi & Giuseppe Zocchi.* C'est M^r. Mariette, qui a fourni la description des tableaux, qu'on a cependant tellement défigurée, qu'il a été sur le point de la desavouer. La continuation en a été interrompue par la mort du Marquis, quoique toutes les planches soient déjà gravées, & même le discours entièrement achevé. Il est à désirer pour le public, que ce second Tome paroisse un jour.

En France, on nous a donné :

V.

Le Cabinet des Beaux-arts, ou Recueil des plus belles estampes, gravées d'après les tableaux originaux, où les beaux-arts sont représentés, avec l'explication de ces mêmes tableaux, par Mr. Perault, de l'Académie des Sciences. Paris, chez G. Edelinck, 1690, petit in folio, en largeur.

Ce Volume fait voir les tableaux, peints sur le Plafond du Cabinet d'un Particulier à Paris. Mais la maison, où étoit ce Cabinet, n'existe plus. Le livre fût dédié au Chancelier Boucherat par *Perault*, qui en avoit aussi fait l'explication, comme le titre le porte. Il est orné d'une vignette, de deux lettres grises & d'un fleuron, gravés par *Chauveau*, d'après les desseins de *C. le Brun*. Le Frontispice représente la vue de ce Cabinet. Les autres planches, au nombre de 12 ont été gravées par *L. de Chatillon*, *Jean Bapt. Corneille*, *Ét. Baudet*, *Jean Bonnard le jeune*, *P. le Pautre*, *G. Edelinck*, *B. Audran*, *L. Coffin*, *Simonneau l'ainé*, *L. Simonneau le jeune* & *Jean Mariette*, d'après les Peintures des Srs. de la Fosse, *J. B. Corneille*, *B. Boulogne*, *Houasse*, *Alexandre*, *Ant. Coypel*, *C. Audran Friquet*, *Michel Corneille* & *Jean Jouvenet*.

Cet

Cet ouvrage a été copié par *Jean van den Aevele*, & publié par *P. Schenck* à Amsterdam.

VI.

Les Peintures de Charles le Brun & d'Estache Le Sueur, qui sont dans l'Hotel Du Chastelet, cy-devant la maison du Président Lambert, dessinées par Bernard Piccard, & gravées tant par lui, que par différens graveurs. L'on y a joint les plans & les élévations de cette belle maison, avec sa description, & celle de tous les sujets, qui sont représentés dans les tableaux, Paris, chez Duchange, 1740 grand in folio.

Les Peintures de *Le Sueur* sont distribués dans trois Cabinets. Deux portent le nom de l'Amour, & des Muses, le troisiéme est appelé le Cabinet des Bains. Il y-a outre cela une peinture de *Le Sueur*, qui represente le lever de la Lune, qui est au Plafond d'une des chambres, & une autre, representant un fleuve, qui est dans une niche, sous une des rampes du grand escalier. Les autres peintures sont de *Le Brun*, & décorent le Plafond de la Gallerie.

B. Picart, Louis Desplaces, Charles Dupuis, G. Duchange, Duflos le pere, N. Dauphin de Beauvais, Matthys Pool & Surugue, ont gravés ces pieces.

VII.

VII.

L'ouvrage, connu sous le nom de *CABINET DE CROZAT*, est plus considerable, il a pour titre :

Recueil d'Estampes d'après les plus beaux tableaux & d'après les beaux desseins, qui sont en France dans le Cabinet du Roi, dans celui de Monseigneur le Duc d'Orleans, & dans d'autres Cabinets; divisé suivant les différentes écoles, avec un abrégé de la vie des Peintres, & une description historique de chaque tableau. Tome premier, contenant l'école romaine. Paris, l'Imprimerie Royale, 1729, grand in folio.

Ce Recueil est appelé *le Cabinet de Crozat*, parce que cet illustre amateur avoit formé le dessein, de faire graver, à ses depens, & par souscription, les tableaux, & les desseins de sa propre collection, en même tems avec ceux, qui sont spécifiés sur le titre.

Le I. Tome contient 140 estampes, quoique le dernier morceau ne porte que le No. 137. Mais il y a dans le corps de l'ouvrage trois planches, qui sont cotées *bis* avec étoiles, savoir No. 3* & 3** & 90*.

Les graveurs sont *Ferome Frezza, Claude Duflos, le Comte de Caylus*, en qualité d'ami de Mr. Crozat, *Nicolas Le Sueur, Nicolas de Larmesin, Jacob Frey, Jaques Chereau, Toinette Larcher, Charles Simonneau, Charles Cochin,*
Vin-

Vincent Le Sueur, P. P. A. Robert, Louis Desplaces, Bernard Lepicié, Philippe Simonneau, Nicolas Tardieu, Jean Haussard, J. B. de Poilly, Freder. Hortemels, Louis Surugue, Jean de Poilly, Nicolas Château, Simon Vallée, Jean Raimond, Benoit Audran le fils, H. Simon Thomassin, Nicolas Dupuis, Jean Baptiste Scotin, Simon François Ravenet, Jaques Philippe Le Bas, Edmé Jeurat, Charles Dupuis, Jean Audran, Nicolas Dauphin de Bauvais, la Dem^{lle}. Basseporte & Nicolas Pigné.

Après la publication de ce premier Tome Mr. Crozat s'apercevant, que la direction d'un tel ouvrage devenoit trop laborieuse pour lui, choisit en 1737, le Sr. Robert, Peintre du Cardinal de Rohan, & le mit à la tête de cette entreprise, qui étoit cependant toujours la sienne, parcequ'il fournissoit les fonds. Le Sr. Robert se chargea donc de faire graver & delivrer 110 nouvelles estampes, d'après les tableaux & les Maîtres de l'école venitienne, ce qui devoit composer le second Volume. Il arriva alors, que Robert mourût, & Mr. Crozat, n'esperant point de le remplacer, se dégoûta plus que jamais de son entreprise, d'autant plus, qu'il ne voyoit pas le public trop empressé à la favoriser. Il se contenta de faire delivrer aux souscripteurs quarante deux planches,

ches, qui étoient gravées, sans les accompagner d'aucun discours, au moyen de quoi, il se trouva quitte envers eux. On prit le même titre: *Recueil d'estampes d'après les plus beaux tableaux &c.* en y ajoutant *seconde Partie*. Les graveurs de ces dernières planches, outre quelques uns, que l'on a déjà nommés, sont, *Pierre Aveline, Gilles Edme Petit, Bernard Baron, Jean Moyreau, Louis Jacob, François Joullain, Michel Aubert, G. Duchange & C. Vermeulen.*

Toinette Larcher avoit encore gravé un tableau du Cabinet de Crozat, savoir *St^e Catherine de Benvenuto Garoffalo*. On a ajouté cette estampe à l'exemplaire du Salon de Dresde, quoiqu'elle ne se trouve pas ordinairement dans tous les exemplaires, parce que le possesseur voulût la supprimer, comme un morceau trop mediocre. Enfin *Mr. Crozat* mourût en 1740, & avec lui se perdit l'esperance de voir finir cet ouvrage. Les planches & ce qui restoit d'exemplaires furent vendûs à une compagnie de libraires. Ils engagerent *Mr. Mariette* de donner une nouvelle forme à ce Recueil, qu'il divisa alors en deux volumes, à peu près égaux; il y ajouta les descriptions, qui manquoient, & il en avertit le public par un programme imprimé en 1742.

Le Sr. *Bafan*, ayant fait en 1764, l'acquisition de ces planches, les a fait réimprimer, ainsi que les discours, & en a fait une nouvelle édition, semblable à la précédente, qui s'étoit faite sous la direction de Mr. *Mariette*; avec cette différence, que les planches, imitant le lavis des desseins, qui précédemment étoient gravées sur bois, le sont présentement sur cuivre, & ces nouvelles estampes valent bien les premières.

Cet éditeur a séparé les estampes, gravées d'après les plus beaux tableaux italiens, qui sont dans le Palais de Monseigneur le Duc d'Orleans, & en a fait un Volume, composé de quarante cinq estampes, avec une explication pour chaque sujet. Il est intitulé *Recueil d'après la Galerie du Palais Royal.*

VIII.

LE CABINET DE Mr. BOYER
D'AIGUILLES,
à Aix en Provence.

La première Edition a parû au commencement de ce Siècle, & quoique ce fût le possesseur du Cabinet, qui eût fait graver les planches à ses dépens, il les fit présenter au public par *Sebastien Barras*, qui en avoit gravé une bonne partie, & qui parût en être
l'éditeur,

l'éditeur, par le discours mis à la tête. L'ouvrage ne contenoit alors que 104 planches, y compris les deux frontispices, car il étoit déjà divisé en deux parties, ainsi qu'il l'est à présent. Cette premiere Edition est très rare, n'y en ayant eû dans le temps, qu'un fort petit nombre d'exemplaires de repandûs dans le public: & ce qui la rend encore plus singuliere, ce sont sept planches, presque toutes gravées par Mr. Boyer même, qui ne se sont pas retrouvées, lorsqu'on a publié la seconde édition, & qui ne se trouvent, que dans la premiere. En voici le detail.

1. Le Mariage de Ste Catherine, d'après *André del Sarte*, gravé au burin.
2. Un St. Jean Baptiste, d'après *le Manfrede*, en maniere noire.
3. Un petit buste d'homme, en maniere noire.
4. Deux petits sujets de jeunes Christ, sur une même planche, gravée au burin.
5. 6. Deux jolis paisages d'après *Brécourt*, gravé au burin.
7. Le Portrait d'un Ami de Mr. Boyer, nommé *Honoré Moulin*, représenté comme Joueur du luth, & gravé par *J. Coelemans* d'après le tableau de Mr. Boyer.

Cette

Cette premiere édition a encore une singularité, qui la rend recommandable & précieuse. On y voit vingt deux planches, gravées en maniere noire par *Seb. Barras*, avec beaucoup de goût, lesquelles dans la seconde édition ont été remplacées par autant de planches, que Mr. Boyer fit recommencer par *Coelemans*. Et comme il n'étoit plus dans l'intention, de faire usage de celles de *Barras*, il les fit effacer, ce qui est une vraie perte.

Depuis la premiere publication de son Cabinet, tel qu'on vient de le décrire, Mr. Boyer continua jusqu'en 1708, de faire travailler *J. Coelemans*, & celui-ci en executa 21 planches nouvelles, qui ont parû pour la premiere fois dans l'édition de 1744, qui, au moyen de cette augmentation, se trouve composé de 118 pieces, dont la premiere partie contient cinquante huit estampes, & la seconde soixante. Le Titre en est:

Recueil d'Estampes d'après les tableaux des Peintres les plus célèbres d'Italie, des Pais-Bas & de France, qui sont dans le Cabinet de Mr. Boyer d'Aiguilles, Procureur général du Roi au Parlement de Provence, gravées par Jaques Coelemans d'Anvers, par les soins & sous la direction de Mr. Jean Baptiste Boyer d'Aiguilles, Conseiller au même Parlement, avec une descrip-

tion de chaque tableau & le caractère de chaque Peintre, par Pierre Jean Mariette; publié à Paris, grand in folio.

Les planches se trouvent actuellement dans le fond du Sr. *Basan*.

IX.

Le même Marchand d'Estampes avoit commencé à publier un

Recueil d'Estampes gravées d'après les tableaux du CABINET DU COMTE DE VENCE, par plusieurs artistes, mais cette Suite n'a pas été continuée.

En Hollande.

X.

LE CABINET DE REYNST,
sous le titre:

Variarum imaginum a celeberrimis artificibus pictarum caelaturae, elegantissimis tabulis representatae. Ipsae picturae partim extant apud viduam Gerardi Reynst, quondam hujus urbis Senatoris ac Scabini, partim Carolo II. Britanniarum Regi a Potentissimis Hollandiae Westfrisiaeque Ordinibus dono missae sunt. Amstelodami; grand in folio.

Gerard Reynst, Sénateur & Echevin de la ville d'Amsterdam, avoit recueilli, avec grand soin, plusieurs tableaux, statues, bustes & au-

& autres curiosités, en sorte, que son Cabinet étoit en très grande réputation. Plusieurs graveurs de ce tems avoient entrepris de graver ces ouvrages, par complaisance pour leur possesseur, qui chérissoit les arts & les artistes. Après sa mort les États-Généraux de la Republique choisirent les morceaux les plus renomés de cette Succession, pour faire un présent à Charles II. alors Roi de la Grande-Bretagne. Cependant, pour perpétuer la Memoire de *Gerard Reynst*, comme d'un illustre amateur, sa veuve rassembla les planches & en forma le Recueil, dont on vient de rapporter le titre. Il consiste en trente trois estampes, d'après trente deux tableaux, parceque la Sainte Vierge d'après *Raphael* a été gravée deux fois, la premiere planche n'ayant pas reüssi. Dabord ces estampes parurent avant la lettre. Les noms de Peintres & de Graveurs y furent ajoutés ensuite & quelquefois les premiers différemment. Il faut donc rechercher les premieres épreuves, pour avoir les plus beaux exemplaires.

Corneille Vischer s'est distingué par dessus les autres graveurs dans cet ouvrage; il n'a pas peu contribué à le rendre célèbre. Les autres graveurs sont: *J. Falck*, *C. Holstein*,

Theodor Matham, C. van Dalen, Jean Vischer & Jean Lutma.

Dans l'Exemplaire du Salon de Dresde on trouve un supplement de cinq estampes, gravées d'après les tableaux du même Cabinet, & qu'on ne trouve pas ordinairement dans les autres exemplaires, favoir :

1. Les quatre forgeurs ou Cyclopes, gravés d'après *Michelange de Caravage*, par *J. Falck*, Polonois.
2. Esau, vendant son droit d'ainesse, demi-figures, d'après *le Tintoret*, pareillement par *Falck*.
3. Siléne, accompagné de Cerès & d'un homme, qui sonne du cor; demi-figures, d'après *J. Jordans*, par *S. à Bolsvert*.
4. St. Jean Baptiste, prêchant au desert, grande & belle estampe, d'après *Abraham Bloemart*, par *J. Falck* en 1661.
5. Un homme & une femme, qui chantent, demi-figures d'après un tableau attribué à *Jean Lys*, gravé par *J. Falck*.

La seconde Partie de ce Cabinet contient deux suites de Bustes, favoir douze planches dans l'une, & quatre vingt dix huit dans l'autre, qui sont gravées par des artistes anonymes, qui vivoient du tems de *G. Reynst*, & publiées sous le titre :

Signo-

Signorum veterum icones, per D. Gerardum Reynst, Urbis Amstelod. Senatorem collectae, tabulis aeneis incisae. Amsterdam, Nicolaus Vischer. in folio.

Toute cette Collection de tableaux & de bustes a été enfin vendue & dispersée.

En Allemagne.

XI.

LA GALLERIE ET LE CABINET DU COMTE DE BRUHL, *à Dresde, sous le titre:*

Recueil d'Estampes gravées d'après les tableaux de la Gallerie & du Cabinet de S. E. Mr. le Comte de Bruhl, Premier Ministre de S. M. le Roi de Pologne, Electeur de Saxe. Premiere Partie, contenant cinquante pieces. A Dresde 1754, grand in folio.

Cet ouvrage, à la tête du quel on voit le Portrait du Comte de Bruhl, gravé par Balechou, & une explication de chaque tableau, sert, pour ainsi dire, de pierre de touche à l'Editeur de la Gallerie Royale de Dresde, pour éprouver les talens de quelques graveurs, avant que de les employer à cette grande entreprise. Ces artistes se nomment: *Jaques Flipart, C. F. Boetius, F. Bafan, P. E. Moitte, Antoine Tischler, L.*

Zucchi, P. Chenu, M. Keyl, Martini, P. F. Tardieu, C. L. Wust, F. Joullain, P. A. Kilian & J. C. Teucher.

Il n' en a été imprimé que 200 Exemplaires.

La publication de la seconde Partie a été interrompue par la guerre, & par la mort du Comte; quoiqu' on eût gravé déjà un nombre assés considerable de planches d'après les tableaux de la dite Gallerie, pour en former un nouveau Volume.

L' Imperatrice de toutes les Russies a fait en 1768 l' acquisition de presque tous ces tableaux, & ils se trouvent à présent à St. Petersbourg.

XII.

Le *Prince de Lichtenstein* avoit fait graver par les freres *Schmutzer*, il y a plus de trente ans, trois estampes d'après les grands tableaux de *Rubens*, qui se trouvent dans sa superbe Gallerie à Vienne & qui representent l' histoire romaine de *Decius*. Il a fait continuer à présent cette Suite; un artiste nommé *Muller* en a gravé deux de nouveau, mais les piécés n' ont pas reüssi. Cependant les graveurs de Vienne ont entrepris de graver encore trois autres tableaux de cette célèbre Collection, outre le Portrait du Prince

Prince Joseph Wenceslas de Lichtenstein d'après *H. Rigaud* par l'Abbé *Pazzi*; & il est à esperer, que nous aurons un jour un Volume entier par les soins de Mr. le Conseiller *Fanti*, qui est l'Inspecteur de cette Gallerie, & qui nous en a donné un Catalogue sous les titre: *Descrizione completa di tutto ciò, che ritrovasi nella Galleria di Pittura e Scultura di S. A. Giuseppe Wenceslao del S. R. I. Principe regnante della Casa di Lichtenstein.* In Vienna, 1767 in 4.

En Angleterre.

XIII.

Hamlet Winstanley, disciple du Chevalier *Kneller*, qui s'est appliqué aussi à la Gravûre, nous a donné, de sa main, une Suite d'Estampes d'après differens tableaux, qui se trouvent à Knowsley en Angleterre, dans le Cabinet du Comte *JAQUES DERBY, Sgr. de STANLEY &c.* grand in folio.

Ce sont vingt pieces, qu' il a gravées dans les années 1721 & 1730. La Dédicace sert de titre.

Avant que de finir l'article des Cabinets, nous dirons un mot de la fameuse COLLECTION ARUNDELIENNE.

XIV.

Thomas HOWARD Comte d'Arundel & de Surrey, grand protecteur des Arts & des Artistes, avoit rassemblé à des prix immenses, & avec encore plus de peines, tout ce qu' il avoit pû trouver de plus précieux en tableaux, en desseins, en Statuës, en pierres gravées, & en autres curiosités. Ces richesses étoient rangées dans les Salles & les Jardins du Comte, situés sur le bord de la Tamise, aujourd'hui détruits. *Selden* composa un livre sur les inscriptions & sur les marbres antiques, parmi lesquels il y a même des Statuës & des Bas-reliefs sous le titre: *Marmora Arundeliana*, dont la nouvelle Edition imprimée en 1732 à Londres, est fort supérieure à la premiere (*).

On peut lire dans *Richardson* le sort malheureux, que plusieurs de ces pieces ont eû. Celui des pierres & Camées a été plus heureux. Elles sont, suivant le même *Richardson*, toutes bien conservées & entre les mains d'une Dame de qualité, qu' il n' a pas jugé à propos de nommer. C' étoit *Milady Germain*. Elles ont changé depuis de main. Les tableaux & les desseins ont été dispersés.

(*) La premiere édition est imprimée a Oxforth en 1676 in folio.

fés. Une partie se vendoit encore à l'encan en 1720, avec quelques autres curiosités. On a gravé plusieurs de ces tableaux & desseins, même du vivant du Comte d'Arundel. *Wenceslas Hollar* y fût employé. Ensuite *van der Borcht*, & *Vorsterman le jeune*, en ont gravé différens morceaux. Ce que *Zanetti* a gravé, d'après le *Parmesan*, l'a été d'après des desseins, qui venoient du Comte d'Arundel, & qu'il avoit acheté à Londres, lorsqu'on en fit la vente, dont j'ai parlé. Mais il n'en a jamais parû de Suite entiere. Il seroit cependant très intéressant, de voir au moins reüni les estampes, que l'on a de cette précieuse collection, pour en former un Recueil.

III. RECUEILS.

Nous suivrons le même ordre, que nous avons observé, en rapportant les Cabinets. Nous commencerons par les Recueils des tableaux & finirons par ceux des desseins.

I.

Le premier, qui a parû en *Italie* & qu'on a gravé d'après des tableaux de différens Maitres, repandus dans plusieurs endroits, a été, à ce que l'on croit, celui, que *Giuseppe Maria Mitelli* a publié sous le titre:

Bononiensium Pictorum celebrioris gloriae quaedam sacrae Icones, delineatae & nunc artis amatoribus dicatae a Iosepho M^a. Mitello, Pictore Bononiensi M. DC. LXXVIII. grand in folio.

Il contient douze grandes estampes, gravées d'après le *Guide*, *Leonello Spada*, *Alexandre Tiarini*, *Jaques Cavedoni*, *François Albani*, *Dominique Zampieri*, *François Barbieri*, *Elisabeth Sirani* & d'après les *Caraches*.

L'année suivante il parut à Venise

II.

Opera selectiora, quae Titianus Vecellius Cadubriensis & Paulus Calliari Veronensis inventarunt & pinxerunt, quaeque Valentinus le Febre, Bruxellensis, delineavit & sculpsit. Venetiis 1680. grand in folio.

Ce

Ce Recueil doit contenir cinquante-une estampes, la dernière étant d'après *le Tintoret*, quoique son nom ne se trouve pas sur le titre.

Jaques van Campen nous en a donné une nouvelle Edition en 1682, & une autre en 1684.

Joseph Wagner, Graveur & Marchand d'Estampes à Venise, a entrepris de faire retoucher les planches de *Le Fevre*, qui n'étoient qu'à l'eau forte, & de les faire retravailler au burin par ses élèves. Il les a publiées sous le titre :

Opere scelte, dipinte da Tiziano Vecellio di Cadore e da Paolo Cagliari di Verona, diseguate e scolpite all' aqua forte da Valentino Le Fevre di Bruxelles, e publicate in Venetia nel 1680. Ora finite a bulino, sopra gli originali, da più rinomati intagliatori del nostro tempo, coll' assistenza de' più celebri Pittori Veneti. Venetia 1749. Giov. Paptista Brostolon disegnò & in. Grand in folio.

III.

Autre Recueil imprimé à Padoue portant pour titre :

Tabellae selectae ac explicatae à Carola Catharina Patina, Parisina Academica; Patavii 1691. in folio: item Coloniae, même année, avec un discours italien, in folio.

La

La Demoiselle, qui nous a donné ce livre en quarante quatre estampes, y compris le titre, avec une explication, étoit fille du célèbre Médecin *Charles Patin*. Les graveurs, qu' elle employa étoient par malheur fort mediocres, ou trop jeunes, pour bien exprimer le caractère des pieces, qu' ils avoient à graver. Ils se nomment *N. Desbois, H. Thourneiser, N. Cochin, N. R. Cochin, J. Justes & H. Vincent.*

IV.

Louisa, Marchand d' Estampes à Venise, projectta de publier un Recueil de 200 planches. L' on devoit trouver dans le premier Tome cent vuës des endroits les plus remarquables de Venise, & dans le second autant de tableaux. C' est ce que promettoit le prospectus de l' ouvrage, & le titre, qu' il distribua avec les premieres pieces, conçu ainsi :

Teatro di Venetia overò descrizione esatta di cento delle più insigni prospettive, e di altrettante celebri pitture della medesima citta; il tutto disegnato ed intagliato da periti artefici. Tomi due, in Venetia, per Domenico Louisa a Rialto. On promettoit encore d' accompagner ces estampes d' une description très circonstanciée, des vies des artistes, & de l' explication de chaque sujet.

Le premier cahier, qui parût, porte le titre :

Historia d' Alessandro III. Pontefice, espressa in dodeci quadri, posti nella Sala del maggior consiglio di Venezia; dipinti da Giacomo e Domenico Tintoretti, Franc. e Leandro da Bassano, Giacomo Palma, Carlo e Gabriele Caliari, Andrea Vicentino, Girolamo Gambarotti, Paolo Fiammingo, Frederico Zuccaro, e Giulio Moro, disegnati da Zuanni Zannoni, ed intagliati dal K. Domenico Rosselti; in Venezia per Domenico Louisa a Rialto. Mais le projet entier n' a jamais été executé. Cependant on délivra au public ce qu' on avoit fini, en y ajoutant le titre suivant :

Il grand Teatro delle Pitture e Prospettive di Venetia in due Tomi diviso. Tomo I. nel quale si contengono le principali pitture pubbliche di questa città, con Indice nel principio e con l' esposizione delle medesime, cavata della maniera della pittura di Marco Boschini; e Tomo II. che contiene le Prospettive e Vedute di Venetia. In Venetia 1720, per Domenico Louisa a Rialto; grand in folio & en largeur.

Le Tome des tableaux ne contenoit d' abord que 57 pieces, auxquelles Louisa ajouta enfin cinq autres, qui se trouvent dans l' Exemplaire du Salon de Dresde, savoir.

1. Resurrection du Lazare, ouvrage *du Tintoret* dans l'Ecôle du S^r. Roch, par un graveur anonyme.
2. Le Christ devant Pilate, autre ouvrage *du Tintoret*, pareillement par un anonyme.
3. Daniel delivré de la fosse aux lions. Ouvrage de *Pierre de Cortone*, gravé par *Augustin a Via* de Verone.
4. L'Annonciation, gravée d'après *le Guide*, par *Jagues Giovanini*.
5. Les Azotes chatiés de Dieu, gravé d'après *Le Pouffin* par *Joa. Baronius Tolefanus*.

Les autres graveurs se nomment *Domenico Rosetti*, *Joseph Baroni* & *Andrea Zucchi*, qui en a fait la plus grande partie.

Le Tome des Vuës est presque entièrement gravé par *Philippe Vasconi*; il contient 65 pieces.

V.

Quelque tems après, un Anglois fixé à Venise entreprit de graver en clair-obscur quelques tableaux des Peintres Venitiens, & les publia sous le titre :

Titiani Vecellii, Pauli Caliarii, Jacobi Robusti & Jacobi de Ponte, Opera selectiora, a Joanne Baptista Jackson, Anglo, ligno caelata & coloribus adumbrata. Venetiis, apud Joh. Bapt. Pasquali. 1745; grand in folio.

Ce font de grandes pieces au nombre de dix-sept; quelques unes en deux planches, & d'autres en trois, à la maniere de *Hugo da Carpi*, mais d'une execution bien inferieure.

VI.

Pierre Monaco avoit projeté quelques années auparavant un ouvrage d'une plus grande consequence. Il le publia d'abord sous le titre:

Raccolta di 55 storie sacre, incise in altrettanti rami con le loro spiegazioni e con la dichierazione de' Professori de' quadri e dell' Autore di ciascheduno, divise in cinque Tomi, o sia Parte prima delli Tomi dieci, con componimento de' quali si darà la prefazione del Opera intera di Pietro Monaco. in Venezia. 1743. grand in folio.

Après cette premiere Partie de cinquante cinq estampes, *Pierre Monaco* continua à graver les célèbres tableaux de Venise, qui sont dans des Cabinets de particuliers de cette ville. Il ne fit entrer dans sa Suite que ceux, qui avoient pour sujets des traits de pieté, & faisoit quadrer à son dessein ceux, qui paroissoient s'en éloigner le plus. Il les débita par cahiers, accompagnant, comme il avoit fait dans la premiere Partie, chaque estampe, d'un feuillet de discours en latin & en italien. Mais en 1763, il abandonna en-
tière-

tièrement son projet, & il forma de toutes les pieces, faites jusqu' alors, un seul Volume, en lui donnant le titre :

Raccolta di cento dodeci stampe di Pitture di Storia sacra, incise per la prima volta in rame, fidelmente copiate dagli originali di celebri autori antichi e moderni, esistenti in Venezia, da Pietro Monaco. In Venezia 1763. grand in folio.

A la tête de ces 112 planches on voit le Portrait du Procureur de St. Marc *Thomas Querini*, à qui l' ouvrage est dedié.

VII.

Antoine Marie Zanetti le jeune, Bibliothecaire de St. Marc, & Cousin du Comte de ce nom, a conservé dans un petit Recueil quelques restes de peintures, qui se voyent encore à Venise, sur des façades de maisons. C' est une petite suite in folio, intitulée :

Varie Pitture a Fresco di principali maestri Veneziani. Ora la prima volta con le stampe publicate in Venezia 1760.

Les planches, au nombre de vingt quatre, sont dessinées & gravées par l' Editeur même, & sont suivies d' un discours de sa composition.

VIII.

Un Peintre & Graveur Florentin nommé *J. Traballesi* a aussi entrepris de graver & publier

publier une Suite de tableaux italiens de la plus grande réputation. Ce sont presque tous des tableaux d'Autels ou d'Eglises, qu'on voit dans les principales villes d'Italie, & il nous en a donné jusqu'ici vingt pieces: la grandeur est in folio.

Je connois fort peu de Recueils dans ce genre publiés en *France*. Je ne comte pas les Oeuvres, que certains graveurs ont formés de leurs planches, en y ajoutant un titre & une liste. Expedient, que ces artistes ont imaginé pour vendre leurs estampes reünies, après les avoir déjà vendues séparément. Comme ces ouvrages se trouvent, à leur nom, dans le Catalogue des Graveurs, ce seroit une repetition, que de les placer encore ici.

Mais, je place dans cet article:

I.

Le petit *Recueil de cent soixante cinq estampes*, que N. Tardieu a donné de la *Vie de Jesus Christ & de ses disciples*, dont soixante sont d'après les tableaux de l'Eglise de Notre Dame de Paris. in 8.

On fait, que les tableaux, qu'on trouve dans ce livre, tirés de la Cathedrale de Paris, fûrent autrefois offerts par le corps des Orfévres le premier jour de May de cha-

G

que

que année, & appellés par cette raison le May. Usage, qui est entièrement aboli. *Florent le Comte* a ajouté au I. Tome de son Cabinet un Catalogue des tableaux, présentés le premier jour de May à Nôtre Dame.

Mais les pieces de ce petit Recueil ne representent pas uniquement des sujets de la Bible, on y trouve aussi des traits de pieté, & c' est par cette raison, que nous inserons ici cette Collection.

Je considere les Bibles, même quand les planches, qui s' y trouvent, viennent de différens Maîtres, comme un article, qui merite d' être traité séparément, & qui demande une recherche plus suivie. Un Ouvrage, qui détailleroit les estampes, dont on a décoré cette quantité de Bibles, publiées depuis l' invention de la typographie jusqu' à nos jours, seroit reçu du public, à ce que je pense, avec empressement.

II

Un Eleve du Graveur *le Bas*, nommé *le Maire*, passé depuis peu à l' Île de Cayenne, avoit commencé à publier un Recueil in 4. sous le titre: *Traits de l' Histoire Sacrée & profane, d' après les plus grands Peintres &c.* Il seroit à souhaiter, que l' execution eût répondu à la promesse. Mais les grands Peintres

tres sont si défigurés dans cet ouvrage, que l'on croit devoir n'en rien dire de plus.

Parmi les Recueils, qu'on a publié en *Hollande*, je citerai d'abord un Ouvrage, dont je n'ai jamais vû autre chose, que le titre, conçu en ces termes :

Diversae Icones, secundum pictas tabulas famosissimorum & praestantissimorum Pictorum, qui unquam in Italia fuere. Ao. 1678. Wit exc.

C' étoit un feuillet petit in 4. & c' est tout ce que j'en fais.

Un autre Recueil, plus connu, mais de peu de conséquence, est celui, qui porte le titre :

Recueil de belles tailles douces en maniere noire, peintes, dessinées & gravées par les célèbres Maîtres Parmens, Spagnolet, Vaillant, van Somnern, Teniers, Picart & autres. A Leide chez Pierre van der Aa; in folio en largeur.

Van der Aa étoit en vrai Charlatan, continuellement occupé à chercher des duppes, & à les empester des mauvaises drogues, qui, sans son savoir faire, auroient moisi dans son magazin.

De ce genre sont les Recueils, qui portent les titres.

La Galerie agréable du monde &c. Le Grand Theatre historique, ou nouvelle histoire universelle &c. & plusieurs autres.

Un autre *Recueil*, quoique petit, que C. H. v. Meurs a gravé & publié, merite plus d'attention. Il consiste, selon l'Exemplaire, que j'ai vû chez Mr. Winkler à Leipfig, en 19 estampes in folio; dont 9 sont d'après les *Mieris*; 5 d'après *Gerard Dow*; 3 d'après *Netscher*; 1 d'après *Slingeland*, & le dernier d'après *Pierre van der Werff*.

Les *Anglois* ont donné des Recueils bien plus importans,

I.

Un certain *Gravelot*, avoit entrepris de publier par souscription un Recueil de plusieurs ouvrages de l'art du dessein qu'on trouve en Angleterre avec une ample description en Anglois. Après en avoir donné l'avantpropos il delivra en 1741 & 1742, quelques cahiers, dont le premier est intitulé:

Apelles Britannicus being a new and ample description of all the most valuable Paintings, Statues, Bustes and other fine pieces of Sculpture, together with all the curiosities such as Tapestry, Carvings and all the other ornaments, to be met with in the several magnificent apartments and gardens of the Royal places of Hamptoncourt, Kensington, Windsor, S. James', Whitehall, Somerset-House, with the Seats of the Nobility and Gentry and all the other most remarkable publick edifi-

edifices throughout Great Britain. In the progress of which Work will be given a succinct account of the Theology and Mythology of the Ancients, the history of the Princes, Heroes, Saints and others represented in these celebrated pieces: together with the lives of the most eminent Painters, Sculptors, Architects and other Artists, who have been employed in them with the Dates of their Performances. The whole to be illustrated with a great variety of large folio copper-plates, exactly drawn from the capital and most valuable Originals in each Building. By Mr. Gravelot and other celebrated Hands. London; Printed for and sold by J. Hugs. in folio.

Cet ouvrage seroit bien considerable, selon son titre. Je n'en ai vû que quatre cahiers, qui se trouvent dans le Salon de Dresde, & dont chacun est orné d'une planche. Le Frontispice represente Mercure, volant dans les airs vers un écrivain, habillé à la romaine. Il est gravé par *G. Bickham* le jeune, d'après une peinture d'*A. Verrio*, que *H. Gravelot* a dessinée. Il y a encore parmi ces planches le célèbre tableau d'*Antoine van Dyck*, du Palais de Kensington, qui fait voir le Roi Charles I. à cheval, accompagné du Duc D'Espéron, qui est à pied; gravé par *C. Mosley*.

II.

John Boydell, Graveur & Marchand, a formé un dessein mieux concerté. Il s'est uniquement borné aux tableaux, qui se trouvent en Angleterre. Il n'a épargné ni soins, ni dépenses, il a été encore puissamment protégé par les Grands de ce Royaume, & quoiqu'il n'ait pas réussi entièrement, son entreprise mérite pourtant, comme la première dans ce genre en Angleterre, d'être louée & encouragée.

Il commença d'abord à publier ses estampes par cahiers & par souscription, il les vendoit aussi en détail. Mais en 1769, il en rassembla 50 pieces, en fit un Volume & y ajouta une description en anglois & en françois, dont voici le titre :

A Collection of Prints engraved after the most capital Paintings in England, published by John Boydell. Volume the First, containing Fifty Prints, with a description of each picture in English and French. London, printed for the Editor. 1769; grand in folio.

Il a continué en même tems de publier un Second Volume; il le donne à present par cahier, & sous le titre:

Volume the Second of a Collection of Prints consisting chiefly of Etching from the Capital-Collections of the Duke of Devonshire and the Earl of Orford &c. Now publishing by subscription.

Les

Les pieces de ce premier cahier sont entièrement gravées à l' eau forte; mais sur les observations, qu' on donna à l' Editeur, que ce second Volume n' égaloit nullement le premier, & que le procedé de l' eau forte, dans ces pieces, n' étoit pas goûté du public, il reprit la gravure au burin & en maniere noire. Il a inseré aussi, dans ses nouveaux cahiers, plusieurs pieces, qu' il avoit mises au jour précédemment & vendües séparément.

Les graveurs, qui ont travaillé pour *Boydell* sont: *Antoine Walker, J. F. Ravenet, Th. Chambar, W. Wollet, Elliot, Jsaac Taylor, F. Aliamet, J. S. Mullar, P. C. Canot, William Walker, Alexandre Bannerman, James Peack, Gabriel Smith, R. Earlom, G. Vitalba, J. Mortimer, Fr. Bartolozzi, Carlo Fauci, Domenico Cunego, Cazoli, Zocchi, Plimmer, Pether, M. Haid, Byrne, Roberti, J. van Ryn-dyk, Rookes, Lamborn.*

Je ne connois que deux Recueils publiés en *Alemagne*; & même les planches, qu' on y voit, ne sont gravées qu' en bois.

Le premier est de *Zacharias Lehman*, Maitre Imprimeur à *Wittenberg*, qui a recueilli une quantité d' anciennes planches de bois, gravées par différens artistes, & parce qu' elles representent divers sujets de l' Hi-

toire Sainte, il l'a intitulé: *Figuren des alten und neuen Testaments*. Wittenberg 1588. in 4to en largeur.

L'autre est fait par *Jean Nicolas Stoltzenberger* de la même manière, avec une préface historique, sous le titre: *Neue künstliche wohlgerissene und in Holz geschnittene Figuren, dergleichen niemahlen gesehen worden. Zu Franckfurt am Mayn. In Verlegung Vincentii Steinmeyers. Anno M. DC. XX. in 4. en largeur.*

Je rapporterai à présent les Recueils, qui contiennent des estampes, gravées d'après les desseins de différens artistes.

I.

La plus ample Collection, qui soit venue à ma connoissance, est celle, qu'on a gravée d'après les originaux, qu'*Eurard Jabach* de Cologne, célèbre Banquier, possédoit à Paris. Il avoit projeté, de faire graver tout ce qu'il avoit de desseins. Il commença par les paysages, & y employa de jeunes artistes, tels, que les deux freres *Corneille, Pesne, Rousseau, & Massé*, (ce *Massé* n'est pas le Peintre en miniature, qui a publié la Galerie de Versailles.) Après la mort de *Jabach*, on ramassa tout ce qu'il avoit fait graver, & on le distribua en cahiers, ce qui forme un assez grand Volume in folio & en

en largeur. Il y a six cahiers, designés par les lettres, depuis A jusqu' à F. Chaque cahier contient 47 estampes, & le dernier, marqué F, est de 51 pieces, n' excédant pourtant pas le nombre de 47 parce que le numero 43 est repeté quatre fois & distingué par les lettres G. H. I. & K.

Il faut observer, que les épreuves distribuées du vivant de Mr. *Jabach*, sont sans numeros, & sans lettres. On a réimprimé de nouveau cette Collection sous le titre :

Recueil de 283 estampes, gravées à l' eau forte par les plus habiles Peintres du tems, d' après les desseins des grands Maitres, que possédoit autrefois. Mr. Jabach, & qui depuis sont passés au Cabinet du Roi; in folio en largeur.

Il est vrai, que le Roi de France fit acheter les desseins de Mr. *Jabach*; mais ce Curieux les aimoit trop, pour se défaire de la totalité, ainsi il n' en fournit qu' une partie, & conserva le reste, dont une certaine quantité entra, après sa mort, dans le Cabinet de Mr. *Crozat*, d' où elle a passé depuis, pour le plus grand nombre, dans celui de Mr. *Mariette*. Un des petits-fils de Mr. *Jabach*, qui faisoit la banque à Livourne, & qui y est mort, en avoit un certain nombre, qui a été vendü en Hollande. Le Catalogue en est imprimé: *Catalogo della Raccolta di celebri*

bri disegni, che trovansi appresso Francisco Antonio Jabach, in Livorno. in 8.

Un autre de ses petits-fils, établi à Cologne, possède aussi quelques uns des desseins de cette Collection.

II.

Le Comte *Antoine Marie Zanetti*, si célèbre par ses connoissances, mort en 1767, a donné une Suite de pieces de son Cabinet, gravées en clair-obscur, au burin, & à l'eau forte, tant par lui, que par un de ses cousins & par *Faldoni*, presque toutes d'après les desseins du *Parmesan*, qui avoient autrefois appartenû au Comte d'Arundel. Il y en a aussi parmi quelques unes d'après *Raphael*; & comme l'Editeur possédoit pareillement quelques petites caprices, dessinés & gravés par *le Tiepolo*, il les inferoit assez volontier dans son Recueil. Il avoit la générosité d'en faire présent à ses amis & il ne peut pas manquer, qu'il devienne par la Suite un morceau rare; car quelques années avant sa mort, il brula les planches de bois, qui avoient servi à l'impression de ses clairs-obscurs, & qui n'avoient pas jusqu'alors fourni un grand nombre d'épreuves. En voici le titre:

Diversarum Iconum, quae olim non exigua fuerunt ornamenta Arundeliana Collectionis, quas-
que

que ex Autographis schedis Francisci Mazzuolae Parmensis Pictoris ex Museo suo depromsit & monochromatos typis vulgavit Antonius Maria Zanotti. Series prima & secunda. Venetiis 1743; petit in folio.

Ces deux Parties contiennent, selon l'Exemplaire du Salon de Dresde, quatre vingt dix neuf pieces; & le Portrait de *Zanetti*, peint par *la Rosalba*, gravé par *Faldoni*, est à la tête de l'Ouvrage.

III.

Arthur Pond & George Knapton, Graveurs à Londres, ont publié successivement une très belle Suite d'estampes, d'après les desseins des plus célèbres artistes. Elles imitent parfaitement bien ceux, qui sont faits au crayon, à la plume, ou à l'encre de la Chine. L'Ouvrage entier doit contenir quatre vingt quinze pieces, dont 68 sont gravées par *Pond* & 27 par *Knapton*.

IV.

Un autre Recueil a parû encore à Londres, sous le titre.

Tombeaux des Princes, des grands Capitaines & autres hommes illustres, qui ont fleuri dans la Grande Bretagne vers la fin du XVII & le commencement du XVIII Siecle; gravés par les plus habiles Maitres de Paris, d'après les tableaux
 & des-

Et desseins originaux des plus habiles Peintres d'Italie; tirés du Cabinet de Monseigneur le Duc de Richmond, Lenox Et d'Aubigny, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere Et Grand Ecuyer de S. M. le Roi de la Grande Bretagne. Le tout dirigé Et mis au jour par les soins d'Eugene Mac Swing. Guiot inv. Et scripsit. F. Baittene sculpsit; grand in folio.

Il y a dans ce Recueil 22 planches, dont 10 sont gravées sur les desseins de *F. Boucher*, deux d'après *Carl Vanloo*, un d'après *P. Jos. Perrot*, & les neuf autres d'après les tableaux de quelques maitres italiens, savoir *J. B. Pittoni*, *A. Canal*, *J. B. Cimaroli*, *Fr. Monti*, *N. Ferraiuoli*, *J. P. P. Mirando*, *D. & Jos. Valeriani*, *D. Creti*, *Jos. Orsoni*, *Sebast. & Marco Ricci*. On observera, que souvent le même tableau a été executé par trois mains différentes: cela s'entend, que l'un travailloit le point d'histoire, l'autre la partie d'Architecture, & le dernier celle du Païsage. Les graveurs sont *L. Cars*, *C. N. Cochin*, *Nic. Dorigni*, *N. Tardieu*, *Bauvais*, *Cl. Duflos*, *M. Aubert*, *L. Surugue*, *N. de Larmessin*, *J. P. Le Bas*, *L. Desplaces* & *B. Lepicié*,

V.

Mr. Dalton, qui a l'Inspection des tableaux & des desseins du Roi de la Grande Bre-

Bretagne, aujourd'hui sur le trône, a formé le projet depuis 1764, de faire graver les desseins les plus importans de la Collection de S. M. & de publier cette Suite par cahiers. Le premier a pour titre : *Number I. from his Majesty's Collection of Drawings, are published by permission. Eight prints, engrav'd by Fr. Bartolozzi; grand in folio.*

VI.

Dans le même tems on a publié à Londres une Suite de desseins presque tous italiens, que le Chevalier *Lutti* avoit recueillis à Rome, dont voici le titre.

A Collection, consisting of thirty Etchings, after original Drawings of Julio Romano, Michelangelo, Pietro Cortone, Titiano, Pietro Testa, Guercino, Rembrandt, Paolo Panini, Elsheimer, Benedetto Lutti. Collected by the late Cav. Lutti of Rome, and the plates executed by Bartolozzi, Zocchi of Florence. Published by Thomas Bradfort 1765; grand in folio.

VII.

Mr. *Corneille Ploos van Amstel* a inventé une maniere tout à fait particulière pour graver des desseins, tellement qu'il n'est pas aisé d'en comprendre le procédé, c'est à dire le mécanisme. Il a donné jusqu'à présent dixhuit pieces, à la tête des quelles

on lit pour Dédicace. *Amplissimo Nobilissimo Jonae Witsenio, ICto, civium Amstelodamensium Patri, Consulique &c. D. D. D. Inventor Cornelius Ploos van Amstel, d. 1. Febr. 1765 in folio.* Il continue ce Recueil & fait distribuer en même tems avec ses pieces une description en hollandois, qui est in 8°.

VIII.

Je ne connois pas plus de deux Recueils, gravés en Allemagne, d'après des desseins: le premier est intitulé:

Raccolta di XXIV Caricature diseguate colla penna dal celebre Cavalier Ghezzi, conservati nel Gabinetto di Sua Maestà il Ré di Polonia. Math. Oestereich sculpsit. Dresde, nell' anno 1750, in folio.

Ce Recueil a été réimprimé & augmenté des desseins de *Jean Baptiste Internari* & de quelques autres maitres, publié à *Potsdam* en 1766, in folio. Il contient 42 estampes.

L'autre porte le titre.

Recueil de quelques desseins de plusieurs habiles Maitres, tirés du Cabinet de S. E. Mr. le Premier Ministre Comte de Bruhl, gravés par Math. Oestereich. A Dresde 1752, in folio.

Il contient 40 pieces, sans compter le titre.



SECONDE CLASSE

CONTENANT

L'ÉCOLE ITALIENNE.

L'Ecole Lombarde & Venitienne, (*)
 l'Ecole Florentine, l'Ecole de Bologne, l'Ecole Romaine, avec laquelle est combinée celle de Naples, toutes sont comprises sous le nom général de *l'Ecole Italienne*,

Quand on range ses estampes suivant les peintres, il faut bien commencer par les *Italiens*. On ne peut pas leur disputer la prééminence. Ils ont sûrement apporté de la Grèce, ou appris des Grecs, les arts du dessin, & nommément la Peinture. C'est d'eux, que les autres nations de l'Europe les tiennent, à l'exception de l'Art de graver, soit en bois, soit en cuivre, qui a été inventé en Allemagne,

Mais

(*) Je combine ici l'Ecole Lombarde avec la Venitienne; l'une confine trop à l'autre, pour les pouvoir separer toujours en fait d'estampes. Pour l'Ecole de Bologne, elle m'a paru, par les grands maîtres, qui en sont sortis, bien meriter, qu'on la traite en Ecole particulière,

Mais en recompense les Italiens ont poussé le dessin & la peinture au plus haut degré, où ces arts pouvoient monter.

Il seroit à souhaiter, que le goût pour ces dessins & pour ces tableaux italiens, qu'on peut nommer, à juste titre, faits de mains de maître, reprît vigueur, & que les amateurs d'aujourd'hui voulussent ouvrir les yeux sur le vrai mérite de cette Ecole. Peut-être, qu'on reviendroit alors à estimer les productions du burin & de la pointe, qu'on prisoit tant, dans le Siècle du bon goût.

Une belle piece de *Marc-Antoine*, une planche du *Parmesan*, une gravure des *Caraches*, du *Guide*, de *Benedette* & d'autres habiles maîtres, valent bien, si je ne me trompe, nos productions modernes. Mais, quand je parle des anciennes estampes, j'entends des épreuves belles & nettes, non pas celles, qu'on vend & produit ordinairement de nos jours, & qui ne peuvent que faire beaucoup de tort à la renommée de ces artistes.

Je n'entre pas ici dans aucune discussion sur l'invention de la gravure, m'étant proposé d'en dire en mot, quand je parlerai des graveurs, & principalement dans la Classe de l'Ecole Allemande.

Il est évident, que cet art a pris naissance en Allemagne: il n'est pas moins évident, que nous avons eû de grands Maîtres. *Albert Durer* a fait des pieces, qui ne cedent pas le rang aux plus belles de *Marc-Antoine*. Il est vrai, que la dureté du dessein, & que le goût gothique, offusque, chez la plupart de nos premiers artistes, le merite de leur burin. On ne peut pas aussi nier, qu'on a negligé dans la suite cet art en Allemagne, pendant, que les Italiens la traiterent avec goût & avec force; pendant, que les Flamands & Hollandois, à commencer par *Luc de Leide*, produisirent des chefs d'oeuvres, & pendant, que les François la porterent au dernier degré de finesse & de delicateffe. Mais, qui fait? si nôtre tour ne reviendra pas un jour, comme il paroît, que celui des Anglois vient d'arriver.

Revenons à l'école Italienne. Pour bien ranger les artistes de cette nation, soit Peintres, soit Dessinateurs, soit Graveurs, il faut commencer par ceux, dont on peut former des Oeuvres entiers & considerables. Si l'on n'a pas assés d'estampes d'un Maître, on fera toujours bien, d'y joindre ses élèves, ou ses contemporains, sortis de la même école; parce que nous n'avons souvent qu'une, ou fort peu de pieces, de

certain artistes. Enfin si cet arrangement ne peut pas avoir lieu, on rassemblera les artistes, dont il n'existe pas beaucoup d'ouvrages, & on les réunira, suivant l'ordre alphabétique de leur nom. C'est ce, que j'ai observé dans le Salon de Dresde, & cette méthode m'a paru la plus convenable pour toutes les écoles.

La Classe italienne peut être divisée, suivant cette idée, en trois articles.

Le premier doit contenir les Peintres ou Dessinateurs.

Lorsque ces Artistes se sont amusé à graver, je n'ai pas manqué d'en faire mention. Il se peut néanmoins, que je n'aie pas toujours ajouté cette circonstance. La plupart des grands Peintres ont gravé, sans cependant en faire leur occupation.

Secundo. Je crois qu'on fera bien, de mettre, comme l'on a fait dans le Salon de Dresde, les Peintres de Païssages séparément. J'entends ceux, qui se sont appliqué particulièrement aux païssages, & qui en ont fait leur genre principal. Mais pour les Peintres universels, qui ont peint tantôt des sujets historiques, tantôt des Portraits, tantôt des Païssages, on les doit ranger dans le premier article.

Tertio.

Tertio. On peut former enfin un article séparé des Graveurs. Quand un Artiste est plus connu par ses gravures, que par son pinceau, ou par son crayon, on l'a placé parmi les Graveurs.

Commençons à présent par les Peintres, ou Dessinateurs, &

I.

par ceux, qui ont traité des sujets historiques, ou en général avec les autres genres, ou séparément.

Francesco ALBANI, Peintre de l'Ecole de Bologne. On peut former de lui un Oeuvre séparé. Celui de Dresde consiste en plus de 70 pieces, & n'est pas encore complet. Mais, on peut aussi joindre à cet artiste les deux *Mola* (*) savoir *Jean Baptiste*, réputé Italien, & *Pierre François*, né à Coldré aux frontières du Milanois, tous deux ses disciples.

Jaques AMICONI, Peintre de Venise, qui a gravé aussi pour son amusement. Son Oeuvre fait un Volume assez considérable.

Joseph CESARI, surnommé d'*Arpino*, endroit de sa naissance. Il est appelé aussi *il Cavalier Gioseppino*, ce que Feli

H 2

bien

(*) J. C. Falsli soupçonne, qu'ils étoient freres.

bien a estropié en *Joséph Pin. Harms*, dans ses tabelles, le fait naitre en 1560. Apparemment il a mal compris *Felibien. Dargenville, Fueslin* & l'auteur du Catalogue des tableaux de la Gallerie de Dresde ont repeté le même anachronisme. Le Chevalier *Josépin* est né en 1568, dans le mois de Fevrier. J'observe, que l'ouvrage de *Dargenville* sur la Vie des Peintres, est rempli de fautes. Je ne dis rien de *Sandart*, qui n'en fait pas moins, quand il parle des Italiens. Ce n'est qu'en passant, que j'entre ici dans le détail de la naissance d'un Peintre. J'en ai fait dans la Table générale de tous les artistes, dont nous avons des estampes. Il seroit donc superflû, de le repeter toujours ici.

On a formé dans le Salon de Dresde un petit Volume séparé de ce Peintre, qui est de l'école romaine. Cependant on y peut joindre les pieces de *Raphael Motta*, autrement *da Reggio*, Peintre de la même école. Quelques uns y ajoutent encore les estampes, gravées d'après *Lelio Orsi*, appelé communément *da Novellara*. Ils supposent que *Motta* & *Orsi* ont été les maîtres de *Josépin*: ce qui n'est pas averé. *Lelio Orsi* étoit disciple du *Correge* & de l'école

Lom-

Lombarde. J'ai devant moi le Portrait de ce Peintre, anciennement gravé, où il est dit : qu'il étoit de Reggio, & l'inventeur des images miraculeuses de la Sainte Vierge. LELIUS URSIUS DE REGGIO MIRACULOSISS. IMAGIN. B. V. M. INVEN.

Antonio BALESTRA, Peintre de Verone, qui a gravé pour son amusement.

On a combiné avec lui, dans le Salon de Dresde, son Disciple *le Comte Pietro Rotari*, pareillement de Verone, & qui a gravé aussi pour son amusement.

Baccio BANDINELLI, Peintre & Sculpteur de Florence, ensemble avec *Domenico* BECCAFUMI, Peintre de Siene, appelé aussi *Micarino*, ou *Meccherino*, ou *Macarino*, qui s'étoit appliqué en même tems à la sculpture & à la gravure en bois, & au burin, auquel on peut joindre son disciple *Marco da* SIENA, dont le nom de famille étoit PINO, & encore *Balthasar* PERUZZI, dit de Siene, quoique né à Volterre, Peintre, qui a gravé aussi en clair obscur. Enfin *Fra Bartolomeo di* SAN MARCO, autrement *Baccio della Porta*, Peintre de Florence, avec son élève *Cecchino* DEL FRATE; qui tous ensemble feront un volume assez considerable.

Frederic BAROCHE d'Urbain, Peintre de l'école romaine, dont l'oeuvre forme un Volume séparé. Il a gravé quelques pieces à l'eau forte.

On reünit régulièrement dans un même Volume les pieces qu'on a gravées d'après les Peintres, qui ont porté le nom de *BASSANO*, ainsi il y entre :

Jaques da Ponte, dit il Bassano,

François Bassano,

Leandre Bassano &

Jérôme Bassano. Artistes de l'école Lombarde ou Venitienne.

Giovan & Gentile BELLINI, deux freres & deux anciens Peintres de Venise.

On peut mettre le peu de pieces, que nous avons d'après ces deux artistes, à la tête d'un Volume, & y joindre leur élève : *GIORGIONE da Castelfranco* de la famille de *Barbarelli*, & encore son disciple, *Il PORDENONE*, autrement *Antonio Regillo*, qu'on nomme aussi *LICINIO & CUTICELLO*, avec *Jules LICINIO Pordenone*, neveu d'Antoine, qui a gravé d'après son oncle, & enfin avec *Pomponio AMALTEO da Forli*, son gendre.

Pietro BERETINO da Cortona, Peintre de l'école Romaine.

Son oeuvre consiste en deux Volumes.

Michel

Michel Angelo BONAROTTI, Peintre, Architecte & Sculpteur Florentin.

Son Oeuvre forme au moins deux grands Volumes. J'en ai donné le Catalogue en allemand, qui sera augmenté de beaucoup, quand il paroitra en françois.

Paul CALIARI, Peintre de Verone, appelé communement *Paul* VERONESE.

A son Oeuvre, qui est un des plus beaux du Salon de Dresde, & qui consiste en deux Volumes, on a joint: son fils *Carlo Caliari*, & encore *Alexandre* TURCO, dit l'ORBETTO, nommé aussi *Alexandre* VERONESE, avec *Dario* VAROTARI *Veronese* & avec son fils *Alexandre*, appelé il PADOVANINO.

Denys CALVART Peintre, Flamand de nation, établi à Bologne, où il érigea cette fameuse école, d'où est sorti *le Guide &c.*

On a mis, dans le Salon de Dresde, les pieces, gravées d'après lui, à la tête d'un Volume intitulé: *Quelques celebres artistes de Bologne*: ainsi on peut y ajouter son maitre, *Lorenzo* SABBATINI, & encore *Francesco* BRIZIO, de Bologne, disciple de *Louis Carache*, qui a gravé aussi plusieurs pieces. Puis *Lorenzo* GARBIERI de Bologne; ensuite *Leonello* SPADA, sorti de l'école

des Caraches, & enfin *Bartolomeo* SCHIDONE de Modene, disciple d' *Annibal*.

Luca CAMBIASI Peintre de Génes; *Bernardo* CASTELLI de la même ville; *Valerio* CASTELLI, son fils, & enfin *Bartolomeo* BISCAINO, disciple de Valerio, Peintre & Graveur, peuvent être réunis dans un même Volume.

Giulio CAMPAGNOLA, fils de Girolamo, & *Domenico* CAMPAGNOLA, Peintres de l'école Lombarde, qu' on croit être freres, & qui ont gravé plusieurs pieces, meritent, qu' on fasse d' eux un petit Volume.

L' Oeuvre des CARACHES consiste, dans le Salon de Dresde, en huit Volumes, y compris un volume séparé, où sont insérées les pieces obscenes.

La plus belle & la plus complete Collection des *Caraches*, que j' ai vûe, se trouve à Paris, chez Mr. *Mariette*. Cependant, celle du Cabinet du Roi de France, merite pas moins l' attention des curieux.

Benedetto CASTIGLIONE Peintre de Génes, qui a gravé une assez grande quantité d' estampes à l' eau forte, avec tant d' esprit & de goût, qu' elles feront toujours l' admiration des curieux. Son Oeuvre est assez volumineux.

Carlo

Carlo CIGNANI, Peintre de Bologne, avec ses disciples *Bonaventura* LAMBERTI da Carpi & *Marc Antonio* FRANCESCHINI de Bologne, qui peuvent aller ensemble dans un même Volume.

Dom Julio CLOVIO de Croazie, Peintre en Miniature & disciple de *Jules Romain*, d'après lequel on a gravé quelques pièces; Il peut être combiné avec *Nicolo* CIRCIGNANO, ou *Circignano*, & avec son fils *Antonio*, Peintres, de l'Ecole Romaine, dits DALLE POMARANZE. On y peut ajouter aussi les peu de pièces gravées d'après *Raphael* DAL COLLE.

Sebastien CONCA, Napolitain, & Peintre de l'Ecole Romaine, qui a gravé aussi pour son amusement.

On a formé de lui un Oeuvre séparé dans le Salon de Dresde.

Antonio Allegri dit *il* CORREGGIO, Peintre de l'Ecole Lombarde.

L'Oeuvre de cet Artiste est un des plus beaux & des plus riches dans la Collection de Dresde.

Marolles prétend, que le *Correge* ait gravé lui même une partie de son Oeuvre; mais cela est faux.

Jacques Courtois dit le BOURGUIGNON, Peintre & Jesuite à Rome, où il tût appellé *Il Padre Giacomo Cortese*.

Il excelloit dans le genre de batailles; nous avons plusieurs pieces de lui, qu' il a gravé à l' eau forte, avec beaucoup d' esprit. Son Oeuvre est très rare, quand il est bien complet. Celui de Dresde merite l' attention des curieux. On joint régulièrement à lui son frere *Guillaume COURTOIS*, Peintre d' histoires, qui a gravé lui même une seule piece, & qui étoit aussi établi à Rome.

Giuseppe Maria CRESPI appellé l' *Espagnol* de Bologne, Peintre, qui a gravé un assez grand nombre des pieces à l' eau forte, dont la plûs part a parû sous le nom de *Louis MATTIOLI*, son disciple, qui s' étoit appliqué plus à la gravure qu' à la peinture.

On combine ces deux artistes dans un même Volume & l' on y peut ajouter les pieces, que le Chanoine *Aloysius Crespi*, fils de Giuseppe, a gravé pour son amusement. C' est le même, qui a donné la continuation de *Malvasia*, ou le troisieme Tome des Vies des Peintres de Bologne.

Paul FARINATI, Peintre de Verone, qui a gravé en même tems.

Dans le Salon de Dresde on trouve un bel Oeuvre de cet Artiste.

Ciro FERRI Peintre Romain, qui merite un Volume separé. Il est appellé en France: *Cirofer.*

Domenico FETI, surnommé de Mantoue, quoique né a Rome.

On peut former de lui un petit Volume: on le peut aussi joindre au Chevalier *Iosépin.*

Quand on veut former un Volume des Peintres modernes de Venise, on y peut mettre:

Francesco FONTEBASSO Peintre & Graveur de Venise

Giorgio FOSSATI, Peintre, Architecte & Graveur, du Baillage de Locarne.

Nicolo GRASSI, Peintre de Venise.

Giovambattista, MARIOTTI de Venise.

Bartolo NAZARI, Peintre de Bergame.

Giuseppe NOGARI, Peintre de Venise,

Pietro LONGHI, Peintre, & son fils

Alexandre, qui s'occupe aussi à graver; Venetiens.

Baptista FRANCO de Venise, Peintre & Graveur.

On peut combiner avec lui dans un même Volume:

Giambattista FONTANA de Verone, Peintre & Graveur, avec

Giulio

Giulio FONTANA, qui a gravé pareillement, comme aussi

Domenico Maria FONTANA de Parme, avec sa fille *Veronica*, Peintres & Graveurs.

Antonio Domenico GABBIANI Peintre de Florence, de ce Siecle.

Son Oeuvre est devenu assez volumineux, depuis que son disciple *Ignatio Enrico* HUGFORD a publié une Suite de cent pieces d'après lui en 1762.

On y peut cependant encore joindre *Benedetto* LUTTI, pareillement disciple de *Gabbiani*.

Giuseppe GHEZZI Peintre Romain, avec le Chevalier *Pierre Leon* GHEZZI son fils, pareillement Peintre, qui avoit un talent singulier à faire des Caricatures, sont mis dans un même Volume.

Luca GIORDANO, Peintre Napolitain, extrêmement laborieux. Il a gravé aussi pour son amusement. Son Oeuvre est assez considérable

GUERCINO *da Cento*, autrement *Giovan Francesco Barbieri*, Peintre de l'Ecole de Bologne, qui s'est aussi amusé à graver.

Son Oeuvre devient de jour en jour plus grand, depuis que *Bartolozzi* & quelques

ques autres s'occupent à graver d'après ses desseins & d'après ses tableaux.

Guido RENI Peintre de Bologne, connu plus sous le nom du GUIDE que sous celui de *Reni*. Il savoit encore manier la pointe avec autant de graces que le pinceau. Nous avons nombre de ses pieces. On a aussi gravé beaucoup d'après lui, & son Oeuvre forme au moins trois grands Volumes.

Il vaut bien la peine de former un Volume des disciples du *Guide*, & principalement de ceux, qui ont imité dans la gravure leur Maître. Il y entrera:

Simone CANTARINI, dit IL PESARESE,

Domenico Maria CANUTI,

Lorenzo COLLI, *Lolli*

Giovan Andrea SIRANI,

Elisabeth SIRANI sa fille, &

Flaminio TORRE, tous Peintres, qui ont gravé en même tems.

Jean LANFRANC, Peintre de Parme, qui a gravé encore pour son amusement. On peut former de lui un Volume.

Lodovico LEONI, dit *il Padouano*, avec le Chevallier *Ottavio Leoni* son fils, qui a gravé aussi, & *Hippolito Leoni*, fils d'*Ottavio*: tous Peintres de Portraits, forment un petit Volume.

Le

Le Chevalier *Pietro* LIBERI, Peintre de Padoue,

Antonio PELLEGRINI, de la meme ville,
Francesco TREVISANI da Capo d'Istria, &

Sebastiano RICCI de Belluno, peuvent
etre combinés dans un meme Volume.

Lambertus LOMBARVVS, Peintre & Architecte de Liege, qui s'étoit formé en Italie, & qui imitoit les peintres florentins.

Sandart est le premier, qui l'a confondû avec le Graveur *Lambert Suavius* ou *Suterman*, meprise repetée par plusieurs autres auteurs.

Nous avois joint dans le Salon de Dresde le Peintre *Lombard* & le Graveur *Suavius* son disciple, ensemble, en les plaçant dans l'Ecole Italienne. Mais nous n'entrerons dans aucune dispute avec ceux, qui les placent dans l'Ecole Flamande.

Ceux, qui forment un Volume de quelques Peintres célèbres de Florence, peuvent y mettre :

Giovanni MANOZZI autrement *Giovanni da St. Giovanni*.

Giovan Maria MORANDI.

Giovan Domenico FERRETTI, Peintre, moderne,

Giovan

Giovan Domenico CAMPIGLIA; pareillement Peintre moderne, qui grave en meme tems, &

Giuseppe MENABUONI, Dessinateur & Graveur.

Andrea MANTEGNA, Peintre & Graveur, natif de Padouë. C' est un des premiers artistes en Italie, qui ont perfectionné la gravure, & son Oeuvre, quoique nullement volumineux, est extrêmement rare, quand il contient de belles épreuves.

On a rassemblé dans un même Volume les artistes, connus sous le nom des MANTUANS. Il contient:

Giambattista BERTANO ON BRITANO Mantuano, Peintre & Architecte,

Theodor GHISI Mantuano,

Giorgio GHISI Mantuano, fils de Jean Baptiste, Peintre & Graveur,

DIANA *Mantuana*, Soeur de George, qui s' est occupée à graver.

On y peut ajouter encore

Adamo MANTUANO, qui se nomme *Scultore*, & dont nous ne savons pas le nom de famille. Il a gravé d' après *Michelange* & d' autres artistes ses contemporains.

Carlo

Carlo MARATTI, Peintre de l'Ecole Romaine, mort en 1713, qui a gravé pour son amusement.

Son Oeuvre forme au moins deux grands Volumes.

Recueil, qui contient quelques disciples de *Charles Maratti*. On a formé, sous ce titre, un Volume, qui renferme:

Nicolo BERETTONI de Monte-feltro,

Giacinto CALANDRUCCI de Palermo,

Agostino MASSUCCI, Romain,

Pietro de PIETRI di Premia, qui a gravé aussi,

Paul de MATTHEIS, Peintre Neapolitain, qui s'est amusé encore à graver. Nous avons aussi des estampes d'après sa fille *Mariangela*, qui s'occupoit à peindre.

Si l'on ne veut pas faire un Volume séparé de cet Artiste, on le peut joindre à son Maître *Luc Giardono*.

Francesco MAZZUOLI, connu sous le nom du PARMESAN.

C'est le premier en Italie, suivant *Vafari*, qui ait gravé à l'eau forte.

Son Oeuvre est le plus recherché de l'école Italienne, & même plus rare, que celui de *Marc - Antoine*. Il consiste en deux Volumes dans le Salon de Dresde.

Michel-

Michelange MERIGI, appelé communement
IL CARAVAGGIO.

On a joint à son Oeuvre, à cause de
la ressemblance du style,

Matthia PRETI, appelé *il Cavalier Ca-*
labrese, &

Bernardo STROZZI, nommé *il Capucino*,
ou plutôt IL PRETE GENOVESE.

Il s'est aussi amusé à graver.

Agostino MITELLI, Peintre d'Architecture
de Bologne, avec son fils

Giuseppe Maria MITELLI, Peintre d'Hi-
stoires, mais qui s'est appliqué davan-
tage à la gravure, forment ensemble un
Volume.

Baptista d'Angelo, dit IL MORO, Peintre
de Verone, & disciple de Francesco Tor-
bido, qu'on peut combiner avec *Giulio*
MORO son frere, & avec *Marco del*
MORO son fils.

Girolamo MUZIANI, Peintre de l'Ecole
Lombarde.

On a formé de lui un Volume separé
dans le Salon de Dresde.

Giacomo PALMA le vieux, & *Giacomo* PALMA
le jeune, son arriere-neveu, Peintres de
l'Ecole Lombarde, sont mis dans un
même volume, d'autant plus volontiers,
I qu'il

qu' il est presque impossible, de distinguer leurs tableaux par les estampes, dont plusieurs sont marquées du simple nom de *Palme*. Il est à observer, que le jeune *Palme* a gravé à l' eau forte.

Bernardino PASSARI, Peintre de l' Ecole Romaine, qui a gravé aussi, ensemble avec *Giuseppe* PASSARI & *Giacomo* son frere.

Je soupçonne, que *Pascoli* s' est mepris, en nommant l' oncle de *Joseph Passari*, *Jean Baptiste*: je crois, que c' étoit *Bernardin*, & que le Pere s' appelloit *Jean Baptiste*.

Giovan Francesco PENNI, surnommé *il Fattore*, & son frere *Luca* PENNI, disciples de *Raphael*, composent un Volume.

Luca Penni, qui se nomme aussi *Luca Romano*, a gravé.

Perino del VAGA, de la famille de *Bonacorsi*, étoit pareillement disciple de *Raphael*.

On peut combiner avec lui quelques uns de ses élèves, savoir

Girolamo SICCIOLANTE de *Sermoneta*,
Marcello VENUSTI de *Mantoue* &
Daniel de VOLTERRE, autrement *Ricciarelli*.

Giambattista PIAZETTA, Peintre Venitien, dont l' Oeuvre est assez considerable.

Poli-

Polidoro CALDARA da Caravaggio, appelé communément *le Polidore*.

On a gravé beaucoup d'après ce Peintre.

Francesco PRIMATICCIO, Peintre de Bologne nommé quelque fois *l'Abbè de St. Martin*, & encore *IL BOLOGNA*.

On prétend qu'il ait gravé pour son amusement.

Son Oeuvre n'est pas moins fort que le précédent.

RAPHAEL Sanzio d'Urbain.

La Collection, qu'on trouve de lui dans le Salon de Dresde, peut disputer le rang à toutes celles, qui existent de ce Maître, tant pour sa beauté, que pour la quantité d'estampes. Elle consiste en dix grands volumes.

J'ai donné le Catalogue de l'Oeuvre de *Raphael* en allemand, qui sera encore augmenté de beaucoup, quand il paroitra en françois.

On fera bien de rassembler dans un *Recueil les Contemporains & les Eleves de Raphael*, dont nous n'avons pas beaucoup d'estampes, & de mettre à la tête

Pierre PERUGIN, de la famille de *Vannucci*, qui fût le Maître de *Raphael*.

Ensuite:

Bernardino PINTURICCHIO de Perouse, son disciple.

Gaudenzio FERRARI de Valduggia, autre disciple du Perugin.

Girolamo GENGA d' Urbino, pareillement disciple du Perugin.

Fra Sebastian del PIOMBO, Venitien, compéteur de Raphael.

Benvenuto GAROFFOLO, autrement *Tifo*, imitateur de Raphael.

Bartolomeo RAMENGI, dit *Bagnacavallo*, disciple de Raphael.

Jean Baptiste BAGNACAVALLO son fils.

MATURINO de Florence, disciple de Raphael.

Timoteo delle VITE autrement *Timoteo da Urbino*, pareillement disciple de Raphael.

Giuseppe RIBERA Peintre Napolitain, appelé *l'Espagnolet*, qui a gravé pour son amusement.

Si l' on ne veut pas former un Oeuvre separé de cet Artiste, on le peut joindre à *Michelange de Caravage*.

Francesco ROMANELLI de Viterbo.

Giacinto BRANDI de Poli.

Lazaro BALDI de Pistoia.

Giacinto

Giacinto GIMIGNANI de la même ville.

Lodovico GIMIGNANI de Rome, son fils.

Pietro LUCATELLI ou *Locatelli*; &
enfin

Giambattista GAULI de Genes, avec

Giambattista LENARDI de Rome, son
disciple;

Tous ces Peintres de l'école Romaine,
peuvent être réunis dans une même Vo-
lume.

Giulio ROMANO, Peintre & disciple de *Ra-
phael*, dont l'Oeuvre consiste en deux
Volumes.

Salvator ROSA, Peintre Neapolitain, qui a
gravé beaucoup, & dont l'Oeuvre est
fort recherché.

La Signora ROSALBA, de la famille de *Car-
riera*, qui s'est faite une grande réputa-
tion par ses portraits en miniature & en
pastel, merite un Oeuvre séparé.

Rosso ROSSI, Peintre Florentin, appelé
en France *le Maître Roux*. Il avoit peint
beaucoup à Fontainebleau, & son Oeuvre
est assez considerable.

Andrea SACCHI, Peintre Romain, qui a
gravé aussi.

On peut former de lui un Volume sé-
paré; on le peut aussi joindre à son Maî-
tre l'*Albane*.

Ventura SALIMBENT, Peintre de Siene, qui a gravé en même tems, joint à *Francesco* VANNI, qui s' est aussi amusé à graver, & à son fils *Raphael*, Peintres de la même ville, forment un Volume.

Andreas del SARTO, Peintre Florentin, fils d' un tailleur, appelé *Vannucci*, dont l' Oeuvre peut être combiné avec *Francesco del* SALVIATI autrement Rossi, de Florence, & son disciple *Giuseppe* PORTA appelé communément *Giuseppe* SALVIATI.

Andrea SCHIAVONE, Peintre de l' Ecole Venitienne, dont le nom de famille étoit *Meldolla*. Il est nommé *Schiavone*, parce qu' il étoit Esclavonien, né à Sebenico. Il a gravé plusieurs pieces, & il possédoit même les planches du *Parmesan*, qu' il fit imprimer.

Pour faire un Volume suffisant on peut joindre à lui

Camillo PROCACINI, & son frere *Giulio Cesare* PROCACINI, Peintres de l' école Lombarde, qui se sont pareillement amusé a graver.

Francesco SOLIMENA, Peintre Napolitain, dont on forme un Volume separé & qu' on peut joindre aussi à *Paul de Mattei*.

Antonio

Antonio TEMPESTA Peintre & Graveur de Florence.

L'Oeuvre de cet Artiste est bien complet dans le Salon de Dresde, & contient quatre grands Volumes.

Pietro TESTA, Peintre & Graveur de Luques.

Baldinucci a donné un Catalogue de son Oeuvre, avec la description de sa vie. On y peut joindre les pieces de son neveu *Cesare* TESTA, d'autant plus, qu'il a gravé d'après son oncle.

Giambattista TIEPOLO avec ses fils *Giovan Domenico*, appelé TIEPOLETTA, & *Laurent* TIEPOLO, Peintres modernes de Venise.

L'Oeuvre de ces Artistes est très considerable, ils ont gravé eux mêmes, & on a gravé nombre de pieces d'après le Pere.

Giacomo ROBUSTI, appelé il TINTORRETTO, Peintre Venitien. Il a gravé une seule piece.

Mariette Tintoretta sa fille s'est occupée aussi à peindre.

L'Oeuvre qu'on voit de lui dans le Salon de Dresde, est très complet.

TIZIANO Vecelli da Cadore, Peintre, connu sous le nom du *Titien*. Il a gravé pour

son amusement. On prétend même, qu' il ait taillé en bois.

La Collection, qu' on voit de lui dans le Salon de Dresde, est aussi riche & aussi belle, que celle de Raphael. Elle consiste en cinq grands Volumes.

LEONARDO DA VINCI, Peintre Florentin.

Quoique son Oeuvre ne soit pas nombreux, il merite cependant d' être formé séparément.

Dominique ZAMPIERI, autrement le *Dominicain*, Peintre de Bologne.

Son Oeuvre est si précieux, que beau.

Giuseppe ZOCCHI, Peintre moderne de Venise, qui a gravé en même tems. On peut former de lui & de son compatriote *Francesco* ZUGNO, un Volume.

Francesco ZUCCARELLI, Peintre d' Histoire & de paysage, établi à Venise. Il a gravé beaucoup; on a aussi gravé & on continue de graver d' après lui.

Taddeo, & *Frederico* ZUCCHERI, freres & Peintres de l' Ecole Romaine, forment ensemble un volume suffisant.

Les autres Peintres & dessinateurs, dont on a peu d' estampes, peuvent être rangés, comme nous l' avons dit, selon l' ordre alphabétique, dans plusieurs Volumes. Il y en a trente dans le Salon de Dresde.

On

On trouvera leurs noms (nous le repetons) dans *la table des artistes*, ouvrage, qui paroitra incessamment.

II.

Nous specifierons à présent les Peintres de Païfages, dont on peut former des Volumes entiers; mais pour ceux, qu' il faut rassembler dans plusieurs Volumes, nous renvoyons pareillement les curieux à nôtre *table des artistes*.

Antonio CANAL de Venise, Peintre moderne de Vuës, qui a gravé en même tems. Il est mort en 1768.

Son neveu & disciple, appelé en Italie, il CANALETTO, & en Alemagne *le Comte Bellotti*, peint presque dans le même goût & grave pareillement.

Les Vuës de la Ville de Dresde, que ce dernier a gravé à l'eau forte, demandent, à cause de leur grandeur, un Volume separé.

Remigio CANTAGALLINA, Peintre de l'Ecole des *Caraches*, qui avoit appris, avec *Antonio*, & *Giovan Francesco*, ses deux freres, la gravure de *Giulio Parigi*. On peut combiner avec lui *Dominique* BARRIERE, Peintre de Marseille, qui avoit appris pareillement chez *Giulio Parigi*, & qui a

gravé, outre quelques Suites de païfages, plusieurs autres pieces.

Giovan Francesco GRIMALDI, appelle *IL BOLOGNESE*, excellent païfagifte, de l'école des *Caraches*. Il a gravé plusieurs de ses païfages, & encore d'après d'autres maîtres.

Giovan Paolo PANINI, Peintre de Plaisance, mort en 1765, d'après lequel on a gravé assez de pieces, pour en faire un Volume.

Marco RICCI de Belluno, neveu & disciple de *Sebastien*, s'étoit appliqué au païfage. Il a gravé lui même plusieurs de ses pieces à l'eau forte. On a aussi gravé d'après lui.

III.

GRAVEURS.

Il y a des Amateurs, qui préfèrent la méthode de former leurs Collections d'après les Graveurs plutôt, que d'après les Peintres.

Ceux cy se peuvent servir pareillement de nôtre *table des Artistes* à leur gré. Ils y trouveront non seulement les Peintres, qui ont gravé, soit par leur état soit pour leur amusement: mais encore les Graveurs, tant ceux, desquels on peut former des Volumes entiers, que ceux, qu'on est obligé de ramasser ensemble.

Cepen-

Cependant, quand on range son Cabinet, même d'après les Peintres, on n'hésite pas, d'y mettre aussi des Oeuvres de Graveurs, sans avoir égard, si leurs pièces se trouvent déjà dans l'Oeuvre des Peintres, ou des autres artistes, d'après lesquels elles sont gravées. On aime mieux avoir des doubles, que de se priver du plaisir, de voir réunis ensemble tous les ouvrages, sortis du burin, ou de la pointe, d'un tel maître.

Enfin, il faut laisser à chacun son goût & la liberté de faire ses recueils selon son plaisir.

Dans le Salon de Dresde on a formé plusieurs Volumes de ces estampes, qui portent uniquement le nom du graveur, sans celui d'un peintre ou dessinateur. On a rangé ces graveurs suivant l'ordre alphabétique. Les autres graveurs, qui ont ajouté à leurs productions un nom de Peintre, se trouvent dans l'Oeuvre de celui, d'après lequel ils ont gravé.

C'est ici, que je suis obligé de parler du commencement de la Gravure en Italie.

Suivant Vasari, & les autres ses compatriotes, ce fût l'orfèvre *Maso Finiguerra*, qui inventa vers 1460, cet art. Peut-être n'ont-ils pas tort, s'ils ne parlent, que
de

de l'Italie seule. Il se peut fort bien, qu'on ait pratiqué la gravure depuis long tems en Allemagne, & que les Italiens l'ignorèrent. Les Ultramontains, si j'en excepte Venise, n'avoient pas grande correspondance avec nous. Ainsi *Finiguerre* a bien pû decouvrir l'art de graver à Florence, sans savoir, qu'il fût déjà inventé en Allemagne. Toutes les marchandises venoient d'Anvers aux Italiens; ainsi ils avoient plus de liaison avec les Pais-bas qu'avec d'autres provinces. *Vasari* même étoit dans l'idée, que *Martin Schoen*, né à Culmbach & demeurant à Colmar, étoit Flamand. Aussi le nomme-t-il toujours *Martin d'Anvers*. (*)

Il est cependant remarquable, que nous ne puissions produire, avec certitude, aucune estampe de ce fameux *Finiguerre*. On trouve dans les *Lettere pittoriche*, publiées par le Prélat *Bottari* à Rome, (**), qu'outre *Gaburri*, M^r. *Mariette* s'est donné beaucoup de peines à ce sujet. Il est néanmoins toujours probable, que parmi cette quantité d'anciens morceaux de feuillages & de grotesques, gravés sûrement par des orfèvres italiens, il pouvoit y avoir quelques productions

(*) Ceux, qui font de *Martin d'Anvers* un Artiste particulier, ont été induits en erreur par le *Vasari*.

(**) Voyez No. XCII. & XCVIII. du I. Tome.

tions de cet artiste. Il existe même deux petites pieces dans ce genre, qui sont marquées MF. et entièrement différentes du burin de *Marc-Antoine*, tellement, qu'on peut présumer, que ce Chiffre signifie *Maso Finiguerra*. Mais je confesse en même tems, que ce n'est qu'une conjecture.

Baccio Baldini, Orfèvre de profession & *Sandro Boticello*, Peintre, s'appliquerent, après *Finiguerra*, à la gravure. Nous avons de *Boticello* quelques estampes, assez mal exécutées. *Baldini* étoit plus habile graveur, mais, parcequ'il ne savoit pas dessiner, il fût obligé de travailler d'après les desseins de *Boticello*. On attribue à *Baldini* plusieurs pieces, & même avec beaucoup de vraisemblance. Je les détaillerai dans mon catalogue général. En attendant, je parlerai ici de l'édition du Dante, imprimée à Florence par NICHOLÒ DI LORENZO DELLA MAGNA en 1481, qui est extrêmement rare, & où l'on trouve deux vignettes, l'une pour le premier chant de l'Enfer & l'autre pour le second; l'imprimeur, n'ayant laissé aucune place à la tête du premier chant, a placé la vignette au bas de la première page, l'autre vignette est à la tête du second, & devant tous les autres chants est une place, restée en blanc, pour y mettre des vignettes.

C'est

C'est ce qu'on peut voir à l'exemplaire, qui est à la Bibliothèque Electorale de Dresde, & qui étoit autre fois dans celle du Comte de Bruhl. Je possède moi-même un exemplaire, où il y a trois vignettes; mais la seconde est répétée & mise à la tête du troisième chant. J'ai vu un exemplaire semblable à Paris, chez M^r. *Bourlat de Montredon*, amateur des arts. Le S^r. *de Bure* a fait dans sa Bibliographie T. I. No. 3324, une description nullement correcte de cette édition du Dante. Pour que les curieux soient en état de juger de ces deux vignettes avec certitude, & que le livre même est d'une rareté extrême, j'en joins ici les copies, sous le No. 1. Vasari nous apprend, que Boticcello les a dessinées; mais ses paroles ne disent point, si c'est le même, ou si c'est *Baldini* qui les a gravées (*). Outre ces deux, dont je viens de parler, j'ai trouvé encore onze autres, faites sûrement pour l'enfer du Dante. Elles sont du même dessein & du même burin. J'en ai vu une, qui fait la troisième vignette chez M^r. *Mariette*, & dix chez M^r. *Bourlat*, mais je ne les ai jamais trouvés

(*) *Rafaello Borghini* en parle dans son *Riposo* avec la même incertitude, quand il dit de Boticcello: *figura d' inferno, e il mandò fuore in stampa.* p. 286.



*Première Vignette de l'Enfer du Poete Dante dessinée par Sandro Boticello,
et gravée ou par lui, ou par Baccio Baldini, exactement Copiée par Michel Keyl.*

174

trouvé inferées dans aucune édition du Dante. Ce sont peut-être les mêmes, dont *Gaburri* parle, & qu' il attribue à *Finiguerra*.

Cet ouvrage du Dante n' a nullement la singularité, d' être le premier, dans lequel l' art de la gravure en taille douce ait été employé, comme de Bure le prétend. Dans le Ptolemée, publié à Rome en 1478, on avoit déjà inferé 27 Cartes géographiques, gravées sur metal en taille douce. Je dis *sur metal*, parceque je présume, que les premiers graveurs italiens ne gravoient pas sur cuivre, mais sur une composition plus molle.

Dans la dedicace de ce Ptolemée, au Pape Sixte IV. on trouve (*), „que Maître „Conrad Sweynheim, Alemand, qui avoit „le premier apporté l' art typographique à „Rome, aiant pris de là occasion d' être utile à la posterité, commença pareillement „le premier à apprendre le mechainisme de „l' art

(*) Magister Conradus Sweynheim, Germanus, a quo formandorum Romae librorum ars primum profecta est, occasione hinc sumta, posteritati consulens, animum primum ad hanc doctrinam capeffendam applicuit, subinde mathematicis adhibitis viris, quemadmodum tabulis aeneis imprimerentur edocuit; triennioque in hac cura consumto, diem obiit, in cujus vigiliarum laborumque partem non inferiori ingenio ac studio Arnoldus В V С К И Н С К e Germania, vir apprime eruditus, ad imperfectum opus succedens — — — ex amulâ ad unum perfecit.

„l'art & à demontrer dans la suite, comment
 „on pouvoit imprimer avec des planches de
 „metal, après y avoir cependant employé
 „quelques mathématiciens. Mais, étant
 „decedé au bout de trois ans de travail dans
 „ce genre, Arnold Buckinck, aussi d' Ale-
 „magne, & savant distingué, succeda aux
 „veilles & à cette partie des occupations du
 „defunt, & en reprenant cet ouvrage, l'ache-
 „va enfin entièrement.“

Par ce Calcul il est évident qu' on a com-
 mencé les planches du présent ouvrage au
 moins vers 1472, s' il est vrai, que Sweyn-
 heyin est mort en 1473. Elles sont gravées
 avec beaucoup de peine; les lettres y sont
 frappées par des poinçons à coup de marteau,
 comme il est partiqué par les orfèvres, quand
 ils marquent l' argenterie. Chaque Carte
 est de deux planches, qui sont mises en ca-
 hiers; chaque cahier contient quatre feuil-
 les, imprimées de maniere, que la moitié
 de la premiere carte est mise sur le verso de
 la premiere feuille, qui se trouve par ce mo-
 yen vis à vis de l' autre moitié de la quatrié-
 me Carte, & ainsi du reste. Cependant, les
 deux planches semblent ne faire qu' une feu-
 le piece, quand le livre est bien relié, & à
 peine peut-on s' apercevoir de la division.
 Le papier en est double & très épais, pour
 foute-

soutenir l'impression, qui n'étoit pas si aisée dans ce premier tems, comme elle l'est devenuë dans la suite. Petrus de Turre (*Pierre de la Tour*) a réimprimé à Rome en 1490, ce Ptolemée, avec les mêmes 27 Cartes. Mais l'édition, qui parût en 1507, par Bernard Venitien de Vitalibus, aux dépens du Libraire Evangelista Tosino Brixiano, fût augmentée de 6 nouvelles cartes, faites par la même main & de la même maniere; tellement, qu'on y trouve 33 pieces. Mais, j'ai parlé de toutes ces anciennes éditions du Ptolemée suffisamment, dans un autre endroit. Cependant il ne sera pas hors de propos, d'alleguer encore ici l'édition de Bologne, imprimée par Dominique de Lapis, & faussement datée de l'année 1462. Comme il est dit dans l'avertissement à la tête des tables géographiques, que *Philippus Broaldus*, c'est Beroalde, a mis la dernière main à cette édition, & que ce savant naquit en 1453, il n'a pû travailler en 1462, à l'age de 9 ans, à un tel ouvrage. Même l'année 1472, que *de Bure* veut établir, ne convient pas assez bien à un semblable travail. Je crois, que ceux, qui la mettent en 1482, ont plutôt raison; si ce n'est, comme Mr. *Breithkopf* présume, que l'imprimeur a pris un I au lieu d'un L, & qu'il a voulu

K

mettre,

mettre, suivant l' ancienne maniere, M.CCCC. LXXI. c' est à dire 1491. Il est vrai, qu' il y en a, qui veulent prouver par le desordre, & par la diformité des caractères, que cette édition est antérieure aux autres. Mais, on ne peut jamais tirer un argument de la mauvaise impression, pour constater l' ancienneté d' un livre. Cependant, les cartes géographiques, au nombre de 26, ont véritablement l' air de l' antiquité, elles sont executées d' une maniere bien rude, & il est évident, par les traits de Zigzag, que les Orfévres mettent ordinairement sur l' angenterie, que c' est l' ouvrage d' un tel artiste.

Le Sr. de Bure n' a cité aucune des éditions Romaines du Ptolemée, quoique celles de 1478, de 1490 & de 1507, soient beaucoup plus rares & curieuses, que celles, dont il a parlé. Il a encore moins cité un autre livre géographique, qui est bien plus rare, & qu' il auroit pû voir dans la Bibliothèque Mazarine à Paris. Il est intitulé: *Geographia di Francesco Berlinghieri Fiorentino in terza rima & lingua toseana distincta con le sue tavole in varii siti & provincie secondo la geografia e distinctione delle tavole di Ptolomeo.*

On lit au dos de ce titre: *In questo volume si contengono sette giornate della geographia di Francesco Berlingeri Fiorentino, allo illustrissimo*

fimo Federico Duca di Urbino, & à la fin du livre entier: Imprefso in Firenze per Nicolo Todesco, e emendato con fomma diligentia dallo autore; in folio.

Comme ce livre n'a point de date, quelques uns prétendent, qu'il a vû le jour en 1480, parcequ'il est dedié au Duc Frederic d'Urbin, mort en 1482. Ils s'imaginent que c'est l'ouvrage, dont *Voffius* a fait mention de *Scient. Mathem.* sur cette année, & qui fût présenté par *Marseille Ficine* à ce Duc. Cependant ce n'est qu'une conjecture. Il se peut, que le Poëte *Berlingheri* ait dedié son Manuscrit au Duc Frederic, & qu'il soit néanmoins imprimé plusieurs années après, comme nous en avons un exemple évident dans le *Ptolemée*, imprimé à Bologne, dont nous venons de parler, & qui est dedié au Pape Alexandre V. mort en 1410. Mais il se peut aussi, que ce livre soit imprimé vers le même tems, que le *Dante*, ou d'abord après l'an 1481. C'est sûrement le même imprimeur. Il se nomme à la fin du *Dante* NICHOLLO DI LORENZO DELLA MAGNA c'est à dire *Nicolas, fils de Laurent, de l'Alemagne*, & à la fin du livre de *Berlingheri* *Nicolo Todesco*, ce qui revient au même. Je trouve aussi chez *Maittaire*, qu'il s'est nommé *Nicolaus Alemannus*, & *Nicolaus*

Laurentii, Alamannus, aiant imprimé à Florence depuis 1477, jusqu' a 1486.

Les cartes géographiques du livre, dont nous parlons, sont nullement meilleures, que les romaines, mais plutôt inférieures. La gravure en est très informe, faite par quelqu' orfèvre, qui n' avoit aucune pratique du burin, & qui a frappé les lettres dans le metal, souvent assez mal; outre, que l' impression est sale & irréguliere. Voila les livres imprimés en Italie dans le 15^{me} Siecle & ornés d'estampes en taille - douce, autant que j' en connois (*). Il y en a beaucoup plus avec des gravures en bois. Ce n' est pas surprenant. La typographie tiroit son origine des cartiers & des ouvriers d' Alemagne, appellés *Formschneider*, tailleurs de moules. Ils avoient fait deja des images, avant que d' imprimer des livres, & ils ne pouvoient pas mieux faire, que d' employer ces images aussi dans les livres imprimés.

Les mêmes Alemands apporterent la typographie en Italie, & la mode, de décorer les livres avec des gravures en bois. Ce fût

Ulric

(*) Les premiers imprimeurs n' aimoient nullement orner leurs livres de tailles - douces: l' impression, sur tout des vignettes, en étoit, dans ce tems, trop difficile. *Nicolas de l' Alemagne* a laissé peut-être, à cause de celà, tant de vignettes en blanc dans son édition du Dante.

Ulric Han, Alemand, natif de Vienne, qui imprima à Rome en 1467, un livre intitulé : *Meditatōnes Reuerēdissimi patris dñi Johannis de turre cremata. Sacrosctē Romane eccl'ie Cardinalis posite & depictē de ipsius mādato ī eccl'ie ambitu stē Marie de Minerua. Rome; in folio: livre, qui est orné de 34 gravures en bois, dont 33 sont de grandes vignettes historiques, qui remplissent presque la moitié de la page, & dont une seule, savoir la 28^{me} est une planche entiere. Les figures sont assez bien dessinées & la gravure vient d'une main déjà exercée dans cet art. On lit à la fin: *Finite sunt contemplationes supradictē & continuate Rome ꝑ Ulricum han. Anno domini Millesimo quadringentesimo sexagesimo septimo. die ultima Mensis decembris. I. R.* Il se trouve un Exemplaire de ce livre, extrêmement rare, dans la Bibliotheque de la Ville de Nuremberg, dont les figures sont enluminées. Cet ouvrage a été réimprimé en 1473. avec les mêmes planches, par le même imprimeur, suivant l'inscription qu' on lit à la fin. — *nō atramēto plumali calamoneque stilo ereo. sed artificiosa quadā adinuētione imprimēdi seu caracterizādi sic effigiatū ad dei laudē industrieque est cōsumatū. ꝑ Uldaricū gallum alemanū. (c' est Han en alemand) & Simonem de luca. Anno Domini M. cccc. lxxiii. die vero xvij Octobris.**

Regnante Sixto quarto pontifice maximo ; in folio.
 Cette Edition n'est pas moins rare ; j'en ai vu un exemplaire à Paris chez Mr. Girardot de Profond, dont la Collection des livres rares, qu'il possède, est autant connue, que sa politesse envers les étrangers & les curieux.

Je ne parle pas des autres éditions de ces Meditations, ni des autres livres imprimés en Italié, & ornés de planches de bois. Cela se trouve dans mon Catalogue, que j'ai dressé de tous les livres de ce genre, imprimés depuis l'invention de la typographie jusqu'en 1517, époque, où parût le fameux livre de Tewrdanck.

Je reviens à la gravure sur metal. *Baldinî, Boticello, Mantegna, Pollajuolo &c.* — sont les premiers graveurs italiens, que nous pouvons produire avec certitude. Mais je ne puis nommer aucun artiste de ce pais, qui ait taillé en bois avant *Hugo da Carpi, Dominique Beccafumi, & Balthasar Peruzzi*, Peintres, qui étoient presque contemporains, & qui travaillèrent au commencement du 16^{me} Siecle. Ce que *Marolles* dit des graveurs sur bois en Italie, avant ces Maîtres, n'est qu'une conjecture. *Florent le Comte* a copié ses fautes, & *Papillon* les a augmentées plus que tous les autres, dans son traité de la gravure

vure en bois: Ouvrage, dont le premier Tome, (car pour le second, je ne suis pas juge compétent,) est remplis d'erreurs, de fables & de minuties, tellement, qu'il ne vaut pas la peine de les refuter. Cependant je suis convaincû, que l'auteur, dont je connois le caractère, a écrit tout cela de bonne foi, sans en savoir davantage.

Voicy à présent les Graveurs italiens, dont on peut former des Oeuvres & des Volumes entiers.

Il est bien juste de commencer la Collection des Graveurs par un *Recueil des premiers & des anciens Maîtres de Italie*; dans le quel on peut ranger:

Les pieces attribuées à *Maso FINIGUERRA*, ensuite

Baccio BALDINI, Orfevre de Florence,

Sandro BOTICELLO, autrement *Alexandre Philipepi*, Peintre & Graveur de Florence

Antonio POLLAJUOLO, Orfevre, Peintre & Graveur de Florence.

Jean Antoine de BRESSE &

Jean Marie de BRESSE, Frere Carme, qui tous deux gravoient vers la fin du 15^{me} & le commencement du 16^{me} Siecle.

Girolamo MOSCIANO de Bresse, autrement

Hieronimus MOCETUS, du même tems.

Il y a aussi un *Barthelemy* de BRESSE.

Nicoletto da MODENA, Peintre de Perspectives & Graveur du même tems.

Benedetto MONTAGNA de Vicence, Peintre & Graveur du même tems.

Il ROBETTA, Orfevre & Graveur du même tems.

Marcello FOGELLINO ancien Maître, qui n'est connu que par quelques estampes marquées de son nom.

Si l'on y joint encore les anciennes pièces anonymes, qu'on reconnoit être produites en Italie par leur style, on aura le plus beau Recueil qu'on puisse souhaiter dans ce genre.

J'observe, qu'il est aisé de se tromper dans les pièces anonymes: Les anciens maîtres Italiens & Alemands se ressemblent quelque fois tellement, qu'il devient difficile, de les distinguer.

J'ai vu, que quelques uns recueillent aussi séparément les anciennes pièces italiennes gravées *en clair obscur*: alors il entre dans ce Volume

HUGO DA CARPI, qui est le premier en Italie dans ce genre, suivant Vafari.

Antonio DA TRENTO.

Giovan

Giovan Nicolao VICENTINO, autrement
Rossigliani.

Nicolao BOLDRINI de Vicence &
Andrea ANDREANI de Mantoue, ap-
pellé par quelques uns fort mal *An-*
dreassi.

Je ne mets pas ici ni *Dominique Beccafu-*
mi, ni *Balthasar Peruzzi*, parce que j' ai de-
ja cité leurs Oeuvres.

Cherubin ALBERT, Peintre & Graveur,
plus connû par son beau burin, que par
son pinceau. Il a gravé cependant plu-
sieurs estampes d' après ses desseins; il a
aussi gravé grande quantité d' après d' au-
tres maîtres. Ainsi on peut diviser son
Oeuvre en deux Parties.

Augustin VENITIEN de la famille DE MU-
SIS, Graveur de l' Ecole de Marc-Antoi-
ne, dont l' Oeuvre est très estimé des cu-
rieux. On peut joindre avec lui *Lorén-*
zo & *Giulio* des MUSIS, des quels cepen-
dant je n' ai vû jusqu' ici, que deux pieces.

Francesco BARTOLOZZI, Graveur moder-
ne, qui se fait beaucoup de réputation
par ses estampes, dont il a publié une
grande quantité. Comme il continue
d' en produire d' un jour à l' autre, son
Oeuvre deviendra tres volumineux.

Nicolas BEATRICE, Graveur Lorrain, sorti de l'Ecole d'Augustin Venitien, mais beaucoup inférieur à son maître. Il s'étoit établi à Rome.

Il est nécessaire de former un Oeuvre de cet artiste, qui nous a donné plusieurs estampes d'après les antiques, outre celles, qu'il a gravées d'après les peintres de son tems. On y peut joindre encore les pieces marquées d'un Dez, dont l'auteur est inconnû jusqu'à présent.

Stefano della BELLA, Graveur de Florence. *Baldinucci* & ensuite *Gerfaint* nous ont donné une espece de Catalogue des pieces, qui composent l'Oeuvre de cet Artiste, dont la finesse, & la capacité de la pointe, feront toujours en estime chez les vrais connoisseurs.

Son Oeuvre consiste dans le Salon de Dresde en deux Volumes; & c'est un des plus complets.

Giulio BONASONE de Bologne, Peintre & Graveur.

Son Oeuvre est rare & recherché des Amateurs. Nous trouvons dans *Malvasia* un Catalogue de la plus grande partie de ses pieces. Quand on peut avoir des épreuves aussi belles, que celles, que j'ai vû

vû & parcourû chez M^r. Mariette & dans le Cabinet du Roi de France, on reconnoit alors le merite de cet artiste.

Giulio CARPIONI, Peintre & Graveur de Venise.

Son Oeuvre, quoique peu nombreux, merite cependant l'attention des curieux.

Les pieces gravées par les *Coriolans* forment un Volume assez considerable; ce sont

Christophorus CORIOLANVS Graveur en bois de Nuremberg, établi, en Italie.

Bartolomeo CORIOLANO, fils de Christoph, né en Italie & pareillement graveur en bois.

Giambattista CORIOLANO, frere de Bartolomeo, Peintre & Graveur.

Teresa Maria CORIOLANA, fille de Bartolomeo, s'occupoit à peindre & à graver.

Cornelius CORT, Flamand, Dessinateur & graveur célèbre, établi à Rome.

Son Oeuvre est considerable & consiste en deux Volumes.

Odoardo FIALETTI, Peintre & Graveur de Bologne, connu par ses estampes, dont on peut former un Oeuvre separé.

Jacob

Jacob FREY, Suisse & Graveur célèbre, établi à Rome, qui a gravé beaucoup d'estampes & qui en a fait graver par ses élèves.

Marco PITTERI, Graveur moderne à Venise, qui a gravé beaucoup & qui continue à graver.

Pietro del Pò & son fils *Giacomo*, avec *Térese* sa fille, étoient tous Peintres, mais plus connus par leurs gravures, que par leurs tableaux.

Pour faire un Volume suffisant, on peut joindre à eux

Andrea PROCACINI, Romain, pareillement Peintre & Graveur.

Marc - Antonio RAIMONDI connu sous le nom de *Marcantoiné*, Graveur de Bologne.

Ce graveur est le premier parmi les Italiens, qui a mis de l'art & du goût dans ses pièces, & qui pouvoit réussir d'autant mieux dans ses entreprises, qu'il étoit aidé de *Raphael* même. Ainsi son Oeuvre est & sera toujours un de plus considérables de toutes les collections, que les amateurs & curieux d'estampes peuvent ramasser; surtout quand le Recueil est composé de belles épreuves, & alors il n'a sûrement point de prix. Les
meil-

meilleures, que j' ai vû, se trouvent à Dresde dans le Cabinet Electoral; à Leipfic chez les Negotians Mrs. Richter & Winckler; à Vienne dans la Bibliothèque Impériale, où l' on a ajouté cependant les pieces de plusieurs autres anciens graveurs italiens, ses élèves, ou ses contemporains. En Hollande j' ai vû chez Mr. van Leiden Sgr. de Vlardinghen, un commencement d' autant plus beau, qu' il ne contient, que des épreuves parfaites. A Paris la Collection de Mr. Mariette est la plus complete, que j' ai rencontrée. Celle qu' on trouve dans le Cabinet du Roi de France, merite pareillement l' attention des curieux. Elle est la même, à quelques augmentations près, que l' Abbé de Marolles avoit recueilli autrefois. Il faut avertir les amateurs, qu' il y a mis beaucoup de pieces, qui n' appartiennent nullement à *Marc-Antoine*. Cependant *Florent le Comte* a dressé son Catalogue d' après cette Collection, & c' est par cette raison, qu' il a fait tant de fautes. *Vasari* nous a donné le premier une liste des productions de cet artiste, qui fût continuée & augmentée dans la suite par *Malvasia*, & si quelques erreurs se sont glissés dans le Catalogue-

talogue du dernier, il n'est pas difficile d'y obvier.

Marc de RAVENNA OU *RAVIGNANO*, Graveur & disciple de *Marc-Antoine*, qui travailla sous ce Maître conjointement avec *Augustin Venitien*.

Les pieces, gravées par eux au commencement, n'ont point de marque. Ensuite *Marc de Ravenne* signoit les siennes d'un R. ce qui veut dire *Ravignano*, ou d'un R c' est à dire *Scultore Ravignano*. Ce dernier Chiffre a induit l'Abbé de *Marolles*, de le nommer *Silvestre de Ravenne*. *Florent le Comte* a commis la même faute, qui s'est tellement invétérée par la suite, qu'il n'est presque connu, que sous le nom de *Silvestre*; *Fuessli* en a fait deux artistes. Dans les grands Cabinets on trouve régulièrement un Oeuvre de ses pieces. Mais on les joint aussi souvent avec celles d'*Augustin*, ou au Recueil de *Marc-Antoine*.

Martin ROTA, Graveur de *Sébenico*, merite un Volume séparé: mais on y peut joindre aussi

Giovan Giacomo CARAGLIO OU *Caralius*,
& encore *Giambattista de Cavalleriis*.

Antonio

Antonio SALAMANCA, un des premiers marchands d'estampes à Rome, qui a gravé aussi, ou plutôt retouché les planches, qu'il possédoit, outre, qu'il a employé plusieurs graveurs de son tems, pour augmenter son fond. Un Oeuvre de *Salamanca*, où l'on tacheroit de déchiffrer tant les artistes, qui ont gravé ses pieces, que les Maîtres, d'après qui elles sont gravées, pourra devenir d'un grand agrément aux amateurs, parce que ce Marchand n'a mis souvent, rien que son nom, sur ses planches.

Il en est de même avec les autres anciens marchands d'estampes. *Antonio Lafrery, Luca & Ferrando Bertelli, Claudio Ducheti &c.*

Raphael SCHIAMINOZZI, Peintre & Graveur du Bourg de St. Sepulchre.

Son Oeuvre est fort estimé des curieux.

Francesco SESSONE, Graveur moderne de Naples.

On a formé dans le Salon de Dresde un Oeuvre de cet artiste, quoiqu'il ne soit pas un des premiers. Mais il a eû l'honneur d'instruire Sa Majesté, alors des deux Siciles, à présent d'Espagne, & l'on y trouve des pieces, aux quelles S. M. s'est amusée de travailler Elle même.

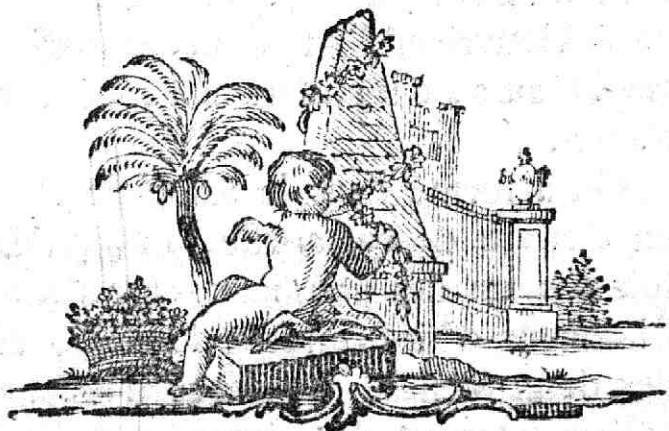
Enea

Enea VICO de Parme. Graveur & Savant.
Il est aussi connu par ses estampes, que par ses livres d'antiquité, sur tout des Médailles.

Francesco VILLAMENA, d'Assise, Peintre, & un des plus célèbres graveurs d'Italie.

L'Oeuvre de cet artiste, qui est considerable, tant par les pieces, qu'il a gravées d'après ses desseins, que par celles, qu'il nous a donné d'après les productions d'autres maîtres, est un des plus beaux de l'Ecole Italienne.

Joseph WAGNER, Graveur Alemand, établi à Venise, où il travaille, & où il fait travailler sans discontinuation. Aussi son fond est-il le plus considerable en Italie.





TROISIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE FRANÇOISE

Tout le monde fait, que cette classe, depuis que les François ont poussé l'Art de la gravure à un si haut point de délicatesse, qui flatte si singulièrement les yeux, est devenuë non seulement nombreuse, mais aussi très précieuse.

Dans le Salon de Dresde on a divisé les Maîtres de cette Ecole en cinq parties.

La première contient *les Peintres*, qui nous ont donné principalement des sujets historiques, ou des figures.

Après eux viennent *les Portraitistes*, dont on a formé des Recueils séparés; parce qu'on trouve parmi les François plus d'Artistes, qui se sont appliqués à ce genre, que dans les autres Ecoles.

La troisième partie comprend *les Peintres de Paisages*, ou *de Marines*.

Ceux de fleurs & de fruits se trouvent rangés dans *la quatrième*.

L

Enfin

Enfin, on finit par les artistes, qui n'ont fait que *graver*.

Il est vrai, que cette division peut gêner quelques fois un curieux & le fatiguer dans ses recherches. On ne se souvient pas toujours, quel a été le talent d'un Peintre? outre, que nous avons souvent des sujets historiques, des portraits, des paysages, faits par un même maître. Mais, à tout cela remédiera *la table des artistes*, où j'ai ajouté au nom d'un chacun, le genre, dans lequel il a excellé.

Ainsi, pour éviter toute prolixité, je ne mettrai ici, que les simples noms des Peintres, Dessinateurs & Graveurs, dont on peut former des Volumes entiers.

L'Art de la Peinture a été sûrement exercé en Italie, avant qu'il soit passé chez les autres nations de l'Europe. Les Grecs l'apportèrent dans ce pays, comme le plus proche & le plus policé; les Italiens profiterent de leurs instructions, tellement, qu'ils surpasserent enfin leurs maîtres. On fait encore, que la France fit venir ses premiers Peintres d'Italie, & que les siens se formerent pareillement d'après eux. A la fin cette nation parvint au point, de pouvoir ériger une Ecole chez elle.

Le premier peintre françois d'après lequel on a gravé des estampes, selon ma connoissance, est *Jean Cousin*, au moins n'ai-je pas vû aucune piece d'un maître, qui l'ait devancé. Mais, pour la gravure, je crois, que *Noel Garnier*, s'il est François, comme son nom le semble indiquer, est le premier de cette nation, qui ait manié le burin. Cependant on ne fait ni son país, ni le tems, quand il a vecû. Sa maniere est très gothique, & encore si manierée, qu'elle paroît être l'ouvrage d'un Orfevre. Aussi avons nous de lui quantité de lettres alphabétiques, ornées de figures & feuillages. J'ai vû pareillement de lui une piece, copiée d'après *Albert Durer*. En le plaçant au commencement du 16^{me} Siecle, on ne se trompera pas beaucoup.

Melchior Tavernier a tort, quand il avance, que son pere *Gabriel* fût le premier, qui apportât à Paris, en 1575, l'art de graver en taille-douce. *Il n'y avoit, dit-il, alors personne en ce Royaume, qui le pratiquât, encore moins, qui en connût l'excellence.* Mais peut-être parle-t-il de la gravure des Cartes géographiques, parce que, suivant toutes les apparences, il a été le premier, qui en ait gravé. Autrement on ne peut pas ajouter foi à ses paroles; je n'ai qu'à citer *Etienne*

de *Laulne*, qui a gravé certainement avant *Tavernier*.

Le premier livre françois, où l'on trouve des planches gravées sur cuivre, est imprimé à Lyon en 1488. *Nicolaus le Huen*, Religieux du mont Carmel, & Professeur en théologie, a compilé ce livre, tant de ses propres observations, que de celles, qu'il avoit lû dans l'itinaire de *Bernard de Breydenbach*, & il l'a publié sous le titre: *Peregrination de oultremer en terre sainte*. On lit à la fin. *Des saintes perégrinations de iherusalem & des avirons & des lieux prochains. Du mont de snay & la glorieuse catherine. Cet ouvraige & petit livre contenāt du tout la description ainsi que dieu a voulu le doñer a cognoistre. Imprimé a Lyon par hoñnestes homēs Michelet topie de py-mont & Jaques heremberck dalemaigne. demourant au dit lyon. Lā de nostre seigne. mille cccc quatre vîgtz & huitz & le xxviiij novēbre; in folio.*

Les mêmes vuës de villes, qu'on voit dans l'édition latine & dans l'édition allemande de l'itinaire de *Breydenbach* en terre sainte, publiées par *Erhard Rewich* à Mayence en 1486, sont inserées dans cet ouvrage de *Nicolas le Huen*, de même grandeur & composées pareillement de plusieurs planches, mais gravées en cuivre, au lieu, que
les

les originaux sont taillés en bois. Cependant le graveur a fait dans ces copies quelques changemens, en y ajoutant des figures de vaisseaux & autres choses accidentelles. Les traits du burin sont assés fins, mais durs, & le dessein en général est beaucoup plus informe, que celui des originaux. Comme l'un des imprimeurs, qui ont publié ce livre est allemand, on pourra présumer, que ces gravures viennent d'un artiste allemand, & peut-être de *Jaques Heremberck* même; la gravure étoit exercée déjà dans ce tems en Allemagne. Au moins ne pouvons nous pas l'attribuer à un François avec certitude.

Nous sommes dans la même incertitude au sujet du premier graveur en bois.

Quoique les imprimeurs aient orné en France, comme dans d'autres païs, leurs livres avec des figures en bois, ou au moins avec des lettres grises, dez le commencement de la typographie, il n'est cependant que trop connu, que ces premiers imprimeurs étoient des Allemands, qui avoient apporté leurs moules avec eux en France.

L'Histoire nous apprend, que le Roi Charles VII. avoit projeté en 1458, d'envoyer quelqu'un à Mayence, pour y apprendre l'imprimerie, *ayant sçû, que Gutten-*

berg, Chevalier, y avoit inventé cet art. (*) Il ordonna aux Généraux de ses monnoyes, de lui nommer une personne de confiance, qu' il pût envoyer secretement s' instruire de cette science. On lui proposa *Nicolas Jenson*, qui y alla en effet, pour apprendre la typographie. Mais, la mort du Roi, arrivée en 1461, déranga entièrement ce projet. *Jenson* croyant, ne pouvoir pas travailler utilement dans la France, qui étoit pour lors dans des temps de troubles, aima mieux se transporter à Venise, pour y exercer ce nouvel art. Ce furent donc trois Allemands, *Ulric Gering*, *Martin Crantz* & *Michel Eriburger*, qui érigerent la première presse à Paris vers 1469. Mais, *Pierre Schoeffer* & son associé *Conrad Hannequis*, fournissoient avant ce tems, & même jusqu' en 1474, aux curieux de la Capitale de France, les livres, imprimés à Mayence.

Le plus ancien livre françois, orné de gravures en bois, que j' aye vû, est une traduction du *Belial*, imprimé en 1482, apparemment à Paris, quoique le nom de la ville n' y soit pas. C' est un petit in folio, où
on

(*) Ce sont les mots d' un ancien Manuscrit de l' hôtel des monnoyes, que Mr. *Mariette* possède. On ne les a pas entièrement rapporté dans le XIV. Tome des Mémoires de l' Acad. des Inscript. p. 237.

on lit à la fin : *Cy finit le livre nommé la consolation des pauvres pecheurs, nouvellement translate en François par vénérable & discrete personne frere pierre ferget docteur en theologie de l'ordre des Augustins. Lan de grace. mil. cccc lxxxii. & au XXI iour de jannier a este fini ce present livre.* Mais en 1484, on rencontre déjà plus d'ouvrages, décorés de ces sortes de planches.

Celà suffit, pour donner quelque idée de l'école française à ceux, qui ont dessein, d'en former une Collection d'estampes.

Noms de Peintres d'histoire,

dont quelques uns pourtant ont peint en même tems le Portrait, & dont quelques uns ont aussi gravé.

Jean ANDRE', Frere Dominicain.

Jaques BELLANGE, qui a gravé en même tems.

Nicolas BERTIN.

Jaques BLANCHART.

Thomas BLANCHET.

François BOUCHER.

LES BOULOGNES, savoir

Louis Boulogne, le Pere.

Bon Boulogne, le fils, qui a gravé aussi

Louis de Boulogne, son frere, qui s'est amusé pareillement à graver.

Sebastien BOURDON, qui a gravé en même tems.

Pierre BREBIETTE, Peintre & Graveur.

Charles le BRUN, qui a gravé pour son amusement.

Son Oeuvre dans le Salon de Dresde consiste en 12 Volumes.

Pierre Jaques CAZES.

Philippe CHAMPAGNE, avec

Jean Baptiste CHAMPAGNE, qui a peint en même tems le Portrait.

Jean Baptiste Simon CHARDIN, Peintre moderne.

Elisabeth Sophie CHERON &

Louis CHERON, qui ont gravés en même tems.

LES CORNEILLES, savoir

Michel Corneille, le Pere

Jean Baptiste Corneille, le fils, qui a gravé aussi.

Michel Corneille, fils, cadet de Michel, Peintre & Graveur.

LES COYPELS, savoir

Noel Nicolas Coypel.

Nicolas Coypel, le Pere.

Antoine Coypel, le fils.

Charles Coypel, fils d'Antoine, qui tous se sont amusés à graver.

Antoine

Antoine DIEU.

Michel Louis, & *Nicolas* DORIGNI, qui ont gravé en même tems.

François EISEN le Pere &

Charles EISEN le Fils, Peintres & Dessinateurs modernes, qui ont gravé aussi.

Charles de la FOSSE.

Claude GILLOT, qui a gravé en même tems.

Jean Baptiste GREUZE, Peintre moderne, qui a gravé pour son amusement.

Claude Guy HALLE', & son fils *Noel*.

René Antoine HOUSSE.

Gregoire HURET, qui a gravé en même tems.

Laurent de la HYRE, Peintre & Graveur.

Etienne JEURAT, Peintre & Graveur.

Jean JOUVENET.

Nicolas LANCRET.

Nicolas LOYR, Peintre &

Alexis LOYR, Orfevre & Graveur.

J. Louis le LORRAIN, qui a gravé aussi.

Nicolas MIGNARD, qui a gravé pour son amusement.

Pierre MIGNARD son frere, qui a gravé pareillement.

Jean MORIN, Peintre & Graveur.

François le MOYNE.

Charles NATOIRE, Peintre moderne, qui a gravé pour son amusement.

LES PARROCELS, savoir

Joseph Parrocel le Pere.

Pierre & Charles Parrocel, ses fils.

Etienne Parrocel, son petit-neveu, Peintre moderne. Ils ont gravé tous, excepté Pierre.

Jean Baptiste PATER.

Etienne du PERAC, Peintre Architecte & Graveur.

François PERRIER, Peintre & Graveur.

Jean Baptiste Marie Pierre, à présent Premier Peintre du Roi, qui a gravé beaucoup pour son amusement.

Nicolas POUSSIN.

Son Oeuvre, dans le Salon de Dresde, consiste en 10 Volumes.

Jean Baptiste le PRINCE, Peintre & Graveur moderne.

Jean Eleasar SCHÖNAU, Peintre moderne allemand, qui s'est formé à Paris, & qui se trouve à présent à Dresde.

Jaques STELLA, avec ses nièces *Claudine & Antoinette* BOUSSONET STELLA.

Ces Artistes ont gravé beaucoup.

Eustache le SUEUR, qui a gravé pour son amusement.

François de TROY, & son fils

Jean François de TROY.

Jean Baptiste VAN LOO, qui a peint aussi le Portrait.

Carle VAN LOO, qui a peint pareillement
le Portrait.

François VERDIER.

Nicolas VLEUGHELS.

Joseph VIEN, Peintre moderne à Paris, qui
a gravé pour son amusement.

Claude VIGNON, qui a gravé aussi.

Joseph VIVIEN.

Simon VOUET.

Antoine WATTEAU, qui a gravé pour son
amusement.

Peintres de Portraits.

Roland le FEVRE OU FEBURE.

Claude le FEVRE, qui a gravé aussi, &

Jaques le FEVRE.

Nicolas LARGILLERE.

Etienne LIOTARD, qui a gravé aussi.

Robert NANTEUIL, Dessinateur & Graveur
de Portraits.

Son Oeuvre dans le Salon de Dresde
est le plus beau & le plus complet, qu'on
puisse voir; il consiste en 5 Volumes.

Marc NATTIER le Pere, &

Jean Marc NATTIER le fils.

Antoine PESNE, mort à Berlin.

Hiacinthe RIGAUD.

Le Recueil de cet Artiste, qui se trou-
ve à Dresde, est superbe; c'est le célé-
bre

bre Rigaud, qui l' a formé lui même,
pour le Roi de Pologne.

Jean Lami TOCQUE' Peintre moderne.

Maurice Quintin de la TOUR, Peintre moderne en Pastel.

Louis Michel VAN LOO &

Amadée VAN LOO, Peintres modernes.

Peintres de Païrages.

Claude LORRAIN, autrement GELE'E, qui a gravé en même tems.

Gaspere DUGHET, autrement *Poussin*, qui a gravé pareillement.

Jagues de la JOUE, Peintre de Païrages, d'Architecture & d'ornemens.

Philip Jagues LOUTHERBOURG, Peintre moderne.

Matthieu de la Platte MONTAGNE, & son fils *Nicolas*, qui ont gravé auffi.

Jean Baptiste OUDRY, Peintre de Chasses & d'animaux, qui a gravé en même tems.

LES OZANES, artistes modernes, favoir

Nicolas Ozane, Dessinateur de Marines.

Pierre Ozane son frere, Dessinateur & Graveur.

Jeanne Françoise Ozane mariée *Le Gouaz*, & *Marie Jeanne* Ozane, leurs soeurs, qui s'occupent à graver.

Gabriel

Gabriel PERELLE le Pere, & ses fils *Adam* & *Nicolas*, Dessinateurs & Graveurs de Vuës & de Païfages.

Jean PILLEMENT, Peintre moderne, qui a gravé auffi.

Jean RIGAUD, qui a gravé des Vuës & des Païfages.

Israel SILVESTRE, Dessinateur & Graveur de Païfages.

Joseph VERNET, Peintre moderne de Marines & de Païfages, qui a gravé pour son amusement.

François WEIROTTER, Peintre & Graveur moderne de Païfages, qui s'est formé à Paris, & qui est actuellement à Vienne

Peintres de Fleurs & de Fruits.

JEAN BAPTISTE MONNOYER.

Louis TESSIER.

GUILLAUME de TOULOUSE.

Jean Robert VAUQUER.

Tous ces artistes ont gravé en même teins.

GRAVEURS.

On peut mettre à la tête de cet article un Recueil des premiers & anciens Graveurs françois, & y inserer les pieces de *Noel Garnier*, de *Jean Duvet*, appelé par Marolles le Maître à la licorne, & de quelques autres artistes, qui se sont designés par des chiffres & des monogrammes. Les autres Graveurs se nomment:

Jaques & François ALIAMET.

LES AUDRANS, savoir

Karle Audran.

Claude Audran.

Gerard Audran.

Jean Audran, l'ainé & le jeune.

Benoit Audran, l'ainé & le jeune.

Louis Audran.

Pierre AVELINÉ, Graveur moderne.

Jaques Philippe le BAS, Graveur moderne.

François BASAN, Graveur moderne & Marchand d'Estampes.

Etienne BAUDET.

Nicolas Dauphin de BEAUVAIS.

Jaques BEAUVARLET, Graveur moderne.

Salomon ou le petit BERNARD, Graveur en bois.

Jean, Robert, & Nicolas BONNART.

Abraham BOSSE, Dessinateur & Graveur.

Jean BOULANGER.

Jaques CALOT, Dessinateur & Graveur.

Lau-

Laurent CARS.

Le Comte de CAYLUS, Amateur des Arts & Protecteur des Artistes, qui a gravé beaucoup pour son amusement.

Son Oeuvre, qui se trouve dans le Salon de Dresde, merite d' autant plus l' attention des curieux, qu' il vient de la générosité du Comte même, par les soins de M^r. Mariette. Il consiste en 6 Volumes.

Guillaume CHATEAU.

Louis de CHATILLON.

François CHAUVÉAU, Dessinateur & Graveur.

Quintin Pierre CHEDEL, Dessinateur & excellent Graveur à l' eau forte.

François & Jaques CHEREAU, freres.

Sebastien le CLERC, Dessinateur & Graveur.

Noel R. COCHIN, &

Nicolas COCHIN, anciens graveurs.

Charles Nicolas COCHIN le Pere, avec son épouse *Marie Magdalene* HORTHEMELS.

Charles Nicolas COCHIN le fils, Dessinateur & Graveur moderne; Secretaire de l' Academie.

Pierre DARET.

Jean DAULE.

Louis DESPLACES.

Pierre DREVET, Pere & fils, avec leur Cousin germain *Claude* DREVET, encore vivant.

Gaspar

Gaspar DUCHANGE.

Charles DUPUIS & son frere *Nicolas*, actuellement vivant.

Gerard EDELINCK.

Jean EDELINCK, son frere, &
Nicolas EDELINCK, fils de Gerard.

François ERTINGER.

Etienne FESSARD, Graveur moderne.

Jean Jacques FLIPART, Graveur moderne.

Jean Charles FRANÇOIS, Graveur du Cabinet du Roi, dans la maniere du Crayon.

Hubert GRAVELOT, Dessinateur & Graveur moderne.

Claude & Israël HENRIET.

Jacques Gabriel HUQUIER le Pere, & *Gabriel* HUQUIER le fils, Graveurs modernes.

Claude Donat JARDINIER.

Nicolas de LARMESIN, Pere & fils.

Michael LASNE.

Etienne de LAULNE ancien Graveur.

Louis LEMPEREUR, Graveur moderne, & sa femme *Catharine Elisabeth Coufinet*.

Leon DAVEN, ancien Graveur, qui s'est marqué L. D.

Bernard LEPICIE'.

Thomas de LEU ancien Graveur.

Ange Laurent de LA LIVE, Amateur, qui a gravé beaucoup.

Pierre

Pierre LOMBART.

Anthoine de MARCENAY *de* Guy, Dessinateur
& Graveur moderne.

Jean MAROT. Cet artiste, quoique Architecte, s'est occupé presque entièrement à graver des pieces d'Architecture & des Vuës. Son Oeuvre est fort considerable, sur tout, quand on y joint celui de *Dan.* MAROT, Architecte de Guillaume III. Roi de le Grande-Bretagne, qui a gravé pareillement beaucoup. Nous avons une Collection imprimée à Paris, sous le titre : *Recueil des planches des Sieurs Marot pere & fils*; & comme je trouvé dans ce Recueil des estampes marquées du nom de Daniel Marot, je soupçonne presque que ce Daniel fût fils de Jean.

Anthoine MASSON, & *Magdalène Masson*,
Dessinateurs & Graveurs.

Claude MELAN, Dessinateur & Graveur, qui
a peint aussi.

Noel le MIRE, Graveur moderne.

Pierre François MOITTE, & sa fille *Angeli-*
que, Graveurs modernes.

Michael NATALIS.

J. M. PAPILLON, Graveur en bois, vi-
vant encore.

Etienne PICART, le Pere &

Bernard PICART, le fils, Dessinateurs &
Graveurs.

L'Oeuvre de ces artistes, qu'on voit dans le Salon de Dresde, vient de Mr. *Du-Bourg*, Eleve de *B. Picart*. Il contient des premières épreuves, avant la lettre, outre qu'il est très complet.

Nicolas PITAOU, pere & fils.

LES POILLYS, savoir:

François de Poilly.

Nicolas de Poilly, son frere, & les fils de *Nicolas*.

Jean Baptiste

François &

Nicolas les jeunes; avec

Nicolas B. de Poilly, fils de *Jean Baptiste*.

Jean Louis ROULLET.

Gilles ROUSSELET.

Charles SIMONNEAU;

Louis SIMONNEAU, son frere, & *Philippe* SIMONNEAU, fils de *Charles*.

François SPIERRE.

Louis SURUGUE le Pere, mort en 1762, &

Louis Pierre SURUGUE le fils, actuellement vivant.

LES TARDIEUX, savoir:

Nicolas Henri TARDIEU, & son fils

Jaques Nicolas, avec son cousin germain

Pierre François TARDIEU, &

Louise du VIVIER.

Elisabeth Claire TOURNAY, &

Marie Anne ROUSSELET.

Les

LES THOMASSINS, savoir :

Philippe Thomassin, qui s' étoit établi à Rome.

Simon Thomassin, Graveur à Paris.

Henri Simon Thomassin, son fils.

Sebastien VOUILLEMONT.

Claude Henri WATELET, Amateur, qui a gravé nombre de pieces, & qui continuë à dessiner & à graver pour son amusement.

Jean George WILL, Dessinateur & Graveur Alemand, actuellement établi à Paris.

Adrian ZINGG, Graveur, Suisse de Nation, qui s' est formé à Paris & qui vit à présent à Dresde.

Il y a certainement, outre ceux, que j' ai nommés, quantité de Peintres, de Dessinateurs, & de Graveurs, dont on trouvera le nom dans *la table des Artistes*, qui méritent, ou dès à present, ou à l' avenir, d' être reünis, suivant nôtre méthode. Et je crois, que celui, qui se propose, de ramasser toutes les estampes de l' Ecole Françoise, pourroit composer plus de cent Volumes, sans comter ceux, que j' ai déjà spécifiés.



QUATRIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE FLAMANDE ET
HOLLANDOISE.



J'ai réunis dans cette Classe les Maîtres Flamands & Hollandois. On peut suivre ici la même méthode, établie pour les artistes Italiens, & la diviser pareillement en trois articles. *Le premier* contiendra les *Peintres d' Histoire ou de Portraits*. *Le second* renfermera ceux, qui ont excellé à peindre ou à dessiner *des Marines, des Païfages, des Animaux, des Fleurs, des Fruits &c.* *Le troisième* enfin fera voir les *Graveurs*.

Nous commencerons d'abord par les Peintres d' Histoire & de Portraits, mais nous ne rapporterons que le simple nom de ceux, dont on peut former des Volumes séparés: Et comme il y en a encore parmi, qui n'ont pas gravé beaucoup, ou d'après les quels on a gravé peu d'estampes, & que quelques amateurs aimeroient peut-être joindre à d'autres artistes, quoiqu'ils méritassent seuls

un

un Oeuvre; j'ai pareillement marqué le nom de ceux, avec qui on les pourra combiner.

Pour tous les autres Maîtres de l'Ecole Flamande, que l'on ne trouve pas nommés ici, je renvoye encore les curieux à *la table des artistes*, que j'ai promis de publier incessamment.

I.

P E I N T R E S.

Pierre van AVONT, Peintre Flamand, qui s'est amusé aussi à graver.

Corneille BEGA, Peintre Hollandois & disciple d'Ostade, avec le quel il peut être combiné. Bega a gravé lui même plusieurs de ses pieces.

Theodor BERNARD, autrement *Barentsen*, Peintre Hollandois.

Antoine BLOCKLAND, autrement de Montford, Peintre Hollandois.

Abraham BLOEMART, Peintre Hollandois, qui a gravé en même tems, & dont l'Oeuvre est très considerable dans le Salon de Dresde.

Hieronimus BOS, Peintre de Bois-le-Duc, qui a fait presque toujours des sujets terribles & drôles. Il est à présumer, qu'il ait gravé quelques unes de ses pieces.

Pierre BREUGHEL *le vieux*, nommé *Pierre le drôle*.

Pierre BREUGHEL le jeune, dit d'Enfer.

Jean BREUGHEL appelé *Fluweelen* ou de *Velours*.

Ces trois Peintres ont gravé auffi.

Crispin van den BROECK, Peintre d'Anvers, qui a gravé en même tems. Sa fille *Barbara* a gravé auffi.

Adrian BROUWER Hollandois, Peintre de Tabagies & de fujets de païsans, qui en a gravé auffi.

Cornelius CORNELY, autrement *Corneille de Harlem*, Peintre.

Abraham van DIEPPENBECK, Peintre Hollandois.

Gerard DOU, Peintre Hollandois. On le peut combiner avec les *Mieris*.

Louis Fabrice DUBOURG, Peintre & Graveur moderne à Amsterdam.

Corneille DUSART, Peintre Hollandois & disciple d'*Ostade*. Il a gravé lui même plusieurs de ses pieces. On le peut joindre à C. Bega.

Antoine van DYCK, Peintre Flamand, qui s'est amusé à graver.

Son Oeuvre, dans le Salon de Dresde, qui consiste en 4 Volumes, est un des plus beaux de cette Classe.

Philippe van DYCK, Peintre de Portraits, Hollandois, mort en 1753.

Ger-

Gerbrant van den ECKHOUD, né à Amsterdam, disciple de *Rembrandt*.

On le peut joindre au Recueil des Elèves & des Imitateurs de *Rembrandt*.

Franç Floris, ancien Peintre d'Anvers.

François FRANCK, dit le vieux, Peintre, établi à Anvers, avec

Ambroise FRANCK, son frere, &

François FRANCK le jeune, son fils.

Philippe FRUITIERS, Peintre en Miniature à Anvers, qui a gravé aussi.

Jaques de GHEYN, Peintre & Graveur Hollandois.

Hubert GOLTZ, de Vanlo, Peintre, Graveur, & savant Antiquaire.

Henri GOLTZ, de Muelbraecht, Peintre & Graveur.

Il y a encore *Conrad & Julius GOLTZ*, qui ont gravé.

Henri GOUDT Amateur. Il étoit Comte Palatin, cela veut dire: Comte du Palais, ou Officier de loix.

Tout son Oeuvre consiste en 7 pieces, qu'il a gravées d'après *Elsheimer*, & qui sont rares.

Martin HEMSKERCK, dont le nom de famille étoit van Veen, Peintre Hollandois, qui a gravé beaucoup.

Il y a aussi un *Egbert* HEMSKERCK de Harlem, qui vivoit vers la fin du dernier Siecle: Peintre de Tabagies & de sujets de paisans, d'après le quel on commence à graver beaucoup.

Jean van HOECK, Peintre d'Anvers.

Georg HOEFNAGEL, Peintre d'Anvers, mort à Prague.

Gerard HOET, Peintre Hollandois, qui a gravé en même tems.

Nicolas de HOIE ou *Hoey*, Peintre & Graveur d'Anvers.

Cornelius HOLSTEIN, Peintre Hollandois.

Gerard HONDHORST, Peintre Hollandois.

Romeyn de HOOGE, Dessinateur & Graveur Hollandois.

Jean HOREMANS, Père & fils, Peintres Flamands.

Jean van HUCHTENBURG, Hollandois, Peintre de Batailles, qui a gravé en même tems.

Anselme HULLE, de Gand, Peintre de Portraits.

Abraham JANSENS, Peintre d'Anvers.

Jaques JORDANS, Peintre d'Anvers, qui a gravé aussi.

Gerard LAIRESSE, Peintre de Liege, mort à Amsterdam, qui a gravé beaucoup.

Carl

Carl van MANDER, Hollandois, Peintre,
Graveur & Auteur.

Gabriel MEZU, Peintre Hollandois. On le
peut joindre aux *Mieris*.

LES MIERIS.

Franz MIERIS Peintre Hollandois,

Guillaume MIERIS son fils, avec

Jean MIERIS frere, &

Franz MIERIS le jeune, fils de Guillaume.

Michel Jansen MIREVELD, Peintre & Gra-
veur Hollandois.

Jean MOSTAERT, Peintre Hollandois.

Casper NETSCHER, de Prague, Peintre éta-
bli en Hollande.

Pieter NOLPE, Peintre & Graveur Flamand.

Richard van ORLEY, Peintre & Graveur
Flamand.

Adrian OSTADE de Lubeck, Peintre de Ta-
bagies & de sujets de païsans, établi en
Hollande. Il a gravé en même tems.

Erasme QUELLINUS, Peintre d'Anvers,
qui a gravé en même tems, avec son fils

Jean Erasme QUELLINUS.

Jean Maurice QUINCKHARD, Peintre mo-
derne de Portraits à Amsterdam.

REMBRANDT *van Ryn*, Peintre & Gra-
veur Hollandois.

Le plus beau & le plus riche Recueil
de cet Artiste, qu' on puisse jamais voir,

se trouve chez Mr^e van Leiden, Sgr. de Vlar-
dinghen à Leide. Cependant le Recueil
de Dresde, qui est très considerable, se
distingue par une épreuve de l'annoncia-
tion, où toute la gloire lumineuse, *item*
les bergers, les animaux, & une partie
du paisage, à la droite de l'estampe, ne
sont gravés qu'aux simples traits: épreu-
ve peut-être unique.

On forme régulièrement, à la suite de
cet Oeuvre, un Recueil de quelques disci-
ples & de quelques imitateurs de Rem-
brandt, dont on ne peut pas remplir des
Volumes separés. On y met à la tête

Pierre LASTMAN, Peintre d'Amster-
dam, qu'on prétend être le Maître
de Rembrandt.

Ensuite

Ferdinand BOL, Peintre & Graveur, di-
sciple de *Rembrandt*.

Jean LIVENS, disciple de Lastman,
qui s'est formé dans ses gravures d'
après *Rembrandt*. On peut aussi for-
mer de lui un Oeuvre separé.

Jean George Vliet, imitateur de *Rembrandt*.

Salomon KONINCK &

Pierre GREBBER, pareillement imita-
teurs de *Rembrandt*.

Pierre

Pierre Paul RUBENS, Peintre Flamand, qui s'est amusé aussi à graver.

L' Oeuvre de Rubens est une des principales Collections du Salon de Dresde, qui se distingue par la quantité & par la beauté de ses pieces. Elle consiste en treize Volumes.

Jean SAENREDAM, Dessinateur & Graveur Hollandois.

Gottfried SCHALCKEN, Peintre Hollandois.

Cornelius SCHUT, Peintre & Graveur d'Anvers.

Gerard SEGHERS, Peintre d'Anvers.

Paul van SOMMERN, Peintre, qui a gravé à l'eau forte & en maniere noire à Paris, avec *Jean van Sommern*, qui a gravé en maniere noire & *Matthias van Sommern*.

Pierre SOUTMAN, Peintre de Harlem, élève de Rubens. Il a gravé en même tems.

Barthelemy SPRANGER, Peintre d'Anvers.

Jean STRADANUS, Peintre Flamand.

David TENIERS Pere & fils, Peintres, qui se sont amusés aussi à graver.

Gerard TERBURG, Peintre Hollandois.

Corneille TROST, Peintre Hollandois, de ce Siecle.

Theodor van TULDEN, Peintre & disciple de Rubens, qui a gravé en même tems.

Theodor VAN LOO, Peintre Flamand.

Octave

Octave VAN VEEN. Peintre, nommé *Otto Vaenius* parmi les savants; son frere *Pierre* étoit aussi Peintre, & l'autre frere *Gilbert* VAN VEEN, Peintre & Graveur.

Adrian van der VENNE, Peintre Hollandois.

Jean VERBURG, Peintre & Dessinateur Hollandois.

Jean VERKOLJE, avec *Nicolas* VERKOLJE son fils, & *Jean* VERKOLJE le jeune, Peintres & Graveurs Hollandois.

Martin de VOS, & *Corneille de* VOS, Peintres Flamands.

Adrian de VRIES, avec *Jean Fredeman*, & *Paul de* VRIES, Peintres d'Architecture & Graveurs.

Moyse UYTENBKOECK, Peintre, qui a gravé aussi.

Joachim UYTENWAEEL, Peintre Hollandois.

Adrian de WEERDT, Peintre Flamand.

Adrian van der WERFF, avec son frere *Pierre*, Peintres Hollandois.

Jean WILDENS, Peintre Flamand.

Jodocus a WINGHEN, Peintre Flamand.

Jacob de WIT, Peintre Hollandois de ce Siecle, qui a gravé aussi.

Gerard Joseph XAVERY, Peintre Flamand de ce Siecle.

II.

*Peintres de Païfages, de Marines,
de Chaffes, d' Animaux &c.*

Cette partie est bien brillante dans l'Ecole des Pais-Bas. On trouve, il est vrai, chez les autres nations des artistes, qui ont excellé pareillement dans ce genre; mais on n'y rencontre pas cette quantité, comme chez les Flamands & chez les Hollandois.

Qu' on ne s' imagine pas, que je nommerai ici tous les Maitres de ce genre. J' ai traité cet article de la même maniere, que le précédent.

Jaques ARTOIS, Peintre Flamand de païfages.

Jean ASSELIN, dit *Crabetje*. Peintre de Païfages & de Bambochades. On le peut joindre à *Pietre de Laar*.

Ludolf BACKHUISEN d' Emden, Peintre de Marines, qui a gravé quelques unes de ses pieces.

Nicolas BERGHEM, célèbre Peintre de Païfages & d' Animaux, qui a gravé en même tems. *Henri de Winter* a fait imprimer en 1767, à Amsterdam in 8^{vo} un Catalogue de toutes les estampes de N. Berchem en langue flamande, d' après l' Oeuvre de M^r. van Leyden, qui est bien complet.

Jean

Jean de BEYER, Suisse, Peintre moderne de Païfages, établi à Amsterdam.

Pierre van BLOEMEN, nommé en Italie *Standart*; Peintre de Païfages de ce Siècle, qui a gravé auffi; & *Jean François van* BLOEMEN, son frere, furnommé *Orizonte*.

Hans BOL, de Malines, Peintre en détrempe. Il a gravé lui même plusieurs de ses Païfages; on en a gravé auffi d'après lui.

Jean & Andreas BOTH, freres, d'Utrecht, Peintres de Païfages; ils en ont gravé auffi.

Barthelemy BREMBERG, Peintre de Païfages, qui a gravé auffi.

Il est appellé en France: *Bartholomé*.

Matthieu BRIL, & son frere

Paul BRIL, Flamands & Peintres de Païfages. *Paul* a gravé en même tems.

Adrian van der CABELL ou *Kabel*, Hollandois, Peintre de Païfages & de Marines, avec *Henri* CABELL le jeune.

Jean van CALL, Peintre Hollandois de Païfages, qui a gravé auffi.

Jan van CONINXLOO, d'Anvers, Peintre de Païfages, qui peignoit auffi l'Histoire.

Jaques van der DOES d'Amsterdam, & *Simon van der* DOES, son fils, Peintres de Païfages & d'Animaux, qui ont gravé en même tems.

Jean

Gilles

Jean le DUCQ, Peintre d'Animaux, qui a gravé auffi; disciple de *Paul POTTER*, qu'on peut joindre à son maître.

Carl DU-JARDIN, Hollandois, Peintre de Païfages & d'Animaux, qui en a gravé auffi.

Aldert van EVERDINGEN, Hollandois, Peintre de Païfages & d'Animaux, qui a gravé en même tems.

Carl van FALENS, Peintre d'Anvers.

Le peu de pieces, gravées d'après lui, meritent d'être jointes à l'Oeuvre de *Wouwerman*.

Albert FLAMEN, Peintre & Graveur, qui a gravé des Païfages, des Oïſeaux, des Poiffons &c.

Johan FYT, Peintre d'Animaux & de Fruits. Il a gravé en même tems.

Luc GASSEL, Flamand, Peintre de Païfages.

Abraham GENOELS, Hollandois, Peintre de Païfages.

Ses pieces ſe trouvent regulièrement, avec celles de *van der Meulen*, dans le Cabinet du Roi de France, cité p. 30. Cependant on peut auffi former de lui & d'*Antoine François Bauduins* un Oeuvre ſeparé, & y joindre même les pieces gravées dans la ſuite d'après *van der Meulen*, & qui ne ſe trouvent pas dans l'Oeuvre du Cabinet du Roi.

Jean

Jean GLAUBER, Hollandois, Peintre de Païfages, qui a gravé en même tems.

Jean Joseph van GOYEN, Hollandois, Peintre de Païfages, qui a gravé auffi.

Jean van den HECKE, Peintre d'Animaux & de Fruits, qui a gravé pareillement.

Abraham, Guillaume & Jaques de HEUSCH, tous trois Peintres de Païfages, qui ont gravé en même tems.

Jean van der HEYDEN, Peintre de Vuës & de Païfages, qui en a gravé pareillement.

Robert van den HOECKE, Peintre de Païfages & de Batailles, qui a gravé auffi.

Pieter de LAAR dit *Bamboche*, Peintre Hollandois, qui a gravé des fujets champêtres, des Païfages, des Animaux &c. On peut joindre à lui la petite Suite de C. PHILIPS.

Lucas de LEYDE, Peintre & Graveur.

Son Oeuvre va de pair avec celui de *Marc-Antoine* & d'*Albert Durer*: auffi est il très estimé & recherché.

Jean LINGELBACH, Alemand, Peintre de Païfages & Marines, établi en Hollande. Il a gravé en même tems.

Dirck MAES, Hollandois, Peintre de Païfages & de Batailles. On le peut joindre à *R. van den Hoecke*; il a gravé auffi.

Albert

Albert MEYERINGH, Hollandois, Peintre de Païfages, qui a gravé en même tems.

Jean van der MEER, Peintre de Païfages & de Marines, qui a gravé en même tems.

Il y a auffi un *Jean van der MEER le jeune*, qui a gravé pareillement.

Jean MIEL, Flamand, Peintre de Pastora-les & de Chasses, qui a gravé auffi.

Pierre MOLYN, dit *le vieux*, Hollandois, avec *Pierre MOLYN le jeune*, dit *Tempesta* ou *de Mulieribus*, Peintres de Païfages.

Josse de MOMPEN, Flamand, Peintre de Païfages, qui a gravé auffi.

Isaac MOUCHERON, Peintre de Vuës & de Païfages, Hollandois, qui a gravé en même tems.

François de NEVE, Peintre d'Anvers, excelloit dans le Païfage avec figures, dont il a gravé plusieurs lui même.

Guillaume NIEULAND, d'Anvers, Peintre de Païfages, qui en a gravé auffi.

Johan van OSSENBECK, Hollandois, Peintre de Païfages & d'Animaux, qui a gravé en même tems.

François POST, Hollandois, Peintre de Vuës & de Païfages, qui en a gravé auffi.

Paul POTTER, Hollandois, Peintre de Païfages & d' Animaux, qui en a gravé pareillement.

Corneille POELENBURG, Hollandois, Peintre de Païfages.

Abraham RADEMAKER, Hollandois, Peintre & Graveur de Vuës & de Païfages de ce Siecle.

Roland & Gertrud ROGMAN, Hollandois, Peintres de Païfages, dont le premier a gravé auffi.

Jacob RUYSDAL, Peintre Hollandois de Païfages, qui en a gravé pareillement.

Herman SAFTLEVEN ou *Zaftleven*, Peintre Hollandois de Païfages, qui a gravé en même tems.

Roland SAVERY, de Courtray, Peintre de Païfages.

Herman van SCHWANEWELD, appellé en France *Herman d' Italie*, Peintre de Païfages, qui en a gravé auffi.

Pierre SNAYERS d' Anvers, Peintre de Païfages & de Chasses, avec

François SNYDERS de la même ville, & *Pierre* BOEL, pareillement Peintres de Chasses & d' Animaux.

Pierre STEPHANI, Peintre de Païfages.

Jean

Jean van den VELDE, avec *Esaïe van den VELDE*, & *Adrien van den VELDE*, Peintres de Païfages, de Bambochades & d'Animaux, qui ont gravé en même tems & avec *Wilhelm van den VELDE*, Peintre de Marines.

David VINCKEBOOMS, de Malines, Peintre de Païfages, qui peignoit auffi l'Histoire, & qui s'amusoit pareillement à graver.

Simon de VLIÉGER, Peintre de Marines & de Païfages, qui en a gravé auffi.

Sebastien VRANCK, d'Anvers, Peintre de Païfages & de Batailles.

Lucas van UDEN, d'Anvers, Peintre de Païfages, qui a gravé en même tems.

Corneille de WAEL & *Jean Baptiste de WAEL*, d'Anvers, Peintres d'Animaux & de Batailles, qui ont gravé pareillement.

Antoine WATERLOO, Hollandois, Peintre & graveur de Païfages.

Philippe WOUWERMANN, Hollandois, Peintre de Païfages, de chasses, de batailles &c.

Rainier ZEEMAN, Hollandois, Peintre de Marines, qui en a gravé auffi.

III.

GRAVEURS.

Suivant le sentiment des Auteurs Hollandois, il falloit commencer cet article par les ouvrages de *Laurent Coster*: sur tout, depuis que Mr. *Meerman* s'est donné tant de peines, de réaliser le conte, débité par *Adrian Junius*, l'ayant poussé même jusqu'à soutenir, que ce *Laurent* étoit aussi l'inventeur de la gravure de figures en bois. On verra plus clairement dans la Classe des Allemands, que ce prétendû inventeur n'a gravé aucune planche de figures. Il est même probablement certain, qu'il n'ait jamais imprimé aucun livre. Mais, ce n'est pas ici le lieu, de discuter ce point.

Je n'ai vû aucun livre avec une date, imprimé dans les Pais-Bas, avant 1472. Aussi Jacob Vissier n'en a-t-il pas connu, lui, qui a publié le Catalogue de tous les livres imprimés dans le dit Pais (*) avant 1500.

Je n'ai vû pareillement aucun livre, où il y eût des gravures en bois, avant 1476. C'est *Jean Veldener*, qui les a employées dans son édition du *Fasciculus temporum*; livre imprimé déjà en Allemagne plusieurs années avant que de l'être à Louvain. Mais on ne
fait

(*) *Uitvinding der Boekdrukkunst &c. Amsterd. 1767 in 4.*

fait pas le nom de l'ouvrier, qui a fait ces gravures, ni de quel país il étoit. Cependant il est probable, que *Veldener*, grand amateur de figures, qui avoit appris la typographie en Allemagne, il est probable, dis-je, s'il n'étoit pas graveur lui même, qu'il ait emmené avec lui un Graveur en bois, en s'établissant à Louvain, dont je parlerai dans un autre endroit.

Quoique je ne traite ici, que de ce qui concerne les estampes, je parle cependant quelque fois de la typographie; mais uniquement à cause de la connexion de cet art avec celui de la Gravure en bois.

J'ai trouvé dans les Recueils de l'Abbé de *Marolles*, au Cabinet du Roi de France, une piece détachée, qui, suivant mon sentiment, est la plus ancienne de celles, qui sont gravées en bois dans les Pais-Bas, & qui portent le nom de l'artiste. Cette estampe est marquée: *Gheprint t' Antwerpen by my Phillery*) de figur snider; Imprimé à Anvers, chez moi Phillery, le graveur de figures.* Elle sert de preuve, que les graveurs de moules étoient au dans cet ancien tems, imprimeurs à Anvers.

Il est encore à propos de réferer ici l'anecdote, que nous trouvons dans *Charles van*

N 3

Man-

(*) Cette piece représente deux Soldats debout & une femme assise, ayant un chien sur ses genoux; petit in folio.

Mander, au sujet de *Quintin Messis*. Il raconte, qu'on avoit apporté à cet artiste dans sa jeunesse, pendant sa maladie, l'image d'un Saint, gravée en bois, que des religieux venoient de distribuer au peuple, dans une procession, & que cette piece avoit été cause, que *Quintin* s'étoit appliqué au dessein.

Quelques auteurs ont voulu prouver par cette circonstance, l'ancienneté des gravures en Hollande. Voyons s'ils ont bien compté?

Carl van Mander ne nous apprend pas, si *Quintin* le maréchal est mort jeune, ou âgé. Ce que d'autres en disent, n'est qu'une supposition sans fondement. Nous savons seulement par lui, que *Quintin* commença à dessiner la piece en question après l'age de 20 ans, & qu'il mourût en 1529. Posons donc, qu'il ait atteint l'age de 80 ans, le fait, dont nous parlons, ne peut cependant être arrivé, que vers 1470.

On grava en Allemagne des figures de Saints, pour les distribuer au peuple, depuis 1423, comme je le rapporterai cy après; & en 1470 on avoit déjà inseré les figures de Saints dans nos livres allemands, imprimés sous le titre: de *la Legende des Saints*. Il est donc nullement étonnant, que ces images se vendissent aussi à Anvers.

Mais

Mais qui fût le premier Graveur au burin de ces païs?

Israël van Meckeln ou *Meckenen* demouroit & travalloit à Boeckholt, ville presque sur les frontieres de la Hollande. Ainsi il est à présumer, qu' il y avoit encore en Hollande & aux Pais - Bas dans ce tems des graveurs au burin, d' autant plus, que les dessein d'*Israel* se trouve entièrement conforme à la maniere de *Jean van Eyck* & de ces anciens peintres Flamands. Aussi voit - on, que ces Peintres des Pais - Bas ont été employés, pour les tableaux des églises de la Westphalie, & principalement dans l'Evêché de Munstre & d'Osnabruck.

Mr. *Descamps*, qui nous a donné les vies des Peintres Flamands, avance, que les premiers Peintres étoient des Pais - Bas. *Fournier*, & après lui quelques auteurs en Hollande, ont pris cela à la lettre, & ont voulu en tirer un argument, que *Laurent Coster* étoit aussi le premier graveur en bois. Il est à croire, que Mr. *Descamps* n' est pas si ignorant dans l' histoire de la peinture, pour ne pas savoir, que cet art venoit premièrement de la Grèce en Italie, & ensuite aux autres nations; aussi, quand je lui ai parlé sur cet article, s' est - il expliqué de maniere à faire comprendre, que les Pein-

tres Flamands avoient devancé les François ; sans comter, que les Flamands, suivant l'opinion généralement reçue, sont les premiers, qui ont peint à l'huile. Je dis, que c'est l'opinion générale, parce que leurs auteurs n'ont pas manqué, de le marquer & d'en parler. Les Italiens, qui étoient alors en grande liaison avec les Pais-Bas, l'ont repeté. Mais les Alemans ont été toujours si malheureux, que personne n'a conservé à la posterité la memoire de leurs premiers artistes. S'il se trouvoit encore quelque faiseur de chronique dans ce tems d'ignorance, c'étoient des gens si obscurs, & si imbecilles, qu'ils inséroient les puérilités & les fables les plus absurdes dans leurs histoires.

Il y a cependant plusieurs raisons pour croire, qu'on a peint en Alemagne à l'huile, avant *Jean van Eyck*. Le Conseiller *Richter*, savant antiquaire, avoit fait beaucoup de recherches & de découvertes sur ce point. Il est mort, & ses papiers furent dispersés dans la dernière malheureuse guerre de Saxe.

Mais ce n'est pas ici l'endroit d'en parler davantage. Continuons plutôt de donner les noms des Graveurs Flamands & Hollandois, de la même maniere, comme nous l'avons fait dans les deux articles précédents.

Nous

Nous avons quelques pieces, qu'on attribue à *Laurent Coster*. Quoique' elles soient taillées en bois par quelqu'un, qui a voulu surprendre les amateurs, en imitant le caractere de l'antiquité; je les specifierai cependant ici, pour faire plaisir aux curieux, qui ne les connoissent pas encore.

1. Petit buste d'un homme en bonnet, piece haute 1 pouce 10 lignes, large d'un pouce, marqué Laur^o Iāffoen.

Ce doit être le Portrait de *Coster*.

2. Autre petit buste d'un vieillard en profil, piece haute de 2 pouces, large d'un pouce 9 l. marquée en bas Valckart Seil dā Harlem.
3. Autre semblable, tourné vers la gauche, piece marquée Iā Dadin v̄ har.
4. Autre buste, vû de trois quarts, marqué au fond à la gauche d'un L. & en bas hugo Iacob^o soē v̄ Lid.
5. Autre, avec l'Inscription: Ian van Zensen Scilder v̄ harlem.
6. Autre, marqué Alb^o. Ovāts Scilder harlem.
7. Autre, marqué I. v. Mercken.

Nom, qui n'est pas connu.

A la Bibliotheque de S. James à Londres on montre aussi une piece, qui represente la Sainte Vierge, avec les instrumens de la Passion de N. Seigneur, qu'on attribue à *Coster*.

On peut former pareillement dans cette Classe un Recueil de quelques anciens Graveurs des Pais-Bas, & y inserer les pieces de *Jean Walther van Assen*.

de *Dirck van der Staren*.

de *Cornelius MET*, ou *Matfis*.

de *Cornelius BUS* ou *Bos*.

de *Jacobus BOSIUS Belga*, & de quelques autres, marquées par des chiffres,

Voicy les autres *Graveurs*.

Pierre de BAILLU, Graveur d'Anvers.

Jean Baptiste BARBE', Graveur d'Anvers.

Corneille, Frederic & Adrien BLOEMART, trois freres, & fils d'*Abraham*, Graveurs Hollandois.

Jean de BISSCHOP, autrement *Episcopus*, Graveur d'Amsterdam. Il nous a donné un Livre sous le nom de *Paradigmata*, qui contient des dessins d'après les plus célèbres artistes.

Antoine BLOOTELING, Graveur Hollandois au burin & en maniere noire.

Boece à BOLSWERT & Schelte à BOLSWERT son frere, qui se nomme quelque fois *Schelderic*, Graveurs d'Anvers.

Jean van der BRUGGEN, Flamand, Graveur en maniere noire.

Abraham de BRUYN & son fils *Nicolas*, Graveurs établis à Anvers.

Jaques

Jaques de BYE, Savant, Graveur, & Libraire à Anvers.

Pierre CLOVET, & son neveu *Albert CLOVET*, Graveurs d'Anvers.

Hieronymus COCK, Peintre, Graveur & Marchand d'Estampes d'Anvers, avec son frere *Matthias COCK*.

Adrian COLLAERT & Jean, son fils, Graveurs d'Anvers,

Corneille van DALEN, Graveur Hollandois,

Corneille DANCKERTS, & son fils

Danckert DANCKERTS, avec

Justus DANCKERTS, Graveurs & Marchands d'Estampes d'Anvers.

Wilhelm van DELFFT ou *Delphius*, Graveur Hollandois, qui a peint aussi.

Simon FOKKE, Graveur moderne à Amsterdam.

Jacob FOLKEMA, Graveur Hollandois de ce Siecle.

Philippe GALLE.

Theodor GALLE, son fils aîné,

Corneille GALLE, le frere, &

Corneille GALLE dit *le jeune*, fils du précédent, Graveurs, originaires d'Anvers.

Jean GOERE', Dessinateur & Graveur Hollandois.

Jean GOLE, Graveur Hollandois en maniere noire.

Pierre van GUNST, Graveur Hollandois.

Fran

François HARREWYN, Graveur à Bruxelles.

Jodocus HONDIUS,

Henri HONDIUS, & son fils

Guillaume HONDIUS, Graveurs des Pais-Bas.

Arnold HOUBRACKEN le Pere, qui s'oc-
cupoit aussi à peindre, &

Jacob HOUBRACKEN son fils, Graveurs
Hollandois.

Pierre de JODE dit *le vieux*, & son fils *Pier-
re* dit *le jeune*, Graveurs d'Anvers.

Nicolas & Conrad LAUWERS freres, Gra-
veurs Flamands.

Jean LUYKEN & son fils *Gaspar*, Dessina-
teurs & Graveurs Hollandois.

Charles MALLERY, Graveur & Marchand
d'Estampes à Anvers.

Jaques MATHAM & son fils

Theodor MATHAM, Graveurs Hollandois, avec

Adrian MATHAM, Graveur, qui peignoit aussi.

Jean & Corneille MEYSENS, Graveurs &
Marchands d'Estampes à Anvers.

Hermann & Jean MULLER, deux célèbres
Dessinateurs & Graveurs Hollandois.

François OTTENS, Graveur moderne Hol-
landois.

Crispin de PASS, Dessinateur & Graveur
Hollandois, avec sa fille

Magdelene de PASS, & avec

Guillaume de PASS, qui ont gravé pareillement.

Paul

- Paul* PONTIUS, Graveur d' Anvers.
Matthieu POOL, Graveur d' Amsterdam.
Jean PUNT, Graveur moderne à Amsterdam, qui s' occupe aussi à peindre.
Jean SADELER, Graveur de Bruxelles,
Raphaël SADELER, son frere,
Gilles (Egidius) SADELER d' Anvers, leur neveu, qui a peint aussi,
Juste SADELER, fils de Jean,
Raphaël SADELER le jeune, fils de Raphaël, &
Philippe SADELER; Graveurs.
Pierre SCHENCK, Alemand, établi à Amsterdam, qui a gravé au burin, à l' eau forte & en maniere noire. Il est encore en renommée pour ses Cartes géographiques, dont il faisoit un grand commerce, continué par son fils.
Jaques van der SCHLEY, Graveur moderne à Amsterdam.
Pierre van SCHUPPEN, Graveur d' Anvers.
Christoph, Corneille, & Karl van SICHEM trois Graveurs en cuivre & en bois.
 Les fautes de *Papillon*, au sujet de ces Artistes, sont bien drôles.
Jonas SUYDERHOEF, célèbre Graveur Hollandois.
Pierre TANJÉ, Graveur Hollandois, mort depuis peu.

George VALCK, Graveur au burin & en maniere noire.

Corneille VISSCHER, célèbre Dessinateur & Graveur Hollandois, avec son frere

Jean VISSCHER, qui s'est occupé aussi à peindre, & les autres VISSCHERS, favoir *Louis*, *Lambert*, & *Nicolas*.

Robert van der VOERST, Graveur Hollandois.

Lucas VORSTERMAN l'ainé, &

Lucas VORSTERMAN le jeune, Graveurs d'Anvers.

Wallerant WAILLANT, Graveur Hollandois en maniere noire.

Jean WANDELAER, Graveur Hollandois de ce Siecle.

Jean WIERX, Dessinateur & Graveur Hollandois, avec *Jerôme* & *Antoine WIERX*, freres.

Francois van den WYNGARDY, Graveur & Marchand d'Estampes à Anvers.

Hercules ZEGHERS ou *Segers*, qui a gravé & imprimé des Paisages en couleur, d'une maniere très singuliere, non sur toile, comme dit M^r Descamps, mais sur papier, & dont l'Oeuvre est extrêmement rare.

Il se trouve dans le Salon de Dresde, 15 pieces de lui, & encore celle dont Houbracken parle T. II. p. 136.



CINQUIEME CLASSE

CONTENANT

LES ESTAMPES ANGLOISES.

Il existoit autrefois si peu de Peintres Anglois de nation, que ceux, qui l' étoient, ne firent pas assez d'ouvrages considerables, pour que les artistes les eussent rendus publiques par des estampes.

Cependant on voit, que les Graveurs en bois furent employés pareillement dans ce país par les imprimeurs. Le premier livre, où l'on trouve des gravures en bois, est *la legende dorée*, imprimée à Westmünstre en 1483, par *William Caxton*; ouvrage, que cet imprimeur, à ce qu' il dit lui même, avoit entrepris par le commandement & à la requête de *William Comte d' Arundel*. *Vertuë*, dans le *Catalogue of Engravers in England*, publié par *M^r. Walpole*, y ajoute la seconde édition du *Jeu d' Echec & l'histoire d' Arthur*, imprimés par le même *Caxton*. Mais, personne nous a conservé le nom de ces premiers artistes.

Il est probable, qu' il y eût aussi des graveurs sur cuivre dans le 15^{me} Siecle en Angleterre ; cependant nous les ignorons pareillement (*).

Quand *Wenceslas Hollar* vint en Angleterre, & y forma quelques élèves, on commença de prendre goût à cet art. Mais, quand *le Prince Robert* y fit connoître la gravure, qu' on nomme la maniere noire (**), elle a pris tellement le dessus, & a été exécutée, à la fin, avec tant de finesse & d' esprit, que tout ce qu' on a fait dans d' autres païs, ne lui est nullement comparable: aussi fût elle nommé par préférence: *la maniere angloise*. A présent tous les arts du dessein sont cultivés en Angleterre, & peut-être avec plus d' encouragement, qu' ailleurs. Nous y trouvons d' excellens artistes en tout genre, & pareillement nombre de graveurs, qui tachent de se former, & qui parviendront enfin, selon toutes les apparences, à la

(*) Suivant *Evelyn*, l' art de graver en cuivre a été exercé en Angleterre vers 1490.

(**) Ce n' est pas *le Prince Robert*, qui ait inventé la maniere noire, comme *Vertuë* & quelques autres Auteurs l' avancement. Ce fût le Lieutenant Colonel de *Siegen*, au Service du Landgrave de Hesse, qui grava la premiere piece dans ce genre, & c' est le Portrait d' *Amelie Elisabeth Landgrave* de Hesse exécuté en 1643. *Le Prince Palatin Robert* l' apprit de lui, & l' apporta dans son second voyage avec le Roi *Charles II.* en Angleterre.

la même perfection, où les autres nations sont parvenues; sans que la maniere noire y soit dechuë de son ancienne prééminence. Aussi vient-on de publier à Londres une si nombreuse quantité d'estampes, que la Collection Angloise égalera un jour celle des Italiens & des François.

Les amateurs feront bien, suivant mon sentiment, de ranger les estampes angloises d'après les Graveurs, d'autant plus, que nous avons parmi ces artistes, qui ont travaillé en Angleterre, des gens, qui sont devenus célèbres par leurs gravures. Mais, comme nous avons aussi des Peintres, dont le nom ne merite pas moins d'estime, je n'ai pas manqué d'indiquer, dans ma *table des artistes*, ceux, dont on pourra former des Oeuvres séparés. Même, je n'ai pas laissé de marquer, si quelque artiste d'une autre nation, & d'une Ecole différente, a travaillé en Angleterre, ou, quand il s'y est établi. Les amateurs auront la liberté, d'inferer les ouvrages de ces artistes, si bon leur semble, dans la Collection Angloise, ou les laisser dans l'Ecole d'où ils sont sortis.

Je commencerai cette Classe par le Recueil d'estampes que J. C. LE BLON a fait graver & imprimer à Londres, à l'imitation des tableaux en couleurs. Ces estampes

O

sont

font fort grandes, & cette Collection est si curieuse que rare; on la trouve complete dans le Salon de Dresde.

Jaques Christoph LE BLON, Peintre, né à Frankfort sur le Mein, vers 1670, alla en 1696 à Rome, avec le Comte de Martinitz, où il frequenta l'école de *Charles Maratte*. *Bonaventura Overbeck* y aiant fait sa connoissance, l'ammena avec lui à Amsterdam, où *le Blon* se mit à faire des Portraits en Miniature, & quand sa vuë commença à baisser, il entreprit à peindre en huile des sujets historiques. Mais, n'y trouvant pas son compte, il inventa une nouvelle maniere de graver des planches & de les imprimer en couleur, à l'imitation des tableaux. Il en avoit fait l'essai à la Haie, vers 1720, & comme il n'y trouva pas autant d'amateurs, qu'il souhaitoit, il se rendit à Paris. N'étant pas plus heureux dans cette ville, il se determina de passer à Londres, où l'on goûta tellement cette nouveauté, qu'on établit une société, sous la direction du Colonel *Gy*, mis à la tête de cette entreprise, qui devoit s'exécuter par souscription. Il publia même sur ce genre de gravure un petit traité in 4^{to} en françois & anglois, sous le titre: *Colorito, or the*
Harmo-

Harmony of Colouring in Painting, reduced to mechanical Practice under easy Precepts and infallible Rules, en le dediant à *Robert Walpole*. On grava ainsi plusieurs pieces, qui forment la Collection dont nous parlons; mais, comme les fraix étoient excessifs, & que les dernieres épreuves devinrent si foibles, qu'elles ne trouverent plus aucun debit, le projet échoua, & les entrepreneurs firent banqueroute. *Le Blon* fût alors obligé de peindre de nouveau des Portraits. Mais, aiant l'esprit trop rémuant, pour se borner à son art, il fit plusieurs autres projets, qui reüssirent encore moins, & qui le forcerent même de quitter Londres. Après avoir séjouriné quelque tems à la Haie & vendû les estampes apportées d'Angleterre, il retourna enfin à Paris. Ayant encore quelques épreuves de l'atelier de Londres, & trouvant assez d'amateurs, il continua cette maniere de graver, & s'établit même à Paris, où il est mort aussi.

Suivant la méthode, établie dans le présent ouvrage, je mettrai ici les simples noms des Peintres & des Graveurs, qui sont nés, ou qui ont fixé leur demeure en Angleterre.

I.

P E I N T R E S.

François BARLOW, Anglois, Peintre d' Animaux & de Païfages, qui a gravé auffi.

J. COLLET, Peintre moderne d' Histoires & de Caracteres,

T. FRYE, Peintre & Graveur moderne de Portraits à Londres.

Thomas John GAINSBOROUGH, Peintre de Païfages.

Guillaume GREWOD, Peintre & Graveur moderne.

William HOGARTH, Anglois, Peintre d' Histoires & de Caracteres.

Le Chevalier *Gottfried* KNELLER, de Lubeck, établi en Angleterre, Peintre de Portraits.

Pierre LELY, de Westphalie, Peintre de Portraits, établi en Angleterre.

J. Philip MERCIER, François, Peintre de Sujets galands, établi en Angleterre.

Pierre MONAMI, Peintre de Marines à Londres.

A. RAMSEY, Peintre de Portraits à Londres.

J. REYNOLDS, Peintre moderne de Portraits à Londres.

George SMITH & *John* SMITH, de Chichester, Peintres & Graveurs modernes de Païfages.

George

George STUBBS, Peintre Anglois, qui grave aussi.

B. WEST, Peintre Anglois.

Thomas WORDLIDGE, Peintre & Graveur Anglois.

II.

G R A V E U R S.

James Mac. ARDELL, Graveur en maniere noire de ce Siecle.

Guillaume BAILIE, Anglois, Capitaine dans un Regiment de Cavallerie legere. Amateur, qui a gravé beaucoup dans le goût de Rembrandt, & dont l'Oeuvre est fort précieux.

Isaac BECKET, Graveur Anglois en maniere noire.

Peter van BLECK, Hollandois, établi & mort à Londres, Graveur en maniere noire.

William BYRNE, Graveur Anglois moderne.

Thomas CHAMBERS, Graveur Anglois moderne.

Thomas COCKSON, Graveur Anglois.

Robert COOPER, Graveur moderne à Londres.

François DELARAM, Graveur Anglois.

R. EARLON, Dessinateur & Graveur Anglois.

Guillaume ELLIOT, Graveur Anglois de ce Siecle.

- John* EVELYN, Graveur Anglois.
- John* FABER, Pere & Fils, Graveurs Hollandois en maniere noire, établis en Angleterre.
- William* FAITHORNE, Pere & Fils, Graveurs Anglois.
- Etienne* FISCHER, Graveur Anglois moderne.
- John* GOLDAR, Graveur Anglois moderne.
- Joseph* GOUPY, Graveur de ce Siecle.
- John* GREEN, *Valentin* GREEN, & *Benjamin* GREEN, Graveurs Anglois.
- A. van* HAECKEN, Graveur Hollandois, établi en Angleterre.
- Richard* HOUSTON, Graveur Anglois moderne en maniere noire.
- John* JOHNSON, Graveur Anglois en maniere noire.
- Edward* KIRKALL, Graveur Anglois en Clair-obscur & en maniere noire.
- André* LAURENT, Graveur établi à Londres.
- William* LODGE, Graveur Anglois.
- David* LOGGAN, de Dantzic, Graveur établi en Angleterre.
- Bernard* LENS, Graveur Anglois en maniere noire.
- Thomas* MAJOR, Graveurs Anglois moderne.

Jean Sebastien MULLER, Graveur moderne à Londres.

William PETHER, Graveur moderne Anglois en maniere noire.

Simon François RAVENET, Graveur François, établi à Londres.

William RYLAND, Graveur Anglois moderne.

P. Sandby, Dessinateur & Graveur Anglois.

John SMITH, célèbre Graveur en maniere noire à Londres.

J. Spilsbury, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

Ch. Spooner, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

Robert STRANGE, célèbre Graveur Anglois moderne.

Isaac TAYLOR, Graveur Anglois moderne.

Pierre VANBERBANCK, Graveur François, établi à Londres.

George VERTUE, Graveur Anglois.

François VIVARES, Graveur François, établi à Londres.

William, & Anthon WALCKER, Dessinateurs & Graveurs modernes à Londres.

James WATSON, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

George WHITE, Graveur Anglois en maniere noire.

Robert WILLIAMS, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

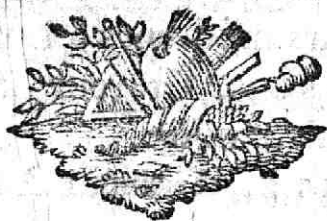
J. WOOD, Graveur Anglois moderne.

William WOLLET, Graveur Anglois moderne.

Il y a dans le Salon de Dresde une Collection très confiderable *des Vuës de la Grande Bretagne* en vingt Volumes, gravées par differents artistes. Il y a aussi quantité de *Portraits Anglois*, où l'on ne trouve ni nom de Peintre ni de Graveur.

La premiere Collection trouve sa place dans la huitième Classe, & les Portraits dans la septième.

Pour ce qui regarde *les pieces satyriques*, qui sont si communes en Angleterre, le nombre en est devenu si grand, que dix Volumes ne suffiroient pas, pour les contenir. Cependant, il faut l'avouer, la plupart ne meritent pas d'être conservées. Nous en pouvons dire autant des estampes satyriques Hollandoises.





SIXIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE ALEMANDE.

Je parlerai à la tête de cette Classe, de l'invention de la Gravure, & je commencerai par celle sur Cuivre, ou sur Metal, quoique postérieure à la gravure, qui se fait sur Bois.

Par la quantité d'estampes, que j'ai vuës & examinées toute ma vie, je suis convaincû, que la gravure au burin a été inventée & pratiquée par les orfèvres, avant que les peintres & enfin les graveurs l'aient cultivée.

Ces orfèvres observoient la même méthode sur les planches, dont ils tiroient des estampes, que celle, qu'ils pratiquoient sur les ouvrages d'argenterie. Ils n'y mettoient que les lettres initiales, ou les chiffres de leurs noms, avec une marque particulière, pour se distinguer, & jamais le nom entier. C'est ce qu'on verra à toutes

nos anciennes estampes allemandes, sorties des mains d'orfèvres, jusqu'à *Israël van Mecheln*, & même à plusieurs autres, produites par nos premiers peintres & graveurs. C'est encore la raison, qui fait, que nous ignorons les noms de ces premiers artistes.

Le plus ancien, dont nous savons l'époque est certainement *Martin Schoen*, quoiqu'il ne soit nullement le premier. Il étoit orfèvre, peintre, & graveur, né à *Culmbach*, établi enfin à *Colmar* en Alsace, ou il mourût en 1486. C'est *Albert Durer*, qui nous l'apprend, (a) & nous savons aussi par lui, que le vieux *Durer*, son pere, le voulût envoyer dans la même année à *Colmar*, & le mettre sous la direction de cet artiste, quand il apprit sa mort: ainsi, il fût obligé de le placer chez *Michel Wolgemuth*, Peintre & Graveur à *Nuremberg*.

Si l'Abbé de *Marolles* donne *Martin Schoen* pour Maître à *Albert Durer*, il faut le lui passer, parce qu'il est presque le premier auteur, qui ait écrit sur cette matière en France, outre, que *Beatus Rhenanus* avoit commis, long tems avant lui, la même
faute

(a) Voyez Sandrart *Teutsche Academie* p. 228.

faute. (b) Mais, que tant d'autres tombent aujourd'hui dans la même erreur, & qu'ils nomment éternellement *Martin Schoen* le Maître d'*Albert*, même dans ce tems, où l'on est assez éclairé sur ce point; c'est un peu trop.

J'ai dit, qu'on a gravé en Allemagne avant *Martin Schoen*. On n'a qu'à examiner ses estampes, qui sont faites, selon toutes les apparences, entre 1460 & 1486, & l'on verra, que c'est un burin formé, qui les a produites: celles mêmes, qui representent des ouvrages d'orfèvrerie, sont exécutées d'une intelligence & d'une finesse admirable. Parmi ses pieces, dont nous avons une quantité assez considerable, il y a une Passion de N. Seigneur, qui est copiée d'après un graveur, qui ne s'est pas nommé, mais qui s'est seulement designé par cette marque $f \ddagger \text{S}$ ou $f \ddagger \text{S}$. *Marolles* le nomme *François Stoff*, & dans un autre endroit, *Stoltzhirs* (c) Il n'est que trop

(b) *De rebus germanicis*. p. 284. Cet Auteur a traduit le nom de *Martin Schoen* en *Martinus Bellus*, comme les François le nomment *le Beau Martin*. De la même manière quelques Alemands l'ont appelé *Zübsche Marten*. *Rhenanius* fait encore une autre faute, quand il dit, que *Schoen* étoit né, à *Colmar*, parce qu'il étoit natif de *Culmbach*.

(c) *Florent le Comte* parle d'un graveur *Stoltzius* encore avec plus d'obscurité.

trop connu, que cet Auteur ajoutoit foi à tout ce qu' on lui debitoit, & on ne lui debitoit pas toujours la verité. Outre, que lui, ou son scribe, en copiant son catalogue, estropioit pitoyablement les noms étrangers, sans compter les fautes, que l' imprimeur a faites. Neanmoins tant d' autres, qui ont écrit après lui, ont repeté les mêmes fautes, & quelques fois, il les ont augmentées.

Il y en a d' autres, qui donnent un certain *Luprecht Rust* pour Maître à *Martin Schoen*, mais, ils n' apotent ni raison, ni autorité. Outre, que ce *Rust* étoit, même suivant leur opinion, graveur en bois, c' est à dire *Form-schneider*, métier, qui derive des Cartiers, & qui est tout à fait différent de l' operation des graveurs en cuivre, dont les artistes furent nommés *Kupferstecher* ou *Plattenschneiders*, & qui tenoient leur origine des or-fèvres.

Quel que soit enfin le Maître de *Martin Schoen*, il faut au moins, qu' il soit plus ancien, que son disciple. Donnons lui seulement dix ans de plus, & nous aurons l' année 1450, comme l' époque, où la gravure a été sûrement exercée en Allemagne; nous pouvons même produire un artiste plus ancien, qui s' est marqué **XXS**. Ses pieces, quoique très gothiques, & marquées du
carac-

caractère de la plus haute antiquité, font cependant voir, qu'elles sortent de la même école & pareillement de l'atelier d'un orfèvre; le chiffre, qui se trouve encore ici, entre deux lettres, indique toujours un tel artiste.

Ni *Marolles* ni *Florent le Comte* parlent de cette marque; le Professeur *Christ* l'explique dans ses *Monogrammes*, *Barthelemy Schoen*, ajoutant, qu'on prétend, qu'il étoit frere de *Martin*, dit *beau Martin de Colmar*. Je crois, qu'il a tiré ce nom de *Sandrart*: mais, cet auteur parle de deux lettres B. & S. (d) & non pas d'un chiffre; aussi ne nomme-t-il pas *Barthelemy* frere de *Martin*. Le Pere *Orlandi* interprete pareillement dans son *Abecedario* les deux lettres B. S. par *Bartholomaeus Shenius*, ou *Bononiensis sculptor*, deux maîtres, qui diffèrent totalement l'un de l'autre, car, le dernier est *Jules Bonafone*. Si nous pouvons ajouter foi à *Beatus Rhennus*, *Martin Schoen* avoit deux freres, nommés *Paul* & *Gregoire*, tous deux orfèvres. Ceux, qui s'imaginent, que ces S. dans le présent & dans le précédent chiffre signifient *Sweynheim*, un des ancêtres de ce *Conrad*, qui alla porter la typographie à Rome, & qui

entre-

(d) *Maßler*: *Academie* p. 220.

entreprit de faire graver dans cette ville des cartes géographiques, pour son *Ptolemée*, ceux là, dis-je, ne meritent pas plus d'attention, & toutes ces conjectures prouvent, que nous ne savons pas le vrai nom des premiers artistes.

Enfin, j'ai une piece devant moi, qui me paroît plus ancienne, que toutes les précédentes. Elle represente la Sibille, qui montre à l'Empereur Auguste l'image de la Ste. Vierge dans les airs. Les deux figures sont largement drappées, les ornemens & les pierreries de l'habit de l'Empereur, ainsi que sa couronne, les fleurs du terrain, & quelques autres parties de l'estampe, demonstrent, qu'elle est l'ouvrage d'un orfèvre. Tout l'ensemble prouve, que la piece est très ancienne & le vrai commencement de l'art de graver au burin. Mais, le plus remarquable est, que le fond fait voir la ville de *Culmbach*, & le chateau de *Blaffenberg*. La piece porte 10 pouces de hauteur, sur 7 pouces 4 lignes de largeur.

Ne pourroit-on pas soupçonner, que l'art de graver nous vient de cet endroit? Au moins suis-je persuadé, que les premiers inventeurs demeuroient ou à *Culmbach*, ou à *Nuremberg*, ou à *Augspourg*.

Je n'ai jamais vû l'estampe avec l'année 1455, que *Sandrart* cite d'un Maître, qui s'est marqué d'un **IS**. Ce que je fais, c'est, que le même sujet, où un vieillard caresse une jeune fille, qui lui vole l'argent de sa bourse, a été gravé par plusieurs anciens artistes sur cuivre & sur bois. Mais, je ne fais pas, si ce **IS** est le même graveur, que celui, dont nous avons plusieurs autres estampes, savoir, quelques desseins de gaines & autres ornemens, principalement des sujets en rond, ainsi, que les anciens orfèvres étoient obligés de graver dessus les pommes de cannes, qui sont toutes marquées du même chiffre. (e) Si c'est encore lui, qui a copié d'après *Albert Durer* les quatre femmes, où l'on voit dans le haut de la planche le globe, avec les lettres: O. G. H. & l'année 1498, il faut, qu'il ait travaillé long tems. (f)

Quand

(e) Il ne faut pas confondre les ouvrages de cet artiste avec ceux de *Hans Schaeuflein*, qui est plus jeune, & qui a mis sur ses gravures en bois le même chiffre, en y ajoutant cependant une pelle. Peut-être, que le premier fût de la même famille, & qu'il portoit le même nom, parce qu'il semble, que le dernier a mis la pelle à son chiffre, pour se distinguer, d'autant plus, que cette pelle appelée en allemand *Schaufel*, fait allusion à son nom.

(f) *Israël van Mecheln* a gravé le premier cette estampe, & sur le globe se trouvent les lettres G. B. A. c'est à dire

Quand je considère ainsi la Suite de ces artistes, & quand je calcule le tems, où ils peuvent avoir commencé à graver sur metal, je suis tenté, de mettre l'époque de l'invention de la gravure au moins vers 1440. (g)

Je fais fort bien, qu'il y a encore une contrée de l'Alemagne, qui prétend, que l'art de graver a été inventé chez elle.

Un de nos chroniqueurs, nommé *Matthias Quad* de Kinkelbach, dans son livre de l'excellence de la nation Alemande, debite, qu'un certain berger, nommé *F. von Bocholt*, est le premier & le plus ancien graveur en cuivre. Il dit, que c'étoit un berger du
païs

dire: Gott Behüte Alle. (*Dieu garde tous*) & en bas

Israhel V. M. tzu boeckholt.

Albert Durer l'a copié en 1497, en corrigeant le dessein, avec cette différence, qu'il a mis sur le globe l'année & les lettres O. G. H. O! Gott Hilf! (*O Dieu aide nous.*) Cette piece nous donne lieu à conjecturer, qu'*Albert* pourroit bien avoir été à *Boeckholt*, quand il fit ses voyages aux Païs-Bas, soit en y allant, soit en retournant vers 1493, ou 1494. Le Maître [S] a copié ensuite cette piece d'après *Albert*, en y ajoutant l'année 1498. Je connois encore deux autres copies: la premiere est de *Nicoletto da Modena*, qui a mis sur le globe DETVR PVLCHRIORI, avec l'année 1500; estampe, haute de 6 p. 2 l. sur 4 p. 6 l. de largeur. L'autre est copiée d'après cette dernière par un anonyme italien en petit, avec les mêmes mots. Elle a 2 p. 2 l. de hauteur sur 1 p. 9 l. de largeur.

(g) S. Palmer History of Printing. p. 391. dit: qu'un certain *André de Murano* gravoit déjà au burin en 1412, mais, c'est certainement une faute, il faut lire 1512.

païs de Mons, & que ses figures, quoique dures, semblent cependant être faites, plutôt d'après nature, que d'après l'imagination. (h)

Il est vrai, que nous avons des estampes attribuées à ce berger, marquées F. V. B. Je suis néanmoins toujours dans la persuasion que cette histoire d'un F. von Bocholt n'est qu'une fable, & que *Quadt* a fait d'*Israel van Mecheln* ce personnage, parce que *Israel* a marqué quelques unes de ses estampes du nom de *bocholt*, endroit, où il demeuroit. Rien de plus aisé que de confondre l'ancienne lettre d'J qu'Israël employoit, avec un S: outre, qu'on étoit accoutumé, dans ce tems reculé, d'attribuer les nouvelles inventions aux bergers, à cause du loisir, que ces gens ont, de méditer, pendant qu'ils gardent leur troupeau. Le mécanisme de la gravure sur metal, & les préparations nécessaires à cette operation, nous peuvent convaincre, que ce n'est

(h) Herrlichkeit der teutschen Nation p. 426. „Der allererste und auch der allerälteste Plattenschneider, von dem ich hören und finden kann, ist S. von Bocholt, und dieser soll ein Schäfer in bergischen Landen gewesen seyn, und kann man keine ältere Abdrücke, denn dieses Meisters finden. Und ob schon die Silber etwas hölzern stehen, so sind sie doch mehr nach dem Leben als nach dem fliegenden Geiste gemacht.

n' est pas l' affaire d' un berger, mais bien celle d' un orfevre.

Israel demeueroit donc, comme nous venons de dire, à *Bocholt*, appellé aussi *Boeckhold* & *Boichold*, ville située sur l' *Aa*, dans l' Evêché de *Munster* en *Westphalie*. Il étoit né à *Mecheln*, petite bourgade, que les gens nomment dans leur langage *Meckenen*, & qui n' est pas éloigné beaucoup de *Bocholt*. Suivant la tradition des habitans de *Bocholt*, le pere de ce graveur, qui s' appelloit aussi *Israel*, étoit orfevre, né à *Mecheln* & établi dans la dite ville, où le fils demeueroit pareillement & où il mourût en 1523.

Nous avons le portrait du pere, gravé par le fils, & marqué en bas: *Israel von Meckenen Goldsmit*. C' est la tête d' un vieillard à grande barbe, portant un espèce de turban. L' estampe est très rare & porte 7 pouc. 9. lignes de hauteur sur 5 pouces de largeur.

Nous avons encore le portrait du fils, accompagné de celui de sa femme, piece encore plus rare, marquée en bas, *figuracio facierum Israelis et Ide eius uxoris*. J. V. M. large de 6 pouces 4 lignes, haute de 5 pouces.

Les autres pieces, en assez grande quantité sont marquées, tantôt I. M. tantôt V. M. tantôt J. V. M. quelque fois *Israel V. M.* ou
Israel

Israël seul, ou avec le mot *zu boeckholt*: Une seule, citée aussi par *Sandrant*, porte l'inscription *to boecholt ist gemact in dem Bisdom Monster & au dessous Israël*.

Toutes ces pieces, en les examinant avec attention, font voir, qu'elles ne viennent pas d'une main: & je suis presque sûr, que le pere *Israël* en a gravé plusieurs, sur tout celles, qui ont l'air plus gothique, & qui tiennent davantage de la pratique de l'orfèvrerie.

Je ne veux pas nier, que le fils n'ait pas commencé pareillement par être orfèvre. Les armoiries, les feuillages, les crosses, l'encensoir & tant d'autres pieces, qu'il a gravé, en font foy. Mais il étoit aussi peintre & assés habile dessinateur pour ce tems; ainsi, il n'est pas étonnant, qu'on trouve parmi les productions, dont nous parlons, plusieurs pieces, qui ne manquent nullement de merite.

On prétend encore, que la maniere d'*Israël* tient beaucoup de la maniere de *Jean van Eyck*, & on a sûrement raison. J'étois même d'abord persuadé, qu'il pourroit bien être sorti de cette école; mais, à bien calculer, c'est presque impossible; à peine pourra-t-on le dire de son pere, parceque *J. van Eyck* est mort en 1441.

Cependant il est toujours évident, que le style d' *Israel* est entièrement différent de celui de *Martin Schoen*, soit, qu' on considère le dessein, soit, qu' on regarde le manie- ment du burin, soit enfin, qu' on prenne garde au goût. Cela n' a pas empêché *Israel* de copier les pièces de *Martin Schoen*, & nom- mément la fameuse estampe de S^t Antoine, tirailé par les demons; car ces anciens arti- stes aimoient à se copier l' un l' autre.

Toutes ces circonstances m' autorisent de supposer, que les deux *Israels* ont eû des Maîtres, qui différoient de l' école de *Martin Schoen*. Je mets les gravures d' *Israel*, Pere & Fils, entre 1450 & 1503. *Israel* le fils est sûrement plus jeune, que *Martin*. Nous avons de lui une estampe datée encore de l' année 1502, ainsi, il a été contempo- rain d' *Albert Durer* & quelques uns soup- çonnent même, qu' il a été à Nuremberg, rendre visite à *Albert*. J' en parlerai davan- tage dans le Catalogue de l' Oeuvre d' *Israel*.

Quand *Sandrart* attribuë à *Israel* les pre- mières estampes, & quand il en met l' inven- tion à l' année 1450, il a eû sûrement en vuë les ouvrages du Pere. Il est néanmoins pro- bable, que ce Pere fût instruit par un autre. S' il eût été l' inventeur de l' art, le fils l' au- roit marqué sur une de ses planches, ou plû- tôt

tôt sur son portrait. Mais, de dire, qui fût le Maître d' *Israel*? c'est ce que personne ne peut faire. Il est vrai, que nous avons plusieurs de ces anciennes pieces, qui ont l'air d'être antérieures, & qui sont gravées dans le même goût. Elles sont, ou entièrement anonymes, ou marquées de chiffres, jusqu'ici indechiffrables. L'expedient, que j'ai pris au sujet de ces pieces, en dressant le Catalogue des premiers graveurs, a été, de les mettre après l'oeuvre de *Martin Schoen* & d' *Israel van Mecheln*, & d'en faire un article séparé, sous le titre: *Maîtres, qui ont gravé peu avant, ou en même tems.*

Je comte encore parmi ces graveurs celui, qui s'est marqué F. V. B. J'ai déjà dit, qu'il y a véritablement des estampes, qui portent ces lettres; quelques fois elles paroissent être faites en même tems, que le reste de la planche, quelques fois elles ont été sûrement ajoutées sur d'autres anciennes pieces par des brocanteurs, pour attraper les curieux. J'ai vû la piece de St. Antoine, la même que *Martin Schoen* a gravée, où au lieu d'un MTS on avoit mis F.V.B. J'ai vû en même tems une copie de cette piece, dans l'autre sens, marquée FVB† (*). Il

P 3

existe

(*) On peut voir cette piece, mais sans chiffre, dans l'Oeuvre d' *Israel*, qui se trouve au Salon de Dresde.

existe pareillement une piece, où l' on voit du feuillage & en bas un hibou, qui devôre un moineau: elle est marquée I. V. M. & une autre épreuve de la même planche porte la marque F. V. B.

Comme cet artiste a copié, selon mon sentiment, le St. Antoine d' après celui d' *Israel*, & qu' il en a copié quelques autres estampes, je le crois postérieur à *Israel*, d' autant plus, qu' il s' est servi de lettres capitales italiques. Toutes ses pieces sont marquées d' un F. V. B. je n' en ai vû qu' une seule, où il y avoit un f. V. B. & je doute, qu' on trouvé en Alemagne une Inscription du quinziesme Siecle, écrite avec des lettres capitales italiques. *Martin Schoen & Israel van Mecheln* ont façonné toujours leurs capitales à la maniere gothique, qui étoit en usage dans leur país.

Il se peut cependant, que cet artiste fût un élève d' *Israel* & de la ville de *Boecholt*, nommé *François*, quoique nous n' en ayons aucune connoissance certaine; mais qu' il ait été berger, & le premier inventeur de la gravure, cela me paroît être contre le bon sens.

Je passe sous silence les autres anciens artistes, qui ne sont connus, que par leurs
chif-

chiffres. Cependant je citerai encore deux estampes, qui sont marquées, l'une d'un **G** & l'autre d'un **X** avec l'année 1266, parce que je n'ai vu aucune estampe plus ancienne avec une date. La piece du Maître **G** represente la S^{te} Vierge assise sur un autel, accompagnée à la droite d'un Ange, & à la gauche d'un Saint Evêque, qui tient la crosse. Ces figures sont sous une voute, où on lit l'inscription: *Dis ist die allgemene;* (*c'est la générale*) à la gauche se voit l'année 1266. & à la droite la lettre **G**. En haut on aperçoit dans une gallerie un Empereur avec sa femme, accompagnés de beaucoup de monde. Morceau haut de 7 pouc. 11 l. large de 4 pouc. 9 lignes. L'autre estampe, marquée **X** fait voir pareillement une Sainte Vierge aux cheveux longs, portant une couronne sur sa tête, embrassant l'enfant Jesus de son bras, & lui présentant avec la main gauche une poire. Elle est assise dans une chapelle, devant elle est un Evêque, & sur sa tête voltige le Saint Esprit. Dans la corniche de la Chapelle est écrit: *Dis in dis euachonn.* *zun emdten.*, & au dessous 1266. En haut sur le toit de la Chapelle paroissent vers la droite, Dieu le Pere, & vers la gauche Dieu le Fils, en demi-figures. Le Chiffre **X** se trouve sur la corniche à la gauche. Cette

piece porte 5. pouces de hauteur, sur 3 pouces 4. l. de largeur.

Ce que nous avons dit jusqu' ici suffit pour prouver, que la gravure sur metal a été inventée en Alemagne, avant *Finiguerre*, qui, suivant les auteurs italiens, ne commença à graver que vers 1460. Nous ne connoissons même aucune estampe italienne avec une pareille date. La premiere gravure, faite en Italie, avec une année, se trouve dans le *Ptolemée*, imprimé en 1478 à Rome, & ce ne sont que des cartes géographiques. Pour des figures, on les trouve dans les vignettes du *Dante*, imprimé en 1481, à Florence, & nous en avons parlé dans l' *Ecole italienne*. Je suis cependant convaincû, qu' il y a des gravures italiennes, beaucoup anterieures à cette date, mais, elles ne portent ni nom, ni année ⁽ⁱ⁾.

II

(i) J' ai devant moi deux pieces d' un même Maître, qui a été sûrement un orfèvre italien, & qui me paroît être un des premiers graveurs de ce país, quoique *Vasari* ne nous ait pas conservé son nom. La premiere, haute de 8. p. large de 6. p. 6. lignes, represente une femme, largement drappée, & assise par terre dans un païsage, à côté d' un groupe de broffailles; vis a vis d' elle, vers la gauche, sont deux enfans nuds, debout, qui s' embrassent: sur le devant au milieu est un lapin, & dans le lointain on voit, au bout d' un lac, une maison, & derriere elle trois montagnes pointuës; au coin droit se trouve la marque:



L' au-

Il en est de même des pieces alemandes. Nous avons de très anciennes estampes avec la date, & cependant je ne connois aucun livre, qui soit orné d'une gravure en cuivre avant 1481. C'est le *Missale Herbipolense*, in folio. Le Mandement de l'Evêque à l'imprimeur *Jeorius Keyser*, daté *octava die mensis Novembris 1481*, dit entre autres: *Ordinavimus ut huiusmodi artis impressorie magister prementionatus opus talis modi de aō. Domini 1481. — pleniter & omnimodo integrum & perfectum habeat.*

Il y a plus de certitude dans l'histoire de la gravure, quand nous arrivons au tems de *Michael Wolgemut* & de son élève *Albert Durer*. Epoque, où l'art commença à se répandre universellement.

Michael Wolgemut, Peintre & Graveur de Nuremberg, né en 1434, mort en 1519, est connu par ses estampes, marquées d'un simple

P 5

ple

L'autre piece represente la fille d'Herodiade debout, vuë à dos, qui porte la tête de St. Jean dans un bassin. Le fond est en blanc, outre le parquet, qu'on voit en bas, & au milieu le chiffre **ÆFF**.

On aperçoit au fond de ces deux pieces, les traits & les essais du burin sur le metal, & tout annonce le commencement de l'art, comme le dessein, quoique très informe, décele la maniere d'un Maître italien. Je ne puis rien dire sur ce Maître, toutes mes recherches ont été jusqu'ici inutiles; je crois cependant que le chiffre dénote: *Luca Fiorentino Fecit*. Mais, qui a été ce *Luca*? c'est ce qui m'est encore inconnu.

ple W. & par la part, qu' il avoit, à l' édition de la grande Chronique de *Schedel*, publiée en 1493.

On ne fait pas, qui fût son Maître. On prétend, que c' étoit un certain *Jacob Walch*, qui marquoit ses estampes avec un W. & un ♀. Mais on fait avec plus de certitude, qu' *Albert Durer* étoit son disciple, aussi a-t-il copié plusieurs estampes d' après celles de *Wolgemut* (k).

C' est à ce même *Albert*, que nous attribuons la gravure à l' eau forte. Les Italiens prétendent, que ce fût le *Parmesan*, qui produisit le premier, vers 1530, ces sortes d' estampes. *Sandrart* au contraire, cite le petit *Ecce homo*

(k) Ce *Wolgemut* a travaillé pour le célèbre *Herman Schedel*, Médecin & Historiographe, qui a compilé la grande Chronique de 1493, dont je viens de parler. Je crois que *Wolgemuth* a fait le dessein des estampes, qu' on y trouve, & que *Guillaume Pleydenwurff*, avec l' aide de quelques autres graveurs en bois de ce tems, les ait taillées. Je fais bien, que nous avons aussi des piéces en bois, marquées du chiffre de *Wolgemut*, mais il aimoit davantage à graver en cuivre, & *Albert* a appris de lui cet art. Pour *Herman Schedel*, c' étoit un homme savant, très laborieux, & grand amateur d' estampes, comme j' ai vû par les livres de sa bibliothèque, dont la plus grande partie est inserée à présent dans la célèbre Bibliothèque Electorale à Munic. Ce Médecin a collé des estampes en bois & en cuivre à la tête & à la fin de tous ses livres. C' est un thresor de plus pour la Bibliothèque Bavaroise, qui abonde, outre celà, de piéces rares & uniques. J' ai augmenté par elle, & par l' honnête réception de Mr. le Conseiller d' *Oefele*, qui en a la direction, beaucoup mes connoissances dans ce genre.

homo marqué de l'année 1515. *Le Christ au mont des olives*, avec l'année 1516. *Les anges de la passion & le grand canon*, faits en 1518, comme des gravures, faites par nôtre *Albert Durer*. Il prétend même, que ces pieces sont trop bien executées & faites presque de main de maître, pour que cet art n'ait pas été exercé, ou avant *Albert*, ou par lui avant 1515, parce que ces productions supposent des essais anterieurs.

L'Invention de graver en maniere noire est plus decidée. Nous savons, que ce fût le Lieutenant-Colonel *de Siegen*, qui grava le premier en 1643 de cette maniere, le Portrait d'Amélie Elifabeth Landgrave de Hesse. *Le Prince Robert* l'apprit de lui, & enfin elle devint générale & publique.

Parlons à présent de la gravûre en bois. Il est incontestable, qu'on a commencé, pour produire des figures sur le papier, par tailler en bois, avant que de graver en metal. Le mechanisme du premier genre est trop analogue avec la sculpture, connue depuis un tems immemorial, pour qu'il y ait de difficulté de passer de l'un à l'autre.

Il est encore évident, que l'art de graver des figures sur bois a précédé l'imprimerie des livres, soit, qu'ils ayent été faits par
des

des planches entières, ou exécutés par des lettres mobiles.

Mais je ne parle que de la gravure; si je me mélois de la recherche de l'origine de l'imprimerie, je ferois peut-être autant de fautes, que les auteurs, qui ont écrit sur l'art typographique, en font, quand ils parlent de la peinture & des estampes (1).

De

(1) Le célèbre Mr. Schepflin avance dans son livre, intitulé: *Vindiciae Typograph.* p. 6. que *Jean Muller* Regiomontanus à Nuremberg, si bien que *Guillaume Bauer* à peu près en 1446, plus *Frederic Schott*, Pere de l'imprimeur *Martin Schott* à Strasbourg, enfin *Martin Schoen*, Maître d'Albert Durer à Colmar, & *Laurent Coster* à Harlem, avoient été graveurs en bois. Cependant on fait que *Jean Muller*, autrement *Königsberger*, étoit habile Matématicien, & savant dans la mécanique, mais jamais graveur en bois, bien que *Pleydenwuyff*, *Gallendorffer* & d'autres, gravoient déjà à Nuremberg, quand *Königsberger* vint s'y établir. *Guillaume Baur*, né à Strasbourg vers 1600, mort à Vienne en 1681, étoit peintre & graveur en cuivre, assés connu par ses estampes, & par celles de *Kusel*, mais il ne vivoit pas en 1446, & il n'étoit aucunement graveur en bois. De *Frederic Schott*, nommé par Mr. *Schepflin* Sculpteur, Statuaire & citoyen de Strasbourg, je n'ai jamais vû une piece gravée en bois, de même, que je n'en ai pas vû de *Martin Schoen*, qui a gravé beaucoup en cuivre; aussi n'a-t-il jamais été le maître d'Albert Durer, quoique *Beatus Rhenanus* ait dit la même chose. Enfin, que *Laurent Coster* ait gravé en bois, c'est une supposition sans fondement. Mr. *Meerman* ne fait pas moins de fautes, quand il parle de la gravure; & *Fournier* en a grossi le nombre infiniment. Quand il a lû dans le Monogrammes de *Christ*, que *Hirschvogel* gravoit en 1445, il falloit corriger cette faute d'impression & mettre 1545. Il en est de même de *Guillaume Baur*; si *De-Piles* a dit, qu'il étoit mort en 1464, c'est encore une faute d'impression. Cependant il fait

ce

De faire sortir l'origine de graver en bois de ces ouvriers qui faisoient anciennement des cartes à jouer, il n'y a rien de nouveau en celà.

Prosper Marchand & plusieurs autres ont adopté le même système. Il est vrai, que quelques uns revoquent en doute, que les anciennes cartes furent imprimées; ils croient, qu'elles étoient peintes à la main, de la même maniere, que les ornemens des Manuscrits, & ils se fondent sur un compte trouvé dans les Archives de France, où il est dit: que sous Charles VI. *Jaquemin Gringonneur*, Peintre, avoit reçu en 1392, cinquante neuf sous Paris, pour trois jeux de cartes à or & diverses couleurs de plusieurs devises — — Il est aussi probable qu'on a fait peindre en France exprès des cartes à
jouer

ce *Baur* contemporain de *Baccio Baldini*, qu'il nomme fort mal *Baccio Badinelli*. Il attribue à *Mantegna* la gravure du triomphe de Jules Cesar en bois, qui est faite par *Andrea Andreani*, d'après la peinture de cet artiste. Du Docteur *Sebastien Brand*, il en fait un graveur en bois, & du Poete *Losher*, un Peintre. *Florent le Comte* est l'auteur de cette dernière méprise, parce qu'il a mal compris *Marolles*, qui cite dans son Catalogue le livre de *Sebastien Brand*, comme un ouvrage orné de figures gravées en bois. Néanmoins cette erreur est passé d'un écrivain à l'autre, & même jusqu'au Dictionnaire de *Fuesli*. Je ne dis rien du Traité historique de *Papillon* sur la gravure en bois. Les connoisseurs se mocqueroient de moi, même à Paris, si j'entreprendois sérieusement de relever toutes les absurdités de ce livre.

jouer pour les Rois, comme cela se pratique même aujourd'hui. Mais, il ne s'ensuit pas, que toutes les cartes étoient peintes par des Peintres. Les cartes à jouer furent inventées pour l'amusement de tout le monde, & principalement pour les gens de guerre.

Le Lansquenet est probablement le plus ancien jeu, dont on s'amusoit d'abord. Ce mot dérive de nôtre ancien mot *Landsfuecht*, nom, qu'on donna, dans le vieux tems, aux Soldats, & même à ceux, qui retirés de l'armée, s'étoient établis à la campagne. Aussi est-il averé, que le jeu de cartes fût dès son invention un jeu militaire.

Nous n'avons aucune preuve, qu'on ait connû en France les cartes à jouer avant le regne de Charles V. ^(m) Quand Papillon a rapporté, que les cartes furent défenduës en France par le Roi Saint Louis, il n'a pas
lû

(m) *Bullet* dans ses recherches historiques sur les cartes à jouer publiées à Lyon en 1757, in 8vo, suppose, que les cartes furent inventées en France sous le regne de Charles V. parce que les figures ont quelques ressemblances avec les modes bizarres de ce tems, & principalement parce qu'on trouve dans la Chronique du Petit Jehan de Saintré, que les pages de ce Roi jouoient aux Dèz & aux Cartes. v. p. 30 & p. 40.

lû l'Edit de ce Roi, donné dans le mois de Decembre 1254. (n) Voicy les paroles.

„*Praeterea prohibemus districte, ut nullus homo ludat ad taxillos, sive aleis (*) aut scaccis.* —

„Nous defendons expressément, que personne ne joue aux dez, aux tables & aux échecs (o) Mais ni dans cet Edit, ni dans celui de 1256, du même Roi, où pareille defense est repetée, on ne parle aucunement des cartes à jouer.

Presque tous les écrivains, qui ont traité cette matiere, conviennent, que l'invention des cartes est due aux Alemands. (p)

Les

(n) Je n'aurois pas nommé ici *Papillon*, si je n'avois pas cité, sur sa foy, dans mon ouvrage allemand, l'Edit de St. Louis de l'année 1254. Mais après avoir cherché & lû moi même cet Edit dans la Bibliotheque Royale de Paris, j'ai vû que cet écrivain est trop ignorant, pour être allegué à l'avenir.

(*) *Alea* signifie toute sorte de jeu aux dez; l'ancien traducteur françois l'a rendu par le mot de *tables*.

(o) Voyez N. de Laurier Ordonances des Rois de France T. I. p. 76 no. 35.

(p) *Bullet* soutient, que les Cartes à jouer sont inventées en France:

1. Parce que les couronnes & les sceptres fleurdelisés, que les Rois portent, & les fleurs de lys, dont leurs robes & celles des Reines sont semées, décelent un François.

2. Parce que le Roi de coeur est nommé Charlemagne, & que les valets portent pareillement un nom françois, choisi sur les braves de cette nation.

3. Par-

Les noms, qu'on a conservé encore de nos jours, sans aucune alteration, & qui ne tiennent pas la moindre chose d'une nation étrangère, prouvent ouvertement, que l'originé en est allemande, & que les autres peuples les ont adoptées de nous, en changeant les noms & les figures, selon leur langage & leurs modes, conservant cependant toujours le fondement, & l'idée générale.

Les cartes à jouer s'appelloient chez nous *Briefe* (des lettres, en latin *epistolae*.) On les appelle encore ainsi aujourd'hui. Le commun peuple ne dit pas, donnez moi un jeu de cartes, mais un *Spiel Briefe* (un jeu de lettres) ou, il me manque une carte, mais il me manque ein *Brief*, (des lettres.) Au moins aurions nous gardé le nom de carte, si elle nous venoit de la France, comme le commun peuple même a gardé les noms de tous les jeux, qui viennent d'autres païs. Les quatre couleurs s'appellent *roth*, (*rouge*) *schellen*, (*sonnettes*) *eicheln*, (*glands*) & *grün*, (*verd.*) ce que les François ont changé en *coeur*, *carreau*, *treffle* & *pique*. Ensuite, comme

3. Parce que la Dame est un terme françois, si bien que celui de valet.

Mais on voit bien, que *Ballet* n' a pas connu nos cartes allemandes.

comme c'est un jeu militaire, il y a dans chaque couleur un Roi, un Officier supérieur ou Capitaine, nommé *Ober*, & un Bas-Officier appelé *Unter*. On appelle encore de nos jours dans l'Empire, où les mots françois ne sont pas si en vogue, les Officiers supérieurs: *Oberleute* & les Bas-Officiers: *Unterleute*. Les François ont substitué, à la place de l'Officier, une *Dame* (q) & à la place des bas-Officiers, des valets, ou des braves, comme *Bullet* les nomme. Le Bas-Officier des glands est nommé en Allemagne *der große Wenzel*, & celui de verd: *der kleine Wenzel*. Enfin l'As, porte le nom de *Daus*.

L'origine des cartes à jouer est assés prouvé par ces circonstances, & il s'ensuit, qu'elles ont été en usage en Allemagne avant 1376 (r) parce qu'on les connoissoit, vers ce tems, en France. Cependant il reste toujours

(q) *Bullet* prétend, malgré qu'il semble, que les Dames ne devoient se trouver ici, qu'elles cependant ne paroissent point déplacées dans un jeu militaire, si l'on fait attention au genre de galanterie, qui regnoit pour lors en France.

(r) Dans le livre intitulé: *Das güldin spiel* (le jeu d'or) imprimé par *Gunther Zeiner* en 1472, in folio, il est dit, Tit. V. que le jeu de cartes a commencé à prendre cours en Allemagne en 1300. *Nun ist das spil wol vntrew. vff als ich gelesen han, so ist es kommen in teutschland der ersten in dem iar, da man zalt von crist geburt tausend dreihundert iar.*

toujours impossible, d'en déterminer exactement l'époque.

Quoique l'opération, de produire les figures sur les cartes, soit la même, que celle des autres images sur le papier, & qu'il ne s'agisse que du plus au moins, nous ne pouvons pourtant nullement dater l'invention des estampes en bois de si loin, que les cartes à jouer.

Pour graver une planche de bois, il faut premièrement dessiner le sujet à la plume sur le bois, ou, si l'artiste ne fait pas dessiner, il faut qu'il calque le dessein sur le bois, en sorte, que les traits, qui forment le dessein, y restent, & marquent alors tout ce qui doit être épargné, tellement, qu'on coupe le reste, & qu'on l'enlève délicatement avec des pointes, ou avec des canifs, ou d'autres outils, inventés à cette fin, (s) pour que ce qui doit demeurer en blanc, soit creusé, parce que le relief seul forme dans l'impression les traits sur le papier.

Les moules, dont les Cartiers se servent pour leur métier, sont faits de la même manière encore aujourd'hui en Allemagne. Il y a quelque différence entre la fabrique des
cartes

(s) On a raffiné beaucoup dans la suite sur ces outils.

cartes en France & les nôtres. La françoise n'est pas si analogue à la gravure & à l'impression des images. On n'a qu'à lire l'art du Cartier dans la description des arts & métiers de l'Academie Royale des Sciences de Paris, faite par M^r. du Hamel du Monçau, pour en être convaincû.

On nommoit en Alemagne les ouvriers, employés à tailler ces moules, *Formschneider*, (*tailleurs de formes*) nom, qu'ils gardent encore de nos jours. Mais, ils ne forment plus un corps, comme anciennement, & ils sont très negligés, depuis le gout décidé pour les estampes gravées en cuivre.

L'Impression des images étoit aussi anciennement la même que celle des cartes. Après avoir chargé de noir la planche de bois ou le moule, on y mettoit une feuille de papier, rendue moitte, pour qu'elle s'attache aisement au moule; ensuite on passoit plusieurs fois sur ce papier un frotton, fait de crin ou de bandes d'étoffe, & l'on frottoit le papier sur le moule: ainsi l'empreinte de l'image paroissoit sur le papier. On n'a qu'à regarder les anciennes gravures en bois, & les anciens livres d'images, imprimés d'un coté, l'on découvrira aisement cette opération par le revers de la feuille, qui est lisse, & quelque fois maculée.

Outre ces moules, les Cartiers employent encore des patrons découpés, pour enluminer leurs cartes avec des couleurs. Il leur en faut même plusieurs, pour donner les différentes couleurs aux figures. C'est ce qui a produit naturellement l'enluminure des images, comme nous la trouvons dans quelques uns de nos anciens livres.

Ces ouvriers formoient pareillement un corps séparé, sous le nom de *Briefmaler*. (Peintres de cartes.)

Jost Ammon, qui a fait les figures pour la Collection intitulée: *Hans Sachsse eigentliche Beschreibung aller Stände auf Erden — aller Künste und Handwerker. 10.* (*Description de Jean le Saxon de tous les états, de tous les arts & métiers &c.* —) publiée en 1564 & imprimée pareillement en latin dans la même année, sous le titre de *Πανοπλια*, in 12^{mo}. a représenté dans ce livre la figure & l'opération d'un tailleur de formes, & séparément la figure d'un *Briefmaler* (Peintre de cartes,) comme deux métiers. *Merian*, qui a inféré dans sa traduction allemande de *T. Garzoni Piazza universale*, publiée à Franckfort en 1649, in 4. les mêmes figures de *Jost Ammon*, a employé l'image du *Briefmaler* pour celui du Cartier, parce que dans son

temps

temps le Peintre de cartes s'appelloit deja Cartier, & que c' étoit anciennement la même personne.

On trouve dans les lettres Pittoriche (t) une requête des Cartiers, présentée le 11. d'Octobre 1441, au Senat de Venise, où ils se plaignent du tort, que font à leur commerce, les entreprises journalières des marchands de cartes étrangères, qui sans doute étoient des Alemands. (u) Ils demandent d' avoir seuls le droit d' en faire & d' en débiter. Il paroît, que ceux, qui exerçoient ce métier à Venise, faisoient corps avec les peintres, car non seulement il est question dans leur supplicque des cartes à jouer, mais encore de tout ce qui pouvoit être peint ou imprimé sur la toile & sur le papier, nommément des tableaux d'Autels, ou plutôt des images de Saints. Le Senat

Q 3

fit

(t) v. Tome V. p. 321.

(u) J' ai trouvé dans la Bibliothèque publique à Ulm une ancienne Chronique de cette ville, en Manuscript, où il est dit: *On envoya les cartes à jouer, en ballots, tant en Italie, qu' en Sicile & en autres endroits par mer, pour les troquer contre des épiceries & autres marchandises. On peut voir par là, quelle quantité de Cartiers & de Peintres demouroient ici. Die Spielcarten wurden leglenweiß in Italien, Sicilien und andern Orten auch über Meer geschickt, gegen Specerey und andere Waaren verstofften, woraus die Menge der Cartenmacher und Mahler, so sich hier aufgehalten, abzunehmen.*

fit droit sur la requête, qui devient curieuse, par la façon, dont on s'y est exprimé. On y voit, qu'on fabriquoit des cartes, comme on le fait encore aujourd'hui en Allemagne: qu'elles étoient imprimées & ensuite coloriées. L'imprimerie n'étoit pas encore connue, & cependant on employe le mot d'*imprimer*. En un endroit de la requête on s'exprime ainsi: *Carte e figure stampide che si fanno in Venezia*, Cartes & figures imprimées, qu'on fait à Venise; & dans un autre endroit: *le carte da zugar e figure dipinte stampide, fatte fuor di Venezia*, les cartes à jouer & les figures peintes, imprimées, faites hors de Venise.

Voilà ce qui désigne bien clairement les ouvrages de nos Peintres de cartes, *Briefmaler*, chez lesquels la gravure en bois, l'impression, & la peinture alloient de compagnie, & cette triple opération de la gravure & de l'impression avec la peinture, sans lesquelles il ne pouvoit y avoir des cartes à jouer, pour peu qu'on y fait attention, ouvroit la porte à l'impression sur le papier des planches, gravées en bois, & tout de suite à l'impression des livres.

Il y en a qui veulent faire dériver l'origine de la gravure en bois des estampilles ou des poinçons, que les copistes employoient

yoient pour former les traits des grandes capitales, qu'ils peignoient & remplissoient ensuite de différentes couleurs. Mais ils ne prouveront jamais la réalité de ce système. On gravoit depuis un tems immémorial en creux & en relief des pierres fines, on frappoit des médailles, on tailloit des lettres sur pierres, sur métal & sur bois, l'on en fondoit même. Nous les voyons sur les anciens monumens, sur les tombes, sur les cloches, & sur les vieux édifices de toute l'Europe. On trouve même des figures gravées dans l'onzième Siècle aux simples traits, sur les planches de laiton, qui couvrent les tombeaux dans nos anciennes églises & qui ressemblent entièrement à nos planches gravées au burin. Cependant la gravure en bois & celle sur métal, pour en produire des figures sur le papier, & la typographie, n'ont été inventées en Europe, qu'au commencement & au milieu du quinzième Siècle. Je crois même que les estampilles & les poinçons pour les Capitales des MSts. ne sont pas si anciennes, qu'on se l'imagine. Les peintres en miniature affectoient de les varier & de les faire d'une différente manière. Au lieu que les copistes cherchoient plus d'uniformité dans les lettres courantes, ou dans celles du texte. Nous avons des

Manuscrits très anciens faits avec des lettres d'or & d'argent, dont les capitales sont variées & où toutes les lettres courantes ont été auparavant marquées par des poinçons, c'est ce que leur égalité continuelle & leur enfoncement palpable ne prouvent que trop.

Sans repeter ce que M^r. Ihre & après lui *Fournier* disent du Manuscrit d'*Ulphilas* dans la Bibliothèque d'Upsal, ni ce que le dernier rapporte du Psautier, qu'on voit dans la Bibliothèque de S^t. Germain des Prés & de plusieurs autres Manuscrits; je n'ai qu'à citer cette quantité de livres d'Evangelies, de prieres, d'offices &c. que l'Empereur Henri le Saint a fait écrire, dans le dixième Siècle, pour son usage & pour celui de sa femme Cunigonde, que l'on voit encore aujourd'hui dans le trésor de la Cathédrale de Bamberg, & qui, tant pour les caractères, que pour les miniatures, surpassent tout ce qu'on peut voir dans ce genre.

Ajoutons à cela, que les copistes, qui vivoient du produit de leur plume, souhaitoient sans toute, que la typographie ne fût jamais inventée, au lieu, que les Peintres de cartes y trouvoient entièrement leur compte.

Ces Peintres faisoient & vendoient non seulement des cartes à jouer, mais ils exercent

cérent aussi la même profession, que les Dominotiers a Paris. Ils imprimoient & enluminoient toute sorte d'images.

Comme les tailleurs en bois étoient obligés des travailler selon la fantaisie de ces gens, il fut très aisé, avec tant soit peu de génie, de faire tailler, par ces mêmes artistes, les images des Saints, au lieu de ces figures extravagantes, dessinées sur les cartes; Idée, dont ils pouvoient esperer d'autant plus de profit, que la dévotion pour les images des Saints étoit montée au plus haut degré dans le quatorzième & au commencement du quinzième siècle en Allemagne, & que le Clergé distribuoit de telles pieces à toute occasion.

On trouve dans la Bibliothèque de Wolfenbittel de ces sortes d'estampes, qui représentent différens sujets de l'Histoire sainte & de dévotion, avec du texte vis a vis de la figure, tout gravé en bois. Ces pieces sont de même grandeur, que nos cartes à jouer: elles portent 3 pouces de hauteur sur 2. p. 4. l. de largeur. On voit pareillement dans la même Bibliothèque cinq planches à la fin du livre intitulé: *Ars moriendi*, où sont gravées différentes figures d'anges, de diables, de moribonds, de Saints &c. semblables à nos cartes à jouer, & de la même

grandeur, chaque figure étant marquée d'une lettre de l'Alphabet.

Mais, je trouve, qu'on a gravé pareillement des images plus grandes, que les cartes. J'ai découvert dans la Chartreuse de Buxheim, près de Memmingen, un de nos plus anciens Couvents en Allemagne (x), l'image de Saint Christophle, portant l'enfant Jesus par la mer: vis à vis de lui est l'hermite, qui lève la lanterne, pour l'éclairer, & derriere lui est un païsan vû à dos, portant un sac, qui grimpe sur le haut d'une montagne. Cette piece de la grandeur in folio, est gravée en bois & enluminée à la maniere de nos cartes à jouer, où on lit en bas: *Cristoferi faciem, die quacunque tueris. Illa nempe die morte mala non morieris. Millesimo cccc^oxx^o terciò.* Au moins savons nous par cette piece avec certitude, qu'on a gravé des images & des lettres en 1423. On ne pourra même soupçonner ici aucune supercherie. La piece est collée sur la reliure d'un vieux livre du 15^{me} Siecle. Un des anciens religieux du convent l'a voulu pro-

(x) Le Pere François Krifmer, Bibliothecaire de ce Couvent, homme savant & grand amateur des belles lettres & des arts, travaille à un Catalogue de sa Bibliothèque, qui répandra beaucoup de lumiere sur l'histoire de la typographie.

probablement conserver, & dans ce tems, personne ne pensoit à l'ancienneté de la gravure, ni disputoit sur ce point.

Comme j'ai visité dans mon dernier voyage quantité de Couvents en Franconie, en Souabe, en Baviere & dans les païs Autrichiens; j'ai trouvé par tout dans leurs Bibliothèques, beaucoup de ces sortes d'images, gravées en bois, collées, ou à la tête, ou à la fin des vieux bouquins du 15^{me} Siecle. J'ai fait même l'acquisition de quelques unes; & tout cela m'a confirmé dans mon sentiment, que la premiere opération des graveurs en bois, après les cartes à jouer, a été de tailler des images de Saints, & que ces images, dispersées & perduës parmi les laïques, ont été conservées, en partie, par les moines, qui les colloient dans les premiers livres imprimés, dont ils ornoient leurs Bibliothèques.

Après avoir produit des images de Saints, il étoit très aisé de graver encore des sujets historiques & des Suites entières, en y ajoutant enfin une explication gravée en bois de la même maniere, soit pour l'instruction de la jeunesse, soit pour exciter la dévotion. Voilà l'origine de nos premiers livres imprimés par des tables de bois, dont nous parlerons tantôt.

Ces

Ces premiers livres ont fourni certainement l'occasion, d'inventer la typographie.

Après avoir lû le sentiment de tant d'écrivains, & après avoir examiné, avec l'aide des connoisseurs, tous les premiers livres imprimés, que j'ai pû decouvrir, qu'il me soit permis, de dire aussi mon sentiment sur l'origine de cet art.

J'ai prouvé dans un Ouvrage allemand, que les Hollandois produisent sans aucun fondement leur *Laurent Coster*, comme le premier inventeur de la typographie; je me propose de publier la même dissertation en françois, & de l'augmenter par les decouvertes, que j'ai faites depuis ce tems. Mais, ici je m'expliquerai en peu de mots, & je laisse à d'autres, mieux instruits dans l'art d'imprimer, sur tout à M^r. Breitkopf, le soin d'entrer dans les details de cette histoire, & de déduire, comment les faiseurs de cartes, ou *Briefmaler* sont devenus dans la suite des imprimeurs, ou libraires (z).

Sui-

(z) Il y a un petit livre in 4. marqué à la fin. Ein Fiesler Büchlein auf allerhand Eich; gedruckt zu Babenberg von Hanssen Bryeff. Maler Hynden Sant Marteyn da findt man sie zu kauffen und seynd gerecht im LXXXVII. Jare. qui prouve clairement, que les Peintres de cartes (*Briefmalers*) imprimoient & vendoient des livres.

Suivant mon opinion les cartiers & les graveurs de moules, qui travailloient pour eux, nous ont donné premierement des figures de Saints, ensuite des sujets historiques, entremêlés des diction & des explications, enfin du texte avec ces images; le tout gravé sur des tables de bois.

Guttenberg, homme plein de projets, qui rencontra ces ouvrages, & ces ouvriers, s'imagina, que, si l'on coupoit ces lettres, ou si l'on tailloit chaque lettre séparément, on pourroit imprimer alors tout ce qu'on voudroit; ainsi il s'y mit si serieusement, & s'occupa tellement de cette entreprise, qu'il dépensa tout son bien à Strasbourg & même celui de ses associés, sans pouvoir jamais venir à bout d'imprimer avec ces lettres de bois une feuille entière, nette & lisible.

Après avoir taillé une telle lettre sur la superficie du bois, il falloit en régler toutes les tiges à une hauteur juste & parfaitement égale, sans quoi la plus haute marqueroit sur le papier, tandis que la plus basse n'y marqueroit pas. Outre cela il falloit assujettir toutes ces parties, avec la même exactitude, à une épaisseur égale, pour donner à chaque lettre la force de corps & l'égalité, qui lui est nécessaire; enfin, il falloit tailler ces pieces de la largeur précise,
qui

qui convient à chacune, sans cela elles ne pouvoient pas tenir ensemble. Je suis convaincû, que *Guttenberg* a fait faire une assez grande quantité de lettres de bois; nous avons trop de témoins, qui les ont vuës: mais je suis aussi convaincû, qu' on n' a pû tailler à la main la quantité necessaire d' une telle égalité & justesse, pour imprimer avec elles des feuilles entières, & encore moins ces gros volumes, comme quelques uns prétendent. Ce trou même, qu' il étoit obligé de ménager à chaque lettre, fait assez voir la difficulté, qu' il rencontroit, de joindre ses pieces ensemble avec solidité. Outre cela ce trou étoit sujet à de grands inconveniens. Enfiler les caractères d' une seule ligne, en faisant un noeud au bout; ou faire passer un fil de droite à gauche par toutes les lignes; l' un & l' autre n' étoit pas suffisant, pour soutenir l' effort d' une presse. Il ne pouvoit pas manquer, comme j' ai déjà observé, que dans une grande feuille quelques mots, ou lettres, ne marquassent pas sur le papier. Il me paroît même, que *Guttenberg* avoit abandonné dans la suite cette méthode, d' enfiler les lettres, & qu' il les contenoit avec un chassis, & avec des vis. On voit bien par le témoignage, que quelques uns étoient obligés de rendre dans le
pro-

procès, qu' il avoit contre Faust, que lui & ses associés avoient une presse, qu' ils emplo-
yoient des vis & des formes, pour contenir
les lettres. Quand *Fournier* prétend, qu' il
n' y a rien dans ces témoignages, qui annon-
ce la mobilité des caractères, & qu' il n' y
est question que des lettres fixes, il n' a pas
bien pris garde aux paroles de ce procès.
*Otez les pieces de la presse & separez les, alors
personne ne fait ce que c' est: item: Allez au
plûtôt aux presses & ouvrés celle, qui a deux vis,
alors les pieces se separeront & mettés les au de-
dans & au dessus de la presse, alors personne ne
pourra voir, ni comprendre, ce que c' est. On
ne peut pas dire des tables de bois, sur les
quelles on a gravé des lettres fixes, qu' elles
se separeront, après avoir ouvert les vis, &
encore moins, que personne ne sauroit ce
que c' est, quand les pieces seroient séparées.
Les tables ou les moules des cartes à jouer
avec figures & lettres étoient sûrement assés
connuës dans ce tems; mais on ne connois-
soit pas les lettres mobiles, quand elles
étoient séparées, & il falloit certainement
alors beaucoup de réflexion, pour deviner à
quoi servoient ces petits morceaux de bois,
au bout desquels on voyoit une lettre assés
mince & presque méconnoissable.*

Cepen-

Cependant, la quantité de plomb, dont les témoins parlent, & que *Guttenberg* avoit achetée & employée, peut faire soupçonner, que cet entrepreneur avoit déjà voulu fondre des lettres à Strasbourg: quoiqu' il soit toujours douteux, s' il n' avoit pas besoin de ce plomb, pour les glaces, dont il avoit entrepris pareillement la fabrique.

S' il a fondu véritablement des lettres de plomb, sans connoître la manière de tailler des poinçons, & de frapper des matrices, où s' il a voulu façonner au couteau des lettres au bout de chaque corps; & s' il n' emploïoit que du plomb, matière nullement capable de résister à la presse, & encore plus flexible que le bois, sur tout quand il est trop mince, il n' a pû venir à bout d'imprimer un livre, suivant ses desirs.

Etant enfin obligé de quitter Strasbourg & de retourner à Mayence sa patrie, il s' associa à un certain homme, assés intelligent & entreprenant, nommé *Jean Faust*, ou *Fust*, qui étoit, ou lui même orfèvre, ou au moins d' une famille de cette profession, & qui continua avec lui de réaliser son ancien projet, savoir d'imprimer des livres, en fournissant l' argent nécessaire à ce dessein.

Ils commencèrent par un Donat, ou Vocabulaire, ou Catholicon: car je crois, que
les

les auteurs ont donné ces différens noms à un seul ouvrage, qui n'étoit véritablement qu'une Grammaire. Ce livre fût imprimé avec des caractères fixes, gravés sur des tables de bois, & quoiqu'il fût un peu mieux façonné, que les anciens livres d'images, dont nous parlerons ci-après, ce n'étoit cependant pas encore ce, que *Guttenberg* demandoit, lui, qui cherchoit l'art d'imprimer tous les Manuscrits possibles avec des lettres mobiles.

J'ai trouvé chez *Mr. Morand*, de l'Académie des Sciences & des Arts à Paris, deux planches de bois fort anciennes d'un Donat. J'étois informé déjà de leur existence; elles sont de la grandeur in 4^{to}: la première contient vingt lignes, dont j'ai fait copier exactement les cinq premières, qu'on trouve cy-joint sous le No. 2. L'autre planche n'a que seize lignes. *Mr. Faucault*, Conseiller d'Etat, qui étoit très curieux d'antiquités, en avoit fait l'acquisition en Allemagne. Le Pere *Montfaucon* a inséré plusieurs pièces du Cabinet de cet amateur dans le corps de son Antiquité expliquée. Après la mort de *Mr. Faucault* ces deux planches passèrent à *Mr. le Président de Maisons*; de là à *Mr. du Fay*, fils de celui, qui possédoit cette belle Bibliothèque, dont le Catalogue est imprimé. En-

fin Mr. *Morand* en est devenu possesseur. Il a eû la complaisance de me les communiquer. Mr. *Meerman* possède pareillement une planche du même *Donat*, qui vient de la Bibliothèque de Mr. *Hubert* à Bâle, mais elle est cassée par la vieillesse.

Quand on examine ces lettres, on les trouve justement du même type ou desin, que celui de la Bible, que je nomme la première & dont je parlerai dans un autre endroit; elles sont encore semblables à celui du Psautier de 1457, quoiqu'elles ne soient pas de la même grandeur.

Je crois, que ces tables sont du livre que le Chroniqueur de Cologne appelle un *Donat* & que *Trithem* nomme un *Catholicon*, (*livre universel*) ce qu'on a confondu ensuite avec le grand ouvrage intitulé *Catholicon Januensis*.

C'est toujours l'ouvrage d'un graveur en bois, dont celui s'est servi, qui a voulu imprimer & publier cette Grammaire.

Si *Guttenberg* & *Faust* ont commencé à imprimer avec des planches entières, ce n'est point, parcequ'on n'avoit pas imprimé longtemps avant eux, mais c'étoit, pour s'occuper, & pour produire un meilleur type, que celui, qui avoit parû jusqu'alors: En attendant ils travailloient & cherchoient des lettres mobiles, capables à effectuer ce qu'ils

qu' ils avoient projectés, savoir l' impression d' une Bible (a).

Après avoir perdu beaucoup de tems avec des lettres mobiles de bois, & voyant l' impossibilité de faire avec elles un livre (b),

R 2

Fauſt

(a) Je traiterai dans un autre endroit de la premiere Bible, & je me flatte d' être à présent en état d' en donner aux curieux une succinte description. Chacun, qui possède une ancienne Bible latine sans date, l' a donné jusqu' ici, pour la premiere.

(b) Le grand argument que les fauteurs du systeme des lettres de bois alleguent, est la difformité & la différence des lettres dans plusieurs anciens livres. Un *a* difent ils, ne ressemble pas à l' autre *a*, ni un *b* à l' autre *b*: ce qui devoit cependant être, si les lettres étoient fonduës & sorties d' une même matrice. Mais, ils ne considerent pas, que les imprimeurs, sortis de l' atelier de *Fauſt* ou de *Schoeffer*, & dispersés après 1462, n' étoient pas tous des gens habiles. S' ils avoient emporté avec eux un alphabeth de lettres de fonte, comme il est probable, & s' ils faisoient des moules d' après ces lettres, dans lesquelles ils fendoient ensuite leurs caractères, ces moules étoient sans doute informes, & nullement propres, pour en faire sortir des lettres entièrement égales. Ce n' étoit point de matrices, comme *Fauſt* & *Schoeffer* les avoient inventées & frappées avec grand soin & beaucoup de peine, encore moins telles, comme nous les avons aujourd'hui. On peut bien croire, que ni *Fauſt* ni *Schoeffer* avoient découvert à tous leurs aides la maniere de frapper des matrices, & de faire des poinçons; ils la cachoit plutôt à tout le monde. Cependant ces imprimeurs, après leur dispersion, avoient besoin de se nourrir, ainsi ils fendoient des lettres, & imprimoient bien ou mal, pourvû qu' ils gagnassent leur vie. Faisons encore une autre observation, savoir, que les caractères, dont on s' est servi long tems & beaucoup, deviennent enfin tellement defigurés, les uns plus que les autres, qu' ils ne se ressemblent davantage en aucune maniere. On n' a qu' à voir l' édition du Psautier de 1490, faite avec les mêmes caractères, que celle de 1457, & l' on y

decou-

Faust, peut-être avec l'aide de *Pierre Schoeffer*, trouva enfin les poinçons & les matrices, pour fondre des lettres de métal.

Tous les auteurs conviennent, que la Bible, qui parut, probablement entre 1450 & 1452, fût le premier fruit de cette nouvelle invention.

Il est vrai, que ce premier essai réussit à merveille, mais les dépenses en étoient exorbitantes, ce qui n'est pas étonnant.

Les

decouvrira une différence frappante. Qui sait, si ces livres, où nous trouvons à présent des lettres si défigurées & sales, & dont l'impression est si irrégulière & difforme, n'ont pas été imprimés par de pauvres imprimeurs, qui avoient fait l'acquisition d'un ancien fond, soit de l'imprimerie de Mayence, soit de quelqu'autre atelier? Plusieurs auteurs ont compris enfin l'impossibilité d'imprimer avec des lettres mobiles de bois. Ils ont donc imaginé un autre genre, pour expliquer l'inégalité des caractères dans ces livres, dont nous parlons. Ils ont produit à cette fin des lettres mobiles, sculptées de bronze. Mais par malheur elles rencontrent encore plus de difficulté, que celles de bois; outre que la matière en est plus dure, elles demandent encore un tems infini à être sculptées. Mr. *Meerman* enfin, pour sauver quelques circonstances, établies par lui, pour prouver l'existence de l'imprimerie de *Laurent Coster*, a inventé une troisième espèce de lettres. Il fait fondre le corps dans des moules ou matrices, pour qu'elles deviennent égales, & ensuite il fait tailler la lettre au bout à la main & au couteau. Mais, quand on est venu jusqu'à fondre le corps, il faut être bien imbécille, pour ne pas fondre aussi la lettre. Disons plutôt la vérité, d'autant plus, qu'on rencontre même dans les livres les plus irrégulièrement imprimés, toujours quelques marques, qui décelent la fonte de lettres, & avouons sincèrement, que tous les livres imprimés, le sont, ou avec des lettres fixes, gravées sur bois, ou avec des lettres de fonte.

Les premières entreprises coutent toujours beaucoup, par les difficultés, qu'on rencontre. On n'a qu'à contempler avec attention cette première Bible, dont il existe un exemplaire à la Bibliothèque de l'Académie de Leipzig, & l'on ne sera plus surpris des dépenses, vû la beauté extraordinaire de cet ouvrage.

Après la Bible nos imprimeurs ne restoient pas oisifs. On a decouvert depuis peu, qu'ils ont imprimé en 1454, des lettres d'indulgence, (c) & il est probable qu'ils ont imprimé de la même manière des édits & des mandemens, publiés dans ce tems par l'Electeur leur Souverain.

On ne trouve dans la Bible aucune trace, qu'ils se soient servis de l'assistance d'un graveur:

R 3

veur:

(c) Mr. *Schelhorn*, ce vieillard vénérable à Memmingen, dont je ne puis assez louer l'amour pour les belles lettres, & son empressement à m'être utile, quand j'eûs le plaisir de l'embrasser, a decouvert le premier un exemplaire de cette lettre d'indulgence du Pape Nicolas V. & il en a donné une ample description dans la sixième Pièce de ses *Ergößlichkeiten* p. 378. Mr. *Meerman* possède à présent cet exemplaire. Un autre plus complet a été trouvé par Mr. *Gebhardi*, Professeur de l'Académie Equestre à Lunebourg. On en peut lire la description dans les *Analecta medii ævi* de Mr. *Hæberlin*, publiés à Nuremberg & Leipzig en 1764. J'ai vu ce dernier exemplaire chez Mr. *Breithopf* à qui Mr. *Gebhardi* l'avoit communiqué. On y voit à l'année cccc. Liiij les quatre traits effacés, & y substitué avec de l'ancre *quinto*; cependant de manière, qu'on peut encore reconnoître les liij.

veur: & il est incertain, si les trois lettres initiales, qu' on voit dans la lettre d' indulgence, sont de fonte ou de bois. Mais, après la separation de *Guttenberg*, qui ariva en 1455, *Faust* & *Schoeffer* se mirent à un Ouvrage de plus de conséquence, auquel ils employèrent ces artistes beaucoup davantage, que dans tous les autres, publiés par eux dans la suite.

C' est le *Pfautier*, imprimé à Mayence en 1457.

Rien ne prouve mieux l' ancienneté de la gravure en bois & l' usage qu' on en faisoit dès le commencement de la typographie, que ce livre. Ceux, qui l' examinent avec attention, conviendront avec moi, que c' est un des plus beaux monuments de l' imprimerie, tant pour les caractères, qu' à l' égard de son arrangement & de son exécution, non seulement en considération du tems de l' invention, mais encore pour nos jours, où il fait l' admiration de tous les curieux.

Nous en trouvons une ample description dans les *Memoires de l' Academie des Inscriptions & belles lettres* (d). Mais elle ne regarde que l' Exemplaire de Paris, & il y a dans tous les exemplaires, qu' on connoit jusqu' à présent, des différences, ou plutôt des variantes très-essentielles.

Le

(d) Tome XIV. p. 254.

Le préjugé, qu' on a eû jusqu' ici sur les lettres de ce livre, qu' on a pris pour des lettres mobiles de bois, a été suffisamment éclairci.

Il n' y a plus aucun doute, qu' excepté les capitales, tout le reste ne soit imprimé avec des lettres de metal, fabriquées d' une manière particuliere.

J' espere, que Mr. *Breithkopf* publiera un jour ses recherches sur le mechanisme de ces caractères, & sur l' art de l' imprimerie. Au moins y travaille-t-il depuis plusieurs années.

Je parlerai principalement des capitales, qu' on voit dans ce Psautier, & qui sont incontestablement gravées en bois. Je tacherai de donner en même tems aux curieux une idée des exemplaires de cet ouvrage, tant qu' on en a decouvert jusqu' ici. Je ne connois que cinq de cette premiere édition, que j' ai vûs & examinés l' un après l' autre; ils sont tous imprimés sur velin.

Apparemment qu' il en existe davantage dans nos anciens Chapitres & Couvents. Si l' on considere, que *Faust* & *Schoeffer* en ont imprimé au moins quelques centaines, & que plusieurs Ordres religieux l' ont acheté & s' en sont servi dans les choeurs de leurs églises: on ne peut qu' esperer, qu' il y en

ait encore quelques uns de cachés, qu' on découvrira un jour. Quoiqu' il ne soit que trop vrai, qu' on en a vendu dans le tems d' ignorance aux relieurs, qui en ont employé le velin à relier d' autres livres.

Je commencerai par l' Exemple de Vienne, conservé dans la Bibliothèque Impériale, (*) que je puis nommer à juste titre un Exemple vierge. Il est si beau, si pur, & net, comme s' il sortoit de la presse. Il n' a jamais servi, aussi n' a-t-il ni notes de musique, ni écriture, ni correction avec la plume. Outre celà il est entier & consiste en cent soixante quatorze feuillets.

Tout l' ouvrage n' a ni chiffres, ni reclames, ni signatures. Les Psaumes sont imprimés en gros caracteres, les matines, nocturnes, antiennes, hymnes & répons le sont avec des lettres plus petites.

Chaque division principale commence par une grande lettre capitale, qui remplit au moins l' espace de quatre lignes, & quelque fois davantage. Ces grandes capitales sont ou rouges, ou en bleu, toujours avec des ornemens. Si la lettre est rouge, l' ornement est régulièrement en bleu, & vice versa.

(*) Lambecius en a parlé: Comment. de Bibl. Vindob. Lib. II. p. 989.

versa. Le rouge est cependant de deux couleurs, tantôt plus clair, tantôt plus foncé. Les autres divisions ont à leur tête des lettres initiales, qui remplissent l'espace de deux lignes, & qui sont presque toujours rouges.

La première capitale, qui est plus grande que les autres, représente un B, orné de feuillages, de fleurs, d'un oiseau & d'un chien; je l'ai fait copier exactement, comme on le voit par la planche cy-jointe sous le No. 3.

La lettre même est en bleu, dans cet exemplaire, & les ornemens, dans lesquels elle est logée, sont rouges; les figures & les fleurs sont transparentes, ainsi en blanc, comme le velin.

Cette lettre rend un témoignage authentique, que les artistes, employés à un tel ouvrage, étoient des gens formés & exercés dans leur profession. L'art de la gravure n'étoit plus au berceau.

Il y a encore d'autres capitales, moins grandes, où l'on voit pareillement des fleurs & des griffonnages, mais point de figures. (e)

R 5

Le

(e) La description que *de Bure* fait de ce livre dans sa *Bibliographie* est remplie de fautes.

Le premier Psaume commence :

Beatus vir qui non abiit &c.

sans aucune abréviation.

Tout le Psautier, avec ses antiennes & répons, finit au recto du 136 feuillet, sur le revers du quel commence la Litanie, qui est suivie des Oraisons, des Répons, des Vigiles, des Vêpres &c. jusqu'à la fin du 153^{me} feuillet. Après cela vient un Appendix des Hymnes, qui continuë jusqu'au 174^{me} feuillet, au revers duquel se trouve la souscription, dont je donne ici la copie en petit, & où l'on voit les armes de *Faust* & de *Schoeffer* au dessous, qu'on ne voit pas dans aucun des autres exemplaires.

Prius psalmodi codex venustate capitalium decoratus
 Lubricationibus sufficienter distinctus,
 Ad imitationem artificiosa imprimendi ac caracterizandi
 absque calami ulla reparacione sic effigiatus, Et ad euse-
 biam dei industrie est summatus, Per Joheum fult-
 line magisterium. Et Petrum Schoeffer de Bernalzheim,
 Anno domini Millesimo. cccc. lviij. In vigilia Assumptiois,



J' ai fait le même examen avec celui de Paris, dont Mr. Girardot de Préfond est actuellement possesseur. C' est le même que Mr. de Bose avoit autre fois, & qui passa ensuite chez le Président de Cotte, & après lui dans le Cabinet de Mr. de Gagnat.

Comme les marges sont beaucoup coupées, cet exemplaire n' est pas de la grandeur que celui de Vienne, qui est grand in folio. Il est aussi composé au moins de deux exemplaires, dont l' un a été fort usé, & l' autre assez propre. Cependant il est fort bien réparé. Mr. *Mariette* en a eû soin, lorsqu' il étoit encore entre les mains de Mr. de Bose.

La première lettre Capitale B est semblable à celle de Vienne; elle est en bleu, & les ornemens sont rouges; aussi le commencement du premier Psaume est-il sans abréviation

Beatus vir qui non abiit.

Comme cet exemplaire a servi dans le chœur, le plein chant s' y trouve notté à la main, & remplit les vuides qu' on voit en blanc dans l' exemplaire de Vienne. On y trouve aussi des corrections & quelque fois
des

des capitales écrites à la main. Ces capitales sont pareillement ou rouges ou en bleu, & les ornemens en couleur de lilas, ou pourpre.

Au reste il est conforme, excepté quelques variations, à l'Exemplaire de Vienne. Il y manque cependant six feuillets dans la partie des Hymnes, depuis folio 166 jusqu' au folio 172. La souscription est la même, encore avec la faute typographique *Spalmorum*, au lieu de *Psalmodium*, mais il n' y a point d'armes au dessous.

Le troisième exemplaire se trouve jusqu' à present dans la Bibliothèque de l'école publique de Freyberg en Saxe. Il a servi, apparemment long tems, dans le choeur de l'église catédrale. Plusieurs feuillets y sont barbouillés, quelques uns déchirés & même jusqu' à 38 d' égarés. Le plein chant est notté à quelques cantiques, mais pas à toutes. En revanche on trouve à la marge des chants entiers, écrits à la main, qui étoient peut-être en usage dans l'église de Freyberg. On y voit des chiffres en haut de chaque feuillet, mais ils sont faits en encre rouge à la main, & même ils ne sont pas continués jusqu' à la fin.

La première capitale B est ici rouge & les ornemens en bleu. Le premier Psaume commence

Beatus vir q̄ nō abiit.

Il y a généralement beaucoup plus de variations dans cet exemplaire que dans les deux précédens.

Le Psautier finit pareillement à la fin du 136^{me} feuillet au recto, & sur le revers se trouve, au lieu de la Litanie, une Oraison & Antienne *Oremus* &c. jusqu'à la fin de la première page du 138^{me} feuillet, dont le revers est entièrement en blanc. Après cela vient l'Appendix des Hymnes, qui doit contenir 21 feuillets: ainsi, il n'y a dans cet exemplaire ni la Litanie, ni les Oraisons, ni les Vigiles & Vêpres, qu'on voit dans les exemplaires de Vienne & de Paris: cependant les Hymnes, qui finissent avec *Virginis proles opifexque*, se trouvent pareillement ici, & au revers est la même Sousscription & la même faute *Spalmorum*, sans armes au dessous.

Le revers du 138^{me} feuillet, qui est en blanc, démontre, que la Litanie, les Oraisons, & les Vigiles de l'exemplaire de Vienne, n'ont jamais fait partie de cet Exemplaire de Freyberg.

On peut voir le quatrième exemplaire dans le Monastère de Roth; Abbaïe privilégiée

légée de l'Empire, de l'Ordre des Prémontrés (f) située dans le voisinage de Memmingen.

Il a servi dans le choeur, aussi y trouve-t-on le plein chant écrit à la main. On y voit pareillement plusieurs variations, en comparaison des exemplaires précédens. La grande Capitale B est ici rouge & les ornemens sont en bleu. Le Psaume:

Beatus vir qui non abiit

commence sans abréviations, & le Psautier, la Litanie & les Oraisons se suivent comme dans l'exemplaire de Vienne & de Paris, jusqu'au 134^{me} feuillet, où sur la première page est la dernière Oraison *Omnipotens* &c. & au revers la même souscription, dont nous avons donné la copie, mais sans armes.

On voit par là, que cet exemplaire n'a pas eû ni les Vigiles, ni les Hymnes, qui se trouvent dans les autres exemplaires.

En revanche on voit ajouté à cet exemplaire un Manuscrit en grandes lettres, qui

con-

(f) Mr. *Schelhorn* a découvert cet exemplaire dans le choeur de l'église du Couvent. La description qu'il en a donné, & qui se trouve dans *Niederers Abhandlung aus der Kirchen-Bücher- und Gelehrten Geschichte*, P. I. n'est pas trop exacte. Mais ce Savant n'a pas vû les autres exemplaires, & il étoit dans ce tems encore dans la persuasion, que cet ouvrage fût entièrement imprimé avec des lettres mobiles de bois. Il est à remarquer, que les chiffres des pages sont écrits à la main dans cet exemplaire, comme dans celui de Freyberg.

contient des Vêpres, des Vigiles, des Offices de Saints &c. dont la plus grande partie est écrite à la plume, mais dont une partie est faite avec des lettres percées sur une plaque de laiton, & mises sur le velin, en y frottant l'encre avec une espèce de brosse. J'ai vû dans mes voyages, qu'on se sert encore de nos jours de cette invention, dans plusieurs Couvents & Chapitres, pour écrire les grands livres de choeur.

Le cinquième Exemplaire existe chez Mr. *Duue*, Conseiller de la Cour du Roi de la Grande-Bretagne à Hannovre, qui possède une Collection des plus beaux & des plus rares livres, qu'on puisse trouver chez un savant & chez un amateur, tel qu'il est véritablement.

Son Exemplaire, qui vient du Couvent des Ursulines de Hildesheim, est fort propre. Il a pareillement plusieurs variantes, quoiqu'il soit de la même édition.

La Lettre B. est ici rouge, & les ornemens sont en bleu (g). Le premier Psaume commence.

Beatus vir q̄ non abiit.

Le

(g) Mr. *Meerman* a fait copier & graver la première page de cet exemplaire, mais le dessinateur ne l'a pas exactement calquée.

Le livre entier finit au recto du 138^{me} feuillet, sur le dos du quel est la souscription. *Pns Spalmo 4, &c.* avec la même erreur typographique, & sans armes.

Comme la souscription se trouve ici sur la même page, qui est en blanc dans l'Exemplaire de Freyberg, on en peut conclure avec certitude, que la Litanie, les Oraisons, les Vigiles & les Hymnes n'ont jamais fait partie de l'exemplaire de Mr. Duve.

D'où vient-il, que pas un exemplaire de ce Psautier est conforme avec l'autre? quoique tous soient imprimés dans la même année, & par les mêmes imprimeurs?

Je laisse à Mr. Breitkopf d'approfondir & de discuter ce point, qui indiquera en même tems toutes les variantes, qu'on trouve dans ces cinq Exemplaires.

Je ne puis pas m'empêcher de remarquer à cette occasion, que les différences, qu'on rencontre dans nos anciens livres imprimés d'un même caractère, ne sont pas toujours des indices d'une autre ou nouvelle édition. Il faut y prendre bien garde, avant que de décider, faute de cela on a augmenté considérablement le nombre des anciennes éditions. Les premiers imprimeurs étoient accoutumés, après avoir tiré une certaine quantité de feuilles, de faire
des

des changemens, tantôt aux abréviations, tantôt aux divisions, ou aux mots & aux lignes, en substituant même quelquefois une autre souscription & date.

Faust & Schoeffer nous ont donné en 1459 une nouvelle édition de ce Psautier, avec les mêmes caractères & lettres initiales, pour lesquelles ils ont encore employé les mêmes couleurs.

La forme en est plus large, aussi les pages contiennent-elles plus de lignes & plus de mots. Le plein chant y est rempli de même avec la plume, comme dans la première édition, & l'on y trouve des changemens essentiels. Elle contient, étant complète, 163 feuillets; j'en ai vû trois Exemplaires sur velin, dans le choeur de la Chartreuse de Mayence. J'en ai vû pareillement un Exemplaire dans la Bibliothèque des Benedictins de St. Jaques, dans la forteresse de cette ville. Ces Religieux me dirent, que ceux de St. Alban avoient fourni à *Faust* les fraix de la première édition, & ceux de St. Jaques les depenses pour la seconde. Aussi y lit-on à la fin:

Presens Psalmorum codex venustate capitulum decoratus, rubricationibusque sufficienter distinctus, adinventionem artificiosam imprimendi ac caracterizandi, absque nulla calami exaratione

S

sic

sic effigiatus & ad laudem Dei ac honorem sancti Jacobi, est consumatus, per Johannem Fust civem Moguntinam & petrum Schoeffer de Gernsheim clericum, anno Domini millesimo cccc lix. xxix die mensis augusti.

Mr. de Préfond à Paris possède pareillement un Exemplaire de cette seconde Edition, qui vient encore de Mr. de Bose; mais il est defectueux.

Enfin Schoeffer seul publia en 1490 une troisième édition, avec les mêmes lettres, qui cependant paroissent être fort usées. Aussi a-t-il fait quelque changemens dans les couleurs, on y voit des lettres en rouge & en verd.

Voicy la souscription:

Presens Psalmorum codex venustate capitalium decoratus rubricationibusque ac notis sufficienter distinctus adinventionem artificiosam imprimendi ac caracterizandi, absque ulla calami exaratione in nobili civitate Moguntina, hujus artis inventrice, climatriceque prima sic effigiatus, & ad laudem Dei ac honorem sancti Benedicti per petrum Schoeffer de Gernsheym est consumatus anno Domini M. cccc xc. ultima die mensis augusti.

Je n'en connois qu'un seul exemplaire, qui est dans la Bibliothèque d'Eisenach.

Plusieurs de ces grandes capitales de ce Pfautier, gravées en bois, ont été employées aussi par Faust & Schoeffer dans leur Edition
du

du *Durand*, qu'ils ont publié en 1459. Mais ce qui est plus curieux, ils ont fait d'une même impression des exemplaires différens.

Nous en avons sans lettres initiales, où elles ont été peintes après, avec des ornemens en or & en couleur, à l'ancienne maniere des Manuscrits. (h) Ils en ont imprimé pareillement des exemplaires avec les capitales du Psautier. (i)

Il y a encore un livre, qui trouve sa place ici, parce qu'on pourroit le prendre pour le premier en Allemagne, qui ait été orné de figures, gravées en bois, si nous étions assurés de sa date. C'est le livre, connu sous le nom *des fables*, appelé aussi: *liber similitudinis*, que plusieurs auteurs ont pris pour un livre, gravé entièrement en tables de bois, mais il est sûrement en lettres de fonte.

J'en ai trouvé un exemplaire à la Bibliothèque de Wolfenbützel, il est petit in folio, & on y lit à la fin:

S 2

3u

(h) On peut voir un bel Exemplaire de cette Edition avec des lettres peintes en or & en couleur chés S. E. Mr. le Baron de *Fritsch*, Ministre d'Etat à Dresde. Il y en a aussi dans la Bibliothèque de l'Université de Leipzig.

(i) Il y a plusieurs de ces sortes d'Exemplaires à Paris & je possède à présent celui, qui appartenoit autrefois au Professeur *Schwartz*.

Zu Bamberg dies Büchlein geendet ist
 Nach Geburt unsers Herrn Jesu Christ.
 Da man zahlt tausend vnd vierhundert iar
 Vnd im ein vnd sechszygsten das is war
 Am Sant Valentinus Tag
 Gott behütt uns für seine Plag. Amen.

Le livre commence par une vignette, qui représente quelques linges, & au deffous un discours en vers rimés :

Einsmals ein Affe kam gerät
 Do es viel guter muse fand ic.

Nous donnons ici sous le No. 4 une copie de cette vignette, & il y en a cent & une de semblables dans tout le livre. (k)

On trouve encore deux autres petits traités avec des figures gravées en bois, joints au même livre: l'un est une alégorie sur la mort, & l'autre une traduction allemande de la Bible des pauvres, dont nous parlerons à son endroit. Ces deux traités sont sans lieux & sans date, mais apparemment

(k) J' ai trouvé cité sur ce livre presque toujours *Saubert*, comme s' il disoit: qu' il fût dans la Bibliothèque de Nuremberg. Mais il ne dit pas cela; il cite seulement ce livre, comme une piece rare & gravée en bois, de même que quelques autres p. 116. *Quae ligno incisa sunt, huc non refero; v. g. Libellum fabularum & similitudinum, ubi sub finem rhythmos hos legeris:*

Zu Bamberg u.
qualis est & D. Hartliehii libellus Germanicus, itemque Speculum morientium, Speculum salutis & id genus alia.

ment imprimés dans la même ville & par le même imprimeur. Cependant on ne peut pas dire avec certitude si c' est en 1461. Il n' est pas impossible, que Bamberg ait été une des premières villes, après Mayence, où l' on ait imprimé.

Rien ne prouve mieux le progrès de l'art de graver en bois, que nos premiers livres, imprimés sous le titre *des Legendes*. Je suis pleinement convaincu, que les figures des Saints, qu' on y voit, viennent de ces premiers ouvriers, qu' on employoit à faire les figures des cartes à jouer. Ces Saints sont presque de la même forme, & enluminés comme les cartes. J' ai devant moi une très-ancienne édition d' une de ces Legendes en langue allemande, qui peut-être est imprimée avant 1470. Elle est sans date, sans chiffres, sans reclames, ou signatures, & sans lieu d' impression; grand in folio. Le texte, en lettres gothiques, est en deux colonnes, chaque legende est ornée d' une figure de Saint. Pour faire plaisir aux curieux, j' en ai fait copier la première figure, que je joins ici sous le No. 5. Les autres éditions ont des planches semblables, tantôt plus grandes, tantôt plus petites.

Mais il s' agit de savoir, qui étoient ces ouvriers? Nous ne pouvons nommer, je le

repéte, aucun graveur en bois avec certitude, avant *Wolgemut & Pleydenwurff*. Tous les autres anciens artistes dans ce genre, dont le nom est parvenu jusqu'à nous, ont vécu du même tems.

Si ce que *Junius, Scriver, Boxhorn &* autres Auteurs Hollandois rapportent d'un certain *Laurent Janson* ou *Laurent Coster*, étoit fondé: nous saurions, que ce marguillier eût gravé en bois vers 1420.

Ces auteurs ne balancent point d'avancer, que *Coster* a jetté le fondement de l'imprimerie dans ce tems. Suivant eux, il tailloit des lettres de bois de hêtre à la campagne en se promenant, dont il fit l'essai sur du carton, imprimant ensuite le *Speculum Salvationis*, livre orné de vignettes historiques, gravées en bois.

Mr. Meerman vient de traiter ce sujet dans son ouvrage intitulé: *Origines typographicae*. (1) où il s'efforce de prouver, que *Laurent Janson*, qui est, selon lui, de la famille de Bréderode, Echevin & Sacristain de Harlem, & pas plus ce simple *Coster* d'*Adrien Junius*, a été le premier inventeur de l'imprimerie. (m)

II

(1) Publié à la Haïe en 1765, in 4.

(m) Ni *Mr. Meerman*, ni tous ses prédecesseurs, avec toutes leurs recherches pénibles, n'ont pu produire jusqu'ici

Il lui attribué en même tems l'invention de la gravure en bois, d'autant plus volontiers, que Mr. *Scheyflin* n'a fait aucune difficulté de donner l'exécution des vignettes du *Speculum Salvationis* à *Coster*, quoiqu'il réserve l'impression du texte à *Guttenberg*. (n)

Ce n'est pas ici le lieu, d'examiner ces disputes; cependant nous ne pouvons nous empêcher, de produire un nouvel argument, qui nous semble être de conséquence, & qui prouvera, que la gravure des figures en bois n'est pas inventée, ni par *Coster*, ni dans la ville de *Harlem*, ce qui rend entièrement suspect le discours de *Junius* sur *Coster*.

S 4

Adrien

qu'ici aucun document authentique & contemporain, dans lequel *Laurent Coster* fût nommé imprimeur, ou entrepreneur de cette invention. Cependant, nous en avons de *Guttenberg*, de *Faust* & de *Schoeffer*, qui sont incontestables. Il n'existe non plus aucun livre imprimé avec le nom de *Coster*, ni avec l'année, ni avec le lieu de l'impression. Il n'existe non plus de ses héritiers, qui, à ce que Mr. *Meerman* prétend, ont continué sa presse. Cependant nous en avons de *Faust* & de *Schoeffer* en assez grande quantité, qui s'érigeoient depuis 1457, en inventeurs de la typographie, ce que *Coster* & ses héritiers n'ont point contredit. Enfin ce qui plus est: les premiers imprimeurs des Pays-bas, qui devoient en savoir plus qu'*Adrien Junius*, soit *Gheraert Leeu*, soit *Nicholas Ketelaer*, soit *Gheraert de Lempt*, ou *Theodor Martens*, & toute cette foule, qui ont fait sortir de leur presse tant de livres depuis 1472 jusqu'en 1560, ne disent pas un mot de *Coster*. On pourra en revanche former une Bibliothèque entière de tous les livres imprimés en Europe jusqu'en 1560, qui parlent de l'invention de la typographie par *Guttenberg*, par *Faust* & par *Schoeffer*.

(n) Vindic. typogr. p. 87.

Adrien Junius est le premier, qui a produit & circonstancié dans son livre *Batavia* cette histoire de l'imprimerie & qui a nommé ce prétendu inventeur, disant: qu'il avoit appris dans sa jeunesse de son précepteur *Nicolas Galius*, & ensuite du Bourguemaitre *Quirin Talefius*, comment un certain *Corneille*, relieur à *Harlem* & cy-devant domestique attaché à *Laurent Coster*, inventeur de l'art d'imprimer, leur avoit raconté, que l'ouvrier *Jean*, employé dans la presse de son maître, lui avoit enlevé, pendant la messe de minuit de Noël, tous les instrumens & caractères de l'imprimerie, & les avoit transportés premièrement à *Amsterdam*, puis à *Cologne* & de là à *Mayence*. Ce qui doit être arrivé en 1441.

Junius naquit à *Horn* en 1511, & s'établit vers 1560 à *Harlem*, où il publia son livre *Batavia* en 1575. Il est sûr, que personne n'a nommé *Laurent Janson Coster* imprimeur, avant 1560, & encore moins graveur en bois. Quoique *Theodor Volkard Koornherdt*, *Henri Spiegel*, & *Louis Guicciardini* parlent de l'imprimerie, inventée à *Harlem*; il est cependant à observer, que ce n'est qu'en 1561 & 1567, & qu'ils étoient contemporains de *Junius*. Ils auroient pû apprendre ce conte de *Junius*, mais, ils n'ont pas même nommé *Coster*, & les paroles de *Guicciardini*

dini marquent assez, qu' il n' ajoutoit aucune foy à cette histoire (°).

Les vignettes du *Speculum Salvationis*, qu' on prétend avoir été faites par *Coster*, regardent sans contestation l' art du dessin: il faut donc chercher régulièrement les artistes du dessin dans les livres, qui en traitent exprès. Au surplus cette chose regarde effectivement, tant la ville de Harlem, qu' un de ses citoyens, qui, comme premier inventeur d' un art si célèbre, devoit être connu & en grande vénération. Rien de plus naturel, qu' de recourir à *Carl van Mander*, qui nous a donné les vies des peintres & artistes flamands & hollandois.

Ce dessinateur, peintre, graveur, & auteur, né à Meulebecke en 1548, s' établit enfin, après ses voyages, vers 1585, à Harlem. Il y composa son histoire des artistes, la continuant jusqu' en 1604, & la fit même imprimer dans cette ville. On ne sauroit nier, que cet auteur n' ait fait toutes les recherches possibles à l' égard des arts

S 5 du

(o) *T. Volkard Koornhert*, que nous connoissons aussi par ses gravures, étoit né en 1522, & *Henri Spiegel* en 1548. *Louis Guicciardini*, né en 1523, dit dans sa description des Pais-bas: *Quel che ne sia alla verità; non posso, ne voglio giudicare, bastandomi d' averne tocco un motto, per non pregiudicare a questa terra e regione.* „ *Quel* „ qu' en soit la vérité, je ne veux ni je ne puis pas l' approfondir: il me suffit, d' en avoir touché un mot, pour „ ne préjudicier à ce pais, & à cette province.

du dessein & préféablement sur tout ce qui regarde les Flamands & les Hollandois.

Cependant *Carl van Mander*, Peintre de profession & auteur par goût, en parlant des artistes graveurs, dit exprès (P): *Comme anciennement presque tous les Graveurs (Plaetsnyders) étoient aussi peintres, nous voyons d'eux par cy par là des restes de ce qu'ils ont produit dans leur art & science par leurs estampes, comme d'un Sibaldus Behm, d'un Suavius, d'un Lucas van Cranach en Saxe, d'un Israel van Mentz & d'un Hipse Martin: (c'est Martin Schoen) ces estampes rendent temoignages de l'habilité de ces artistes &c.*

D'où vient, que cet auteur, qui écrit à Harlem, peut-être vingt ans tout au plus après *Junius*, & qui cite un médiocre graveur en Saxe (Q), ne dit aucun mot du prétendu graveur & imprimeur *Laurent Coster*, ni des vignettes du *Speculum Salvationis*, ni des autres livres d'images, dont on attribue à présent la gravure & l'impression à ce *Coster*? Lui, qui nous donne la vie d'*Albert van Ouwater*, de *Geertgen tot S. Jeans*, & de *Dirk*

(P) fol. 204. b. de l'Edit de 1604. in 4. & dans Edit de Jacob de Jongh, Amst. 1764. 8. p. 36. sq.

(Q) Je dis que *Lucas Cranach* étoit un artiste médiocre à l'égard du dessein, & de la gravure, parceque nous avons des pieces plus anciennes & cependant faites avec plus d'art & plus de goût. Les vignettes même du *Speculum Salvationis* surpassent ses ouvrages. Mais pour ses peintures & pour son colorit, il a fait des portraits, qui ne manquent pas de mérite.

Dirk van Harlem, avec le détail de leurs ouvrages, ne devoit-il pas nous dire un mot de *Coster*? qui, si la chronologie de sa vie & de sa mort, comme Mr. *Meerman* la donne, est juste, a vécu à Harlem dans le même tems.

Carl van Mander a crû sans doute, que ce conte de *Junius* ne meritoit pas d'être rapporté. Cela devient d'autant plus probable, que cet auteur n'hésite pas de dire, que la ville de Harlem ose prétendre à la gloire de l'invention de l'imprimerie (r), &

(r) *Carl van Mander*, après avoir dit dans la vie de *van Eyck*: que les anciens peintres seroient bien étonnés de voir nos peintres à l'huile, ainsi qu'*Achille*, s'il entendoit nos canons soudroyans, inventés par le moine *Schwartz*, il ajoute fol. 200, de l'édition de 1604. in 8. *Que les anciens écrivains ne le seroient pas moins, quand ils verraient l'art très utile de la typographie, „dont la ville de „Harlem s'arroyoit d'avoir la première invention avec „allés de présomtion. daer Harlem met genoeg bescheyt, haer VERMAET den roem van d'eerste vindinghe te hebben.*

Le zèle des Hollandois pour soutenir leur fameux *Coster* va si loin que *Jaques de Jongh* n'a pas hésité de falsifier ce texte de *Carl van Mander* dans sa nouvelle édition de 1764. Il l'a changé p. 16. disant: *waar van Haarlem zich, op genoegzamen grond, den roem der eerste vinding toeschrijft; „dont Harlem avec allés de fondement s'attribue la première invention.* Et dans une note, où il donne la liste des ouvrages putatifs de *Coster*, il ajoute: *De vinding dies — Kunst moet gewislijk toegekend worden van Laur. Janz Koster — „L'invention de cet art doit être attribuée sûrement à L. J. Coster.* Cependant il avouë quelques lignes plus bas, mises entre deux parenthèses: „qu'aussi en Hollande on lui conte, „ste & à sa patrie l'honneur de cette invention, cherchant „même de prouver, que, suivant toutes les apparences, un tel *Laurent Coster* n'aye jamais existé. *Hoewel men ook in Holland hen en zijne geboortestad den roem dezer vinding betwist, zoekende men zelfs te betogen, dat' es naar allen Schijn geen L. Koster ooit geweest zij — —.*

& ne parle pourtant nullement de *Coster* & de ses gravures en bois (s).

Mais retournons en Allemagne. L'Époque de l'impression du Psautier en 1457, à Mayence par *Faust* & par *Schoeffer*, est au moins incontestable. Les lettres initiales de ce précieux ouvrage démontrent suffisamment, que l'art de graver en bois étoit déjà un art formé.

Comment donc se nommoient les graveurs, qui travailloient avant la publication de ce Psautier? C'est ce que nous ne savons pas. Nous ne connoissons pas même ceux, qui gravoient du tems de *Guttenberg* & de *Faust*. C'est une bevue, quand on nomme ces graveurs, sur la foy d'un ouvrier voyageur.

Au moins ces graveurs & ces enlumineurs étoient cause, que l'art de l'imprimerie

(s) Le silence d'un Auteur ne peut pas servir de preuve, en bonne règle, qu'une chose n'existe pas. Un homme ne fait pas tout, & Carl von Mander n'étoit pas excepté de cette condition. Aussi ne peut-on pas prétendre, qu'il devoit connoître tous les artistes, même les plus médiocres. Il en prévient ses lecteurs dans la préface. Mais, dans le cas présent, où il s'agit d'un artiste, qui a, ou dessiné ou gravé les vignettes du *Speculum Salvationis* à Harlem, & qui a inventé la gravure en bois, sans comter l'art de l'imprimerie; en tel cas, dis-je, le silence d'un auteur, contemporain de celui, qui débita le premier cette histoire, sur tout, si c'est un auteur, qui écrit de propos délibéré des artistes, des peintres, & des graveurs de Harlem, étant lui même artiste: le silence d'un tel écrivain devient alors un grand argument & presque démonstratif.

merie se divulgua si rapidement, & qu' il s' éleva tant de presses dans presque toutes les villes de l' Europe, parceque ces gens apprirent plus aisément la typographie, que les autres ouvriers. On voit pareillement, que les premiers imprimeurs se sont servi beaucoup des gravures en bois, soit, qu' ils inserassent des planches dans leurs livres, soit, qu' ils les ornassent de lettres grises.

Cependant les graveurs & les enlumineurs n' abandonnerent pas si tôt leur commerce. Ils étoient en possession des planches d' images, ainsi ils continuerent, & même pendant un fort long tems, à publier & à vendre leurs recueils de figures, accompagnés de quelque discours imprimé avec des lettres fixes, gravées sur bois. Nous avons encore des livres de l' année 1470, 1472 & 1475, imprimés de cette maniere. Ainsi, on ne peut pas argumenter en général de tous les livres gravés en bois, & dire, qu' ils sont faits avant l' invention de la typographie.

L' ignorance totale, où l' on est des premiers graveurs en bois, est un grand argument pour l' Alemagne. Si cet art avoit été inventé dans quelqu' autre pais, leurs anciens écrivains n' auroient pas manqué de le remarquer.

Quoiqu' il soit fort indifférent pour l' art même, de savoir, qui fût le premier graveur,

veur, il n'est pas indifférent pour les curieux de connoître au moins, dans quel país il faut chercher le commencement de la gravure ; & je suis convaincu, que ceux, qui le cherchent hors de l'Alemagne, perdent leur peine.

On trouve dans une édition de la Cosmographie de Sebastien Munster, que *Jean Medimbach* étoit en société avec *Faufst & Schoeffler*. *Serrarius* dit la même chose (t) & c'est sans doute le même, qui alla avec *Guttenberg*, en 1444, de Strasbourg à Mayence. Il est probable, que ce *Medimbach* ou *Meydenbach* fût Graveur en bois, ou Enlumineur, mais ce n'est pas certain : comme il l'est encore moins, que cet artiste ait fait les planches de bois du livre intitulé *Apocalipsis cum figuris*, imprimé à Strasbourg en 1502, dont les planches sont marquées du chiffre **MF** parce que ce sont des copies d'après les mêmes pièces de l'Apocalypse, qu'*Albert Durer* a faites & publiées à Nuremberg (u). Si ce copiste est *Jacob Meydenbach*, qui imprima & debita des livres à Mayence

en

(t) *Serrarius* lib. I. c. 38. *Rerum Mogunt.*

(u) *Humbert* a tort quand il avance dans son *Abbrégé historique*, qu'on a lieu de soupçonner qu'*Albert Durer* avoit cet ouvrage devant les yeux lorsqu'il a gravé son *Apocalypse*. Les pièces, dont nous parlons, & qui sont imprimées à Strasbourg per *Hieronimum Greff*, dictum *Francfurder Pictorem* (c'est à dire Enlumineur,) anno *Christiano*, 1502, grand in folio, sont précisément copiées traits pour traits d'après *Albert Durer*. Ce Peintre avoit

en 1491, où si c' est un autre graveur? c' est ce qu' on n' a pu dechiffrer jusqu' ici. Au moins n' est-il pas probable, comme Humbert augure, que c' est *Israël van Mecheln*. Cet artiste ne s' est jamais marqué de cette maniere. Je doute qu' il ait gravé en bois, personne n' a vû de lui une piece de ce genre.

Je pourrois nommer Junghanns de Nuremberg, qui se dit au commencement de son édition de l' *Entkrift* en 1472, *Priefmaler*, peintre de cartes à jouer. Je pourrois citer *Hans Sporer*, qui se nomme de la même maniere à la fin du livre *Ars moriendi*, imprimé par lui en 1473, Peintre de cartes à jouer. Mais je ne fais pas, s' ils étoient en même tems enlumineurs & graveurs en bois, ou seulement imprimeurs.

Je trouve pareillement le nom de *Jorg schapff* d' Augspourg sur le livre de *Chirromantie du Docteur Hartlieb*, mais les historiens d' Augspourg eux mêmes ne savent de lui rien de plus, que son nom.

J' ai vû à la Bibliothèque Electorale de Munic un livre appartenant autre fois à *H. Schedel*, où il avoit collé, suivant sa maniere, une ancienne gravure en bois, marquée du nom de *Wolfgang*, & des armes de Nuremberg.

avoit fait les siennes, suivant Sandrart, en 1498, ainsi long tems avant qu' elles furent ramassées & publiées de nouveau en 1511, avec un discours. Aussi est-ce par cette raison que les épreuves avant le discours sont recherchées davantage que celles de 1511.

berg. Peut-être que ce *Wolfgang* fût un ancien graveur, mais peut-être étoit-il aussi contemporain de *Pleydenwurff*.

Jean de Paderborn en Westphalie ajoutoit quelque fois son portrait en petit, gravé en bois, à la fin des livres, sortis de sa presse; ils portent l'année 1475. Peut-être fût-il graveur en bois. Tout cela cependant ne sont que des conjectures.

Je connois encore un graveur en bois, qui s'appelle *Johan Schnitzer* de Arnheim, & qui a fait les cartes géographiques pour l'édition du Ptolemée, imprimé à Ulm en 1482. Je connois pareillement un autre nommé *Sebald Gallendorfer*, Graveur en bois à Nuremberg, qui fut engagé par Sebald Schreyer en 1494, à graver les planches pour le livre de Pierre Danhauer, intitulé: *Archetypus triumphantis Romae* (x). Mais ces artistes sont tous contemporains de *Pleydenwurff*.

Si l'on veut donc nommer avec certitude un des premiers graveurs en bois, il faut nommer *Guillaume Pleydenwurff*, ou *Michel Wolgemuth*, non pas, que personne n'eût gravé en bois avant eux, au contraire, il y en a une assez grande quantité, mais nous ne favons par leurs noms.

Albert Durer vient après *Wolgemuth*, & nous avons nombre de pieces en bois, marquées

(x) *Sinceri Nachrichten*. p. 29.

quées de son chiffre. Cependant il n'est nullement décidé, si *Albert* a gravé lui-même ces estampes; au moins est-il certain, que toutes ne sont pas de sa main, quoiqu'il les ait dessinées, ou sur le bois même, ou, qu'il en ait fourni le dessin aux ouvriers, qu'il nourrissoit chez lui, & qu'il étoit obligé d'occuper. C'est une tradition générale à Nuremberg. aussi peut-on s'appercevoir, en examinant ces pieces avec attention, qu'elles ne sont pas l'ouvrage d'un seul artiste, & *Vasari* à déjà fait la même observation.

Il faut ajouter encore un mot de la manière qu'on nomme *Clair-obscur*, qui est analogue à la gravure en bois & qui a été exercée sûrement long tems en Allemagne avant *Hugo da Carpi*. Un des nos anciens artistes, qui s'est marqué



& qui est appelé par nos curieux *Johan Ulrich* (y), sçût si bien graver & imprimer ses estampes.

(y) Les François l'appellent, suivant l'Abbé de Marolles, le Maître aux bourdons croisés. Le Professeur *Christ* rappor-

estampes en Clair-obscur, qu' on ne peut pas les admirer assés, quoiqu' elles soient sans goût.

Un autre graveur nommé *Mair* avoit déjà gravé pareillement dans le 15^{me} Siecle en Clair-obscur. Nous avons aussi une estampe de cette espece, faite par *Lucas Cranach* & datée de 1500.

Ces exemples suffisent pour prouver, qu' on a gravé en Alemagne avant *Hugo da Carpi*.

Tout ce que nous venons de dire servira de courte introduction au Catalogue des artistes alemands. A la tête du quel nous placerons les ouvrages gravés entièrement en bois.

Comme il est impossible de déterminer l' année de ces productions, & que tout ce que les auteurs hollandois en ont dit, n' a aucun fondement, & roule entièrement sur la supposition, que *Laurent Coster* a imprimé & gravé, suivant leurs idées, ces ouvrages,

en

rapportant dans ses monogrammes le même chiffre, fait une faute, quand il dit, que *Florent le Comte* l' attribue à un certain *Bernard Malpucci*. Le Comte parle d' un tout autre chiffre savoir de I ♀ V. Le Profess. *Christ* n' a pas vû, que Fl. le Comte nomme nôtre artiste à l' imitation de *Marolles*, le Maître aux bourdons croisés. Mr. *Mariette* est du sentiment, que ce graveur, selon ce chiffre parlant, s' appelloit *Jean Ulric Pilgrim*.

en commençant depuis 1428 (*). Nous avons rangé ces livres au hazard, sans en garantir l'ordre,

T 2

I. Livres

(2) Le livre connu sous le titre *Ars moriendi* est marqué par les Hollandois sur l'exemplaire qu'on garde à l'hôtel de ville de Harlem de l'année 1428. Mais *Seizius*, dans son traité *Derde Jubeljaar* &c. a établi toute une autre chronologie. Il met l'Art de mourir en 1431; l'Histoire du vieux & du nouveau Testament en 1435. l'Apocalypse en 1434; le Donat en 1435, & la première édition flamande du *Speculum Salvationis*, imprimé selon lui en lettres mobiles de bois, en 1439. Il date la seconde édition de 1443, & la latine de 1444. Pour bien entendre tous ces contes, il faut savoir, que la ville de Harlem ignoroit jusqu'en 1560, que son Cestre nommé *Laurent Janson* étoit imprimeur, encore moins scavoit-elle qu'il avoit inventé l'art d'imprimer & de graver en bois. *Adrien Junius*, Medecin & Historiographe, établi à Harlem; ne pouvoit pas s'empêcher, de faire imprimer en 1575, ainsi plus de 130 ans après, en l'honneur de la ville, que *Corneille* le relieur, âgé d'environ 90 ans, avoit dit cette anecdote de *Laurent Janson* à son precepteur *Galius* & au Bourguemaitre *Talesius*, deux bons vieillards, qui lui avoient raconté ce fait dans sa première jeunesse. Cependant la ville ne possédoit aucune production de cette fameuse presse de son citoyen. *Corneille* n'avoit parlé que d'un certain *Speculum Salvationis*. Par bonheur il existoit encore d'autres livres sans date & sans nom, que personne ne pouvoit s'approprier avec certitude; & comme de telles choses cedent au premier reclamant, les auteurs hollandois après *Junius* ne négligerent pas, d'attribuer ces ouvrages à *Coster* & à la ville de Harlem. Mais par malheur il s'étoit déjà écoulé 230 ans, depuis que le premier livre, suivant leur calcul, fût sorti de la presse de *Coster*, & la ville n'avoit pas encore aucun exemplaire de tous ces livres, quand l'occasion se présenta en 1654. (ou suivant d'autres en 1660,) d'en faire l'acquisition dans une vente à la Haie. Quelque curieux avoit ramassé ces livres, la plupart étoient defectueux, & ce qui pis est, il n'étoit pas décidé, si ce furent les premières éditions, mais on n'en connoissoit alors point d'autres. Le Magistrat

I.
LIVRES D'IMAGES
SANS TEXTE.

Le premier ouvrage dont je parlerai est intitulé :

I.
Historiae veteris & novi Testamenti: HISTOIRES DU VIEUX ET NOUVEAU TESTAMENT. En Allemagne on l'appelle *la Bible des Pauvres* (a) in folio.

C'est un livre d'Images, entremêlées de mots & de dictions, soit en haut, soit en bas, soit au milieu, quelquefois sur des rouleaux, suivant l'ancienne manière de faire parler les figures.

Schelhorn (b) nous a donné la copie de la première planche de ce livre ; nous joignons

ici

gistrat les acheta ainsi avec la caisse, dans laquelle ils se trouvaient, qui fût aussi bien que les livres attribuée à *Coster*. Ils sont gardés à présent à l'hôtel de la ville de Harlem, avec quelques autres, dont on a fait l'acquisition dans la suite.

(a) On a confondu souvent cet ouvrage avec un autre, appelé *Speculum Salvationis*, dont nous parlerons à la fin. C'est ce que d'autres ont remarqué avant moi. J'ai vu une explication de ces images en Manuscrit, dans la Bibliothèque d'Osnabruck, écrit en 1467, qui commence : *Incipit speculum humane salvationis*. Mr. *Meerman* lui donne le titre : de *Figurae typicae veteris atque antitypicae novi testamenti, seu Historiae Jesu Christi in figuris*. Mr. *Schepflin* en parle sous le titre : *Vaticinia veteris Testamenti de Christo*. Le nom de *la Bible des Pauvres* lui convient le mieux : ces images étant faites pour donner une connoissance de la Bible à ceux, qui n'étoient pas en état de payer un Mst. de l'Écriture Sainte.

(b) *Amoenit. Tom. IV. p. 296.*

ici la dernière sous le No. 6. d'après la quelle on pourra juger des autres.

Les inscriptions, qu'on voit sur les planches, commencent toujours en haut, à côté de deux bustes, par le texte de la Bible, d'où les sujets sont tirés. Les bustes représentent des Prophetes, ou autres saints Peres, régulièrement avec leurs noms au dessous. Au milieu de la planche se trouvent trois sujets historiques: les deux de chaque côté sont des types, qui font allusion au sujet principal, qui est au milieu, ce qui est expliqué par des vers latins rimés, & par des inscriptions.

Ainsi, la première planche, qui fait voir l'annonciation, a pour type d'un côté Eve avec le serpent: En haut est écrit sur un rouleau: *Ecce virgo concipiet & pariet filium*, au dessous: *vipera vim perdit, sine vi pariente puella*; & plus bas encore sur un rouleau: *porta hec clausa erit & non aperietur*. De la même manière on voit de l'autre côté Gedeon & la toison; au dessus sur un rouleau: *descendet dominus sicut pluvia in vellus*: au dessous: *rora madet vellus pluviam sitit arida tellus*, & plus bas: *creavit dominus*. — la planche finit avec deux bustes anonymes, & au dessous est l'indication du sujet principal: *virgo salutatur innupta manens gravidatur*.

Il y a de cette maniere quarante planches d'images, chacune imprimée sur un seul coté du papier, tellement, que deux planches se regardent toujours, & que les deux parties de la feuille, qui sont en blanc, se regardent pareillement, qui, étant collées ensemble, ne forment alors qu'un seul feuillet. C'est ce qu'on a pratiqué à quelques exemplaires, mais, j'en ai trouvé aussi, qui n'étoient pas encore collés.

Chaque planche, pour en fixer l'arrangement, porte une lettre de l'Alphabet au milieu de deux bustes, ou demi-figures, dans la partie superieure. Les vingt premieres sont marquées depuis **A** jusqu'au **V**, après quoi recommence un second alphabet pour les vingt dernieres planches, dont les lettres, pour les distinguer de celles, qui avoient été précédemment employées, sont renfermées entre deux points, .**a**. au lieu, que les lettres des premieres planches sont sans point; elles continuent pareillement jusqu'au .**v**.

Pour que les amateurs puissent juger avec certitude des exemplaires, qu'ils rencontreront, & pour savoir, s'ils sont complets, je mettrai ici le sujet principal de chaque planche & les deux types avec leurs vers rimés.

I. A

Eve & le Serpent.

L'annonciation.

*Gédon & la
toison.*

Vipera vim perdit
Sine vi pariente
puella.

Rore madet vellus
Pluviam sicit ari-
da tellus.

Virgo salutatur innupta manens gravidatur.

2. b

*Le buison ar-
dent.*

*La Nativité de
N. Seigneur.*

*La verge d'Aa-
ron.*

Lucet & ignescit
Sed non rubus
igne calefcit.

Hic contra mo-
rem
Producit virgula
florem.

Absque dolore parit virgo Maria maris.

3. C

*Abner vient chez
David à Hebron.*

*L'adoration des
Rois.*

*La Reine de
Saba.*

Plebs notat hec
gentes
Christo jungi cu-
pientes

Hec typate gen-
tem
Notat ad Chri-
stum venientem

Christus adoratur aurum thus mirra locatur.

4. D

*La présentation
du premier né
au temple.*

La Purification.

*La mere de Sa-
muel offre son
fils.*

Hec presentatur
Partus prior ut
redimatur.

Oblatum Chri-
stum
Samuel te deno-
tat istum.

Virgo libans Christum Simeonis recipis istum.

5. E

*Rebecca envoie
son fils Jacob
chez Laban.*
Liquit tecta Patris
Jacob formidine
fratris.

*Fuite en Egipte. Michol fait des-
cendre David
par la fenestre.*
Par mycol David
Saul infidias sibi
cauit.

Herodis diram Christus puer effugit iram.

6. F

*L'Adoration du
Veau d'or.*

*Sejour en Egipte
& destruction des
idoles. Dagon tombant
par terre devant
l' arche.*

Per Moysen' sa-
crum
Teritur vituli si-
mulacrum

Archa repentine
Fit dagon causa
ruine

Ydola presente Christo cecidere repente.

7. G

*Saul fait mourir
Abimelech &
tous les Prêtres.*

*Le meurtre des
innocens. Prédiction de la
mort des fils
d' Héli.*

Saul propter Da-
vit
Christos domini
vere stravit

Uno sublato
Stirps est data re-
gia furto

Isti pro Christo mundo tolluntur ab isto.

8. h

*David consulte
Dieu sur son re-
tour.*

*Retour d' Egipte. Jacob retourne
dans son pais.*

Ad patriam David
Defuncto Saul re-
meavit

Formidat fratrem
Jacob ardet visere
patrem

Ad loca sancta redit Ihesus egiptoque recedit.

9. **L**

Passage de la mer rouge.

Baptême de N. Seigneur.

Les espions portent la grappe des raisins.

Hofte merguntur
Per maris iter gradiuntur

Flumen transitur
Et patria mellis aditur

Dum baptifatur Christus baptifma facratur.

10. **G**

Esau vend le droit d'aïneffe.

Tentation au desert.

Adam & Eve seduïte par le serpent.

Lentis ob ardorem

Serpens vicit Adam

Proprium male perdit honorem

Vetitam sibi sumeret escam

Christum temptavit satanas ut eum superaret.

11. **L**

Le corps mort du fils de la veuve devant Elie.

Lazarus resuscité.

Elie resuscite le fils de la veuve.

Est vidue natus
Per helyam vivificatus

Per tua dona deus
Vitam dedit huic helifeus

Per te fit christe redivivus Lazarus iste.

12. **M**

Les trois anges chez Abraham.

La transfiguration.

Les trois enfans dans la fournaïse

Tres contemplantur

Panditur en isti
Gentili gloria

Abraham. solus veneratur

Christi

Ecce dei natum cernunt tres glorificatum.

13. U

*Nathan envoyé
à David.*

*Madelène effuye
les pieds du
Seigneur.*

*Marie, soeur
d'Aaron punie de
lépre.*

Voce natan tactus
Rex pravos corri-
git actus

Hec lepre tacta
Pena fit munda
reacta

Hanc a peccatis absoluit fons bonitatis.

14. O

*David avec la
tête de Goliath.*

*L'Entrée dans Jé-
rusalem.*

*Les enfans des
Prophetes vien-
nent à la rencon-
tre d'Elie.*

Hostem qui stravit
Laudatur carmine
David

Gloria nate Dci
Tibi convenit hec
helysei

Carmen hebreorum te laudet eriste bonorum,

15. P

*Darius comman-
de à Esdra de ba-
tir le temple.*

*Christ chasse les
vendeurs du
temple.*

*Judas Machabée
ordonne de puri-
fier le temple.*

Templum mun-
dari
Jubet hic & festa
vocari

Et tua sancta deus
Mundare studet
Machabeus

Christus vendentes templo repellit eientes.

16. Q

*Les freres de Jo-
seph lui envoient
un messager.*

*Judas s'adres-
se aux pontifes.*

*Abolon souleve
le peuple contre
son pere.*

Turba maligna-
tar

Nititur in fata
Patris proles sce-
lerata

Fratrum puer no-
minatur

In mortem Christi conspirant infimul isti.

17. R

17. **C**

*Joseph vendu
aux Ismaelites.*

*Judas reçoit
l'argent de sa
trahison.*

*Joseph vendu à
Putiphar.*

Te signat christe
Nummis venun-
datur iste

Convenit hoc
Christo
Quidquid puero
fit in isto

Qui cristum vendis judas ad tartara tendis.

18. **C**

*Melchisedec à la
rencontre de
David.*

La Sainte Cène.

*La Manne tombée
du ciel.*

Sacra notant
christi
Que Melchise-
dech dedit isti

Se tenet in mani-
bus
Se cibatur ipse cibus

Rex sedet in cena turba cinctus duodena.

19. **H**

*Achab demande
l'avis du Pro-
phete Micha.*

*Le Christ va au
jardin des olives.*

*L'Ecuyer du Roi
Joram écrasé
sous la porte.*

Mycheam cedunt
Prophete qui ma-
le credunt.

Premitur a populo
Non credens hic
helyseo

Gethsemane transit Ihesus inde suis valedicit.

20. **V**

*Les Vierges fol-
les, qui n'ont
point d'huile.*

*La prise de Jesus
au jardin où les
Soldats tombent
à la renverse.*

*La chute de Lu-
cifer.*

Virginibus fatuis
Aufertur spes da-
ta gnaris

Serpens antiquus
Cecidit de sede re-
pulsus

Sunt sic prostrati cristum captare parati.

21. .a.

*Abner tué par
Joab.*

*Trahiffon de Ju-
das St. Pierre
couppe l'oreille
à Malchas.*

*Tryphon cherche
à prendre Jo-
nathan.*

Alloquitur blande
Joab hunc perimit-
que nephande

Verba gerens blanda
Parat arma tryphon-
que nephanda

Per pacem Christe tradit hys te proditor iste.

22. .b.

*Ifabel cherche à
tuer le Prophete
Elie.*

*Pilate se lave les
mains*

*Les Babiloniens
accusent Daniel.*

Femina trux istum
Dampnat sic impia
cristum

Gens hec crudelis
Facit in mortem
danielis

Et fera plebs ausa dampnare Ihesum sine causa.

23. .c.

*Cham découvre
son pere.*

*Couronnement
d' épines.*

*Les enfans de Be-
thel se mocquent
du Prophete Elie.*

Nuda verenda vi-
det
Patris dum cham
male ridet

Percutit ira dei
Derisores helysei

Pro nobis criste probrum pateris pie triste.

24. .d.

*Isaac porte le
bois pour son sa-
crifice.*

*Le portement de
croix.*

*La veuve de Sa-
repta, qui porte
deux morceaux
de bois.*

Ligna ferens criste,
Te preflignat puer
iste

Mistica sunt signa
Crucis hec vidue
duo ligna

Fert crucis hoc lignum cristus reputans sibi dignum.

25. .e.

25. .E.

Sacrifice d'Abraham.

Commencement du crucifiement en présence de la Ste Vierge.

Le serpent de bronze.

Signatum christum
Puerum pater im-
molat istum

Isti curantur
Serpentem dum
speculantur

Eruit a tristi baratro nos passio christi.

26. .B.

La Création d'Ève.

Jesus en croix, & le Soldat avec la pique.

Moyse frappe le rocher.

Femina prima viri
De costa cepit
oriri

Est sacramentum
Christi dans petra
fluentem

De cristo munda cum sanguine profluit vnda.

27. .G.

Joseph jetté par ses freres dans la Citerne.

La sepulture du Seigneur.

Jonas jetté hors du vaisseau.

Hanc in cysternam
Detruditur iste ve-
ternam.

Jonas glutitur
Tamen illesus re-
peritur.

Mirra conditur & ab hys christus sepelitur.

28. .L.

David coupe la tête à Goliath.

Le Christ aux limbes.

Samson étouffe le lion.

Signans te christe
Golyam conterit
iste.

Ut vis sampsonis
Destruxit ora leo-
nis.

Fit cristi morte baratri destructio porte.

29. .i.

29. .i.

Samson enlève
les portes de la
ville.

La Resurrection
du Sauveur.

Jonas rejeté
par la baleine.

Obsessus turbis
Sampson valvas
tulit urbis

De tumulo criste
Surgens te deno-
tat iste

Quem saxum texit frangens tumulum ihesus exit.

30. .k.

Ruben cherche
son frere dans la
citerne.

L'ange au se-
pulcre.

La fille de Sion
cherche son
epoux.

Ruben sublatum
Puerum timet esse
necatam

Hec pia vota gerit
Dum sponsum se-
dula querit

Quod vivas criste certum docet angelus iste.

31. .l.

Le Roi ordonne
de tirer Daniel
de la fosse aux
lions.

Christ apparoit
à Marie Ma-
delène.

La fille de Sion
trouve son
epoux.

Rex jocundatur
Hunc ut vivum
speculatur

Sponso quefito
Fruitur jam spon-
sa cupito

Te monstrans piam solaris criste mariam.

32. .m.

Joseph se fait
connoître à ses
freres.

Le Seigneur ap-
paroit à ses dis-
ciples.

L'enfant prodi-
gue prend congé
de son pere.

Quos vexit pri-
dem

Flens amplexa-
tur

Blanditur fratri-
bus idem

Natum pater ac
recreatur

His ihesus apparet surgentis gloria claret.

33. .n.

33. **n**

L'ange parle à Gedeon. *L'incredulité de Saint Thomas.* *La lutte de Jacob avec l'ange.*

Angelus hortatur
Ne quid gedeon
vereat

Ihrael est dictus
Lucians Jacob be-
nedictus

Te pateris christe palpari se dat ut iste.

34. **O**

Enoch enlevé aux cieux. *L'ascension.* *Elie monte aux cieux.*

Enoch translatus
Celestibus est so-
ciatus

Celitus effectus
Helia per aëra ve-
ctus

Sanctus sanctorum christus petit astra polorum.

35. **.P.**

Moyse reçoit les tables de la loix. *La Descente du St. Esprit.* *Le Sacrifice d'Elie consumé par le feu du ciel.*

Est lex divina
Moyfi data vertice
Syna

Celica flamma ve-
nit
Et plebis pectora
lenit

Pectora verorum replet alium pneuma virorum.

36. **.Q.**

*Salomon fait as-
soir sa mere à
coté de lui.* *Couronnement de
la Sainte Vierge.* *Assuérus présen-
te le sceptre à
Esther.*

Ingressam Ma-
trem
Salomon sibi col-
locat istam

Hester ut ingre-
diatur
Et assuuerum ve-
neratur

Assumendo piam venerate criste mariam.

37. **.R.**

37. R

*Le jugement de
Salomon.*

Dicat nunc iuste
Dandus matri pu-
er iste

Judicio damnandos reprobos simul atque nephandos.

*Le dernier juge-
ment.*

*Asahel tué, & cou-
ché par terre.*

Ob domini cristum
Sic David judicat
istum

38. C

*Coré Dathan &
Abiram englou-
tis.*

Hi terre dantur
Quia cristo non
famulantur

Sic affliguntur penis qui prava sequuntur.

L'Enfer.

*Sodome brulée
par le feu du ciel.*

Ob crimen vite
Traduntur sic so-
domite.

39. H.

*Le festin des en-
fans de Job.*

Job nati gaudent
Quia sic feliciter
audent

O! pater in celis me tecum pascere velis.

*La Béatitude, où
le Sauveur porte
les ames dans un
drap.*

*L'echelle miste-
rieuse de Jacob.*

Angelus est visus
Jacob in hoc val-
de gavisus

40. V.

*La fille de Sion
couronnée par
son époux.*

Laus anime vere
Sponsam bene
sensit habere.

Tunc gaudent anime sibi quando bonum datur omne.

*Les récompenses
des élus dans
l'autre vie.*

*Un ange, qui
parle à St. Jean.*

Sponsus amat
sponsam
Christus nimis &
speciosam

Quand

Quand on examine le dessin de ces figures avec des yeux connoisseurs, on découvre, qu' il y regne ce goût lourd & gothique des premiers dessinateurs & peintres allemands, de l'école desquels est sorti *Martin Schoen*.

Le dessin approche de beaucoup du maître, qui s'est désigné par le chiffre **IXS** & qui a gravé avant *Martin Schoen* en métal. Je parle du dessin, car la taille en bois met quelque différence dans les contours & dans les ombres, tout y étant grossièrement exécuté. (c) Les caractères de l'écriture sont encore plus gothiques & plus informes que les lettres qu'on voit aux anciens monuments & sur nos vieux tableaux d'églises en Allemagne. (d)

J'ai

(c) C'est cette grossièreté, qui a contribué beaucoup à la préférence, que plusieurs ont donné au présent ouvrage sur ceux, qui suivent. Mais nous avons par malheur encore de nos jours des pièces en bois, & en cuivre, qui, dans ce cas, vont de pair avec les plus anciennes. Je n'ai qu'à citer l'ouvrage qui porte le titre: *Passional des ganzen bittern Leiden und Sterben unsers Herrn und Säligmachers Jesu Christi. — — mit schönen Figuren geziert. — — Lustig und nützlich allen Christen zu lesen, hören und wissen. M. D. LVII. Getruckt zu Augspurg durch David Neckern formschneider, in Folio.* Si le nom du Graveur en bois & l'année ne s'y trouvoient pas, on le prendroit pour le plus ancien livre, qui existe.

(d) Ceux, qui parcourent nos anciennes Eglises d'Allemagne, trouveront quantité de peintures & de sculptures

J' ai trouvé de cet ouvrage en 40 planches quatre différentes éditions, & une cinquieme, qui se distingue des autres, par son augmentation, parce qu' elle consiste en 50 planches.

Il faut bien, qu' une de ces éditions ait été la premiere. Cependant ni moi, ni personne ne pourra dire avec certitude laquelle le fût. Si je les range l' une après l' autre, c' est, pour en faire voir la différence, & je confesse bonnement, que je ne connois pas, ni l' original, ni l' époque de toutes les cinq. Les graveurs ont travaillé avec tant d' exactitude, en faisant ces éditions, qu' il y a fort peu de différence de l' une à l' autre: mais il y en a pourtant, & ceux, qui prennent bien garde, en examinant point par point, y trouveront plusieurs changemens quoique le dessin & la taille soient les mêmes. J' indiquerai quelques marques, qui serviront à faire reconnoitre avec certitude ces différences.

L' Edition, que je nomme la premiere, est celle, où l' on voit sur la vingt-deuxième planche, chiffrée .α. au dessus des deux piliers, qui divisent le sujet principal des deux
late-

res, avec ces sortes de rouleaux, & avec ces vers latins rimés, semblables à ceux de nos anciens livres.

latereaux, un ornement, en forme de triangle, où dans le milieu est une petite étoile, de cette façon:



au lieu, que dans toutes les autres éditions s'y trouve un petit anneau, de cette maniere.



Cette premiere édition diffère encore des autres par les lettres **n o r f** du deuxieme alphabet, dont on a marqué les planches sous le No. 33. 34. 37. & 38. Ces lettres n'ont pas les deux points . . qu'on voit dans les éditions suivantes.

La seconde édition est, suivant mon avis, celle, où l'ornement sur la planche **.p.** entre les deux voutes en haut, est dessiné de cette maniere:



& où sur la planche **.p.** la tière de Moyse est marquée au bout de deux cornes, de cette façon:



U 2

plus,

plus, où la planche chiffrée .q. a pour ornement en bas sur le pilier, qui divise les deux bustes de prophetes, la figure suivante :



La troisième édition se distingue par la hache, qu' on voit sur la planche chiffrée .i. dans la représentation de la resurrection de N. S. & qui est marquée d' un seul point ., au lieu, qu' il y - en - a trois .: sur cette hache, dans l' édition précédente. L' ornement dans la planche .f. est le même, mais, la tiare de Moÿse n' a qu' un bouton au bout de cette façon :



& la planche .q. a pour ornement au même endroit ce dessin :



La quatrième édition est plus aisée à reconnoitre, elle n' a point de lettres, qui marquent ses planches, comme les autres. Peut-être est ce la plus ancienne. Qui fait, si les copistes n' ont pas ajouté dans la suite les lettres, pour aider l' imprimeur à bien ranger les planches.

La cinquième se distingue par son augmentation. Elle est de cinquante planches, & il y a dans les quarante anciennes plusieurs changemens aux mots & aux figures. Le lecteur jugera avec plus de précision de ces différences par la copie de la dernière feuille, que je joins pareillement ici sous le No. 7.

Cette édition est sûrement d'un autre dessinateur & graveur, exécutée avec plus de finesse, mais imprimée, comme les précédentes, à la manière des cartes à jouer, tellement, qu'on s'aperçoit de l'impression au dos, qui est en blanc. L'encre, qui est pâle, ressemble à la detrempe, & chaque feuille fait son cahier. (e)

Il ne sera pas hors de propos, de spécifier pareillement ici les planches, & de faire remarquer les augmentations. On verra par là en même tems, comment ces planches sont chiffrées.

U 3

I. 2

(e) L'augmentation des feuilles dans les livres d'images, sitôt qu'elles sont ajoutées à la fin, dénote sûrement une édition postérieure. Mais, si l'augmentation fait partie du sujet même, & si les pièces ajoutées sont essentielles à l'histoire, il reste toujours douteux, lorsqu'il n'existe point d'autre indice, si une telle édition n'est pas antérieure. Il se peut qu'on en ait perdu des planches: il se peut aussi, qu'on en ait fait de nouvelles. Les rouleaux, qu'on trouve en plus grand nombre dans cette édition, & la couleur pâle de l'impression, favorisent son antiquité. Mais la forme des lettres, & la finesse de la gravure, semblent dénoter le contraire.

1. **A**

*Jessé, de la poi-
trine de qui s'éle-
vent des bran-
ches.*

*Sic de radice
processit virgula
yessé.*

*Nativité de la
Sainte Vierge.*

*Balaam & l'âne
devant l'ange.*

*Ex jacob ista
processit stellula
clara.*

Sicut spina rosam genuit.

2. **B**

*Fiançailles de To-
bie & de Sara.*

*Fit tobie fara
nutu dei copulata*

*Fiançailles de la
Sainte Vierge.*

*Fiançailles d'
Isaac & de Re-
becca.*

*Ut impleantur
promissa sic copu-
lantur.*

Est desponsata Joseph hec virgo beata.

3. **C**

L'annonciation.

Cette planche est le no. 1. dans les précédentes Editions.

4. **D**

*Moyse visité par
Jethro.*

*Hic consobrinum
Letanter suscipit
illum.*

*La Visitation
d' Elisabeth.*

*Le Levite visite
son beau pere.*

*Hic gratulatur
Dum a focera vi-
sitatur.*

Hec neptem visitat infans gaudento insultat.

5. **E**

*La nativité de N. Seigneur,
qui est le no. 2. dans les précédentes.*

6. **S**

6. F

*La circoncision
d' Israel.*

Circumcisus
Abram,
figuram denotat
istam.

*La circoncision de
l' enfant Jesus.*

*La circoncision
d' Isaac.*

Hic precepto tuo
parat deus vul-
nere scisso.

Observando legem Ihesus patitur lesionem.

7. G

L' adoration des Rois.

c' est le no. 3. dans les précédentes.

8. H

La Purification.

c' est le; no. 4. dans les précédentes.

9. I

La Fuite en Egipte

c' est le no. 5. dans les précédentes.

10. K

Le Sejour en Egipte.

c' est le no. 6. dans les précédentes.

11. L

Le meurtre des innocens.

c' est le no. 7. dans les précédentes.

12. M

Retour d' Egipte.

c' est le no. 8. dans les précédentes.

13. N

Le Baptême de N. S.

c' est le no. 9. dans les précédentes.

U 4

14. O

14. **D**

Tentation dans le desert
c' est le no. 10. dans les précédentes.

15. **B**

Resuscitation de Lazare.
c' est le no. 11. dans les précédentes.

16. **R**

La Transfiguration
c' est le no. 12. dans les précédentes.

17. **R**

Madelène aux pieds du Seigneur.
c' est le no. 13. dans les précédentes.

18. **S**

Isaïe pleure sur
Jérusalem.

Le Sauveur verse
de larmes sur
Jérusalem.

Pleurs de Jéré-
mie.

Hic mala futura
Deplorat maxima
cura

Flet jeremias
fundendo guttulas
pias

Christus deplorat locum gemitibus orat.

19. **T**

Entrée de Jesus dans Jerusalem.
c' est le no. 14. dans les précédentes.

20. **V**

Le Christ chasse les vendeurs.
c' est le no. 15. dans les précédentes.

21. **F**

Judas s' adresse aux Pontifes.
c' est le no. 16. dans les précédentes.

22. **Y**

Judas reçoit l' argent de sa trahison.
c' est le no. 17. dans les précédentes.

23. 3

La Ste Cène.

c' est le no. 18. dans les précédentes.

24. 7

Prieres de Jesus au jardin.

c' est le no. 19. dans les précédentes.

25. 9

Trahison de Judas au jardin.

c' est le no. 20. dans les précédentes.

26. a.

Prise de Jesus au jardin

c' est le no. 21. dans les précédentes.

27. b.

Le Christ méprisé.

On a ajouté à ces figures l'inscription du n. 23.

28. c.

*Lamech entre ses
deux femmes, qui
le méprisent.*

*Illusus iste
te figurat Ihesum
Christe.*

Pelle thum plagas pro nobis sufferens istas.

*Flagellation de
notre Seigneur.*

*Job frappé par
Satan en présence
de sa femme.*

*Christum judei.
Job ledunt crimi-
ne rei.*

29. d.

*La Maitresse ôte
la couronne au
Roi.*

*Stultus est vere
qui spem ponit in
muliere.*

Pro corona nobis celestia dona.

*Couronnement
d' épines.*

*Simei maudit
David.*

*Spernit hic regem
verbis facis suffe-
rentem.*

U 5

30. e

30. e.

Pilate se lave les mains.
c' est le no. 22. dans les précédentes.

31. f.

Le portement de croix.
c' est le no. 24. dans les précédentes.

32. g.

*Lamech, Tubel-
cain & un aide
forgerent des
clouds.*

*Isti nunc parant
Quibus christum
crucificant.*

*Le Christ attaché
à la croix.*

*Le Prophete
Isaïe scié en
deux.*

*Serra divisus fuit
hic in arbore clu-
sus.*

Heu sic confixus sit pius & benedictus.

33. h.

Le crucifiement où est la Ste Vierge.
c' est le no. 25. dans les précédentes.

34. i.

Jesus en croix, où est le Soldat avec la pique
c' est le no. 26. dans les précédentes.

35. k.

*Josué fait descen-
dre le corps du
Roi de Hai de la
croix.*

*Josue ch. VIII.
Rex cum existit
corpus deponere
dixit.*

Hic propter festum optat deponere christum.

*Jesus descendu
de la croix.*

*Corps detaché de
la croix accom-
pagné de 5 autres.
livre des Rois II.
c. 21.*

*Clavis confixi
figura est ihesu
christi.*

36. l.

36. I.

Adam & Eve pleurent la mort d' Abel. *Le corps de Jesus Christ sur les genoux de sa mere.* *Noëmi pleure la mort de ses fils.*

Deplorant multum
Extinctum puerum istum.

Hec natos plorat
functos flebiliter
orat.

Fasciculum mirre puto dilectum redolere.

37. M.

Sepulture du Sauveur.
c' est le no. 27. dans les précédentes.

38. N.

Le Christ aux limbes
c' est le no. 28. dans les précédentes.

39. O.

La Resurrection du Sauveur.
c' est le no. 29. dans les précédentes.

40. P.

L' ange au Sepulcre
c' est le no. 30. dans les précédentes.

41. Q.

Le Christ aparoit à Sainte Madelene.
c' est le no. 31. dans les précédentes.

42. R.

Apparition de Jesus à ses disciples.
c' est le no. 32. dans les précédentes.

43. S.

43. S.

L'incréduité de Saint Thomas.
c' est le no. 33. dans les précédentes.

44. t.

L'Ascension.
c' est le no. 34. dans les précédentes.

45. v.

La Descente du Saint Esprit.
c' est le no. 35. dans les précédentes.

46. x.

Couronnement de la Sainte Vierge.
c' est le no. 46. dans les précédentes.

47. y.

Le dernier jugement.
c' est le no. 47. dans les précédentes.

48. z.

L'Enfer.
c' est le no. 38. dans les précédentes.

49. z.

La Beatitude.
c' est le no. 39. dans les précédentes.

50. g.

La recompense des élus.
c' est le no. 40. dans les précédentes.

On trouve dans la Bibliothèque de Wolfenbützel un exemplaire de cette dernière édition. Elle doit être bien rare, parceque je n'en ai pu découvrir jusqu'à présent aucun autre.

Je citerai pareillement les exemplaires des autres éditions, que je connois.

Il y en a un à la Bibliothèque du Senat de Leipzig de l' édition, que j' appelle la premiere: il est complet de 40 pieces.

Mr. le Duc de la Valiere, qui cultive les belles lettres avec goût, & qui a formé une des plus riches & des plus curieuses Bibliothèques de Paris, possède à présent l' Exemplaire, qui étoit autrefois chez les Jesuites; il est de la premiere édition & defectueux, ne contenant que 22 planches.

Il y a dans la Bibliothèque Electorale de Dresde un Exemplaire de l' édition, que j' appelle la seconde. Il vient de la Bibliothèque du Comte de Bunau, qui l' avoit acheté de Mr. Kraft.

La Bibliothèque de l' Evêché de Passau, augmentée par plusieurs livres, ramassés par l' Eveque de Gurck, qui arriva enfin à l' Episcopat de Passau, possède un exemplaire semblable, mais il n' est pas complet & les figures sont enluminées.

J' en ai rencontré un Exemplaire entier dans la Bibliothèque de l' Abbaye de *Gottwic.*

Dans la riche Collection de Mr. *Mariette* à Paris se trouve pareillement un Exemplaire, mais il est entremêlé de 12 planches
d' une

d'une autre édition, & il y manquent 4 pieces (f).

On peut voir un Exemplaire de la troisième édition dans le Cabinet de Mr. de *Préfond*, il étoit autrefois dans celui de Mr. de *Bose*, d'où il passa ensuite chez Mr. de *Gaignat*. *Fournier* en a parlé (*).

Feu Mr. de *Gaignat* avoit encore un autre exemplaire pareillement complet, que le Roi de la Grande Bretagne a fait acheter dans sa vente à Paris.

La Bibliothèque Imperiale à Vienne possède la quatrième édition: il y manque la première feuille.

L'Exemplaire de la Bibliothèque royale d'Hannovre est très defectueux & de la seconde

(f) J'ajouterai ici la remarque de Mr. *Mariette* sur le papier de son exemplaire. Il porte, dit-il quatre marques différentes. Une des feuilles a une tête de boeuf qu'on trouve assez souvent sur les papiers des anciennes éditions. Deux autres ont la marque cy à côté.



Le plus grand nombre est un écu aux armes de France, & les six feuilles sur lesquelles sont imprimées les douze planches d'un travail différent du reste, sont marquées d'une ancre de navire. De ce qu'une bonne partie du papier est aux armes de France, il seroit peu raisonnable d'en inferer, que l'édition ait été faite en France: & si je suis entré dans ce détail, par rapport au papier, c'est par une pure curiosité, & pour ne rien omettre.

(*) Voyés Discours sur l'imprimerie p. 26. où il dit, que cet exemplaire contient 46 planches, mais c'est une faute d'impression, il n'a que quarante comme les autres.

conde édition. Il ne contient que 17 planches entières, qui sont encore fort mal rangées. Il est relié dans un vieux volume avec le *Speculum Salvationis* & quelque ancien possesseur a écrit sur la première feuille :

S. ANSGARIUS *est autor huius libri.*

Une main moins ancienne y a ajouté en allemand (g) une remarque qui dit en françois : „Ce livre d'images devot & pieux a été inventé „& fait d'abord en l'honneur de Dieu & „pour la devotion des laïques, probablement (*ce mot est d'une écriture plus moderne*) par S. „Ansgarius premier Eveque de Hambourg.“ Celui qui a écrit le mot *probablement* y a ajouté : *vid. Claudii Ornhelmi historia Sveonum Gothorumque ecclesiastica lib. I. cap. 21. p. m. 70. item Tenzel & la vieille Chronique & Histoire de Zee-lande.* Ansgarius, François de nation & moine du Convent de Corbie, fût envoyé en Basse Saxe & vers le Septentrion, pour convertir les payens. On l'appelle par cette raison l'apôtre des peuples du Nord. Il fût fait en 831. premier Evêque de Hambourg & en 844. de Bremen, où il mourût en 864.

Lors-

(g) Dieses andächtige gottseelige Bilder-Buch ist anfänglich zu Gottes Ehren und der einfältigen Erbauung (vermuthlich) von dem ersten hamburgischen Bischoff S. Ansgarius nützlich inventirt und gemacht.

Lorsque je vins à Bremen dans le cloître de l' Eglise, appelé le Dôme, j' y trouvai quelques représentations de la Bible des Pauvres, sculptées en pierres & en bas reliefs (h). Je me souvins alors de la remarque, écrite sur l' Exemplaire de cet ouvrage à Hannover, d' autant plus, que le savant *van See-len*, ancien Recteur du College de Lubeck, m' avoit dit la même chose.

Je ne prétends nullement, que les images du livre ont été gravées du tems d' Ansgarius. Mais il n' est pas impossible, que la Sculpture ait été executée de son tems sur
ses

(h) On trouve dans le Cloître de cette Eglise & dedans les arcades de la voute, deux sujets, sculptés en bas-reliefs sur la pierre, dont les figures, de moyenne grandeur, sont trait pour trait les memes, que celles, que l' on voit dans l' édition allemande de la Bible des Pauvres. L' un est dans la premiere arcade à coté de la grande porte de l' Eglise & représente au milieu l' annonciation, accompagnée d' un coté d' Eve avec le serpent, & de l' autre, de Gédéon avec la toison. En bas sont les deux bustes des prophetes & la même inscription latine: *Legitur in genesi &c.* en lettres gothiques, avec les mêmes vers rimés

Vipera vim perdit

Rore madet vello

Sine vi pariente puella.

Pluuiam fitit arida tellus.

Virgo salutatur innupta manens gravidatur.

Dans la huitieme Arcade se voit de la même maniere le batême de N. S. & aux cotés: Pharaon submergé dans la mer rouge, & les deux espions, qui portent la grappe de raisins; avec les mêmes paroles latines. Il est très probable, que les autres arcades furent anciennement ornés du reste des mêmes sujets, qui ont été ruinés & détruits dans les revolutions, arrivées à Bremen.

ses idées. Les paroles d'Ornhielm sont remarquables (i). Il dit qu' on attribue à Ansgarius des livres, écrits par des chiffres & images, *per numeros & signa*, qui furent nommées *pigmenta*, peintures. Peut-être sont ce ces paroles, qui ont donné sujet à l'ancien possesseur de l'exemplaire d'Hannovre, d'attribuer ce livre à cet Evêque. Mais je ne propose celà, que comme une conjecture, & je laisse à d'autres le soin d'un examen plus rigoureux.

Le Professeur Schwartz à Altdorff avoit treize planches de cette Bible des Pauvres de la premiere édition. Je les ai vûes dans sa succession, elles ont été vendues depuis. On les avoit d'abord mal intitulées dans son catalogue en les nommant des planches du Speculum Salvationis; mais on l'a corrigé dans la suite.

Il y a encore dans différens pais plusieurs autres exemplaires de ce livre; je ne les connois que par le rapport des autres.

Mr.

(i) Voicy ses paroles: Ingenii monumenta aliqua reliquisse videtur, sed quorum nulla posterorum cura ad nos pervenerint. Et quidem quos *per numeros & signa* conscripisse eum libros Rembertus memorat, indigitatos *pigmentorum* vocabulo, eos continuasse palam est quasdam aut e divinarum litterarum, aut pie doctorum patrum scriptis, pericopas & sententias, ipsi in quotidianum usum delectas, excerptasque, ac numeris librorum capitumque enotatas, ut, cum usus requireret, ad manum essent, excitandae pietati ac resipiscendae, nec non frequenti meditationi mortis ad extremi illius rigidissimi judicii.

Mr. *Meerman* nous parle de l' exemplaire de Mr. *Verdussen* à Anvers, avec des figures enluminées, qui suivant sa description (*) est de la seconde édition.

Le même auteur parle de deux Exemplaires, qui sont conservés en Angleterre dans la Bibliothèque Bodleienne & dans celle du College de Corpus Christi à Oxford, & qui sont suivant nôtre arrangement, de la première édition, n' ayant pas des points aux lettres n o r s.

Je trouve parmi les Manuscrits de la Bibliothèque de St. Benoit à Cambridge (k) un livre sous le titre: *Figuræ veteris & novi testamenti per icones*. Il est d' usage, de mettre les premiers livres, imprimés par des tables de bois, parmi les MSts. & je crois, que cet ouvrage est le même, dont nous venons de parler.

L' Auteur des choses remarquables à Vienne fait la description de l' Exemplaire du Comte Pertusati, dont la Bibliothèque est transportée à Milan. Suivant son rapport la première planche y manque & les figures sont enluminées (l).

Mr.

(*) vid. *origines* p. 227. not. ad.

(k) vid. *Cat. MStorum Angliæ & Hiberniæ* no. 1375.

(l) vid. *Metkürdiges Wien* p. 103.

Mr. de Malincrot Doyen de Munster possédoit un exemplaire de ce livre (*); *Scriver* en avoit un, ainsi que *Jo. Alb. Bannius*. On ne fait rien de leur sort; ce sont peut-être ces trois, que nous voyons aujourd'hui chez le Roi d'Angleterre, chez Mr. le Duc de la Valliere & chez Mr. Verdussen.

Cette Bible des Pauvres a été traduite en allemand, & imprimée, ainsi que l'édition latine, avec des tables de bois. On en verra par la copie, jointe ici sous le no. 8. la différence. Les figures sont d'un autre artiste, & quoique les planches soient imprimées d'un seul coté du papier, & même par l'instrument du cartier, la date mise à la fin, declare, que l'ouvrage est plus nouveau. Le texte est gravé sous les figures en deux colonnes, séparées par une ligne, qui s'ouvre vers la fin, & dans cette ouverture se trouve toujours une lettre de l'alphabet. Il consiste comme les premières éditions latines, en 40 images, ou planches, imprimées sur un seul coté du papier, par le frotton du cartier. Je mettrai ici la suite des sujets principaux avec les lettres, dont ils sont marqués.

X 2

I. A.

(*) voyez Voyage par Joly. p. 127.

- | | |
|------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. A L'annonciation. | 2. B La Nativité de N. Seigneur. |
| 3. C L'adoration des Rois. | 4. D La Purification. |
| 5. E Fuite en Egypte. | 6. F Sejour en Egypte. |
| 7. G Meurtre des innocens. | 8. H Retour d' Egypte. |
| 9. I Le Baptême de N. S. | 10. È La tentation au desert. |
| 11. L Resuscitation de Lazare. | 12. M La Transfiguration. |
| 13. N Madelène aux pieds du Seigneur. | 14. O L'Entrée dans Jérusalem. |
| 15. P Le Christ chasse les vendeurs. | 16. Q Judas s'adresse aux Pontifes. |
| 17. R Judas reçoit l'argent de sa trahison. | 18. f (*) La Sainte Cène. |
| 19. S J. Christ au jardin des olives. | 20. t La prière au même jardin, où l'ange présente le calice au Sauveur. (**) |
| 21. W Trahison de Judas. | 22. V Pilate se lave les mains. |
| 23. U Couronnement d'épines. | 24. X Le Portement de croix. |
| 25. Y Commencement du Crucifiement en présence de la SteVierge. | 26. Z Jesus en croix & le Soldat avec la pique. |

27.

(*) On rencontre ici deux fois la lettre S. la premiere est l'ancien c. & la seconde l' s. plus moderne. Le Professeur *Schwartz* possédoit cette seule planché de No. 18. il la prenoit encore pour une piece du *Speculum Salvationis*.

(**) Au lieu de *la prière au jardin*, on voit dans les premieres éditions latines *La prise de Jesus au jardin*, & c' est la seule différence de cette traduction allemande: Les autres sujets sont les mêmes.

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 27.  La sepulture du Seigneur. | 28.  Le Christ aux limbes. |
| 29.  La Resurrection du Sauveur. | 30.  L'ange au Sepulcre. |
| 31.  Le Seigneur apparoit à Marie Madeleine. | 32.  Le Seigneur apparoit à ses disciples. |
| 33.  L'Incredulité de St. Thomas. | 34.  L'Ascension. |
| 35.  La descente du St. Esprit. | 36.  Couronnement de la Ste Vierge. |
| 37.  Le dernier jugement. | 38.  L'Enfer. |
| 39.  La béatitude, | 40.  Couronnement ou recompense des élus. |

Cette dernière page est marquée à la fin des armes du graveur & de l'année de cette façon



mais non obstant ces armes, l'artiste est resté inconnû.

Il y a un Exemplaire de cette édition dans la Bibliothèque Ducale à Gotha, dont les feuillets sont collés ensemble; la première

miere page & la dernière est en blanc, & les figures sont enluminées. (m)

J' ai trouvé dans la Bibliothèque de Wolfenbützel un autre exemplaire de la même édition, mais imprimé par un autre imprimeur, apparemment plus moderne, qui ne possédoit que vingt deux planches de cet ouvrage. Il a imprimé sur un côté du papier, par le frotton, tant qu' il en avoit: Ce qui est prouvé par la circonstance, que cet ouvrage ne fait qu' un seul cahier d' onze feuilles, insérées l' une dans l' autre, tellement, que sur la première est imprimé le No. 1. & vis à vis le No. 22. Les sujets depuis le No. 21. jusqu' au No. 38. y manquent, & après *la priere au jardin*, suit d' abord *la béatitude*, & *le couronnement des élus*. Les feuillets de cet exemplaire ne sont pas collés, & il est si bien conservé, comme s' il venoit de l' ouvrier. Les figures sont enluminées.

Cette traduction allemande a été reimprimée avec des figures disposées de la même manière, mais composées par un autre artiste,

(m) Je dois la connoissance de cet exemplaire à Mr. le Conseiller *Schlaeger*, Directeur du Cabinet de Médailles & de la Bibliothèque du Duc de Saxe-Gotha. Tenzel en a déjà parlé dans ses *Monatliche Unterredungen von* 1693. p. 665, mais sa description n' est pas assez claire.

artiste, avec plusieurs changemens dans le dessin. Les planches, gravées en bois au nombre de quarante in folio, commencent avec l'*Annonciation* & finissent avec le *couronnement des élus*, dans le même ordre, que nous avons rapporté. Ces planches sont sans chiffres & sans signatures : elles forment cinq cahiers, chacun de quatre feuilles, imprimées d'un seul coté, le revers étant toujours en blanc. La dernière planche est marquée à la fin :



& l'artiste en est aussi inconnu, que le précédent.

Il y a pareillement un exemplaire de cette édition à Wolfenbittel ; les figures ne sont pas enluminées & l'encre est plus noire, que dans l'autre édition.

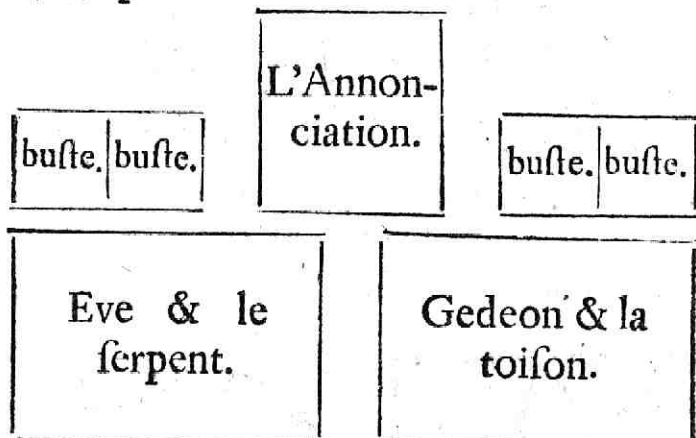
On voit encore à Wolfenbittel une autre traduction allemande imprimée en lettres de fonte & ornée de figures gravées en bois, sans date & sans lieu. ⁽ⁿ⁾

X 4

Elle

(n) Comme cet ouvrage est imprimé avec les mêmes caractères, que le livre de paraboles, où l'on lit à la fin : fini à Bamberg en 1461, dont nous avons parlé p. 276. & qu'il

Elle commence : *Ysaiaß. Sich ein Jungfrau wird empfabē und wird geperen* &c. Le texte est en deux colonnes au dessus & au dessous des figures, qui sont dans le milieu, disposées de cette maniere :



Ces figures diffèrent entièrement des précédentes. Il y manque aussi quelques représentations, & il n'y a que 26 sujets dans l'ordre suivant.

1. L'Annonciation.
2. La Nativité de N. S.
3. L'Adoration des Rois.
4. La Purification.
5. La fuite en Egypte.
6. Sejour en Egypte.
7. Le Meurtre des innocens.
8. Retour d'Egypte.

9. Le

qu' il est relié dans le même volume, il est à présumer, que ces deux ouvrages ont été imprimés par le même maître, & en même tems.

9. Le Baptême de N. S.
10. La Tentation au desert.
11. Resuscitation de Lazare.
12. Entrée dans Jérusalem.
13. Le Christ chasse les vendeurs du temple.
14. La Sainte Cène.
15. La Transfiguration.
16. Madelène aux pieds du Seigneur.
17. Judas s'adresse aux Pontifes.
18. Judas reçoit l'argent de sa trahison.
19. Trahison de Judas.
20. Pilate se lave les mains.
21. Sepulture de N. S.
22. Le Christ aux limbes.
23. Le Christ paroît à Marie Madelène.
24. Le Christ paroît à ses disciples.
25. L'incrédulité de Saint Thomas.
26. L'Ascension.

J'ajouterai un mot du Manuscrit de ce livre, qui se trouve à Wolfenbuttel, & qui commence: *Incipit Biblia pauperum.*

Il est écrit sur velin d'un caractère gothique, qui paroît être du quatorzième siècle.

Le texte qui est toujours entre les deux représentations symboliques & le sujet principal, contient en même tems les vers rimés, comme on les lit dans les éditions imprimées.

Les figures sont assés mal peintes en detrempe & encore plus mal dessinées.

La disposition des figures & du texte est dans l'ordre, qui suit:

Le Sauveur parle ici au Serpent.	La toison & Gedeon.
Sup pect ^o tuū gradieris.	

Legitur in genesi quod dōs dixit serpenti, sup pect^o tuū gradieris. & postea ibidē. legi. de sēpente & muliere ipsa cōteret cap^d tuū & tu insidiaberis calcaneo ei^o. nam ist^d in añūciaōē. b^e Maiē v^gs adīpletū est. vñ v. vipēa vim p^det sine vi p^aiente puella. v^go salutat' inūpta manēs gravidat² Rore madet vell^o pluvīā tt arida tellus. Itē leg². in lib^o iudicū q^d gedeon petivit fig^m victoie ī vellē p^r pluviam madidanda. q^d. figⁿbat v^ginē gloriosam sine corruptiōē, in^pgnandam ex sp^s sancti infusione,

Eszechiel. porta hęc clausa est et nos
aperiet²
buste
d' Eze-
chiel.

Descendet
gens sicut
pluvia in vellē
buste
d' un
Ange.

L'annonciation.

Ysaia. Ecce virgo sciet et pariet
filium.
buste
d' Ysaie.

Dhs novit
creavit
sup. terrā
fuit. sicut
pluvia in vellē.
buste
de Je-
remie.

Il y en a 38 représentations semblables, dont voicy la liste; & comme on trouve dans ce MSt. quelques types ajoutés aux sujets principaux, qui different de ceux qui sont gravés, je les ai marqués en même tems.

1. L'Annonciation.
2. La Nativité de N. S.
3. L'Adoration des Rois.
4. La Purification.
5. Fuite en Egipte.
6. Sejour en Egipte.
7. Le Meurtre des innocens.
8. Retour d'Egipte.
9. Baptême de N. S.
10. La tentation au desert.
11. Resuscitation de Lazare.
12. Entrée dans Jérusalem.
13. Le Christ chasse les vendeurs du temple.
14. La Sainte Cène.
15. La Transfiguration.
16. Madelène aux pieds du Seigneur.
17. Priere de Jesus au jardin.

Le premier type est ici: Moysé qui élève ses mains, pour que Josué batte les Amalécites; & le second: Jacob à genoux priant Dieu: *Eripe me de manu fratris mei.*

18. Le Christ au jardin, ordonne à ses disciples de ne pas dormir.

Le premier tipe est, Elie nourri par un ange au desert; & le second, Jonas qui dort dans le vaisseau.

19. Judas s'adresse au pontife.

20. Judas reçoit l'argent.

21. Le Christ trahi, ou prise au jardin.

22. Pilate se lave les mains.

23. Le Couronnement d'épines.

24. Portement de Croix.

25. Crucifiement, où est la Sainte Vierge & Saint Jean.

Le premier tipe est Achior, Général des Ammonites, attaché, les mains derriere le dos, à un arbre; & le second le Prophete Jérémie lié à un pilier.

26. Jesus en croix, où est pareillement la Sainte Vierge & Saint Jean.

27. Jesus en croix, où sont les Soldats avec la pique & l'éponge.

28. Sepulture de Jesus Christ.

29. Le Christ aux limbes.

30. La Resurrection.

31. Le Christ victorieux, qui tire Adam & Eve du purgatoire.

avec les mêmes tipos, qui accompagnent le sujet de l'ange au sepulcre.

32. Le Christ aparoit à Marie Madelene.

33. Autre aparition à ses disciples.

34. L'Incredulité de Saint Thomas.

Le premier tipe est Jojada, qui fait reconnoitre Joas pour Roi, & le second Naaman guéri de sa lépre.

35. La même incredulité de Saint Thomas avec les tipos ordinaires, qu' on voit dans l' imprimé.

36. L'Ascension.

37. La descente du Saint Esprit.

38. Couronnement de la Sainte Vierge.

Je pense qu' on verra par ces descriptions détaillées, que les Hollandois attribuent, sans fondement, la gravure & l' impression de ce livre à *Coster*. Quand Mr. *Meermann* avance, que l' exemplaire, possédé par *Scri-ver*, avoit été fait par *Coster*, il n' a pas sçu, au moins ne l' a-t-il pas dit, qu' il y avoit cinq éditions: laquelle vient donc de ce prétendu artiste, & quelle est la premiere? Il reste encore indécis, si ce n' est pas celle que je nomme la cinquieme. Il n' est pas honteux de confesser son ignorance dans ces sortes de choses, & il suffit pour l' art, de savoir, que *Coster* n' étoit ni Peintre ni Graveur.

II.

*Historia Sancti Johannis Evangelistae,
ejusque visiones Apocalypticæ.*

L' Histoire de Saint Jean & de l' Apocalipse.

Ouvrage formé d'images, avec des inscriptions latines, petit in folio.

J' ai trouvé six différentes éditions de ce livre. Pour les faire bien connoître, je tâcherai de les détailler exactement dans l'ordre, où je crois, qu'elles se suivent. J' avertis cependant les curieux par avance, que la sixième, decouverte par moi depuis peu, me paroît être la plus ancienne & véritablement la première. Ces éditions étant sans indice d'auteur, de graveur & d'imprimeur, il faut s' en tenir à quelques marques, qui semblent annoncer leur ancienneté, que j' expliquerai & que cependant je ne donne pas comme infailibles.

Tous les exemplaires, que j' ai vûs, sont imprimés d' un coté du papier avec l' instrument, dont se servent les cartiers, tellement, que deux planches se regardent toujours, & que le revers est en blanc, ainsi il n' y a rien sur la première & sur la dernière page.

L' édition

L' édition que je nommerai la première, consiste en 48 planches. Je donne ici une copie de la première sous le No. 9. & la description des autres, suivant leur ordre.

Pour éviter la répétition, j' annonce ici, que toutes les planches sont divisées en deux parties, excepté celles, que je ferai remarquer à leur rang.

1.

Cette planche, marquée **A**, se trouve ici copiée de la même grandeur, que l' original. On pourra se former par elle une idée de toutes les autres, & de l' ouvrage entier.

2.

La seconde n' a ni lettre ni marque. Dans la partie supérieure on voit St. Jean, qui est mené devant le Gouverneur, avec l' inscription: *Trahamus Johannem ad presectum qui ydolorum culturam adnihilavit.* Au dessous St. Jean s' embarque, pour être transporté. *Sanctus Johannes roman mittitur.*

9.

La troisième planche, marquée **B**, est sans division. Un ange apporte à St. Jean, qui est assis sur une pierre, un rouleau, où est écrit: *Quod vides scribe &c.* Plus on voit les sept églises est les sept chan-

4.

La quatrième est sans marque & sans division. En haut à la gauche (o) sont suspenduës 4 lampes, & à la droite 3. Sur un grand rouleau est l' inscription *Per vij lampades — —* à coté du Sanveur, qui est assis dans un ovale en panneau

(o) J' entends par *la droite*, ou *la gauche de l' estampe* la partie, qui est relative à la main droite ou gauche de celui, qui regarde l' estampe. Mais quand je dis: à la main droite, ou à la main gauche, je parle toujours de la figure humaine, qu' on voit sur l' estampe, & des choses relatives à la main de cette figure.

chandeliers à coté du fils de l' homme. Sa tête est entourée d' un Soleil, il tient en travers de sa bouche une épée, & de ses pieds sortent des flammes. St. Jean est prosterné devant lui: *Per has vij ecclesias* &c.

neau, où il y a aux 4 coins les emblèmes des évangélistes, l' ange à la droite, & l' aigle à la gauche en haut: le boeuf du même coté & le lion à la droite en bas; auprès de lui 3 figures couronnées, dont l' une joue de la harpe, & auprès du boeuf deux figures couronnées, dont l' une joue du violon. En bas est un orgue, devant lui 4 figures couronnées, & derrière l' ange il y a pareillement quatre autres figures. St. Jean est à la gauche, un ange lui parle, tenant un rouleau: *Ascende huc & ostendam.* — —

5.

Marquée: **C** sans division. En bas St. Jean assis & pleurant, est dans une maison; devant lui un Prêtre, & sur le rouleau. *Ne fleueris ecce* &c. St. Jean est orné d' une aureole. L' inscription, par laquelle cette piece commence, porte: *Sanctus Johannes flebat multum* &c. Il y a au milieu un agneau sur un livre dans un cercle, où l' ange de St. Matthieu, & le Lion de St. Marc sont à la droite, & l' aigle de St. Jean avec le boeuf de St. Luc, à la gauche.

6.

Sans lettre, & divisée en deux parties. La première *aprio primi sigilli.* St. Jean parle à un ange, qui tient un rouleau: *Veni & uide* &c. de l' autre coté un homme à cheval, avec un arc & une fleche.

L' autre partie commence *aprio scdi sigilli.* St. Jean parle au lion. L' homme à cheval porte une grande épée, & le cheval leve le pied gauche.

7.

8.

La 7me

Marquée **D**. PRIMO. St. Jean parle au boeuf. *Apcio tertii sigilli.* De l'autre coté un homme à cheval, avec une balance: la queue du cheval pend naturellement.

SECUNDO. *Apcio quarti sigilli.* St. Jean parle à l'aigle, & un homme à cheval, qui porte un vase rempli de flammes, sort de l'enfer, dans le quel on voit deux têtes.

La 9me

Sans marque. PRIMO. *Per terram & mare &c.* St. Jean avec un grand rouleau: *Vidi quatuor angelos &c.* au milieu est dans un ovale un vaisseau: dont le pavillon pend vers la gauche, accompagné des quatre vents, représentés par des têtes, & retenus par quatre anges.

SECUNDO. *Unus de senioribus &c.* On voit au milieu le Sauveur, avec l'agneau, assis dans un ovale. Les emblèmes des quatre

La 8me

Sans lettre. PRIMO. *Apcio quinti sigilli.* St. Jean tient un livre: au milieu est un autel & trois étoiles: à la droite sont deux gens, que l'on dépouille de leurs vêtements, de façon, qu'on voit leurs derrières & aussi la tête de l'un.

SECUNDO St. Jean avec un baton. Parmi les étoiles, qui tombent du ciel, on en voit une entre la tour, qui est renversée, & celle qui est debout. *Apcio sexti sigilli.*

La 10me

Marquée **E** PRIMO. *Apcio septimi sigilli.* Un ange tient deux trompettes fort courbées dans sa gauche, & présente la troisième trompette, avec la droite, à trois anges: derrière eux est St. Jean.

SECUNDO. *Incensa multa precepta &c.* Le Sauveur avec un livre apparaît au dessus d'un autel. De l'autre coté 4 anges; le premier, qui porte une croix sur sa tête, tient un encen-

quatre Evangelistes ornent les quatre coins. L' ange & le lion sont à la droite : & l'aigle avec le boeuf à la gauche.

encensoir, & les autres des trompettes.

La 11me

Marquée **A** **PRIMO.** *Primus angelus do- flores &c.* Un ange verse son encensoir, & un autre ange sonne de la trompette. *Et facta est grandis & ignis &c.* On voit au milieu trois arbres renversés par terre.

SECUNDO. *Secundus angelus Moysen &c.* Deux anges, qui sonnent des trompettes; derrière le premier est un vaisseau, avec un mat à trois cordes & une échelle.

La 12me

Marquée **O**. *Angelus Abaddon idem exterminans &c.* Les Sauterelles sont représentées par des chevaux à têtes d'hommes, qui portent des bonnets.

En bas. *Sextus angelus &c.* Un ange avec la trompette, & trois Soldats, dont

La 12me

Sans marque. **PRIMO.** *Quartus angelus Xum &c.* Un ange à la gauche debout sonne de la trompette; un autre descend du ciel, & tient un rouleau: *Percussa est terra &c.*

SECUNDO. *Quintus angelus &c.* Un ange habillé, mais sans manteau, & dont l'habit est fermé par en haut avec un bouton, sonne de la trompette. Dans les airs trois étoiles, la quatrième est tombée sur le puits de l'abyme: *Puteus abissi.* Sur un grand écriteau: *Stella de celo cecidit &c.*

La 13me

Sans lettre. Trois hommes sur des chevaux à têtes de lions, couronnées, vomissans du feu, & qui ont des queues de serpens. *Cauda equorum similes serpentibus &c.*

En bas. St. Jean assis devant un livre, tenant la plume dans sa main droite & la

dont le premier porte une hache.

La 15me

Marquée **D**. *Et levavit angelus manum suam* &c. Un ange assis au milieu, le pied droit posé sur la terre & le gauche sur la mer.

En bas. Deux figures de vieillards, marquées *Enoch & Helyas*. Ils vont vers le juge, assis sur une chaise, derriere lui un Soldat. *Dns ihs. xps.*

La 17me

Marquée **I**. *Hic sedet antichristus in templo* &c. A la droite est un homme assis dans une espece de chapelle, au dehors des marchands, & un Soldat, qui chasse avec l'épée trois Evêques couronnés.

En bas. *Hic dolent sequaces antichristi.* — Un homme à genoux devant une tour, qui ouvre avec sa droite la porte, & qui s'accroche avec la gauche au manteau d'un autre homme.

La 19me

& la gauche posée sur le livre : derriere lui un ange: *Signa que locuta sunt* &c.

La 16me

Sans lettre. Le juge est assis vers la gauche, devant lui un homme décapité, dont la tête a les yeux bandés : au bout de la droite est un autre homme à genoux, les yeux bandés, qui va être décollé. *Et jacebunt corpora eorum in plateis* &c.

En bas. On voit pareillement un homme, aux yeux bandés, qui doit être décapité. *Hic facit antichristus miracula* &c.

La 18me

Sans lettre. *Per septimum angelum* &c. Un ange, qui sonne de la trompette, & six figures couronnées en adoration. Le buste du Sauveur est en haut, tenant un livre, & donnant la benediction. *Factum est regnum hujus mundi* &c.

En bas. Le temple, l'Arche, & deux anges, avec des encensoirs. *Archa testamenti.*

La 20me

Y 2

La 19me

Sans marque. *Et erat draco magnus &c.* Le dragon à six têtes, la septième est placée au bout de la queue. De l'autre côté la Ste Vierge avec l'enfant Jesus. Le croisant au dessous approche presque ses pieds. *Mulier amicta sole &c.*

En bas est un ange au milieu, qui tuë le dragon, en lui enfonçant l'épée dans la gueule. Un autre ange enfonce une pique, faite en forme d'une trappe, dans la tête, qui est au bout de la queue: son bouclier est partagé en quatre quartiers. Il y a dans les deux en haut un croisant & dans ceux d'en bas une croix: Un troisième ange à la droite dans les airs porte aussi une épée & un écusson. *Et factum est praelium magnum &c.*

La 21me

Marquée **I**. Deux femmes couronnées, & qui ont des ailes. L'une vole vers la droite, tenant un livre dans la gauche; l'autre est debout, & un ange lui veut ôter la couronne:

Date

La 20me

Marquée **R**. Deux anges tiennent un grand écriteau. *Nunc facta est salus & virtus &c.*

En bas. L'archange Michel combat le dragon. Un ange dans les airs lui enfonce sa pique dans le corps, & un autre ange, à la droite, emporte un serpent tué. *Projectus est iste draco &c.*

La 22me

Sans marque. Le dragon à sept têtes, qui sort de la mer, est combattu de sept anges. *Iratus est draco in mulierem.*


En bas. St. Jean avec un baton, devant lui la be-

te

Date sunt mulieri due ale
Et c.


En bas est la dragon à sept têtes, & vis à vis la femme aux ailes: *postquam vidit draco Et c.*

La 23me

Marquée  *Draco est diabolus Et c.* La bête & le dragon vis à vis l'une de l'autre. *Et dedit illi draco virtutem suam.*

En bas. Le dragon ailé, adoré de cinq personnes, qui sont à genoux devant lui: *Et adoraverunt draconem Et c.*

La 25me

Marquée  *La bête à sept têtes adorée de 3 hommes, & derriere eux une autre bête à deux cornes. Vis à vis à la gauche est St. Jean debout. Et vidi bestiam aliam ascendentem.*

En bas. La bête à sept têtes est adorée de 4 personnes, au milieu la bête à deux cornes, assise sur une colline, & vers la gauche un Roi & un bourreau, qui va décapiter un homme à genoux. *Et datum est illi ut daret spiritum bestie.*

La 27me.

te à sept têtes. *Et vidi de mare bestiam ascendere.*

La 24me

Sans marque. La bête à sept têtes adorée de cinq personnes, qui sont à genoux. *Et adoraverunt bestiam Et c.*

En bas. Un ange indique avec son épée, qui est assez longue, l'écriture: *Et aparuit draco Et c.* La bête foule sous ses pieds quelques gens armés. *Et data est illi potestas Et c.*

La 26me

Sans marque. La bête à deux cornes est assise sur une montagne vers la gauche, devant elle plusieurs figures, dont l'une conduit un chien. *Et faciet omnes pusillos Et c.*

En bas. St. Jean & l'agneau, qui a mis le pied droit sur le livre, en levant le pied gauche; au dessous de lui trois figures. *Et vidi Et ecce agnus stabat Et c.*

La 28me

La 27^{me}

Marquée **O**. St. Jean debout d'un coté de la montagne & de l'autre seize figures accroupies. Un ange dans l'air avec un grand écriteau: *Et vidi alterum angelum volantem &c.*

En bas. Une ville, qui tombe en ruine; sur le devant sont deux portes par terre. Un ange dans les airs, avec un grand écriteau. *Et cecidit babylon &c.*

La 28^{me}

Marquée **P**. Il y a entre St. Jean & l'ange un Roi avec une faux pour moissonner le bled. En haut on voit un autre Roi avec une faux, assis dans un Ovale: *Et vidi & ecce nubem candidam &c.*

En bas un ange, qui sort du temple, & qui parle à un autre ange, qui lui montre un calice. *Et alius angelus exiit de templo &c.* Vers la droite un troisième ange qui coupe des raisins &c.

La 29^{me}

Marquée **Q**. A la gauche St. Jean assis, qui paroît être en méditation. Il y a devant lui un vieillard ailé,

La 28^{me}

Sans lettre. Au milieu un autel avec un calice, & au dessus l'agneau. *Et angelus secutus est &c.*

En bas. St. Jean assis, écrivant sur un grand rouleau: *Beati mortui qui &c.* & parlant à un ange, Sa tête est entourée d'une gloire & l'on voit sortir un pied de dessous de sa robe,

La 30^{me}

Sans lettre. St. Jean assis, qui paroît dormir. On peut voir le baton entier, qu'il tient. Vis à vis de lui sept anges debout dans les airs: *Et vidi aliud signum in celo magnum &c.*

En bas. St. Jean debout, les mains pliées, & devant lui sept anges avec des harpes,

La 31^{me}

Sans marque. Le second ange répand sa coupe sur la mer, dans la quelle on voit 4 figures & 4 poissons, avec le

ailé, & des anges, qui portent des phioles, ou coupes d'or. *Et vidi post hac & vidi apertum est templum &c.*

En bas. Un ange répand la coupe sur la terre; devant lui sept figures. *Et abiit primus angelus & effudit siolam suam &c.*

La 33me

Marquée **R**. Le quatriémé ange répand sa coupe sur quantité de figures, frappées d'une chaleur dévorante: on y peut compter neuf têtes. *Et quartus angelus effudit siolam suam &c.*

En bas le cinquième ange répand sa coupe sur des chiens: vis à vis on voit quelques figures, qui se mordent leurs langues. On en peut compter cinq. *Et quartus (au lieu de quintus) angelus &c.*

La 35me

Marquée **S** sans division. Un ange, debout sur les degrés du temple, répand sa coupe. En bas on voit des édifices tombés en ruine, & perir par le feu.

Et

le troisième ange qui répand sa coupe sur les fleuves. *Et secundus angelus effudit &c.*

En bas. St. Jean assis, & devant lui un ange debout, avec sa coupe, & plus loin un autre ange derrière un autel tenant un calice. *Et audivi angelum quartum &c.*

La 34me

Sans lettre & sans division. Le sixième ange répand sa coupe, & devant lui le dragon, la bête à sept têtes & la bête à deux cornes, de la gueule desquelles sortent des grenouilles. Derrière la montagne on aperçoit St. Jean. *Et sextus angelus effudit siolam suam &c.*

La 36me

Sans lettre, mais en deux parties. **P R I M O**. Un ange conduit St. Jean hors du temple, & lui montre une femme assise sur les eaux, tenant un bassin dans

Y 4

sa

Et septimus angelus effundis fiam suam &c.

La 37^{me}

Marquée **O**. En haut St. Jean voit tomber la ville en ruine. *Et post hec vidi alterum angelum descendentem de celo &c.*

En bas. Un ange, qui pousse une meule de moulin. *Et sustulit unus angelus fortis lapidem &c.*

sa main droite. *Et venit unus de VII angelis &c.*

SECUNDO. Un ange transporte St. Jean, le tenant dans son bras, & lui montre la femme assise sur la bête à sept têtes. *Et abstulit me in desertum &c.*

La 38^{me}

Sans lettre. En haut St. Jean, qui voit le Sauveur dans un petit ovale, ayant levé la main droite, dont deux doigts son tournés vers lui même, & qui est adoré des anges & des vieillards. Il voit en même tems la grande prostituée couchée sur la mer. *Et vox de throno exivit dicens, laudem dicite deo &c.*

En bas. St. Jean est assis à la gauche, avec un livre sur ses genoux, & l'on voit sa main droite posée à coté du livre. Il est en méditation sur les noces de de l'agneau, qui se célèbrent vers la droite. *Et audiui vocem tube magne &c.*

La 39^{me}

Marquée **U**. St. Jean, assis à la gauche, la plume à la main, parle à un ange. *Et dixit michi scribe &c.* de l'autre côté est encore. St. Jean à genoux devant un ange.


En

La 40^{me}

Sans lettre. Un ange debout dans le Soleil, devant lui 5 corps d'hommes par terre, vers lesquels des oiseaux volent, pour les manger. St. Jean est


En bas, St. Jean debout, devant lui un homme dans une cuve de vin, qui porte une épée dans sa main droite; de l'autre côté arrivent trois gens à cheval, il sort une épée de la bouche du premier. *Et vidi celum apertum & ecce equus albus &c.*

La 41me

Marquée  Trois guerriers à cheval chassent devant eux les deux bêtes, qui se jettent dans l'étang brûlant. *Et apprehensa est bestia & pseudo-propheta &c.*

En bas, Au milieu est un ange, qui traîne le dragon, lié à une corde. *Et vidi angelum de celo descendentem &c.*

La 43me

Marquée  L'étang de feu & de souffre, Il y a dans les flammes le dragon & les bêtes, on y peut conter aussi 5 visages humains. *Et dyabolus, qui deducebat eos missus est in stagnum ignis &c.*

En bas, St. Jean assis à la gauche, voit devant lui la mer, & la gueule de l'enfer, où sont six têtes, & six livres. *Et vidi thronum magnum candidum &c.*

La 45me

est agenouillé devant une maison. *Et vidi unum angelum stantem in solo.*

En bas, St. Jean regarde le combat de trois gens à cheval, qui font la guerre à la bête. *Et vidi bestiam & reges terre &c.*

La 42me

Sans marque, St. Jean voit sortir les âmes des corps morts, qui sont couchés dans un lit, & au dessus quatre juges. *Vide sedes & sederunt &c.*

En bas, Le dragon, sorti de sa prison, & seduisant les nations. *Et cum consumati fuerint mille anni &c.*

La 44me

Sans marque, St. Jean assis, qui voit la ville sainte. Il y a entre lui & la ville un arbre. *Et ego iohannes vidi civitatem sanctam &c.*

En bas, Un ange, qui tient dans sa main une coupe, prend St. Jean par la main, pour le conduire. *Et venit vnus de vij angelis habentibus fiolas &c.*

La 46me

La 45me

Sans lettre. St. Jean assis dans le coin à gauche, devant lui une ville, & en haut à la droite le Sauveur dans un petit ovale. *Et ostendit michi flumina que vite.* (au lieu flumen aquae vitae.)

En bas, St. Jean, qui se veut mettre à genoux devant un ange. *Et postquam vidissem Et audissem Et c.*

La 46me

Marquée



St. Jean

à genoux, devant le Sauveur, qui tient un grand écriteau: *Et dixit michi designaveris Et c.* (au lieu ne signaveris.)

La partie inferieure est divisée en deux sujets.

PRIMO. St. Jean devant la porte d' une ville, d' ou sortent un homme, une femme & un enfant. *Et occurrit Johanni magnus populus Et c.*

SECUNDO. St. Jean, qui resuscite une femme, qui a les mains jointes & qui se relève de son cercueil, accompagnée de trois figures. *Hic resuscitatur quedam mulier drusiana Et c.*

La 47me

Sans marque. La partie superieure est partagée en deux sujets.

PRIMO. St. Jean devant deux hommes, qui sortent d' une maison, & dont l' un emporte beaucoup d' argent. *Stultus huius mundi est contemp- tus Et c.*

SECUNDO. St. Jean, qui parle à ces mêmes personnes. *Isti duo juvenes, qui*

La 48me

Marquée



Dans

la partie superieure est un Empereur assis, avec un Sceptre, orné en bas d' un pommeau; devant lui deux figures, l' une agénouillée & l' autre acroupié, tenant son chapeau des deux mains. *Vis a vis est St.*

Jean, tenant le calice, d'ou sort le diable, en forme de serpent; derriere lui deux soldats avec des épées bien larges.

qui beato Johanni omnia sua dederant pauperibus &c.

Dans la partie inferieure on voit St. Jean à genoux avec une femme, ainsi que d'autres figures debout devant une idole, qui tombe à la renverse. *Hic orante beato iohanne templum diane confractum & ydolum commissum est &c.*

larges. beatus iohannes iacentibus mortuis.

La partie inferieure fait voir deux sujets. PRIMO. Un Prêtre officie & leve l'hostie; sa tête est vuë de trois quarts, & l'assistant lui tient la robe. *gracias tibi domine ihesu qui me dignatus es ad tuas epulas invitare, sciens quod ex toto corde desiderabam te &c.*

SECUNDO. St. Jean dans le Sepulcre, & un ange, qui enleve son ame: *Cum autem orationem fecisset beatus iohannes tanta lux super eum emicuit quod nullus in eum respicere potuit. hic est beatus iohannes de quo dominus dixit ad petrum sic eum voleo manere donec veniam. In sepulchro eius nichil nisi manna inventum est quod usque hodie scaturire cernitur.*

L'impression de ces 48 planches est singuliere & a demandé beaucoup d'attention de la part de l'imprimeur, quoiqu'il ne fût qu'un ouvrier en cartes. Chaque feuille, contenant deux planches imprimées sur un seul coté du papier devoit être naturellement pliée en deux, & faire son cahier, ainsi qu'il a été pratiqué dans d'autres livres
in fo-

in folio. Mais ici les huit premières feuilles s'encartonnent les unes dans les autres, & forment, réunies ensemble, le premier cahier, le quel est suivi de deux autres pareils, chacun de huit feuilles. On comprend aisément, que pour mettre de l'ordre dans l'arrangement des planches, il falloit, que la feuille, qui devoit recevoir sur un des cotés, la première planche reçut vis a vis sur l'autre partie de la feuille la seizième planche en la disposant de façon qu'elle regarda la première. Le tour de la quinzième planche venant ensuite, il falloit la ranger auprès de la seconde, afin qu'elles, quand la feuille étoit mise dans son cahier, pûrent regarder la première & la seizième. Les opérations étoient les mêmes pour tout le reste des planches, & il en resulloit une complication de travail, qui même aujourd'hui auroit ses difficultés.

Le dessin & la gravûre sont bien informes, on ne peut pas en disconvenir. *Maittaire* & plusieurs autres croioient par cette raison, que c'étoit le premier ouvrage, qui eût passé sous le rouleau, pour en faire un livre. Mais la grossièreté de la taille, je le répète, ni même celle des caractères, n'est rien moins, qu'une preuve sûre de l'ancienneté. Aussi ne peut-on rien prouver
par

par les ouvrages reliés dans un même volume, il s'ensuit seulement, que ces pieces se debitoient ensemble chez un même Enlumineur, & que peut-être un même cartier les avoit imprimées. L'artiste, qui en a fait le dessin, & le graveur en bois, peuvent être toujours des personnes différentes. C'est à cause de cette difference dans le dessin, où regne plus de naïveté & d'expression, que je place l'Apocalipse après la Bible des Pauvres.

Il existe de cette Edition un Exemplaire complet à la Bibliothèque Imperiale de Vienne. L'encre paroît être en detrempe étant fort pâle. Les figures sont enluminées & chaque planche est entremêlée d'une explication Manuscrite en allemand. Cette explication commence: *hie hebet sich an das Buch der haymlich'n offenbarung Sancti Johannis zu teuschche, wie das die Fyguren vnde dy geschriffte in dysem Buch zu latein ausweyßen vnd sag'n.*

Il y a pareillement un exemplaire de la même édition à la Bibliothèque de Wolfenbuttel, mais il n'est pas complet, il y manque quatre planches savoir No. 35. 36. 45. & 46.

L'Edition, que je nomme la seconde, contient pareillement trois cahiers, chacun de huit feuilles, qui font ensemble 48 planches

ches. J'ai observé, que les anciens artistes ont eû soin de graver leurs figures de telle forte, que les actions, qui se doivent faire avec la main droite sont toujours représentées & paroissent sur le papier de cette maniere. Ainsi on peut prendre régulièrement pour une copie la piece qui fait voir le contraire. Outre cela, on prend pareillement pour marque d'une planche postérieure, quand on y a ajouté des choses, qui n'étoient pas dans la précédente: ou quand on a changé & corrigé des fautes, qui se trouvoient dans le premier texte. Cependant je conviens, que toutes ces remarques sont incertaines. Je desirerois fort, que quelqu'un pût découvrir par des documens incontestables l'Auteur, l'année, & l'endroit de l'impression de tous ces livres.

J'ai fait copier en bois la première planche de cette seconde édition par *Papillon* à Paris, & je la joins ici sous le No. 10. Il est évident, que le dessin vient d'un autre maître, le style est entièrement différent de la première édition, quoique l'artiste ait conservé toujours les mêmes sujets & les mêmes idées. J'indiquerai ici quelques changemens, tels, que je les ai observé, & j'ajouterai en même tems la différence des chiffres.

La 1^{re}

Cette planche est marquée **A** à coté de l'arbre. Saint Jean n'a point de Soleil, & dans la partie inferieure il donne la benediction avec la main gauche. On verra ces changemens plus distinctement en confrontant la copie de cette piece avec la précédente.

La 3^{me}

Marquée **B** De la tête du Sauveur sortent trois flammes.

La 5^{me}

Marquée **C** Saint Jean n'a point d'auréole, & dans la croisée de la chapelle on voit une fenêtre, dont les vitreaux d'en haut, sont fermés, & ceux aux dessous sont ouverts. Les marques des evangelistes se voient aussi dans l'ordre contraire.

La 7^{me}

Marquée **D** La queue du cheval, qui est dans la partie supérieure, est nouée.

La 9^{me}

La 2^{me}

Dans la partie supérieure la tige de l'arbre est droite & porte trois rameaux.

Dans la partie inferieure on voit cinq cordes au mast, il n'y en a que quatre dans la premiere édition, & les deux arbres, qu'on voit ici, n'y sont pas non plus.

La 4^{me}

Les marques des Evangelistes sont disposés autrement. Il y a aussi à coté du Lion quatre figures couronnées & quatre autres à coté du boeuf. En bas auprès de l'orgue on en voit cinq.

La 6^{me}

Le cheval a le pied droit de derriere levé.

La 8^{me}

On ne voit point la tête de celui, à qui on ôte la chemise; & dans la partie inferieure de la planche il n'y a point d'étoile entre les deux tours.

La 10^{me}

La 9^{me}

Le pavillon du vaisseau est tourné vers la droite & volant. Les marques des Evangelistes sont dans l'ordre opposé.

La 10^{me}

Marquée **E**. Les trompettes ne sont pas si courbées, & l'ange, qui est dans la partie inferieure de la planche, n'a point de croix sur la tête.

L' 11^{me}

Marquée **A**. On y voit sur le devant de la partie supérieure de la planche deux arbres, qui se croisent en sautoir, & le tronc d'un troisième est à coté.

La 12^{me}

L'ange, qui sonne de la trompette dans la partie inferieure de la planche, est habillé en manteau, par dessous le quel la main gauche s'avance. On y voit aussi une main, qui sort du croissant, & qui montre un écriteau, avec l'inscription: *Stella de celo &c.*

La 13^{me}

Marquée **G** *Angelus abaddon &c.* sans différence essentielle.

La 14^{me}

Les queuees des cheveux sont formées de quatre serpens.

La 15^{me}

Marquée **H** L'Ange a le pied droit sur la mer, & le gauche sur la terre.

La 16^{me}

Les Hommes, qui doivent être décapités, que l'on voit dans la partie supérieure & inferieure, de la planche, n'ont pas les yeux bandés, comme dans la premiere édition.

La 17^{me}La 18^{me}

La 17^{me}

Marquée **I**. Le Soldat, dans la partie supérieure, chasse avec son épée un Roi & deux Evêques. En bas l'homme à genoux ouvre la porte avec la main droite & s'accroche au manteau avec la gauche.

La 19^{me}

Dans la partie supérieure le croisant est presque devant la Sainte Vierge, & dans la partie inférieure de la planche, l'ange tient une lance, au lieu de l'épée, & dans le bouclier de l'autre ange est un croisant, trois anneaux, & trois croix.

La 21^{me}

Marquée **L**. Il y a entre les deux femmes un arbre, qu'on ne voit pas dans la première édition.

La 23^{me}

Marquée **M**. Il y a dans la partie inférieure de la planche six figures, qui adorent le dragon.

La 25^{me}

Marquée **N**. Le boureau, qui veut décoller le

La 18^{me}

Sans différence essentielle.

La 20^{me}

Marquée **R**. L'ange dans la partie inférieure de la planche tient la lance avec la main gauche, & le serpent dans la droite.

La 22^{me}

Il y a quelques différences dans les boucliers des anges, qui combattent le dragon.

La 24^{me}

Dans la division inférieure l'ange tient un poignard, au lieu d'une épée, & à côté de lui est la tête d'un autre ange.

La 26^{me}

Dans la partie inférieure l'agneau a un cercle autour de

Z

le vieillard dans la partie inferieure de la planche, tient sa main à coté de la tête de celui, qui doit être décapité.

de la tête, & tient le livre entre ses pieds de devant.

La 27^{me}

Marquée **O**. Il n'y a en bas sur le devant qu'une seule porte par terre.

La 28^{me}

Dans la partie inferieure de la planche Saint Jean n'a point de Soleil; on ne voit point non plus le pied.

La 29^{me}

Marquée **P**. sans différence essentielle.

La 30^{me}

Dans la partie superieure de la planche le baton de Saint Jean est caché par le milieu entre ses jambes.

La 31^{me}

Marquée **Q**. On ne voit pas dans la partie inferieure de la planche toutes les figures distinctement, mais il y en a plus de sept.

La 32^{me}

On voit dans la mer une tête de prêtre, qui ne se trouve pas dans la premiere édition.

La 33^{me}

Marquée **R**. On peut conter dix têtes dans la partie superieure de la planche.

La 34^{me}

Il n'y a point de vitres à la fenêtré dans la maison d'en bas.

La 35^{me}

Marquée **S**. Il n'y a point de vitres dans le temple, devant le quel l'ange repand sa coupe.

La 36^{me}

Saint Jean n'a point de Soleil dans la partie superieure de la planche, comme il en a dans la premiere édition.

La 37^{me}La 38^{me}


La 37^{me}

Marquée  . fans
différence essentielle.

La 38^{me}

Saint Jean dans la partie inférieure de la planche a le livre devant lui sur ses genoux, & la main sur le livre.

La 39^{me}


Marquée  . fans
différence essentielle.

La 40^{me}

Dans la division supérieure de la planche on voit six corps par terre.

Dans l'inférieure Saint Jean détourne le visage du combat. Un des combattans pousse sa pique dans la poitrine de la bête, & l'autre dans une de ses têtes. Il y a aussi un homme à cheval à coté de la bête.


La 41^{me}

Marquée  . On ne conte que six têtes dans l'étang brulant.

La 42^{me}

Le bâton de Saint Jean est couché par terre sur le devant dans la partie supérieure de cette planche.

La 43^{me}

Marquée  . On conte six têtes humaines dans l'étang de feu.


La 44^{me}

Il y a deux arbres entre Saint Jean & la Ville.

La 45^{me}

Il y a trois arbres derrière Saint Jean dans la partie inférieure de la planche, & il n'y en a que deux dans la première édition.

La 46^{me}

Marquée  . La femme, qui sort de la porte, a un chapelet attaché à sa ceinture, qui ne se voit pas dans la première édition; & la Drusiane résuscitée est accompagnée de quatre figures.


La 47^{me}

La 48^{me}

La 47^{me}

Dans la partie inferieure
Saint Jean n' a point de
Soleil.

La 48^{me}

Marquée  • Dans
la partie superieure le
Sceptre du Roi n' a point de
pommeau, mais il a une
pointe. Sur le calice est
un rat plutôt qu' un ser-
pent. Dans la partie infe-
rieure le Prêtre n' a pas
l' hostie dans ses mains.

Il y a un exemplaire complet de cette édition dans la Bibliothèque du Duc de la Valiere à Paris. Il est assez bien conservé, & les figures ne sont pas enluminées, ce qui est d' un grand mérite, parce que ces mauvaises enluminûres couvrent presque tout le dessin.

L' Exemplaire, que Mr. de Gaignat possédoit cy-devant, est passé à Londres; le Roi de la Grande-Bretagne l' aiant acheté. (P) J' ai eû l' occasion de l' examiner, avant qu' il fût envoyé en Angleterre. La dernière feuille y manque, & les figures sont enluminées. Il est aussi entremêlé de
feuil-

(P) Cet exemplaire appartenoit autrefois au célèbre Vuylenbroeck, & fût vendu publiquement à Amsterdam. La remarque, que l' auteur du catalogue de cette vente ajouta à ce livre, au sujet du vaisseau, où St. Jean s'embarque, a été trouvée bien faible par les Hollandois même. Mr. de Bose à Paris en fit l' acquisition; après sa mort il passa chez le President de Cotte & ensuite chez Mr. de Gaignat.

feuilles manuscrites, qui contiennent une explication de ces figures, en langue allemande, & non pas en flamande, comme on le pretend en Hollande. Ce MSt: commence ainsi: *Hie hebet sich an das Buch der heymlichen offenbarungẽ sant Joannis &c. & l'explication de la troisieme planche par ces mots. Da sant ioannes in der wilden insulen saß. da kwam der Engel Goh tzo ime unde sprach. alles was du sehen wirß das saltu schryben &c.*

L'Exemplaire, qui se trouve de cette seconde édition encore à Wolffenbittel est pareillement entremêlé de feuilles manuscrites. Mais le livre est defectueux. Il y manque neuf planches, savoir No. 16. 17. 18. 20. 24. 25. 29. 31. & 32. Le Manuscrit ne commence, que par l'explication de la troisieme planche. *Darna kwam der engel goß to sant Johanne un sprach alles was du syß daz saltu schryben. &c.* (9)

Z 3

L'Exem-

(9) L'Explication de cette planche dans l'Exemplaire de Vienne est exprimée ainsi: *Do sant Johan's in der wild'n inseln saß da kam d' engel goß zu im unde sprach was du sibest das schrib in das Buch des Leb'ns. &c.* Si l'argument de Mr. *Meerman* p. 236. étoit concluant, savoir, que l'édition, dont on trouve un exemplaire à Vienne, devroit être imprimé en Allemagne, parce qu'il est entremêlé d'un MSt. allemand, on pourroit lui retourner

L'Exemplaire conservé dans l'Hôtel de ville de Harlem est de cette seconde édition. Il est complet, mais les planches ont été fort usées lorsqu' on a imprimé cet exemplaire, aussi le chiffre ζ ne se trouve-t-il plus sur la dernière planche, il s' est égrené par le long usage. La Bibliothèque Royale de Berlin possède aussi un Exemplaire de la même édition. Il y manque non seulement dix planches, savoir No. 1. 2. 6. 11. 16. 21. 28. 32. 33. & 48. mais il a été encore fort mal rangé par le relieur. Au reste on a rendu cet Exemplaire conforme à celui de Harlem, en y ajoutant la même inscription & le Portrait de *Coster*.

J' arrive à la troisième édition, qui diffère des précédentes aussi bien dans les figures, que dans les mots. Ce sont pourtant les mêmes compositions, les mêmes attitudes, & le même goût, quoique l' execution en soit un peu moins informe. Le plus essentiel est, qu' on y trouve une augmen-

quer le même argument, & prouver par là, que l' édition, dont on trouve un exemplaire à l' Hôtel de ville de Harlem, est pareillement imprimé en Allemagne, parce- qu' il existe de la même édition deux exemplaires, entremêlés tous les deux d' une explication allemande, de deux différens auteurs, & cependant du même dialecte.

mentation de deux pieces. Ainsi elle contient cinquante planches. Ces deux pieces ne sont pas ajoutées à la fin, mais elles font partie de l'histoire de Saint Jean & de son Apocalipse. Ce sont la 3^{me} & la 4^{me} planche, faites par le même artiste. Circonstance, qui pourroit rendre douteux le pas, qu'on donne aux éditions précédentes. Il est vrai, qu'on découvre dans l'arrangement des lettres de l'Alphabet, dont les planches sont marquées, des méprises grossières, qui ont induit l'imprimeur à déranger l'ordre presque d'un bout à l'autre, tellement, que les sujets ne sont pas ici conformes avec les chapitres de l'Apocalipse, comme cela est observé exactement dans la première & seconde édition. Au reste l'impression de chaque feuille qui fait son cahier, les signatures d'une même lettre sur deux planches qui se regardent, la répétition de la lettre *α*, & l'exécution entière de cette édition, m'ont porté de lui assigner le troisième rang. Je joins ici la copie de la première planche sous le No. 11. & une courte liste des autres.

1. **A** Conuersi ab ydolis &c.
2. **A** Trahamus Johannem &c.
3. **A** Divisé en deux parties. En haut Saint Jean est mené vers un Roi, assis à la droite, devant le quel un homme se met à genoux. *hic per nouā festā deorū nrorū euacuauit culturam.*
4. **A** Saint Jean lié est emmené par ordre du Roi. *Domician⁹ Johāne deor. ntor contēptorē ī pathmos insula exulo.*
- En bas. Saint Jean assis dans un vaisseau, tenant un livre ouvert dans sa main gauche, accompagné de quatre figures & d'un moine en capuchon, qui tient le gouvernail. On voit sur le voile du vaisseau, qui est tendû, trois écus pour des armoiries, qui sont en blanc. *relegauit in pathmos. hic s. iohs.*
5. **B** Per has septem ecclesias &c.
6. **B** Per vij lampades.
7. **C** Sanctus Johannes stebat &c.
8. **C** Apcio quinti &c. apcio sexti sigilli &c.
9. **D** Apcio septimi sigilli &c.
10. **D** Apcio primi &c. apcio secundi sigilli &c.
11. **E** Apcio tertii &c. quarti sigilli &c.
12. **E** Vidi iiij angelos &c.
13. **F** Et fcta ē grādo & ignis &c.
14. **F** Percussa est tertia pars solis &c.
15. **G**
16. **G**

- | | |
|---------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| 15. G Angelus Abadon &c. | 16. G Caude equorum &c. |
| 17. h Et leuauit manum
suā &c. | 18. h Et jacebunt corpo-
ra eorum &c. |
| 19. i Hic sedet antixps
&c. | 20. i Date sunt mulieri
&c. |
| 21. F Factum est regnum
&c. | 22. F Iratus est draco &c. |
| 23. I Mulier amicta so-
le &c. | 24. I Nunc facta est sa-
lus &c. |
| 25. M Et dedit illi draco
&c. | 26. M Et adorauerunt
bestiam &c. |
| 27. n Et faciet oēs pu-
fillos &c. | 28. n Et vidi aliam be-
stiam &c. |
| 29. O Et vidi & ecce nu-
bem &c. | 30. O Et vidi aliud fi-
gnum &c. |
| 31. Q Et vidi post hec
&c. | 32. Q Et secundus ange-
lus effudit &c. |
| 33. q Et quartus angelus
effudit &c. | 34. q Et sextus angelus
effudit &c. |
| 35. r Et septimus ange-
lus effudit &c. | 36. r Et venit unus de
vij. &c. |
| 37. f Et vidi sedes & se-
derunt &c. | 38. f Et post hec vidi al-
terum &c. |
| 39. t Et dixit michi scri-
be &c. | 40. t Et vidi unum an-
gelum &c. |
| 41. u Et vox de throno
&c. | 42. u Et apprehensa est
bestia &c. |
| 43. x Et angelus secutus
est &c. | 44. x Et vidi alterum an-
gelum &c. |
| 45. + Et ostendit michi
flumen &c. | 46. + Et dixit michi de-
signaveris &c. |
| 47. x Stultus est hujus
&c. | 48. x Beatus iohannes
&c. |

J' ai trouvé un Exemplaire de cette édition dans la Bibliothèque du Chapitre de Munster. Mais, il n' est pas complet, n' ayant que 42 pieces, & les feuillets de papier, sur lesques les planches, qui manquent, devroient être imprimées, s' y trouvent en blanc. J' ai découvert un autre Exemplaire, de la même édition, dans la Bibliothèque de l' Eveché de Passau, pareillement defectueux. J' ai rencontré quelques fragmens, encore de cette édition, dans un couvent de l' Alsace, dont j' ai fait l' acquisition. Tout celà m' a mis en état, de pouvoir donner aux curieux une liste exacte des pieces, dont cette édition doit être composée. Toutes les figures, que j' en ai vû jusqu' à present, sont enluminées, & l' impression en a été faite par le* frotton du cartier.

L' Exemplaire, que j' ai vû chez Mr. *Gockinga*, Curé à Wilnes, village entre Amsterdam & Utrecht, m' a déterminé à établir une quatrième édition. Il est vrai, que ce sont les mêmes planches, que celles de la troisième. J' ai calqué la première planche de l' exemplaire de Munster sur du papier serpente, & je l' ai confrontée avec l' exemplaire de Wilnes; c' étoit justement la même piece. Toute la différence consiste

en

en ce qu' on ne trouve point de chiffre sur aucune des planches, dont ce livre est composé. Il est à croire, que l' imprimeur, qui avoit fait l' acquisition de ces planches, a coupé les chiffres, avant que d' en tirer des épreuves, pour en faire une nouvelle édition. L' Exemplaire, dont je parle, est de toute propreté, mais, il n' a que 48 planches, il y manque les deux pieces nouvelles, dont j' ai fait la description dans l' édition précédente sous les No. 3. & 4. Le Curé Gockinga, grand amateur des belles lettres, qui possède une Bibliothèque choisie de livres rares, a acheté ce livre dans une vente, faite à la Haïe en 1764. Dans le Catalogue il porte le titre : *Histoire de Saint Jean l' Evangeliste & de son Apocalipse, représentée en 48 figures en bois, avec des sentences & explications latines dans les mêmes planches. Ouvrage de 48 feuillets, non collés, quoiqu' imprimés d' un seul côté. Les figures de celui-ci sont enluminées du même tems. Imprimée à Harlem 1430 - 1440. par Lauwerensz Janzoon Coster.* Ainsi, suivant les Hollandois, Coster a imprimé toutes les éditions de cet ouvrage.

Mr. van Damme à Amsterdam, qui a fait ce Catalogue, m' a assuré, que c' étoit l' exemplaire de la Bibliothèque de Henri Jos. Rega, annoncé dans le Catalogue imprimé à Louvain

vain en 1755 comme un exemplaire defectueux de deux planches. Je le crois d' autant plus, que les deux nouvelles, comme je l' ai remarqué, y manquent veritablement; quoiqu' il soit aussi vrai, que ces deux pieces ne se trouvent pas ni dans la premiere, ni dans la seconde édition, tellement, qu' on pourra nommer cet exemplaire complet, en le comparant avec les deux éditions précédentes.

Comme cette quatrième édition n' a point de chiffres, l' ordre des planches a dependu de l' imprimeur & du relieur, qui les ont rangé dans cet exemplaire, comme elles devoient être suivant l' histoire de l' Apocalipse.

La cinquième édition ne diffère de la troisième & de la quatrième que dans les inscriptions & dans l' arrangement des chiffres ou lettres, qui marquent l' ordre des planches. Au reste c' est le même dessin, ce sont les mêmes figures, copiées très exactement dans le même sens; & s' il s' y trouve quelque différence, elle n' est pas considerable. J' en ai cependant observé sur la quatrième planche, qui est une des nouvelles, où l' on voit, dans la partie inferieure, deux armoiries sur le voile du vaisseau, dans le quel St. Jean est transporté. Dans la troisième édition il y a deux écus en blanc, mais ici, elles sont marqués de cette façon:



Je

Je joins pareillement ici la première planche sous le no. 12. copiée en petit, & en même tems la liste & les chiffres des planches comme elles se suivent.

- | | |
|------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| 1. A Conuersi ab idolis &c. | 2. A Trahamus Johannem &c. |
| 3. B Hic per novam sectam &c. | 4. B Domicianus Joannem deorum &c. |
| 5. C Per has vij ecclesias &c. | 6. C per vij lampades. |
| 7. D Sanctus iohannes flebat &c. | 8. D apcio quinti & sexti figilli &c. |
| 9. E Apcio septimi figilli &c. | 10. E Apcio primi & secundi figilli &c. |
| 11. F Apcio tercii & quarti figilli &c. | 12. F vidi iij angelos &c. |
| 13. G Et facta est grando &c. | 14. G Percussa est tertia pars solis &c. |
| 15. H Angelus Abadon &c. | 16. H Caude equorum &c. |
| 17. I Et leuavit manum suam &c. | 18. I Et jacebunt corpora eorum &c. |
| 19. P Hic sedet antixps. in &c. | 20. P Date sunt mulieri &c. |
| 21. L Factum est regnum celorum &c. | 22. L Iratus est draco &c. |
| 23. M (r) Mulier amicta sole &c. | 24. Nunc facta est salus &c. |
| 25. N Et dedit illi draco &c. | 26. N Et adorauerunt bestiam &c. |

27. **O**

28. **O**

(r) La lettre m, & pareillement la lettre n, ne se trouvent qu'une fois sur la 23me & sur la 26me planche, tellement que la piece vis à vis n'a point de marque.

27. O Et facit omnes; pufil-
los &c.
29. P Et vidi & ecce nu-
bem &c.
31. Q Et vidi post hec &
ecce &c.
33. V Et quartus angelus
effudit &c.
35. F Et septimus angelus
effudit &c.
37. t Et vidi sedes & fede-
runt &c.
39. V Et dixit michi scri-
be &c.
41. P Et uox de throno
&c.
43. P Et vidi alterum an-
gelum &c.
45. Z Et ego iohannes vi-
di &c.
47. S Et ostendit michi
flumen &c.
49. D Scutus est huius
&c.
28. O Et vidi bestiam aliam
&c.
30. P Et vidi aliud signum.
32. Q Et secundus angelus
effudit &c.
34. V Et sextus angelus ef-
fudit &c.
36. F Et venit unus de vij
&c.
38. t Et post hec vidi al-
terum &c.
40. V Et vidi unum ange-
lum &c.
42. P Et apprehensa est
bestia &c.
44. P Et angelus secutus
&c.
46. Z Et dyabolus qui se-
ducebat &c.
48. S Et dixit michi ne
signaveris &c.
50. D Beatus iohannes
&c.

Il y a deux Exemplaires de cette édition
à Paris: Un chez Mr. *Mariette* (s) & l'au-
tre chez Mr. *de Prefond*; ce dernier étoit

autre-
(s) Le papier de cet Exemplaire est constam-
ment de la même fabrique; il n'y a pas une
feuille, qui ne soit marquée du chiffre ci à



autrefois dans le Cabinet de Mr. de Cotte, & ensuite dans celui de Mr. de Gaignat; ils sont complets, & non pas enlumines. Mr. de Gaignat possédoit encore un autre exemplaire, mais defectueux de No. 36 & 37, qui est passé en Angleterre.

J'ai trouvé dans mon dernier voyage une édition de ce livre dans l'Abbaie de *Gotwic* (t) en Autriche, qui, si je ne me trompe, surpasse pour son antiquité toutes les précédentes. Je la nommerai, pour la distinguer des autres, l'édition de *Gottwic*. La Bibliothèque de cette Abaie est en grande renommée, comme la plus célèbre en Manuscrits & en livres rares de toute l'Alemagne. J'en excepte cependant celle de Wolfenbittel.

Les Religieux de ce couvent, qui sont Benedictins, ont pris depuis l'incendie de 1718, un soin particulier de leur Bibliothèque. Ils ont rassemblé toutes les pieces rares dans un Cabinet separé & attaché au corps de la grande Bibliothèque. Il y a dans ce Cabinet entre autres cette édition de l'Apocalypse, mais, par malheur, l'exemplaire n'est pas complet. On y voit les mêmes sujets, les mêmes représentations & figures; cependant le dessin est tout autre &

plus

(t) On nomme aussi cette Abaie *Kettweiss*; de sa Bibliothèque est sorti le fameux *Chronicon Gottvicense*.

plus gothique que le précédent, aussi les signatures sont elles fort rudes. Comme la première & la dernière planche y manquent, & que la penultième n' a point de chiffre, le relieur l' a mise à la tête de l' ouvrage: les autres se suivent suivant les lettres, dont elles sont signées. J' en donne ici la liste.

- | | |
|-------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| 1. Manque. | 2. Marquée B . Tra-
hamus Johannem. |
| 3. Marquée A . Quod
vides scribe &c. per has
vij &c. | 4. Marquée D . per
septem lampades. |
| 5. E Sanctus Johs fle-
bat. | 6. E Apercio pmi fi-
gilli & secundi. |
| 7. G Apercio tertii fi-
gilli & quarti. | 8. H Apercio quinti fi-
gilli & sexti. |
| 9. I Vidi quatuor an-
gelos &c. | 10. K Apercio septimi fi-
gilli &c. |
| 11. L Et facta est grando
& ignis &c. | 12. M Prcussia ē tertia
&c. |
| 13. N Angelus Abadon. | 14. O Caute equorum
&c. |
| 15. P Et levavit angelus
manum &c. | 16. Q Et jacebunt cor-
pera (u). |
| | 17. |
| | 18. |
- (u) Les hommes, qu' on vâ décoller, sont représentés ici avec les yeux bandés.

- | | |
|------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| 17. R Hic sedit antixps
&c. | 18. Manque. |
| 19. aa Mulier ami-
cta sole &c. (x). | 20. U Nunc facta est
salus. |
| 21. A Date sunt mulieri
&c. | 22. V Iratus est draco
&c. |
| 23. Z Et dedit illi dra-
co &c. | 24. HH Et adorave-
runt bestiam &c. |
| 25. B Et vidi aliam be-
B stiam &c. | 26. OO Et faciet omnes
pufillos. |
| 27. DD Et vidi alte-
rum angelum &c. | 28. EE Et alius ange-
lus secutus &c. |
| 29. E Et vidi & ecce
E nubem. | 30. GG Et vidi aliud
lignum. |
| 31. H Et vidi post hec &c.
R | 32. II Et scdus ange-
lus effudit &c. |
| 33. KE Et qrtus an-
gelus effudit. | 34. LL & sextus ange-
lus effudit &c. |
| 35. Manque. | 36. DD Et venit
vnus de VII. |
| 37. OO Et post ha vi-
di &c. | 38. P Et vox de throno
P &c. |
| 39. | 40. |

(x) Cette planche est marquée d' un double T. & le relieur l'a mise par cette raison derriere le no. 42. mais elle trou-
ve sa place ici.

39. **QQ** Et dixit mi
scribe &c.
40. **RR** Et uidi vnum
angelum &c.
41. **SS** Et apprehensa
est bestia &c.
42. **UU** Et vidi fetes
& sedunt &c.
43. **VV** Et dyabolus
qui seducebat &c.
44. **XX** Et ego
iōhs vidi.
45. Manque.
46. **ZZ** Et dixt mi
designis.
47. Stultus huius mundi
&c. (y)
48. Manque.

Uffenbach a fait présent à la Bibliothèque de Franckfort sur le Mein de dix pieces de la cinquième édition. Ce sont les No. 2. 3. 4. 6. 10. 11. 12. 13. 16 & 17. Il y a ajouté une Inscription, par la quelle il attribue ces gravures à *Laurent Coster*, comme des documens de son invention de l'imprimerie. Je m'étonne, qu'Uffenbach, qui a examiné plus d'une fois l'exemplaire de Harlem, n'ait pas vû, que ces pieces étoient d'une toute autre édition. Mais le monde a été pendant quelque tems tellement étourdi par les auteurs hollandois, qu'on prenoit, sur leur parole, tous ces livres pour des ouvrages de *Coster*, sans reflexion, qu'il falloit être

(y) Cette planche n'a point de marque. le papier est beaucoup rongé; peut être qu'elle y fût. Le relieur n'y trouvant pas aucune l'a mis à la tête des autres.

être peintre & graveur en bois, pour faire ces images. Encore n'examinait-on pas le différent style ou caractère du dessin & de la gravure, qui ne peuvent être attribués, avec bon sens, à un seul & à un même artiste. Ils s'attachoient uniquement aux lettres, chose nullement essentielle ici, & qui sont dans ces ouvrages d'une forme gothique, égale & semblable à celles, qu'on voit dans toutes nos anciennes églises. Personne ne soutiendra par cette raison, que ces monumens soient faits par un même Sculpteur.

Mr. *Meerman*, homme d'esprit, en citant le présent ouvrage de l'*Apocalipse*, ne peut pas s'empêcher d'avouer, que ce dessin diffère des autres. Il veut par cette raison, qu'un artiste plus gothique, que celui, qui a fait les vignettes du *Speculum*, en soit l'auteur.

Mais les lettres, dit-il, sont conformes à celles du *Speculum Salvationis*; ainsi il n'hésite pas un moment, de donner encore cette *Apocalipse* à *Coster*. Voyons les conséquences de cet argument.

Si *Coster* n'a rien taillé sur ces planches que les lettres, il faut, qu'un autre ait gravé les images, ou qu'il lui en ait fourni le dessin. Au premier cas, *Coster* n'a pas été le premier graveur, ni l'inventeur de l'art. Au second cas, comme la gravure de l'*Apo-*

calipse diffère des vignettes du *Speculum Salvationis*, autant que tous ces livres, dont je parlerai tantôt, différent les uns des autres: il est évident, que la gravure de tous ces livres ne peut pas être d'un même graveur. Enfin, de dire, que les lettres de l'*Apocalypse* soient les mêmes, que celles de l'édition du *Speculum Salvationis*, attribuée à *Coster*, cela derange entièrement le Systeme des Hollandois. Mr. *Enschede*, très habile fondeur & imprimeur à Harlem, nous assure, que les lettres du *Speculum Salvationis* en langue flamande sont des lettres de fonte, comme moi & plusieurs autres curieux l'ont reconnu pareillement, & les lettres de l'*Apocalypse* sont sûrement gravées en bois. Tout ce qui reste donc aux auteurs hollandois, c'est de dire, que *Laurent Coster* étoit Cartier ou Enlumineur, & qu'il a imprimé, comme tel, les livres, dont nous parlons, parce qu'ils sont imprimés incontestablement par le frotton, instrument, dont se sert l'ouvrier, qui imprime des cartes à jouer. Mais il ne suffit pas de le dire, il faut le prouver, & jusqu'ici, ils n'ont pas même prouvé encore ce titre.

Il faut, que je cite pareillement les autres exemplaires de cet ouvrage, qu'on trouve dans différens endroits, & dont je ne peux pas

pas déterminer l' édition, parceque je ne les ai pas vûës. Il y en a trois en Angleterre.

Le premier est dans la Bibliothèque du Comte de *Pembrock*. *Maittaire* a marqué, qu' il est defectueux, & qu' il n' a que 46 planches (z).

Le second se trouve dans la *Bibliothèque Bodlejenne*. Il est entremêlé d' une explication manuscrite & conforme à ce, que Mr. *Meerman* nous apprend (a) à l' exemplaire de Harlem, & n' en diffère que dans les trois dernieres feuilles, qui n' ont point de chiffres.

Le troisiéme est entre les mains de Mr. *Askens*, Medecin à Londres.

Suivant le même, (b) Mr. *Verdussen* à Anvers possède un exemplaire semblable à celui de Vienne; il est donc de la premiere édition. Enfin il se trouve encore un Exemplaire à Milan dans la Bibliothèque du Comte *Pertusati*, qui n' a que 44 planches (c).

Plusieurs autres artistes ont entrepris dans la suite de dessiner & de graver tant en bois, qu' en cuivre, les sujets de l' Apocalipse. Mais comme ils diffèrent entierement du livre dont nous parlons, il faut prendre garde, de ne pas les confondre ensemble.

A a 3

III. Hi-

(z) vid, *Annal. typogr.* T. I. p. 18.

(a) *Origines* p. 230.

(b) *ibid.*

(c) voyez *Merkwürdiges Wien* p. 112.

III.

*Historia seu Providentia Virginis Mariae ex Cantico Canticorum.**Images des Cantiques.*

C'est une suite de seize planches, imprimées d'un seul côté. Chaque planche est divisée en deux sujets, où les sentences des Cantiques sur de grands rouleaux sont mêlées parmi les figures.

C'est l'ouvrage le plus gothique de tous les autres. Il en diffère entièrement pour le style, soit du dessin, soit de la gravure. Les figures ressemblent beaucoup aux anciennes sculptures de nos églises, & ces planches sont vraisemblablement la production d'un de nos anciens sculpteurs, ou tailleurs en bois, qui se mêloit en même tems de dessiner.

Le Comte *Pertusati* possède un Exemple complet, d'après lequel l'auteur des *Curiosités de Vienne* a fait copier une planche, qui est la même, que nous joignons ici en petit sous le No. 13.

Selon le commencement des inscriptions les planches sont rangées dans l'ordre suivant.

1. Osculetur me osculo oris sui quia meliora sunt ubera tua viro.
2. Trahe me post te &c.

3. Qualis est dilectus tuus &c.
4. Erunt verba tua &c.
5. Quis videt te fratrem meum &c.
6. Si dederit homo omnem substantiam &c.
7. Dilectus meus &c.
8. Que habitas in oris amici &c.
9. Ecce dilecto meo &c.
10. Dilecte mi, egrediavi in agrum &c.
11. Descendi in ortum &c.
12. Indicavi quem diliget &c.
13. Surgam & circumibo civitatem &c.
14. Tota pulchra es amica mea.
15. Mille clypei &c.
16. Pone me ut signaculum &c.

L'Exemplaire de la *Bibliothèque Bodle-jenne*, & celui de *Mr. Verdussen* à Anvers, sont conformes à cette liste.

Mais l'Exemplaire conservé à l'*Hôtel de ville de Harlem* est, primo, defectueux: secundo, c'est une édition postérieure, à en juger même par toutes les marques que *Mr. Meerman* allegue, & par les quelles il s'efforce de prouver, que cette édition est sortie de la presse de *Coster* (d) avant la précédente.

Aa 4

(d) *Mr. Meerman* aiant lui même rapporté p. 118. que le Senat de Harlem avoit fait l'acquisition de ces anciens livres dans une vente à la Haïe, il ajoute, en parlant du présent ouvrage, p. 225. que cet Exemplaire des *Cantiques* fût acheté des héritiers mêmes de *Coster*. Cette circon-

dente. Cette ligne gravée en bois & ajoutée à la tête en langue flamande ou plutôt en plât-alemand, avec les mots :

Dit is die vorsinicheit va Marie der mod. godes. en is gehete in lath. cāti:

Cette inscription, dis-je, prouve, que c'est une édition postérieure : faite après la latine. Il n'est que trop connu, que les premières éditions imprimées n'avoient point de titres, & encore moins celles qui sont gravées sur des tables entières. Suivant ce titre, l'édition en question peut être imprimée autant à Mayence, qu'à Louvain, ou à Anvers, ou même à Utrecht. Il n'y a aucune marque, qui prouve le contraire. La correction, qu'on voit dans l'édition, qui est à Harlem, où sur la première planche, au lieu de *meliora sunt ubera tua viro*,

se

circumstance, quand elle seroit vraie, ne prouveroit nullement que *Coster* eût gravé ou imprimé ce livre; il est cependant à remarquer, qu'on n'a pas même vérifié cette assertion. L'argument, que les planches ne sont imprimées, que d'un seul côté du papier, n'est pas plus fort, pour prouver la priorité. J'ai déjà cité deux éditions allemandes de la *Bible des Pauvres* imprimées en 1470 & 1475 où les planches ne sont imprimées que d'un seul côté avec le frotton. Il en est de même des argumens, que Mr. *Meerman* tire de l'encre pâle & de l'encre noire, ou du dessin gothique & de la gravure informe. Nous avons trop d'exemples, où l'on rencontre ces mêmes marques dans nos productions les plus modernes.

se trouve *meliora sunt ubera tua vino*, annonce plutôt une seconde, qu'une première édition.

Ajoutons à cela les augmentations, qui se trouvent dans cette édition: sur la dixième planche on voit à celle de Harlem seize arbres, & à la première édition dix. Sur la douzième planche sont trois brebis, & sur celle de la première édition deux; sur la quatorzième planche on aperçoit dans la partie supérieure dix-huit roses, au lieu qu'il n'y en a que quatorze dans la première édition.

Outre cela l'Exemplaire de Harlem ne contient que neuf planches, savoir les No. 1. 2. 5. 6. 8. 9. 10. 12 & 14. & de plus il est mal rangé.

Suivant mon sentiment cette copie a été faite en Hollande, ou plutôt aux Pais-bas, par quelque graveur d'après l'original gravé en Allemagne.

Je ne dis nullement cela, pour faire honneur à mes compatriotes, l'ouvrage est si informe, qu'il n'en peut résulter aucune gloire à l'artiste, qui l'a produit. Mais il est certain, que presque tous les livres, imprimés en Allemagne, & ornés de gravures en bois, ont été copiés aux Pais-bas. Je parlerai davantage dans ma bibliographie de ces sortes de livres du 15^{me} Siècle.

IV.

Historia beatae Mariae Virginis ex Evangelistis & Patribus excerpta & per figuras demonstrata.

L'histoire de la Sainte Vierge tirée des Evangelistes & des Saints Peres, démontrée par images.

C'est sous ce titre, que de Bure a annoncé dans le Catalogue de Mr. de Gaignat un livre d'images, avec des inscriptions, le tout gravé entièrement en tables de bois, au nombre de seize pieces.

Il se trouve à présent dans le Cabinet de Mr. Girardot de Préfond à Paris.

L'impression en est plus moderne que ceux, qui précédent: quoiqu'il ne soit imprimé que d'un seul côté du papier. Elle s'est faite par la presse & avec l'encre ordinaire, qui est bien noire.

Mr. de Bure n'y a pas pris garde, quand il l'a donné pour une ancienne édition: il fait encore pire, de la comparer au *Speculum Salvationis*.

Il se peut, que le dessin & la gravure soit très ancien, & que quelqu'un, qui a decouvert les anciennes planches, en ait tiré de nouvelles épreuves: Le texte au moins, & la composition de l'ouvrage, res-
sem-

semblent entièrement au tems d'ignorance & de barbarie. Ce mélange de la mythologie des païens, avec l'histoire sacrée, me confirme dans ce sentiment.

L'auteur veut prouver la possibilité de la naissance du Sauveur d'une vierge, par plusieurs traits d'histoire, que quelques écrivains, tant sacrés que profanes, ont rapportés, & qui pourroient également paroître merveilleux. Il auroit mieux fait, sans doute, de n'en point parler, mais il l'a fait, & je détaillerai ici ces images en peu de mots.

Elles commencent par les quatre docteurs de l'Eglise; ensuite viennent les sujets historiques, chaque planche en contient quatre avec une inscription, qui cite à la fin l'auteur d'où l'histoire est tirée. Il n'y en a qu'une seule, qui ne présente que trois sujets.

Voici l'ordre de ces planches.

1. St. Grégoire & St. Jérôme: & au dessous de chacun d'eux, une inscription.
2. St. Augustin & St. Ambroise, pareillement avec une inscription sous chacun.
3. Quatre sujets,
 - a. L'annonciation avec l'inscription: *hac transire cave: nisi prius dixeris ave, hac non vade via, nisi prius dixeris ave maria gratia plena,*

b. Un

- b. Un oiseau, avec le mot: *ave*, & l'inscription: *Ptiffacus a natura* &c.
- c. Un homme, qui vole dans les airs. *Si ventus virum rusticum* &c.
- d. Un homme & un sep de vigne. *Vitis si de ilice* &c.
4. a. Un homme, qui joue de la harpe, & un vaisseau sur mer. *Arion si delphino* &c.
- b. Deux gens devant un autel. *Albeston si archadie semper* &c.
- c. Circé & une femme. *Carminibus si circe homines* &c.
- d. Un enfant nourri par une chienne. *Si cirus a canicula nutritus* &c.
5. Trois sujets.
- a. Nativité de Nôtre Seigneur. *Interrogajumenta & docebunt* &c.
- b. Un homme, qui éteint son flambeau dans un puits &c. *In epiro si gurgite extincta fax* &c.
- c. Un homme & un veau dans les airs. *Si vitulus in nube* &c.
6. Quatre sujets.
- a. Le Roi Hiskias malade. *Si retrogradiente Sole* &c.
- b. Une Reine qui dort, couchée par terre à coté d'un croissant. *Si diana aure* &c.
- c. La Verge d'Aaron. *Germinabat virga eius* &c.
- d. La

- d. La rosée tombe sur des coquilles. *Si concha rore &c.*
7. a. Le buifon ardent. *Vadam & videbo visionem &c.*
b. Gédéon & la toison. *Psalmista descendet sicut pluvia &c.*
c. Un cheval &c. *Si magorum prestigiis &c.*
d. Un homme à genoux devant une porte fermée. *Porta hec clausa erit &c.*
8. a. Une femme, qui attire à elle un vaisseau. *Si classem virgo claudia &c.*
b. Un homme malade au lit, devant lui un oiseau. *Caladrius si facie egrum &c.*
c. Un aimant, qui attire à lui une cassette, en présence d'un homme & d'une femme. *Si ferrum vi magnetis aer &c.*
d. Un Pelican & une femme. *Pelicanus si sanguine &c.*
9. a. Ulyffe avec ses compagnons & la Sirene. *Syrena si suavi cantu &c.*
b. La rosée, qui tombe sur un arbre, auprès duquel est un homme. *Massa si de calibe in nube &c.*
c. Un homme & un oiseau. *Si ispida mortua se replumare &c.*
d. Un vaisseau sur mer. *Si magnes carnem hominis &c.*

10. a. Un homme, qui tue un boeuf avec les mots. *Roma cave tibi, & avec l'inscription: Si bos humanis &c.*
- b. Une autruche, & devant elle un oëuf couvé par le Soleil. *Si ova strutionis sol &c.*
- c. Une femme, qui présente des fleurs à une autre. *Si tile in virore &c.*
- d. Deux femmes, qui ramassent la rosée dans des sacs: *Si genti cernenti &c.*
11. a. Deux hommes, dont l' un met son bâton dans l' eau: *In fontibus si gothie &c.*
- b. Une femme avec un enfant sur ses genoux, accompagnée d' un homme. *Si tactus mox nati seras &c.*
- c. Le Salamandre dans le feu, & un homme. *Salamander si de igne &c.*
- d. Un homme auprès d' une tour, qui brule. *Si turris filaricea &c.*
12. a. Une femme auprès d' un arbre, où est perché un oiseau. *Ramus cum nido avium &c.*
- b. Un ours, avec ses petits. *Si ursus fetus rudes &c.*
- c. Danaë & la pluie d' or. *Dyana auri pluvia &c.*
- d. Les compagnons de Diomedé changés en oiseaux. *Si socios dyamedis aves factos &c.*
13. a. Le Phenix & un homme. *Carista si igne carne &c.*
- b. Une

- b. Une femme, qui porte de l'eau dans un crible, accompagnée d'un homme. *Si cribro virgo tuscia &c.*
- c. Un lion & ses petits. *Leo r les rugitu &c.*
- d. Une cavalle. *Si eques capadocia &c.*
14. a. Un Roi & une Reine à table. *Si vinum in sanguinem &c.*
- b. Deux oiseaux, qui se bequêtent. *Bonafa si ore &c.*
- c. Deux hommes, qui confiderent du haut d'une muraille une riviere. *Si flumen in cruorem tholose versum &c.*
- d. Une Licorne, qui saute sur les genoux d'une femme. *Rinoceron si virgini &c.*
15. a. Le Phenix, qui se brule. *Phenix, qui in igne se reformare &c.*
- b. Une femme, qui met une toile dans le feu. *Si carbaso emilia &c.*
- c. Des oiseaux sur un arbre, & des canards sur les eaux. *Carbas si de arbore &c.*
- d. Un vautour & deux oeufs devant lui. *Si vultur parit corpore &c.*
16. Je n'ai pas besoin de detailler les sujets de cette planche, parce que j'en joins ici une copie sous le No. 14. qui donnera en même tems aux curieux une idée de tous les autres.

Je n'ai trouvé nulle part, jusqu'à présent, un autre exemplaire de ce livre, que celui que j'ai cité.

*LIVRES D'IMAGES AVEC
TEXTE,*

I.

Je commence cet article par un livre, dont les images sont entremêlées de quelques planches de discours, gravé pareillement en bois, & qui est appellé :

*Der entkrift.**Le livre de l' Antichrist.*

Il contient trente neuf planches, & commence par une espece de preface en langue allemande, suivie de plusieurs images, gravées sur des planches de bois, dont la plus grande partie fait voir deux sujets, avec l'explication en allemand au dessus d'un chacun. A cette histoire de l' Antichrist l' auteur a joint les signes, qui précéderont le dernier jugement, pareillement avec une preface. L' ouvrage entier finit avec un discours, qui remplit deux planches entieres.

Le tout est imprimé avec de l' encre en detrempe sur un seul coté du papier, avec le frotton. Les figures, quoique toujours d' un goût gothique, sont cependant dessinées avec plus d' intelligence, aussi la gravure n' est elle pas si grossière, que celle des cantiques.

L' au-

L' auteur des curiosités de Vienne (e), est le premier, qui a parlé de cet ouvrage, dont il avoit vû un exemplaire dans la Bibliothèque du Comte *Pertusati*, qui est à présent à Milan. Il en avoit fait copier une des planches, & je joins ici la même, reduite en petit sous le No. 15.

J' ai trouvé encore un Exemplaire dans la *Bibliothèque de l' Evêché de Passau*. Il est pareillement defectueux (f) comme celui du Comte *Pertusati*, quoique l' auteur que je viens de citer ait pris ce dernier pour complet. Il n' a que 34 planches, & il en doit avoir 39. Il existe dans la *Bibliothèque Ducale à Gotha* un exemplaire d' une édition postérieure, imprimée avec des tables de bois & datée de l' année 1472, qui ne contient que 38 planches. Il y a dans la *Bibliothèque de la ville de Franckfort sur le Mein* une copie du même ouvrage, qui est de 39 pieces, semblable à l' original. J' en possède moi même quelques fragmens. Par ces raisons j' en puis donner à présent une liste exacte.

L' Ou-

(e) voyez *Merkwürdiges Wien*. p. 112.

(f) Cet Exemplaire a été entre les mains d' un possesseur extraordinairement religieux. Outre les planches qui y manquent, cet homme pieux a coupé des autres, qui y sont restées, toutes les figures, dont la représentation lui a paru trop libre.

L'Ouvrage me paroît plus ancien, que l'auteur des curiosités le croit. Il est vrai qu'on y trouve cité le *Compendium Theologiae*, livre imprimé en 1473 (g). J'y ai vu même allégué la *Legende dorée du Frere Jaques de Voragine*, imprimée en 1470. Mais, on ne peut pas conclure par là, que le livre de l'*Antichrist* ait été imprimé après ces années. Les Manuscrits de la *Legende* & du *Compendium* existoient long tems avant qu'ils furent imprimés. *Jacob de Voragine* est mort en 1298, & qui que soit l'auteur du *Compendium Theologicae veritatis*, le *Pape Innocent V.* ou *Hugo de Strasbourg*, ce livre a été composé pareillement vers la fin du 13^{me} Siecle (h).

La liste & le detail des planches mettra le lecteur en état, de se faire une idée nette & distincte de l'ouvrage entier.

i La

(g) Cet auteur prend ce livre, qui est nommé dans l'*Antichrist* simplement *Compendium Theologiae*, pour celui qui porte le titre : *Compendium theologiae veritatis*. Mais je crois plutôt, que l'inventeur de ces images a eu en vuë le *Compendium Theologiae* de *Robert Bacon*, de l'ordre des Mineurs, ouvrage infiniment curieux, que j'ai vu en MSt, & qui n'est pas imprimé à ce que je sache.

(h) Ceux, qui ont attribué à *Thomas Dorniberg* le *Compendium theologiae veritatis* se sont trompés beaucoup; il est au moins 200 ans plus ancien, que *Dorniberg*. v. *Oudin*, de *Script. Eccles.* T. III. ad annum 1450. p. 2555. Edit. Lips. de ao. 1722.

1. La premiere page est en blanc, & de l'autre coté se trouve un discours de 32 lignes, qui commence.

Sie hebet sich an von dem entfrist genommen vnd gezogen aus vil puchern wy vnd von wem er geporn soll werden &c. Ici commence l'histoire de l'antichrist, prise & tirée de plusieurs livres, comment & par qui il sera né &c.

2. Planche sans division. (1)

Ici est assis le Pere de l'Antichrist & recherche sa fillé en mariage &c.

3. Divisée en deux parties.

a. Jacob prédit à son fils ce qui lui arrivera &c.

b. La Conception de l'Antichrist &c.

4. a. La Naissance de l'Antichrist &c.

b. Le libertinage de l'Antichrist à Bethsaïde &c.

5. a. La circoncision de l'Antichrist à Jerusalem &c.

b. Les Juifs commencent à rétablir le temple de Salomon &c.

6. a. L'Antichrist a chez lui des adeptes &c.

b. Voyage de l'Antichrist de Capernaüm à Jerusalem &c.

C'est l'image dont on trouve ici la copie, en petit sous No. 15.

Bb 2

7. a. Les

(1) Les explications sont toujours en allemand, mais pour ne pas fatiguer le lecteur, je les ai mises d'abord en françois.

7. a. Les Prophetes Elias & Enoch visitent l'Antichrist &c.
 b. Elias prêche contre l'Antichrist &c.
8. a. Enoch prêche contre l'Antichrist &c.
 b. L'Antichrist renverse toutes les loix &c.
9. a. L'Antichrist prêche une nouvelle doctrine &c.
 b. Il invente une nouvelle méthode pour seduire le monde &c.
10. a. Il commande aux arbres fees de fleurir &c.
 b. Il fait des miracles &c.
11. a. Il fait mettre une empreinte aux fronts des Juifs &c.
 b. Il envoye ses nonces &c.
12. a. Un nonce de l'Antichrist prêche au Roi d'Egipte &c.
 b. Un autre nonce prêche au Roi de Libie &c.
13. a. Un autre nonce prêche au Roi d'Etio-
 pie &c.
 b. Un autre nonce prêche à la Reine Ama-
 son &c.
14. a. Un autre nonce prêche à toute la Chrê-
 tienté.
 b. Ici commence la grande marche de tout
 le monde & de tous les Rois vers l'An-
 tichrist.
15. a. Le Roi d'Egipte & le Roi de Libie &c.
 b. L'Antichrist donne de l'or & de l'argent
 à ceux, qui croient en lui &c.

16. a. L'Antichrist fait des miracles & des force-
leries &c.
b. Le Roi d'Egypte & le Roi d'Ethiopie avec
tous leurs peuples sont marqués d'une
empreinte &c.
17. a. Le Roi de Libie ne veut pas obeir à l'an-
tichrist &c.
b. Enfin le Roi & son peuple croient en l'An-
tichrist &c.
18. a. Les nonces de l'Antichrist lui emmenent
beaucoup de monde &c.
b. On emmene captifs tous ceux, qui ne
croient pas en lui &c.
19. a. L'Antichrist ordonne de les tourmenter &c.
b. Les gens se cachent de peur d'être mar-
tirisés &c.
20. a. Ici l'Antichrist est assis dans sa suprême
Majesté &c.
b. Il ordonne de tuer les Prophetes Elie &
Enoch &c.
21. a. Les Docteurs se croient indignes & ne pré-
chent plus &c.
b. L'Antichrist tombe par terre, comme s'il
étoit mort &c.
22. a. Resurrection de l'Antichrist au troisiéme
jour.
b. Il fait, par la puissance du diable & par sa
magie, que le feu du ciel tombe sur ses
disciples &c.

23. L' Antichrist convoque tous les Princes & Seigneurs &c.
24. L' Antichrist est puni par l' esprit de la bouche du Seigneur &c.
25. L' Antichrist est emmené par le Diable dans l' enfer &c.
26. L' Antichrist est frappé &c.
27. L' Antichrist finit sa vie dans toute sorte de perversité &c.
28. Une explication en 30 lignes des signes, qui précéderont le jugement universel.
29. Image en deux parties.
- a. Le premier signe: La mer s' enflera & s' élèvera jusqu' à 40 aunes &c.
- b. Le second signe: La mer se calmera &c.
30. a. Le troisiéme signe: On entendra les cris des poissons & des monstres marins &c.
- b. Le quatriéme signe: La mer & les eaux des riviéres periront par le feu &c.
31. a. Le cinquiéme signe: Les arbres & les herbes suéront du sang. &c.
- b. Le sixiéme signe: Des tremblemens de terre &c.
32. a. Le septiéme signe: Tous les édifices & tous les arbres s' écrouleront &c.
- b. Le huitiéme signe: Toutes les pierres seront élevées dans l' air &c.

33. a. Le neufvième signe: Les hommes réviennent des montagnes &c,
 b. Le dixième signe: Les sepulchres s'ouvriront.
34. a. L'onzième signe: Les étoiles, tomberont du ciel.
 b. Le douzième signe: Les hommes vivans, mourront.
35. a. Le treizième signe fera l'incendie général du firmament, & de tout l'univers.
 b. Le quatorzième signe: toute la terre, les montagnes & les collines feront applanies.
36. Le quinzième & dernier signe: Le ciel & la terre seront renouvelés, & les hommes resuscités au son des trompettes.
37. Le dernier jugement. On lit d'un coté VENITE, & de l'autre ITE,
38. Deux planches de discours; la première
39. commence: Als vil pücher sagen vnd wunderbarlich das puch compendium theoloie ic. & la seconde finit avec une priere & les mots: vnd die syben psalmen dic in latynn, amen.

L'Exemplaire qu'on voit dans la Bibliothèque de Gotha (k) sert encore de témoin.

(k) C'est encore Mr. le Conseiller *Schlaeger*, qui a eu la complaisance de me communiquer la notice de cet exemplaire.

moignage, que nos peintres de cartes ont continué, long tems après l'invention de la typographie, de publier des ouvrages gravés entierement en tables de bois. Cette édition de l'*Entkrift*, gravée par un autre artiste, contient les mêmes représentations, que la premiere, excepté le sujet; où le pere de l'Antichrist recherche sa fille en mariage, que le nouvel éditeur a omis. Le livre commence pareillement: *Hie hebt sich an von den Entkrift genommen* &c. & à la fin de ce texte l'éditeur dit: *Der Junghanns priffmaler hat das buch zu Nuremberg* . A 1^o 2^o ff. le *Junghanns* peintre de cartes a ce livre à Nuremberg en 1472, sans avoir ajouté, s'il a dessiné, ou gravé, ou seulement imprimé cet ouvrage. Cependant il est imprimé, comme le précédent, sur un coté du papier par le frotton, contenant 19 feuilles, qui ne font qu'un seul cahier, tellement, que la premiere image a été imprimée avec la 38^{me}, ensuite la 37^{me} avec la seconde &c. L'ordre des planches diffère aussi de la premiere édition, & pour que le relieur ne se trompe pas dans l'arrangement, on trouve sur la marge de chaque feuille une lettre de l'alphabet, qu'on voit cependant à peine, quand le livre est relié. Dans
l'exem-

l'exemplaire, dont je parle, quelques images sont enluminées, mais pas toutes.

Dans l'édition, dont j'ai trouvé un exemplaire à *Francfort sur le Mein*, le discours & l'explication des images sont imprimés avec des lettres de fonte, des deux cotés du papier, & avec la presse.

Les figures, qui y sont copiées dans l'autre sens, font voir quelques changemens; l'artiste a bien gardé les mêmes sujets, mais pas toujours les mêmes figures: le deffin y est généralement plus lourd, & la gravure en bois ne vaut pas celle de l'original. On n'y voit ni endroit, ni année d'impression.



2.

Ars memorandi, notabilis per figuras evangelistarum: appellé aussi Memoriale quatuor Evangelistarum.

L' Art d' apprendre par coeur les quatre Evangelistes.

Cet ouvrage consiste en trente planches, gravées en bois, imprimées sur le papier d' un seul coté par le froton: savoir quinze planches pour le texte, & quinze pour les figures. Elles représentent le signe distinctif de chaque Evangeliste, c' est à dire un aigle, un ange, un lion & un boeuf. Les animaux sont debout sur leurs pieds ou pattes de derriere, & toutes ces figures sont ornées par cy par là de sujets emblématiques, marqués par des numeros, & expliqués dans le texte, suivant les chapitres de l' Evangeliste. St^e Jean, qui est ici le premier, est composé de trois planches de texte & de trois planches de figures: Le texte commence *Ars memorandi* &c. St^e Matthieu en a cinq de texte & autant de figures. St^e Marc trois de texte & même nombre de figures; finalement St^e Luc en a quatre de texte & pareille quantité de figures.

Le

Le dessin & le goût est presque le même, que celui des figures de *l'Apocalypse*. Il y a à la tête de chaque discours une grande capitale, faite exprès pour être enluminée. Les caractères du discours sont plus grands que dans tous les livres de cette espèce, que nous connoissons jusqu'à présent. Ils ressemblent beaucoup plus aux lettres, qu'on trouve sur les tombeaux de nos églises, que tout ce que nous avons cité jusqu'ici.

Les planches du discours sont marquées en bas d'une lettre de l'alphabet, mais, les images n'en ont point.

Cette production nous paroît être de vieille date & cependant pas si ancienne que les précédentes. Je crois pourtant, que c'est le premier livre, qui ait paru avec un discours ajouté à chaque image, & qui occupe lui seul une page entière. Il est vrai, que les livres précédens ne sont point sans discours: mais ce discours n'y est, pour ainsi dire, que par accident; il fait partie du sujet, étant mis sur la planche même, pour servir d'explication aux figures, comme on faisoit anciennement dans les tapisseries, & dans quelques tableaux, qui sans celà seroient devenus souvent inintelligibles. Le livre de *l'Antichrist* a bien des planches
entier-

entieres avec un discours, mais ce discours se trouve à la tête & à la fin des images, il n'est pas entremêlé & ajouté à chaque figure, comme ici.

J'ai decouvert deux différentes éditions de cet ouvrage, & j'indiquerai les marques, pour les reconnoitre. Par cette raison, je joins d'abord ici les premieres lignes & la fin de la premiere planche du discours de ces deux éditions, sous le No. 16. On y verra déjà quelques variations. Outre cela on y lit sur cette premiere planche dans la premiere édition: *tolle GRABACTUM tuum & AMBULA*, & dans la seconde: *tolle GRABATUM TUUM tuum & VADE*.

L'Impression de la premiere édition est aussi plus pâle, que l'autre, & le dessin & toute son execution plus informe. Je joins ici la derniere planche de même grandeur, que l'original sous le No. 17.

On en trouve un Exemplaire à Dresde chez Mr. le Conseiller *Becker*; les figures sont barbouillées avec des couleurs, comme dans toutes ces sortes de livres. Il étoit autrefois dans le Cabinet d'un amateur à Meisen.

J'ai vû aussi un Exemplaire de la même édition dans la *Bibliothèque de l'Abbaie de Gotwic*.

L'Au-

L'Auteur des *Curiosités de Vienne* a fait copier la première image de la seconde édition & en même tems la première planche du discours. Il les avoit tirées de l'exemplaire du Comte *Pertusati*, auquel manquent quatre planches (1) & dont les figures sont enluminées. Nous avons fait rediger la même figure en petit, qu'on trouve ici sous le No. 18.

Il y en a un Exemplaire de cette seconde édition dans la *Bibliothèque Imperiale à Vienne*.

Il y en a un pareillement dans celle du *Senat de Leipzig*.

Mr. *Winckler*, négociant de cette Ville, en possède un semblable.

On en trouve dans la *Bibliothèque de l'Evêché de Passau*.

Le Pasteur *Solger* à Nurnberg en possédoit un pareil.

Il s'en trouvoit encore dans la succession du Professeur *Schwartz* à Altdorff, qui est vendu.

Pour

(1) Voyez *Merkwürdiges Wien* p. III. Comme le texte est marqué par des lettres de l'alphabet, on voit, qu'il manque à cet exemplaire les lettres c & l. avec les images, qui sont vis à vis.

Pour ce qui regarde l' Exemplaire de l' Eglise de St. Blaise à Northoufen, je n' en peux rien dire, ne l' aiant pas vû. (m)

Cet ouvrage a été copié ou plutôt imité dans la suite fort souvent; nous en traiterons dans le catalogue des livres imprimés dans le 15^{me} Siccle. Ces copies sont pareillement ornés de planches, gravées en bois. (n) Cependant nous ne pouvons pas nous empêcher d' avertir les curieux, que ces imitations ne doivent pas être confondues avec l' original, dont nous venons de parler. Nous pouvons encore voir par ces copies, qu' on a trouvé fort long tems ce livre très utile pour apprendre le contenu des Evangiles.

3. *Ars*

(m) Voyez Lesser p. 144.

(n) La premiere édition, qu' on ait copiée d' après cet ouvrage, commence: *Hexastichon Sebastiani Brant in memorabiles Evangelistarum figuras &c. Habes ingenue lector, quibus viis atque argumentis, que sunt textus evangelior: distinde queas appositeque comisci. Illa tibi Thomas Phocēsis cognomento Anselmi tradid. 1502. in 4.* Les figures, dont cette copie est ornée, sont en verité beaucoup mieux dessinées, & gravées avec plus de finesse. Cependant, l' original me paroît plus expressif, par son goût d' antiquité.

3.

Ars moriendi, ou *De tentationibus morientium*, nommé encore *Tentationes daemonis*.

L'Art de mourir, ou *Les tentations des moribonds*, ou *Les tentations du Démon*.

Tous ces titres ne dénotent qu'un seul & même livre, que quelques uns prennent pour le premier, qui ait frayé la voye à l'imprimerie. (°)

Il contient douze feuilles imprimées d'un seul coté, comme les ouvrages précédens, tellement, que deux pages de la premiere feuille sont employées pour la préface, & les onze autres contiennent toujours d'un coté une figure, & de l'autre coté vis à vis le discours, ou le texte; de façon, que les dos restent toujours en blanc, pour être collés ensemble. De cette maniere on y trouve onze planches de figures, & onze tables de texte.

J'entrerai à présent dans le détail des différentes éditions.

La premiere est probablement celle, dont on trouve un Exemplaire à la *Bibliothèque*

(°) En examinant bien l'ouvrage précédent avec celui - cy, on sera toujours porté, de donner la préférence au premier.

thèque de Wolfenbuttel (P) imprimé d'une encre en detrempe, qui est pâle & égale par tout le livre.

Les caractères sont gothiques & presque de la même forme de ceux, qu'on voit dans l'*Apocalipse*, leur grosseur diminuë de plus en plus vers la fin de la page, quand il y a trop de texte pour la planche.

Les capitales sont faites aux simples traits, pour être enluminées, comme dans l'ouvrage précédent.

Le dessin diffère de tous les autres, que nous avons vû jusqu'ici; il est lourd & chargé: il ne ressemble ni à la *Bible des Pauvres*, ni à l'*Apocalipse*, & encore moins à celui des *Cantiques*: l'artiste est d'une toute autre école. Il en est de même avec la gravure, qui est extrêmement grossiere.

L'ouvrage commence par le titre: *Ars moriendi*, qui fait une ligne séparée du reste. Ensuite vient la preface:

Quamvis secundum philosophum &c. & la page finit: *ecclesie morietur unitate & ob-* tellement que la seconde page continuë: *dientia secundo ut recognoscat &c.* jusqu'à la fin de la preface: *diligenter consideret.*

Les

(P) Il manque à cet Exemplaire le premier & le dernier feuillet, qui ne contiennent que le discours, & qui s'y trouvent écrits à la main, d'un ancien caractère, pour le rendre complet.

Les deux pages suivantes sont en blanc, après elles vient au revers

La 1^{re} image,

Qui représente un malade au lit, ayant près de lui des diables, qui tiennent en main des écriteaux, sur un des quels on lit: *fac sicut pagani*; & en effet, on voit au pied du lit un Roi & une Reine à genoux devant une colonne, au haut de la quelle est une idole. Sur la page vis à vis se trouve l'explication, sous le titre *Temptatio dyaboli de fide*, suivie de 25 lignes.

La 2^{de} image.

On y voit un homme au lit de la mort, qu'un ange console, en lui adressant ces paroles: *Sis firm^o in fide*, qui sont gravées sur une espee de banderole. Dieu, la Vierge, & les Saints viennent à son secours. Les démons, sous des formes hideuses, s'enfuient, & les paroles, qui leur sont attribuées, expriment leur desespoir. Vis à vis est le texte. *Bona inspiratio angeli de fide*, en 30 lignes.

La 3^{me} image.

Le mourant toujours au lit, est obsédé par les démons, qui lui mettent sous les yeux les pechés mortels, qu'il a commis; ce qui est exprimé sur différentes banderoles. On lit sur une: *Ecce peccata tua*, sur une autre: *occi-*

disti, sur une troisième : *periturus es*. Le texte vis à vis est *Temptacio dyaboli de desperatione*, en 27 lignes.

La 4^{me} image.

Sainte Madelène & Saint Pierre viennent visiter le malade. Au pied du lit est le bon larron sur la croix, & Saint Paul, tombé de cheval. Un ange tient un rouleau avec les mots : *nequaquam desperes*. Vis à vis est le texte : *Bona inspiracio angeli contra desperationem*, en 29 lignes.

La 5^{me} image.

Le lit, dans le quel est couché le mourant, se voit placé derriere quelques édifices : vis à vis de lui sont ses amis & parens, qu' un des diables lui montre avec ces mots : *Prouideas amicis*. Sur le rouleau d' un autre diable est écrit : *Intende thesauro*. Et en effet on voit en bas du bâtiment, à travers d' une porte de la cave ouverte, un homme tirer du vin des tonneaux, qui y sont placés. Dans l' autre maison contiguë un palfrenier conduit un cheval à l' écurie. Le texte vis à vis, commence *Temptatio dyaboli de avaritia*, & il est suivi de 23 lignes.

J' ai fait copier cette planche de la même grandeur que l' original, & je la joins ici, sous le No. 19. pour qu' on puisse découvrir

couvrir d' autant mieux les différences des autres éditions, parce que celle-ci en contient de bien remarquables.

La 6^{me} image.

Le mourant dans son lit considère un Crucifix. Le bon pasteur & trois femmes, qu'on peut prendre pour les trois Maries, l'assistent à la mort. Un ange l'exhorte à persister dans ses bons sentimens, & lui adresse les paroles: *Non sis avarus.* Un diable, assis par terre, tient un écriteau avec les mots: *Quid faciam.* Le texte vis à vis est: *Bona inspiratio angeli contra avaritiam,* en 31 lignes.

La 7^{me} image.

Le mourant dans le desespoir fait un mouvement violent, & lance un coup de pied à ceux, qui le servent dans sa maladie; un Démon, près d'une table renversée, laisse sortir de sa bouche: *quam bene decepi eum.* L'Explication vis à vis est intitulée: *Temptatio dyaboli de impatientia,* avec 26 lignes au dessous.

La 8^{me} image.

Les Saints Patrons du mourant, Saint Etienne, Sainte Barbe, Saint Sebastien & Sainte Catherine environnent son lit & le viennent consoler. Auprès d'un diable, renversé à terre, se trouve un écriteau, avec ces mots: *labores amisi.* Le

texte vis à vis est: *Bona inspiratio angeli de patientia*, & 35 lignes ensuite.

La 9^{me} image.

Les diables, qui environnent le lit du mourant, lui offrent des couronnes, & il en prend une de leurs mains. Un d'eux laisse sortir de sa bouche le mot. *Gloriare*: on lit sur d'autres rouleaux: *Coronam meruisti: exalta te ipsum*. Le texte vis à vis porte: *Temptacio dyaboli de vana gloria*, & 25 lignes au dessous.

On voit sur cette planche deux diables, dont l'un représente un homme, & l'autre une femme, d'un dessin un peu indécent, ce qui ne se trouve plus dans aucune des autres éditions; & c'est ce qui m'a porté, à donner le premier pas à cette édition, d'autant plus, que toutes les autres marques y correspondent: dans le vieux tems on n'étoit pas si scrupuleux sur le decorum, comme on devoit l'être.

La 10^{me} image.

La Sainte Trinité, accompagnée de la Sainte Vierge & de Saint Antoine, viennent au secours du mourant, ainsi que trois anges, qui l'exhortent à l'humilité. On lit sur un rouleau: *Sis humilis*. Sur le devant est la bouche de l'enfer, qui engloutit les pecheurs, parmi lesquels on reconnoit à sa tonsure un prêtre,

avec

avec l'inscription: *Superbos punio.* Le titre du texte vis à vis est: *Bona inspiratio angeli contra vanam gloriam &c.* & au dessous 28 lignes.

L' II^{me} image.

Un moine, qu'on reconnoit à son froc, met le cierge beni entre les mains du mourant, qui expire. Son ame est transportée par les anges. Le crucifix est au pied du lit. Les diables, en différentes attitudes, & sous les figures les plus hideuses, font exhaler leur rage. Un d'eux attire à lui un rouleau, où sont les mots: *Spes nobis nulla, d'autres s'écrient: heu insanio: furore consumor.* Le texte, qui est vis à vis, & par le quel ce livre finit, commence: *Si agonisans loqui & usum vocis &c.*

Toutes ces planches, soit figures, soit texte, composent quatre cahiers, chacun de trois feuilles, encartonnées l'une dans l'autre.

A la Bibliothèque publique de la ville de Memmingen se trouvent sept pieces du texte de cette premiere édition, savoir les deux de la preface, ensuite No. 3. 4. 5. 6. & II. C'est le Conseiller d'Etat M^r de Stehling à St. Petersbourg, qui en a fait présent à la Ville, sa patrie.

L' Edition, que je nomme *la seconde* est reconnoissable par son format, qui est un in 4. & par consequent plus petite que les autres. C' est la seule raison, pourquoy je la mets après la précédente; autrement elle a toutes les marques de la plus haute antiquité, & son graveur paroît être un des plus anciens maitres. Il a bien gardé les sujets, & les dispositions, mais il a changé plusieurs circonstances. On le verra par la copie de la même planche de la tentation de l'avarice, que je joins ici sous le No. 20. Il n' y a dans la cave que trois tonneaux & non pas l'homme, qui tire le vin, sans compter les autres différences. Le texte est pareillement tout autrement formé; le caractère est plus petit & diminué encore, suivant la quantité de lignes, qui se trouvent sur la planche.

J' ai devant moi l' exemplaire de Mr. *Mariette* à Paris. Chaque feuille fait son cahier. L' impression est d' un cartier, avec de l' encre en detrempe. Les planches sont encadrées d' une simple ligne & il y a une singularité à observer à la planche sur l' impatience, où dans la 13^{me} ligne, qui finit avec le mot: *pat* la dernière lettre, *t*, anticipe sur le trait, qui renferme la page, & qui lui sert de quadre. A quatre pages il n' y a

n'y a point de lettre capitale, apparemment qu'on a voulu la faire peindre.

Je mettrai ici en peu de mots ces planches suivant l'ordre qu'on les voit dans cette édition.

P R E F A C E.

Ars moriendi. La page vis à vis commence.
Quāvis secundū philoso- *Scd'm cūcellariū parisiē-*
phorū. ensuite 25 lignes. *se sepe &c.*
 La dernière finit.
sanitatis cōsequēde nā.

On comte ensuite 29 autres lignes, qui plus elles approchent de la fin, plus le caractère diminue, tellement, que le dernier mot *consideret.* fait seul le commencement d'une 30^{me} ligne, en très petites lettres.

FIGURES.

1. Fac sicut pagani.
2. Sis firm9 in fide.
3. Ecce peccata tua.
4. Nequa9. despēs.
5. Q' bene decepi eū.
6. Sum captivat9
7. Gloriare.
8. Sis humilis.

TEXTE.

- Temptacio dyaboli de fide
 puis 27 lignes.
 Bona ispiracio angeli de
 fide & 33 lignes.
 Temptacio dyaboli de de-
 spacione & 30 lignes.
 Bona ispiracio angli contra
 despacoēn & 27 lignes.
 Temptacio dyaboli de īpa-
 ciencia & 26 lignes.
 Bona ispiracio angli de pa-
 ciēcia & 36 lignes.
 Temptacio dyaboli de vana
 gloria & 24 lignes.
 Bona ispiracio angli contra
 vanā gloriā & 28 lignes.
 Cc 4 Temp-

- | | |
|---------------------|----------------------------------------------------|
| 9. Intende tesauro. | Temptacio dyaboli de avaricia & 26 lignes. |
| 10. Non sis avarus. | Bona ispiracio angli contra avariciam & 30 lignes. |
| 11. Heu infanio. | Si agonisans loqui &c. & 32 lignes. |

Je ne connois pas d' autre exemplaire de cette édition, que celui de Mr. *Mariette* & que j' ai déjà cité. (9)

De l' Edition, que je nomme *la troisiéme*, je n' ai vû pareillement d' autre exemplaire, que celui, qui est à l' *Hôtel de Ville de Harlem*. Mais il est très defectueux & mal rangé. Quoique les feuilles soient collées ensemble, on voit cependant, qu' elles ont été imprimées par le frotton du cartier. L' encre en est pâle, comme aux précédentes & chaque planche est entourée de trois lignes. Les Capitales se trouvent aussi exprimées par de simples traits.

Le

(9) Quoique la marque du papier ne soit pas un guide fort sûr, il ne sera pas cependant hors de propos, d' observer, que le papier, sur lequel est imprimé l' exemplaire de Mr. *Mariette*, est marqué depuis la premiere feuille jusqu' à la dernière, d' une roue dentellée; telle, qu' est ordinairement celle, dont les anciens peintres ou graveurs accompagnent, dans leurs ouvrages, la figure de Sainte Catherine. Il entre dans cette marque un d & un p. ce sont les mêmes lettres, qu' on trouve sur l' Exemplaire de l' Apocalipse, dont j' ai parlé à la page 366. not. (s).

Le dessin est tout autre, quoique les sujets & la représentation des figures soient les mêmes. Il n'est nullement chargé & plutôt léger. Les figures sont bien drappées & faites avec goût. Quelques images mêmes sont dans le sens contraire de la première édition.

Quoique je n'aie pu donner la copie de la planche de l'avarice, d'après l'exemplaire de Harlem, parcequ'elle y manque, je crois pourtant, que celle, que j'ai dessinée d'après un fragment de la *Bibliothèque de Franckfort sur le Mein*, est de la même édition.

On verra par cette planche, que l'artiste a été plus habile, que ceux, qui ont travaillé aux deux éditions précédentes (r).

C c 5

Cepen-

(r) Mr. *Meerman* est obligé de convenir, que cet ouvrage, quoique relié à Harlem avec le livre des Cantiques, vient d'un autre graveur; mais il soutient cependant toujours, qu'il est imprimé pareillement par *Coster*. J'ai remarqué que les auteurs hollandois confondent les mots *graver*, *imprimer* & *faire*, si souvent, qu'il est nécessaire, d'analyser cette idée. *Adrien Junius* produit *Coster*, comme l'inventeur de la typographie; il dit, que ce *Coster* a commencé par tailler des lettres de bois, par imprimer des sentences pour les enfans de son gendre, & par graver ensuite des planches de bois figurées, accompagnées de caractères: *inde etiam pinates totas figuras additis caracteribus expressit*. Voilà un imprimeur & un graveur de figures & de caractères. Il cite même pour exemple l'édition flamande du *Speculum Salvatoris*, livre, où l'on trouve des vignettes historiques, gravées en bois, avec un discours. Si *Corneille* a avancé, que ce discours étoit aussi gravé en bois, ou imprimé par des

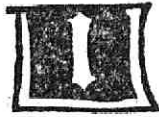
Cependant je n'aurois pas fait de ces piéces, que j' ai vû à Harlem, une édition particulière, parcequ' elles conviennent entièrement avec l'édition, dont je parlerai cy-après, si je n' avois pas trouvé dans la Bibliothèque de Franckfort sur le Mein, au même volume, où sont les dix planches de l' Apocalipse, encore trois planches de cet art de mourir. L' une fait voir le discours de la tentation de la vaine gloire, avec la lettre **h** en bas sur une tablette de cette maniere :



L' au-

des lettres sculptées de bois, il a avancé une fausseté. Si c' est *Junius*, qui se l' est imaginé, il ne s' y connoissoit pas, & il auroit mieux fait, de ne citer aucunement cette édition flamande, parce qu' il détruit par cet exemple entièrement toute l' histoire de *Coster*. Mais ni *Cornelle* ni *Junius* ne disent pas un mot de la *Bible des Pauvres*, de l' *Apocalipse*, des *Cantiques*, de l' *Art de mourir* &c. Cependant les auteurs hollandois, qui venoient après *Junius*, sans s' embarrasser de l' art du dessin & de la maniere dans les tailles, prononcèrent hardiment, que *Coster* avoit gravé & imprimé tous ces livres. Mr. *Meerman*, voyant l' incongruité de cette assertion, a commencé à faire des distinctions entre les figures & les caractères, entre graver & imprimer. Mais il n' a pas considéré, que celui qui grave les figures, grave aussi les caractères sur la même planche, & que *Coster*, s' il a imprimé uniquement les gravures, faites par un autre, n' a exercé que le metier d' un faiseur de cartes, metier, qui ne merite certainement point de Statuë, comme Mr. *Meerman* en convient lui même; outre, qu' il n' est pas encore vérifié, que *Coster* fût un Cartier.

L' autre contient le discours contre la vaine gloire, inspiré par l' ange. Il est marqué en bas.



La troisième représente justement les figures de la tentation de l' avarice. Quoiqu' il s' y trouve une lacune au milieu, causée par une déchirure, & quoique les figures soient enluminées, cela ne m' a pas empêché d' y observer quelque changement dans la cave, où un homme entre, & où le pot est devant lui. Cela décele ouvertement une autre édition, différente de toutes, que j' ai vû jusqu' ici. Et comme les deux autres planches du discours sont marquées en bas d' une lettre sur une tablette, de la même maniere, comme j' en ai trouvé une dans l' exemplaire de Harlem: j' ai crû, que toutes ces pieces, tant à Harlem, qu' à Franckfort, fussent d' une même édition. Au moins est-il sûr, que l' exemplaire, où se trouve la même planche de la tentation de l' avarice, dont j' ai vû une épreuve à Franckfort, & dont je joins ici la copie sous le No. 21. est d' une autre édition, qui diffère des précédentes & des suivantes.

Il reste de marquer l'ordre des planches, comme elles sont rangées dans l'exemplaire de Harlem.

1.

Une planche de discours. *Si agonifans loqui &c.* c'est exactement la dernière du livre.

2.

Autre planche de discours. *Tentacio dyaboli de fide.* c'est l'explication de la première image.

3.

Autre planche de Discours. *Secundo ut recognoscat &c.* c'est le second feuillet de la préface. Si le mot *diencia*, avec le quel cette page commence dans la première édition, n'est pas rayé, car je ne garantis rien; le premier feuillet de la préface a fini: *unitate & obedientia*; & ce seroit encore un indice d'une autre édition.

4.

L'Image de l'impatience: *quam bene decepi eum.*

5.

Planche du Discours. *Temptacio dyaboli de desperatione.*

6.

L'Image du Desespoir. *Ecce peccata tua.*

7.

Planche du Discours. *Bona inspiracio angelii contra desperationem.*

8.

8.

L' image de la consolation, contre le desespoir. *Nequaquam desperes.*

9.

Planche du discours. *Bona inspiratio angeli de fide.*

10.

L' Image de l' Exhortation à resser dans la foy. *Sis firmus in fide.*

11.

Planche du discours. *Bona inspiratio angeli contra avaritiam.*

12.

L' image contre l' avarice: *non sis avarus.*

13.

Planche du discours. *Bona inspiratio angeli contra vanam gloriam.*

14.

L' image de l' humilité. *Sis humilis.*

15.

Discours. *Temptatio dyaboli de vana gloria.*
A la fin se trouve la lettre K sur une tablette.



Il est remarquable, que le même discours, qui se trouve aussi à la Bibliothèque de Frankfurt, y est marqué de la lettre *h*. comme je
l' ai

J' ai rapporté. Circonstance qui pourroit rendre douteux la supposition, que ces pieces fussent d' une même édition.

Une *quatrième édition* est celle, où la première page de la préface finit: *requiritur primo ut credat, & où la page vis à vis commence xpianq credere debet letus &c.* Outre cela, chaque planche est encadrée de trois lignes, comme dans l' édition précédente, aussi les lettres capitales sont elles de la même façon.

J'ai déjà observé, que les représentations des figures ressemblent parfaitement à celles, qu' on voit dans l' exemplaire de Harlem, & si elles sont copiées, l' artiste a si bien imité l' original, qu' on n' y peut pas remarquer aucune différence. J'ai confronté une piece, copiée d' après celle de Harlem, & j' ai vû qu' elle est exactement la même. Cependant il y a ici dans la représentation de l' avarice une différence notable, en la comparant avec celle, qu' on trouve dans la Bibliothèque de Franckfort sur Mein. Ici on n' aperçoit dans la cave que quatre tonneaux sans figure & sans le pot, comme on le verra par la copie cy-jointe, sous le No. 22., redigée en petit sur l' original. L' ordre des planches, qui sont imprimées sur un seul coté du papier par le frotton du cartier, est le même, que celui de la seconde édition.

J' ai

J' ai trouvé un exemplaire complet dans la *Bibliothèque de l'Abbaie de Gottwic*, & encore un dans *l'Abbaie des Chanoins reguliers à Pollingen* (s).

L' Exemplaire, que j' ai trouvé dans la *Bibliothèque Royale d'Hannovre*, est d' une toute autre édition. Je lui donne le cinquième rang : au moins est-elle sûrement par les marques, qu' on y rencontre, plus moderne, que les précédentes. L' Exemplaire est defectueux & en même tems rangé différemment. L' Ecriture est de la même forme, que dans les autres, & les capitales sont ornées aussi de feuillages. Un quadre, formé tantôt de deux, tantôt de trois traits inégaux, & par cy par là crénelés, environne les pages. L' encre est noire, cependant les planches sont imprimées sur un seul coté du papier, par le frotton du Cartier.

Mr. *Clement* en a fait une description fort détaillée (t), ainsi je n' ajouterai ici que ce, qui pourra servir à distinguer cette édition des autres, que Mr. *Clement* n' a pas vuës.

La preface manque à l' exemplaire dont je parle, & je ne puis pas dire, comment la
premiere

(s) Il manque à l' exemplaire de *Pollingen* le premier feuillet de la preface.

(t) *Bibliothèque curieuse* T. II. p. 142.

premiere page finit, ni par quels mots la suivante commence.

Le 1ere planche est le discours: *Temptacio dyaboli de fide.* marquée en bas de la lettre **b.** enquadré de trois lignes.

La 2de est l' image *Fac sicut pagani.* marquée d' un **o** & d' un **d** à rebours enquadré pareillement de trois lignes.

La 3me le discours: *bona inspiracio angeli de fide.* marqué **c.** & enquadré de trois lignes.

La 4me. L' Image: *Sis firmus in fide.* pareillement marquée **c.** enquadrée de deux lignes.

La 5me. Le discours: *Temptatio dyaboli de desperatione;* sans signature, avec un quadre de trois lignes.

La 6me. L' Image: *Ecce peccata tua.* sans signature, avec un quadre de trois lignes.

La 7me. Le discours: *Bona inspiracio angeli contra desperationem,* marqué **e.** avec un quadre de trois lignes.

La 8me. L' Image. *Nequaquam desperes.* sans signature, enquadrée de trois lignes.

La 9me. Le discours: *Temptacio dyaboli de impatientia,* marqué **f.** enquadré de trois lignes.

La 10me. L' Image. *Quam bene decepi eum.* Marquée **f.** enquadrée de trois lignes.

La 11me

La 11^{me}. Le discours: *bona inspiratio angeli de paciencia*, marqué **G**. avec un quadre de deux lignes.

La 12^{me}. L'Image: *sum captivatus*, sans signature; le quadre a pareillement deux lignes.

La 13^{me}. Le discours: *Temptacio dyaboli de vana gloria*, sans signature, enquadré de trois lignes.

La 14^{me}. L'Image: *Gloriare*, sans signature, avec un quadre de deux lignes.

La 15^{me}. Le discours: *bona inspiratio angeli contra vanam gloriam*, marqué **I**. enquadré de trois lignes.

La 16^{me}. L'Image: *sis humilis*, marquée **I**. avec un quadre de deux lignes.

La 17^{me}. Le discours: *Temptacio dyaboli de avaritia*. marqué **H**. enquadré de trois lignes.

La 18^{me}. L'Image. *Intende thesauro*, sans signature & le quadre est de trois lignes.

Cette gravure ressemble entierement à la copie, que j'ai fait graver d'après la quatrième édition.

La 19^{me}. Le discours. *Bona inspiratio angeli contra avaritiam*, marqué **L**. avec un quadre de trois lignes.

La 20^{me}. L'Image: *Non sis avarus*, sans signature, enquadrée de trois lignes.

La 21^{me} Le Discours: *Si agonifans loqui* &c. marqué **M**. enquadré de trois lignes.

La 22^{me} L'Image: *Heu infanio*, fans signature, avec un quadre de deux lignes.

Une *fixième* édition me paroît être celle, dont on trouve un Exemplaire à *Wolfenbuttel*. Il est auffi in folio, imprimé d'un feul coté du papier, par l'operation d'un Cartier. Il est d'une encre noire, chaque feuille fait son cahier; les capitales font ornées de feuillage; la preface commence & finit de la même maniere que celle de la quatrième édition.

Le deffin des images est différent & d'un autre maitre, qui a cependant gardé la même idée. Le fingulier de cette édition est, que, non obstant le discours latin, les inscriptions sur les rouleaux des images font en allemand. Ainsi on lit sur la premiere image: *D. es ist kein höll. Die haiden globen recht. Tödt dich selber.* Au reste l'ordre des planches est le même que celui de la seconde édition, & le graveur a placé au milieu des deux lignes, dont chaque planche d'image est enquadree, la marque d'une lettre de l'alphabet, en commençant par le **b**. & finissant avec l'**m**: mais les planches du discours n'ont aucune marque.

qui est devant lui à genoux, l'oeuvre de la rédemption.

Il y a aussi un exemplaire de cette édition dans la *Bibliothèque Electorale de Munic*, avec cette différence, que la piece de la Redemption est imprimée au revers de la derniere feuille de l'Art de mourir, & celle de la création à la fin.

La *Bibliothèque de Zwickau*, qui est célèbre par ses livres rares de toute espee, possède pareillement un Exemplaire de cette édition, où un nouvel imprimeur a ajouté à la fin, & de la même maniere, deux autres planches d'images. Le sujet de la premiere piece est un ange, qui pèse dans une balance l'ame d'un homme, contre les biens de ce monde, & qui chasse deux diabolotins, qui s'empressent de donner le poids à ces choses. On y voit encore quelques petits anges dans les airs, qui portent des ames, & un autre ange, qui tire une ame du purgatoire. L'autre planche représente emblématiquement la vie de l'homme, commençant par ses fiançailles. ✎

Il y a un pareil exemplaire de cette édition à la *Bibliothèque de Wolfenbittel*

La *Bibliothèque de Zwickau* possède encore une traduction allemande de cet ouvrage, dont les images, quoique du même sujet,

jet, sont destinées tout autrement, & gravées par un autre artiste. Ce livre, publié beaucoup après l'invention de la typographie, est néanmoins entièrement gravé sur des tables de bois, & imprimé sur un seul côté du papier. On s'y est servi de la main d'oeuvre en usage pour les cartes à jouer, & l'ouvrier, soit qu'il fût un Cartier ou un Graveur en bois, y a mis son nom & la date à la fin du livre. Comme il a employé de l'encre à l'huile, l'impression est très informe & sale. L'ouvrage entier consiste en un seul cahier, & les feuilles sont marquées sur la marge, qui est à la gauche, des lettres de l'Alphabet pour le relieur. La préface contient deux feuillets, & commence: *Die weil nach der Eere des natürlichen Maister u. s. w.* Ensuite viennent les images & vis à vis leurs explications, en 22 planches, dans le même ordre, que dans la seconde édition latine. Sur les rouleaux des figures se trouvent les mêmes mots allemands, comme dans la fixième édition; cependant le dessin des figures n'est nullement le même. Le discours de la dernière planche finit avec le mot *Amen* & au dessous:

Ohne spörer hat diß. puch
 1718. 18. 3. (u) pruff: moler.

Dd 3 Je

(u) Cette impression, faite en 1473, avec des tables gravées en bois, sur un seul côté du papier, par le frotton
 du

Je ne fais pas, qui étoit ce *Sporer*, qui se nomme lui même Peintre des cartes à jouer. Je trouve un Imprimeur à Erfurth, qui se signe à la fin de quelques livres, publiés en 1498. & 1499. *Johannessen Spörer*, & encore un autre, sous le nom de *Hansen sporer* en 1545 (x). Mais je ne puis pas dire, si c' étoit le même, ou de la même famille? J'ai fait copier en petit la premiere planche d' après l' édition in folio, pour en donner une idée aux curieux; on la trouve ici sous le No. 23.

L' Auteur des *Curiosités de Vienne* cite encore une autre traduction allemande avec images, & gravée en tables de bois, imprimée sur un seul coté du papier, où sur la derniere feuille se voit le nom de *Ludwig ze Ulm*, mais sans date (y). L'Exemplaire existe

du Cartier, prouve pareillement, qu' on ne peut pas avancer infailliblement, que tous les ouvrages de cette espece ayent été imprimés avant l' invention de la Typographie.

(x) Von dem grassen in dem pflug, gesang. Was von Meins. Gedruckt zu Erffort von meister Hansen sporer bey sante veit zu dem eynshdel. Sin xl v. Jare. in 4.

(y) Voyez *Merkwürdiges Wien* p. 113.

Je n' ai pu decouvrir, qui fût ce *Ludwig*, & je n' ai jamais vû cette traduction. Mr. *Muller*, Recteur & Bibliothecaire à Ulm, m' a assuré, que les tables de bois de ce livre se trouvèrent anciennement dans la Biblio-

iste dans la Bibliothèque du Comte *Pertusati* à Milan (2).

On a imprimé dans la suite le même livre avec des caractères de fonte & avec des figures, gravées en bois. Le premier, que je connoisse de cette espece, porte le titre: *Ars moriendi ex variis scripturarum sententiis collecta, cum figuris ad resistendum in mortis agone diabolice suggestioni valens, cuilibet Christi fideli utilis ac multum necessaria* in 4^{to}, consistant en 14 pages de discours & en 14 d'images, imprimées de deux cotés. La premiere figure représente un Confesseur dans son confessional, devant lui un homme à genoux, qui se confesse, & qui est accompagné de deux anges; de loin on voit un diable, qui pousse un homme devant lui. La seconde planche fait voir un moribond, à qui le Prêtre admi-

D d 4 nistré

bliothèque publique; mais actuellement elles n'y sont plus. Il soupçonne que ce *Ludwig* est *Ludwig Hohenwann* de la Vallée d'*Elchingen*, qui nous a donné la traduction allemande de Flave Vegece & quelques autres livres, lequel, après avoir imprimé premièrement à *Ulm*, s'étoit enfin transporté, suivant son sentiment, à *Elchingen*, en y érigeant une presse. J'ai été à *Elchingen*, & même dans le Monastere, où l'on voit une très belle Bibliothèque; mais cet auteur, ou imprimeur *Ludwig Hohenwann*, y est à présent entierement ignoré.

(2) *Maittaire* nous apprend *Annal. typogr. T. I. p. 19.* qu'on trouve un exemplaire d'une édition latine dans la Bibliothèque du Comte de *Pembrook* en Angleterre. Il en fait la description, & dit, que les quatres dernieres plan-

nistre le S. Sacrament. Ensuite viennent les onze sujets de l'ancien ouvrage, cependant entièrement changés, & à la fin la planche de l'ange, qui pèse une ame contre les vanités du monde, copiée d'après l'édition in folio. On en trouve un exemplaire à la *Bibliothèque Electorale de Dresde*.

Je possède une traduction allemande imprimée in 4^{to} avec les mêmes planches de bois, par un imprimeur anonyme. Le titre est: *Ein löblich vnd nutzbarlich Buchelein u. s. w.* & consiste en 16 feuillets. L'image du Confesseur n'y est pas, mais, toutes les autres figures s'y trouvent, même celle de l'ange, qui porte pour titre ici *St. Michel*. Par la souscription qu'on lit à la fin (a), on voit qu'il est imprimé à Leipzig en 1494. Le livre finit avec une prière à *St. Michel*, qui n'est pas dans l'édition latine.

Il y a encore une édition latine sous le titre: *Ars moriendi ex variis sententiis collecta &c.*
mar-

planches y manquent. *Saubert* cite pareillement *Bibl. Norimb.* p. 116. un exemplaire, mais je ne l'ai pas trouvé à Nuremberg. Il existe aussi un Exemplaire dans la *Bibliothèque de Gotha*, mais je n'en ai aucune notice.

(a) Hie endet sich das Bucheleyn genant das Buch'leyn des sterbens, gedruckt zu leyphitz, Nach christi geburt Im xciiii Jar.

marquée à la fin *Impressum Nurimbergae per Ven: Dnm. Jo. W. Presbrm.* c'est à dire: *Johannes Weisenburger Presbyter*, qui avoit établi une presse dans cette ville vers 1504. Cette édition contient quatorze planches, & les images sont d'un autre maître. Celle, qui représente la confession n'y est point, mais en sa place la figure, où un Prêtre donne l'extrême onction à un moribond, est repetée deux fois, & le rouleau porte ces mots allemands: *Berschung eines menschen leib seel ehre und gut.* Ensuite viennent les onze planches ordinaires, & la quatorzième planche représente Dieu le pere, assis sur son thrône, qui montre aux anges, agenouillés devant lui, un Crucifix dans les nuës.

Le même imprimeur a réimprimé ce livre & y a mis son nom & l'année en ces termes: *Normberge oppido imperiali in officina Joannis Weissenburger. Anno salutis 1512, in 4.* Au lieu de la dernière planche de l'édition précédente, on voit ici le sujet, où le Prêtre donne l'extrême onction, qui est répété, & enfin l'ange Saint Michel; ces deux planches sont entourées d'un quadre de feuillage. (b)

Dd 5

J'ai

(b) *Hoecker* dans son *Catalogue de la Bibliothèque de Heilbrunn* cite un exemplaire defectueux de ce livre: il ajoute, qu'il

J' ai trouvé à la Haïe chez Mr. *Jacob Visscher* une traduction de cet ouvrage en langue flamande, sous le titre: *Sterfboeck*. A en juger par les caractères, elle est imprimée à Zwoll par Peter van Os, quoiqu' elle soit sans nom de lieu & sans date. C' est un petit in folio, orné des mêmes représentations de tentations & de consolations, gravées en bois, par un artiste inconnu (c).

Dans

qu' il a confronté le sien avec celui, que *Saxbert* nomme *Speculum morientium*, & que c' est, non seulement le même, que celui de Nuremberg, mais encore semblable à celui de la Bibliothèque de Pembrock, dont *Maittaire* parle. Si cela est, l'Abbé *Götz* a tort de dire dans ses *Merkwürdigkeiten der Dresdn. Bibl.* T. I. p. 15. que l' exemplaire de Nuremberg est tout un autre livre, & le même que celui, qui porte le titre: *Speculum artis bene moriendi. De Temptationibus, poenis infernalibus, interrogationibus agonisantium & variis orationibus, pro illorum salute faciendis*, in 4. Ce petit ouvrage de 16 feuillets n' a point d' images. Il y a seulement une vignette sur le frontispice qui représente un Maître d' école avec deux garçons, & l' inscription: *Accipies tanti doctoris dogmata sancta*. Vignette, qu' on voit souvent sur nos anciens livres. Dans le *Thesaurus Bibliothecalis* Tom. IV. p. 73. no. XLVII. est cité un livre sous le titre *Büchlein von dem sterbenden Menschen* in 4. en lettres gothiques avec des gravures en bois sans chiffres, & reclaims, sans lieu & sans date. J' ai vû ce livre, & il est entierement différent de l' art de mourir, dont je parle ici.

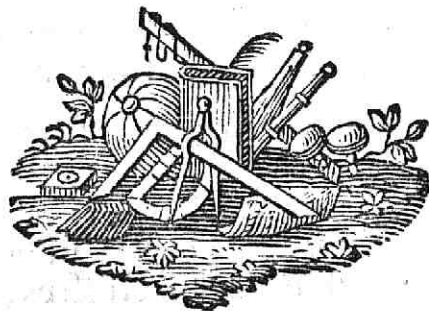
(c) Le même *Visscher* cite dans son *Catalogue des livres imprimés dans le 15me Siècle aux Païs-bas*, une autre traduction, d' après J. le Long. *Een notable boeck ghe-noemt dat Sterf-boeck Delf. 1488. in 4. met platen*, mais je ne l' ai pas vuë.

Dans le Catalogue *Manuscriptorum Angliae & Hiberniae* sont cités, parmi les MSts. deux livres semblables; l' un chez *Symonds Duves*, No. 207. *De arte moriendi anonymus, cum picturis antiquis*, in folio, & l' autre au College Corporis Christi, qui est en anglois. *An old english Boock of tribulation of the Craft of Dying, of the Ghostly Battle; wisch this note in begduning: This Boock was appartaining to Mary Dennis sometime Lady Abbess of a Nunnery in Gloucestershire. She died in Bristov 1595. a god old Maid, veri vertuous and godly.* in 4. Membr.

J' ajoute encore, que dans l' édition, que *Michel le Noir* à Paris nous a donné du livre intitulé: *Les Regnards traversans les perilleuses voyes des folles fiances du monde en 1504*, in folio, (d) on trouve aussi, outre plusieurs vignettes, convenables au sujet, deux planches en bois, copiées d' après cet ouvrage

(d) C' est le même livre, qu' *Antoine Verard* a publié d' abord sous le nom de *Sebastien Brand*, pour lui donner plus de débit. Le véritable auteur en est *Jean Bouchet*. La première édition est ornée pareillement de vignettes & de figures, gravées en bois. Il y en a un exemplaire sur velin, avec de belles miniatures, dans la *Bibliothèque du Roi à Paris*. Mais les deux planches, dont nous parlons ici, ne s' y trouvent pas.

vrage de l'art de mourir. L'une est celle, où les diables reprochent au malade ses péchés, & l'autre la mort du malade. Ces planches sont in folio, & ne quadrent pas avec les autres vignettes, tellement, qu'on pourroit croire, que *Michel le Noir*, suivant la maniere des premiers imprimeurs, ait pris ces deux pieces d'une édition de l'art de mourir, pour en orner celui-cy, & peut être qu'on decouvrira un jour la traduction françoise de l'ouvrage en question, complete de toutes les planches.



4.

SUJETS TIRES DE L'ECRI-
TURE SAINTE.

Je donne ce titre à un petit ouvrage, de la grandeur in 4^{to}. que j' ai trouvé à Nuremberg, dans la Bibliothèque du feu Conseiller *Treu*, célèbre Medecin, qui a legué sa belle Collection de livres à l' *Université d' Altdorff*.

Il n' a point de titre, & consiste en trente deux feuillets, dont chacun est orné d' une image, au dessous de la quelle on lit quinze vers allemands, gravés ensemble sur une même planche de bois, & imprimés d' un seul coté du papier, par le cartier, avec le frotton.

Peut-être, que cet exemplaire n' est pas complet, il n' a ni chiffres, ni rien, pour pouvoir en tirer quelque consequence.

Ces images sont faites dans le même goût, que les sujets, qu' on voit au milieu des planches dans la Bible des Pauvres.

L'écriture est gothique, comme dans les autres livres de cette espece, & l' encre est pâle.

Voicy

Voicy l'ordre des sujets, suivant l'exemplaire, que je viens de citer, & qui est le seul, que j'aie vû.

1. Adam & Eve dans le Paradis terrestre.

J'ai fait copier exactement cette piece d'après l'original & je la donne ici sous le No. 24.

2. Adam & Eve chassés du Paradis terrestre.

3. L'Annonciation de la Sainte Vierge avec un rouleau *Ave Maria*.

4. La Circoncision.

5. L'Adoration des Rois.

6. La Purification.

7. La fuite en Egipte.

8. L'Entrée dans Jérusalem.

9. La Sainte Cène.

10. Le Lavement des pieds.

11. Le Christ au mont des oliviers.

12. Le Christ méprisé.

13. La Flagellation de N. Seigneur.

14. Le Couronnement d'épines.

15. L'Ecce homo.

16. Pilate se lave les mains.

17. Le Portement de croix.

18. Le Crucifiement.

19. De-

19. Descente de la Croix.
20. La Sepulture.
21. Descente aux limbes.
22. La Resurrection.
23. Les trois Maries au Sepulcre.
24. Le Christ apparoit à Marie Madelène.
25. L' Incrédulité de Saint Thomas.
26. Les Disciples d' Emaus.
27. L' Ascension.
28. La Mission du Saint Esprit.
29. La Mort avec un rouleau *Memini ꝑco qui vivit. in oib⁹.*
30. Le dernier jugement.
31. L' Enfer.
32. La Béatitude.



5.

SPECULUM HUMANAË SALVATIONIS, nommé aussi: *Speculum figuratum*, petit in folio.

Ce livre consiste en trente deux feuilles & demie, ou en soixante trois feuillets, (e) qui forment cinq cahiers, dont le premier est de cinq feuillets, le second, le troisième & le quatrième chacun de 14 feuillets, & le cinquième de seize.

Le premier cahier contient l'avant-propos, les cinquante huit feuillets suivans sont ornés en haut d'une vignette historique, gravée en bois.

Elles représentent différens sujets du vieux & du nouveau testament, quelque fois même de l'histoire profane, qui sont allusion à ceux, qui sont tirés des deux Testaments.

Elles ont été gravées sur un bois dur & compact, convenable à tailler les figures avec hardiesse & finesse. (f)

Pour

(e) C'est à dire les édition latines, car l'édition flamande n'a que 62 feuillets, parce que l'avant-propos ne remplit que quatre.

(f) Je ne puis assez admirer l'art du graveur; le plus habile de nos jours ne sauroit certainement mieux faire, ni travailler en bois avec plus de finesse & diligence. On ne peut pas dire la même chose du dessinateur. Il a bien

Pour ce qui regarde le dessin de ces planches, quoique gothique, & le plus conforme à celui qu'on voit dans l'*Histoire du vieux & du nouveau Testament*, appelée communement la *Bible des Pauvres*, il est cependant mieux executé & fait avec plus de goût.

Chaque

bien été plus savant, que ceux, qui ont fait les ouvrages précédens, mais il est toujours gothique. Tous les artistes & tous les connoisseurs, en considerant la premiere édition latine, sont de mon sentiment. Si Mr. *Meerman* pense le contraire, c'est, qu'il n'avoit pas encore examiné cette premiere édition, quand il publia son livre. Joint à celà, qu'il paroît, par ce qu'il avance p. 223. que les arts du dessin ne sont pas de sa compétence. Il donne la préférence à son *Laurent Janson* sur des artistes allemands, qui n'ont jamais existé, que dans les productions d'écrivains ignorans. Personne n'a vû une gravure en bois, ni de celui qu'on nomme *Franz von Borcholt*, ni d'*Israël van Mekenem*, ou *Mecheln*, qu'il nomme fort mal *Meckenick*. *Martin Stock* est inconnu, & jamais un tel homme n'a été le maître d'*Albert Durer*. Mais *Michel Wolgemuth*, Graveur en cuivre & en bois à Nuremberg, est assés connu. Son nom se trouve sur un grand livre, rempli de gravures en bois, & imprimé en 1493, quand personne ne s'étoit pas encore avisé, de produire le nom de *Laurent Janson Coster* & encore moins de le donner pour un artiste. *Sandart* nous nomme plusieurs autres graveurs du même tems, & tous cependant n'étoient pas les inventeurs de cet art. J'ai produit une gravure faite en Allemagne en 1423, au lieu que la chronologie de *Laurent Janson* fabriquée par Mr. *Meerman*, est arbitraire, & n'est prouvée par aucun document du 15me Siecle, outre qu'il n'est pas encore démontré, que ce *Laurent Janson de Brederode* est le même que le *Laurent Coster de Junius*, & encore moins est-il dit dans aucun ouvrage ancien, que ce *Laurent Janson* fût un artiste.

Ec

Chaque vignette fait voir deux sujets historiques, placés dans un encadrement gothique, divisé en deux, par un pilier bien mince, & l'inscription en bas explique ce qu'ils représentent.

Voicy l'ordre de ces vignettes, avec leurs inscriptions.

CAP. I.

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. <i>Chûte de Lucifer.</i> Casus luciferi. | <i>Création d'Eve.</i> Deus creavit hominem ad ymaginem et similitudinem suam. |
| 2. <i>Defense faite à Adam & à Eve etc.</i> De omni ligno paradisi comeditis etc. | <i>Eve seduite par le serpent.</i> Nequaquam moriemini sed eritis sicut discernentes etc. |

CAP. 2.

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
| 3. <i>Adam & Eve mangent du fruit de l'arbre defendu.</i> Mulier deceptit virum vt secum comederet. | <i>Ils sont chassés du paradis.</i> Angelus expulit eos de paradiso gladio ignito. |
| 4. <i>Adam laboure la terre & Eve file.</i> Hic adam operatur terram in sudore vultus sui. | <i>L'Arche de Noë.</i> Archa Noe. |

CAP. 3.

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| 5. <i>La Naissance de la Sainte Vierge prédite.</i> Hic annunciatur ortus Marie. | <i>Le Roi Astiages voit en songe la vigne.</i> Rex astrages notabile vidit sompnum. |
| 6. <i>Le jardin & la fontaine, Emblème de la Sainte Vierge.</i> Ortus conclusus fons signatus. | <i>Balaam monté sur son âne, & arrêté par l'ange.</i> Balaam prenunciauit ortum marie. |

CAP.

CAP. 4.

7. *Nativité de la Sainte Vierge.* Natiuitas gloriose virginis marie. *L'Arbre généalogique de David.* Egreditur virga de radice yesse.
8. *La porte d'une ville fermée, autre Emblème de la Sainte Vierge.* Clausa porta significat beatam virginem mariam. *Le Temple de Salomon.* Templum Salomonis significat beatam mariam.

CAP. 5.

9. *La Sainte Vierge offerte au temple.* Maria est domino in templo. *La table d'or offerte dans le temple du Soleil.* Mensa aurea oblata est in templo solis.
10. *Jepte consacre sa fille au Seigneur.* Jepte obtulit filiam suam domino. *La Reine Semiramis au haut d'une tour.* Regina perfarum contemplabatur patriam suam in orto suspensili.

CAP. 6.

11. *Fiançailles de la Sainte Vierge.* Hic virgo maria desponsatur Joseph. *Fiançailles de Sara avec Tobie.* Hic zara desponsatur thobie iuniori.
12. *Une tour, sur la quelle sont deux hommes, qui sonnent de la trompette.* Hec turris dicta baris significat mariam. *Une ville au mur de la quelle sont attachés des boucliers.* hec turris dauid de qua pendebant mille clipei.

CAP. 7.

13. *L'Annonciation.* Hic annunciatur ihesus per angelum virgini marie. *Le buison ardent.* Dominus apparuit moyse in rubo ardenti.
14. *Gédéon & la toison,* Vellus gedeonis expletum etiam terra sicca manente. *Rebecca offre à boire à Elieser.* Rebecca nuncio abrahe potum tribuebat.

CAP. 8.

15. *Nativité de Nôtre Seigneur.* Nativitas domini nostri ihesu Christi. *L'Echanson voit la vigne pendant son sommeil.* Pincerna pharaonis vidit in sompnis vineam.
16. *La Verge d'Aaron.* Virga aaron floruit contra naturam virtute divina. *La Sybille montré à Auguste l'image de la Sainte Vierge.* Sybilla vidit virginem cum puero.

CAP. 9.

17. *Adoration des mages.* Tres magi adorant puerum cum muneribus. *Les trois mages voyent l'étoile.* Tres magi viderunt novam stellam in oriente.
18. *Les trois braves apportent à David l'eau de la Cisterne.* Tres fortes attulerunt david regi aquam de cisterna. *Throne de Salomon.* Thronus Salomonis.

CAP. 10.

19. *Présentation au Temple.* Maria obtulit filium suum in templo. *L'Arche du vieux Testament.* Archa testamenti significat mariam.
20. *Le Chandelier du temple de Salomon.* Candelabrum templi Salomonis. *L'Enfant Samuel offert au Seigneur.* Puer Samuel oblatuſ est domino.

CAP. 11.

21. *Fuite en Egipte.* Omnia ydola corruerunt intransite ihesu in egiptum. *Les Egiptiens adorent l'image de la Sainte Vierge.* Egiptii fecerunt imaginem virginis cum puero.
22. *Le jeune Moÿse méprise la couronne de Pharaon.* Moyses projecit coronam Pharaonis & fregit. *Nabuchodonosfer voit en songe la statue.* Nabugo vidit statuam in sompho.

CAP.

CAP. 12.

23. *Baptême de nôtre Seigneur.* Jhesus baptifatus est a Johanne in iordano. *La mer d'airain, pour se laver à l'entrée du temple.* Mare eneum in quo ingressuri in templum lauebantur.
24. *Naaman gueri de sa lépre.* Naaman leprosus & mundatus est. *L'arche portée à travers du Jourdain.* Jordanus siccatus est in tránsito filiorum dei.

CAP. 13.

25. *Tentation de Jesus.* Cristus tripliciter fuit temptatus a dyabolo. *Daniel détruisant l'image de Bel & tuant le dragon.* Daniel destruxit bel et interfecit draconem.
26. *Goliath tué par David.* David superavit goliath philisteum. *David tué l'ours & le lion.* David inter ursum & leonem.

CAP. 14.

27. *Madelène aux pieds du Seigneur.* Magdalena penituit in domo Symonis. *Le Roi Manasses dans la captivité.* Manasses egit penitentiam in captivitate.
28. *Retour de l'enfant prodige.* Pater familias filium prodigum suscepit. *Nathan reproche à David ses pechès.* David de adulterio redargutus penituit.

CAP. 15.

29. *Entrée dans Jérusalem.* Cristus flevit super civitatem jherusalem. *Jérémie sur une tour dans Jérusalem.* Jeremias lamentabatur super jherusalem.
30. *Triomphe de David.* David susceptus est cum laudibus. *Héliodore frappé de verges.* Helyodorus flagellabatur.

CAP. 16.

31. *La Sainte Cène.* Crifus manducat pafcha cum difcipulis fuis. *La Manne recueillie.* Manna datur filiis ifrael in deferto.
32. *L'agneau pafchal.* Judei manducaverunt, agnum pafchalem. *Melchifedech va à la rencontre d'Abraham.* Melchifedech obtulit Abrahe panem & vinum.

CAP. 17.

33. *Les gardes renverfés dans le jardin par la parole du Seigneur.* Crifus profravit hoftes fuos vnico verbo. *Samfon, qui tuë avec la machoire mille philiftins.* Sampfon profravit mille cum mandibla azini.
34. *Sanger tuë fix cent hommes avec un foc.* Sanger occidit fexcentos viros cum vomere. *David tuë huit cent hommes avec fon fabre.* David occidit octingentos viros cum petu fuo.

CAP. 18.

35. *Le Christ trahi par un baifer.* Crifus dolofe traditus. *Joab tuë fon frere.* Joab interficit fratrem fuum anafan.
36. *David jouant de la harpe devant Saul.* Rex Saul reddidit dauid malum pro bono. *Le Sacrifice & le meurtre d'Abel.* Cayn dolofe interfecit fratrem fuum abel.

CAP. 19.

37. *Le Christ méprifé.* Crifus fuit velatus conpustus & colophifatus. *Hur méprifé & insulté par le crachat des Juifs.* Hur vir marie fuffocatus fputo Judeorum.
38. *Cham, qui fe moque de fon pere.* Cam derifit patrem fuum noem & alii eum condolebant. *Les philiftins fe moquent de Samfon aveugle.* Philiftei fampfonem excecantes deriferunt.

CAP. 20.

39. *La Flagellation du Seigneur.* Jhesus ad columpnam ligatus est & flagellatus. *Le Prince Agior lié à un arbre.* Achior princeps ligatus est ad arborem a servis holofernis.
40. *Lamech affligé par ses deux femmes.* Lameth conflagitur a malis suis uxoribus. *Hiob tourmenté par le démon & par sa femme.* Job flagellabatur a demone & ab uxore.

CAP. 21.

41. *Le Christ couronné d'épines.* Cristus coronatur spinea corona. *La concubine ôte la couronne au Roi, & la met sur sa tête.* Concubina ipsius coronam regis acceptam sibi ipsi imposuit.
42. *David maudit par Siméï.* Simey maledicit David. *Le Roi Ammon défigure les envoyés de David.* Rex amon dehonestavit nuncios davit.

CAP. 22.

43. *Portement de croix.* Cristus baiulavit crucem suam. *Sacrifice d'Isaac.* Ysaac ligna portat pro sua immolatione.
44. *Le Seigneur de la vigne massacré par ses valets.* Exploratores uvam in veste portant. *Les espions, qui portent la grappe de raisin.* Heres uince proiectus est extra vineam & interfecus est.

Ces deux inscriptions sont mal mises; la seconde devrait être la première.

CAP. 23.

45. *Le Christ attaché à la croix.* Xpus crucifixus mortem suam figuris prædixit. *Tubalcain, qui fait forger des clous par ses garçons.* Inventores artis ferrarie & melodiarum.

L'auteur a voulu indiquer par ce tipe, que Tubalcain a inventé les clouds, avec lesquels N. Seigneur fût attaché à la croix.

46. *Isaie suspendu & scié en deux.* Ysaïas propheta dividitur serra lignea. *Un Roi, qui veut décoller son fils.* Rex moab immolavit filium super murum.

CAP. 24.

47. *Crucifiement.* Cristus pendens in cruce. *Nabuchodonosor voit en songe l'arbre coupé.* Nabuchodonosor in sompno uidit arborem.
48. *Le Roi Codrus se fait tuër.* Rex codrus dedit se ipsum in exicium pro suis. *Eléasar, qui tuë un elephant, en lui enfonçant l'épée dans le ventre.* Eleasar confodens elephantem ab ipso oppressus est.

Jusqu'ici les chapitres sont conformes aux anciens Manuscrits latins.

49. *Descente de la croix.* Dolor marie de filio. *La tunique de Joseph apportée à Jacob.* Jacob deflet filium suum Joseph.
50. *Adam & Eve plaignent la mort d'Abel.* Protoplasti luxerunt necem abel. *Noëmi pleure la mort de ses fils.* Noëmy flet mortem filiorum.
51. *Sepulture de N. Seigneur.* Hora completorii datur sepulture. *Sepulture d'Abner.* Dauid fleuit super exequias abner.
52. *Joseph mis dans le puits.* Joseph missus in cisternam. *Jonas englouti par la baleine.* Jonas a cete devoratur.
53. *Le Christ aux limbes.* Sancti patres liberantur ab inferno. *La Sortie du peuple d'Israël d'Égypte.* Israhel liberatur a pharaone.

- | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>54. Dieu ordonne à Abraham de sortir de Tr. Liberatio Abraham de yr caldeorum.</p> | <p>Loth sortant de Sodome. Liberatio loth a sodo-
mis.</p> |
| <p>55. Resurrection de N. Seigneur. Resurrectio domini nostri Ihesu Cris-
ti.</p> | <p>Samson enleve les portes de la ville. Sampson tulit
portes gaze.</p> |
| <p>56. Jonas sort de la baleine. Exitus ione de ventre
ceti.</p> | <p>Des maçons, qui portent une pierre. Lapis repro-
batus factus est in lapi-
dem anguli.</p> |
| <p>57. Le dernier jugement. Extremum iudicium.</p> | <p>Le Seigneur, qui comte avec ses valets & qui fait jetter le mauvais dans un puits. Nobilis reversus ex longin-
quis fecit rationem.</p> |
| <p>58. Les Vierges sages & les vierges folles. Regnum celorum simile decem virginibus.</p> | <p>Daniel expliquant au Roi Balthasar l'écriture sur le mur. Manus domini scripsit in pariete.</p> |

L'impression de ces vignettes est faite avec une espece de detrempe, qui est pâle ou plutôt grise (g); & par l'empreinte au

E e 5

dos

(g) Cette detrempe, employée dans nos anciens ouvrages, est d'une composition si foible, qu'une humidité, tant soit peu forte, est capable de l'emporter. C'est ce qui est arrivé à quelques exemplaires, quand ils ont été longtems enfermés dans les armoires des Bibliothèques voutées, ou dans des endroits rien moins que secs. Je fais par experience, qu'une liqueur un peu forte, enlève entierement cette encre, quoique l'empreinte y reste. Il y en a qui croient, que cette detrempe a empêché les premiers imprimeurs, d'imprimer ces ouvrages des deux cotés. Mais, c'est plutôt, parceque l'impression est faite avec la froton, comme l'on s'en aperçoit évidemment par l'empreinte, qui est bien forte,

dos du papier, on voit, que c'est l'ouvrage d'un cartier, qui a mis le papier sur la planche, en le frottant, comme cela se pratique encore de nos jours avec les cartes à jouer.

Il n'est pas moins évident, que la forme, ou la planche de ces vignettes, n'a pas été la même, que celle du discours, qu'on voit au dessous en prose latine rimée, & en deux colonnes; car sous chaque histoire se trouve une explication, & au bout, le nom & le livre de l'auteur, d'où elle est tirée. Ainsi, chacune de ces planches, soit des vignettes, soit du discours, a été faite séparément. On en est convaincu par l'inégale position des vignettes, qui s'approchent quelquefois plus, quelquefois moins, en s'éloignant d'un côté plus que de l'autre du discours, mis au dessous.

J'ai examiné soigneusement les trois exemplaires de la *première édition latine* à Paris, dont l'un est dans la *Bibliothèque du Roi*, l'autre à la *Sorbonne*, & le troisième chez *Mr. Girardot de Profond* (h).

J'ai

forte, & qui laisse voir le dessin sur le papier, même quand l'encre est effacée, par cette raison on a été empêché d'imprimer encore des vignettes au revers.

(h) Cet Exemplaire est le même, que le *Président de Cotte* possédoit autrefois, & qui étoit passé dans le *Cabinet de Mr. de Gaignat*; il venoit de celui de *Mr. de Bose*.

J'ai confronté moi même cette édition avec la seconde, dont un exemplaire complet se trouve chez les Céléstins. J'ai encore fait calquer la première & la dernière vignette par M^r. de St. Aubin très exactement, & je les ai envoyé en Hollande, où M^r. Enschédé & M^r. Yver ont eût la complaisance de les confronter avec tous les exemplaires, qui sont à Harlem. Ainsi je puis dire à présent avec certitude, que les vignettes sont toujours les mêmes, dans toutes les éditions de cet ouvrage, soit latines, soit flamandes (i).

J'ai fait graver de nouveau ces deux vignettes, & j'ai fait ajouter à la première deux lignes du texte au dessous, qui est gravé dans l'original en bois, & à la dernière pareillement deux lignes du texte, qui est imprimé dans l'original avec des lettres de fonte. Ces copies, que je joins ici, sous le No. 25. quoique faites d'après un dessin calqué, ne sont cependant pas de la même finesse, que les originaux, & que les épreuves

(i) Mr. Meerman a fait graver sur le dessin, que Fournier lui a envoyé un modèle de quelques mots du texte de la première édition latine, & il l'a inséré dans son livre *Origines* Tab. V. Mais Fournier a été nullement un dessinateur exact: au mot *cuiusdam* dans la 1. ligne, il y a mis un e au lieu d'un s, la même chose lui est arrivée au mot *titul*. sans compter plusieurs autres inadvertences, qui ne peuvent que desorienter les curieux.

ves de la premiere édition latine. Comme le copiste à Leipfig ne pouvoit pas les avoir devant ses yeux, il étoit trop difficile de les imiter exactement. Ajoutons à cela, que toutes les copies, quoique faites avec la plus grande justesse, différent des originaux, quant à la mesure. C'est parce que le papier, mouillé pour l'impression, s'élargit, & qu'il se rétrécit, étant sec.

J'ai pareillement observé, que les traits des épreuves de la seconde édition en latin & des éditions flamandes sont déjà plus grossiers, & pas si vifs, parce que les planches ont déjà servi quelque tems.

Je nomme *la premiere édition* celle, où l'on trouve vingt feuillets de discours d'une toute autre impression, que le reste ^(k). On n'a qu'à regarder ces vingt feuillets, & l'on sera convaincu, qu'ils ont été gravés entièrement sur des planches de bois, & imprimés par un Cartier de la même maniere que les vignettes, quoique ce soient deux différentes planches. Le dos du papier le fait voir

(k) Les vingt feuillets, sur lesquels on voit des caracteres fixes, gravés sur des planches entieres de bois, se trouvent aux vignettes No. 1. 2. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 13. 14. 16. 17. 21. 22. 26. 27. 46. & 55. les lettres y sont un tant soit peu plus grandes, cela se verra plus clairement par les deux copies que j'ai joint ici.

voir affés clairement par l'empreinte des lettres du discours, qui est aussi forte, que celle des vignettes.

Au contraire, la préface & tous les autres feuillets, au nombre de 43. sont imprimés par la presse avec une encre noire d'imprimeur, non obstant, que les vignettes aient été imprimées séparément sur les mêmes feuillets avec le frotton. C'est de quoi le dos du papier rend pareillement témoignage; on y voit l'empreinte de la vignette, mais, on n'y en remarque aucune du discours.

Quoique je n'entende pas le mécanisme ni de la fonte des lettres, ni de la typographie, je vois cependant affés distinctement, & plusieurs experts l'ont vû avec moi, que ces 43. feuillets sont imprimés avec des lettres mobiles de fonte. Il y en a une affés grande quantité, qui sont entièrement égales ou uniformes, & s'il y en a pareillement, qui ne se ressemblent pas, & qui paroissent plus grossières & plus sales, que d'autres, cela vient des moules, dans lesquelles on fondoit au commencement les lettres, & qui n'étoient pas de cette justesse, que le sont les matrices d'à présent.

Fournier, qui a vû par tout des lettres de bois, & qui s'est trompé si souvent sur
tant

tant d'ouvrages, n'a pas mieux observé celui-ci (1). Qui pourroit s'imaginer, qu'un artiste, qui avoit même commencé par être graveur en bois, eût donné dans un tel travers, en voyant les choses de son art?

Il s'imaginoit encore, qu'il devoit exister une édition, dont le discours fût entièrement gravé en tables de bois.

Il est vrai, que cela se peut, mais personne ne l'a vuë. Cette quantité de feuilles imprimées par la presse, & cette maniere de poser une vignette à la tête du discours, me portent à conjecturer, que le *Speculum Salvationis* est plus moderne, que les

(1) J'ai déjà remarqué, que quelques uns ont voulu trouver un troisième genre, savoir des lettres de métal, sculptées avec des outils de fer. Mais, si l'on considère les inconvéniens, qui se doivent naturellement rencontrer, en taillant des lettres si petites avec le fer, dans une matière aussi dure que l'est le métal, même en supposant, que les corps des lettres fussent de fonte, & la lettre seulement sculptée, on ne trouveroit peut-être pas deux lettres uniformes; outre, qu'il falloit être bien ignorant, après avoir trouvé la fonte des corps, si l'on ne pouvoit pas trouver aussi la fonte des lettres mêmes, sur tout quand un orfèvre s'en mêle. Les indices, que *Fournier* apporte pour les lettres mobiles de bois, & les marques, que *Mr. Meerman* indique pour les lettres sculptées en métal, se trouvent presque dans tous nos premiers livres, qui cependant sont imprimés ouvertement avec des lettres de fonte à Mayence; On les voit encore avec plus d'évidence dans les ouvrages, qui sortoient, dès le commencement, de la presse des aides de cet atelier, dispersés dans tous les pays de l'Europe.

les livres précédens, & publié justement du tems de l'invention de la typographie. Je m'imagine, que le graveur, qui a taillé ces vingt tables de discours en bois, étoit un de ceux, que *Guttenberg* & *Faust* employèrent; car ils avoient sûrement des graveurs à leur service, & je crois, que ce graveur, étant devenu lui même imprimeur, a fait le reste de l'ouvrage avec des lettres de fonte nouvellement inventées, d'autant plus que ces caractères ressemblent entièrement, pour la forme & pour le dessin, au tables du *Donat*, & généralement aux caractères de l'atelier de *Faust* & de *Schoeffer* (m). Peut-être qu'on decouvrira un jour d'autres livres, imprimés avec les mêmes lettres (n).

Outre

(m) Mr. *Meerman* trouve presque dans tous les anciens livres anonymes un caractère flamand. Nous autres, en les regardant, nous n'y voyons, que le caractère gothique, employé sur nos peintures, sculptures & monumens antiques d'Allemagne, de France, & même des Pays-bas. Nous l'appellons: *écriture de moines*: parce que les religieux & les clercs du 14me & du 15me siècle écrivoient de cette manière. Non seulement les livres de *Faust* & de *Schoeffer*, mais encore les premiers livres, imprimés, dès l'invention de la typographie, dans toute l'Europe, sont faits avec des caractères gothiques, & ils ne différenrent les uns des autres, qu'autant que les MSts. que les premiers typographes cherchoient à imiter, différenrent dans leurs caractères, parce que chaque main a le sien propre.

(n) Le plus sûr moyen, pour reconnoitre, si un livre est imprimé avec les mêmes caractères, qu'on voit dans un autre, est, de faire copier quelques lignes, par un habile écrivain, sur du papier de serpente, qui est beaucoup plus

Outre les exemplaires de la première édition, que j'ai cités, il y en a aussi un dans la *Bibliothèque du Comte de Pembrock* en Angleterre. Suivant la relation de *Maittaire*, il est defectueux, & n'a que 56 feuillets y compris la préface; il y manque ainsi sept vignettes avec leurs explications.

Le célèbre *Richard Mead* possédoit pareillement un Exemplaire, dont *S. Palmer* fait la description.

Il est bien remarquable, que la ville de Harlem n'ait point d'Exemplaire de cette première édition (°); elle ne fait parade, que

plus transparent, que le papier huilé. Il faut chercher ensuite les mêmes mots, ou les mêmes syllabes, ou les mêmes lettres dans l'autre livre, & mettre le papier calqué au dessus. J'ai fait la même manoeuvre avec les images, & j'ai trouvé, que cette méthode est la plus convaincante, pour découvrir l'égalité ou la différence des exemplaires.

(o) Mr. *Meerman* s'imagine, que la grande rareté de ces sortes de productions, qui se rencontrent à présent si difficilement, vienne des iconoclastes, parce que cette espèce de zelotes, comme il est connu, avoit détruit toute sorte d'images, & même les livres, qui en étoient ornés. Mais, je crois plutôt, que le peu de connoissance & la crasse ignorance du 15^{me} siècle en est cause. Quand le bon goût commençoit à renaître, on méprisa ces sortes d'ouvrages, & on les abandonna aux enfans, qui les déchiroient. On ne pensa pas, qu'ils seroient recherchés un jour par des curieux, pour découvrir l'origine & le progrès de la gravure & de l'imprimerie. J'espère pourtant, qu'on déterrera avec le tems plus d'exemplaires. Il est sûr, qu'il y en a encore d'autres dans nos couvents & bibliothèques d'Alemagne. J'en ai parcouru assez, & cependant à peine la millieme partie, &

que de la seconde & cet exemplaire même est defectueux, il y manque la preface entière. On donna au commencement à Harlem cette édition pour la première, & ce n'est que depuis quelque tems, qu'on a changé de sentiment.

Les vignettes y sont grossièrement enluminées & l'inscription, qu'on a mise à la tête *Ex Officina Laurentii Joannis Costeri. Anno 1440.* est de nouvelle fabrique.

On voit aussi un Exemplaire de cette seconde édition à la *Bibliothèque Royale d'Hannovre*, qui est pareillement defectueux; il n'a que 44. feuillets.

Mais l'exemplaire qu'on voit chés les Céléstins à Paris, est complet.

J'ai eû l'occasion de l'examiner avec attention, & tous ceux, qui l'ont fait avec moi, ont été convaincus, que cette édition est entièrement imprimée avec des lettres de fonte, & avec les mêmes, qu'on a employées pour les 43. feuillets de la première, & encore par le moyen de la presse.

Aussi

j'y ai déjà decouvert tant de différentes éditions & tant d'exemplaires, dont j'ai fait mention dans cette dissertation. Il est vrai, que la plupart de ces livres est defectueux, c'est ou une marque de la negligence de nos ancêtres, ou l'effet des guerres continuelles, qui devasterent, sur tout les couvents de l'Alemagne, dans le 16^{me} Siécle.

Aussi les vignettes sont elles imprimées par le froton du Cartier, ce qu'on voit par l'empreinte au dos, & par le papier lisse & maculé.

Les différences du texte ont été assés indiquées par *Fournier* (P), qui renouvelle, au sujet de cette édition, le préjugé des lettres mobiles de bois, dont il étoit imbû.

Parlons à présent des *Editions flamandes*. Si nous en voulons juger sans prévention, il faut convenir, qu'elles sont postérieures. Le flamand n'est qu'une traduction en prose non rimée du latin.

Presque tous les auteurs hollandois ont soutenu, que l'édition flamande étoit imprimée avec des lettres mobiles de bois. Il étoit nécessaire de le soutenir, si on ne vouloit pas décrediter entièrement l'histoire de *Coster*, rapportée par *Junius*. Ce savant dit bien clairement, que *Laurent Janson*, après avoir taillé des lettres de bois de hêtre, & imprimé des sentences, imprima tout de suite le *Speculum Salvationis* en langue flamande.

Mr. *Meerman* fonde même sur cela tout son Systeme, & se donne des peines infinies, à demontrer, que l'édition flamande est la première. Cependant Mr. *Enschedé*, com-
me

(P) De l'origine de l'Imprimerie p. 161.

me j'ai déjà dit, très habile fondeur & imprimeur de Harlem, a decouvert, il n'y a pas long tems, que ce sont des lettres de fonte (9); & sûrement cet artiste en fait plus, que les autres. Il cultive les belles lettres, & il possède une des plus curieuses & rares Collections de tout ce qui regarde les arts du dessin & en même tems de sa profession.

J'espère, que l'entouffiasme, de vouloir trouver des livres & quelques fois de gros volumes, imprimés avec des lettres mobiles de bois, cessera peu à peu, & qu'il se trouvera des imprimeurs habiles, qui en demontreront l'impossibilité.

Comme il est donc averé, que l'édition flamande est imprimée entièrement avec des lettres de fonte, comment prétendre qu'elle soit la premiere? Est-il probable, qu'un imprimeur, tel qu'il soit, après avoir imprimé une édition entière avec des lettres de fonte, eût eû recours à un graveur en bois, pour faire une seconde édition: & s'il étoit graveur en bois lui même, & in-

Ff 2

ven-

(9) *Scriver* avoit déjà observé, que c'étoient des lettres de fonte, il dit dans son *Laurekrantz*, p. 102: *dat deeze letteren gegooten en niet gesneden zyn, is zoo kenbaar en klaar, als de zon op den middag.* Mais *G. W. van Oofter de Bruyn* a prouvé cela encore plus clairement sur le témoignage de *Mr. Enschedé*. Voyez *Stadt Harlem*, imprimé en 1765. in fol. p. 256.

venteur de la typographie, la folie auroit été plus grande, d'abandonner son invention dans une seconde édition,

Quand Mr. *Meerman* soutient, que ce n'est pas *Coster*, mais ses heritiers, qui ont imprimé, après sa mort, cette édition latine, moitié avec des tables de bois, moitié avec des lettres mobiles de bois, il est emporté par son patriotisme, & il oublie, que ni *Corneille*, ni *Junius*, n'ont rien dit de l'imprimerie des heritiers de *Coster*.

J'ajoute à cela, qu'il n'est nullement vraisemblable, qu'un ancien imprimeur ait voulu imprimer une traduction, plutôt qu'un original, quand cet original n'étoit pas encore imprimé. Tout le monde conviendra au moins, que les anciens MSTs de ce livre sont en latin, & que la traduction flamande est plus moderne. L'Exemple, que Mr. *Meerman* cite de la Bible, imprimée premièrement en flamand, est contre lui. On avoit déjà imprimé la *Bible latine en Allemagne*. Il est donc plus que probable & presque certain, que le *Speculum Salvationis* en latin a été de même imprimé premièrement en Allemagne, & ensuite traduit & imprimé aux Pais-bas.

Je n'ai pû assez examiner ni l'exemplaire de la *maison de Ville*, ni celui de la *Biblio-*

bibliothèque publique à Harlem, que les Hollandois donnent pour la *premiere édition*. Cependant j'y ai remarqué beaucoup de cassures & d'éclats aux vignettes, outre que l'impression des caracteres est difforme & plus mal propre, que dans l'édition, qui est appelée la seconde par les Hollandois. C'est régulièrement l'effet, ou d'un long service ou de l'ignorance de l'ouvrier. Tous les livres imprimés par les pauvres imprimeurs, qui sont obligés d'acheter des caractères vieux & usés de leurs confreres, ont ce défaut (r).

C'est une erreur, de croire, que les impressions les plus informes sont les plus anciennes. Cette supposition a fait mettre un bon nombre de mauvaises éditions sur le compte des premiers inventeurs, qui ne sont que les productions de ces aides ignorans, qui, sortis de l'atelier des premiers imprimeurs, s'érigèrent en maîtres & établirent

Ff 3

(r) Mr. *Meerman* pour soutenir, que cette édition flamande est la premiere, aime mieux attribuer ces marques aux défauts de l'encre, & à l'effet d'une premiere invention. Mais l'impression inégale & maculeuse est plutôt l'ouvrage d'un imprimeur ignorant, que d'un premier inventeur. Il est très probable que cette édition est l'essai d'un de ces imprimeurs, qui s'établirent aux Pais-bas après l'invention de la typographie, trouvée à Mayence, & que cet imprimeur en ait fait fort peu d'exemplaires, parce que ses lettres étoient si mal réussies:

blirent une presse dans un autre païs, avant que d'avoir acquis une connoissance parfaite de l'art.

Cependant, comme il ne s'agit ici, que de la gravure des vignettes, je ne m'arrêterai plus à discuter ce point, & j'appellerai, comme fait Mr. *Meerman*, cette édition flamande, la première, dont on trouve un Exemplaire à l'Hôtel de ville de Harlem & un autre à la Bibliothèque publique du Senat de Harlem (s).

Tous les deux sont defectueux (t), & le dernier exemplaire m'a paru beaucoup plus mal propre que celui de l'Hôtel de la ville.

L'exemplaire dont *Scriver* parle, & que le Peintre *J. van Campen* possédoit autre fois, a été, suivant Mr. *Meerman*, aussi de cette édition & complet. On dit encore, qu'il y avoit dans cet exemplaire un feuillet imprimé

(s) On dit, que cet exemplaire est celui, que *Scriver* a vu autrefois chez *Guillaume Verwer*. Voyez *Meermannii Origines* p. 118. not. bz.

(t) Mr. *Meerman* *ibid.* p. 117. not. bx ne dit qu'en général: *Ambo mutila sunt, ita tamen ut ex utroque perfectum exemplum primæ editionis formari posset; quum illud Curia Harlemensis duobus foliis secundæ editionis suppletum fuerit.*

primé sur les deux cotés où on ne voyoit cependant point de vignette au revers. Ce seroit une preuve évidente que les vignettes y aient été imprimées par le frotton & le texte par la presse. Ce seroit pareillement un document du droit, que les cartiers exerçoient encore dans ce tems, savoir d'imprimer eux seuls les images (u). On prétend, que le Czaar *Pierre le grand* ait acheté cet exemplaire & qu'il soit passé à St. Petersburg.

La *seconde édition flamande* diffère principalement de la première, en ce qu'on y trouve les feuillets 49 & 60, où sont les vignettes sous les Nos. 45 & 56. imprimés d'un caractère plus petit, que ceux de tout l'ouvrage.

Il y a plusieurs exemplaires de cette édition dans différens endroits.

Ff 4 1^o. Dans

(u) On auroit tort de conclure, que les vignettes & le texte de ce livre aient été gravés & imprimés en même tems, parceque ces vignettes représentent les mêmes sujets, décrits dans le texte. Il est sûr, que le Manuscrit latin de cet ouvrage existoit avec des vignettes peintes en detrempe dans plusieurs Bibliothèques d'Alemagne, au moins depuis le douzième siècle; rien donc de plus aisé pour un dessinateur, ou pour un graveur en bois, que d'inventer ces vignettes, d'après un tel MSt. & de les graver long tems avant qu'on s'avisa, d'imprimer aussi le texte latin, ou la traduction flamande.

- 1^o. Dans la *Bibliothèque publique de la ville de Horn*.
- 2^o. Chez Mr. *Enschede* à Harlem; c'est le même, que le *Senateur de Bruyn* avoit avant lui. Les vignettes sont enluminées.
- 3^o. Chez Mr. *Meerman*, qui a donné une copie du premier feuillet avec la Vignette dans son livre *Origines &c.*
- 4^o. Chez le Dr. *Limborch*, pareillement à la Haie, qui appartenoit autrefois au Medecin *Schwencken*.
- 5^o. Chez Mr. *Rendorp* à Amsterdam.
- 6^o. Celui de Mr. *Marcus*, & qui est défectueux, a passé dans les mains de Mr. *Tronchin*, Premier Medecin du Duc d'*Orleans* à Paris, mais il en a fait présent à la *Bibliothèque publique de Genève*.
- 7^o. Dans la *Bibliothèque du Comte de Pembrock en Angleterre*.

Je trouve encore quelques autres exemplaires cités, mais, dont on n'a pas marqué l'édition.

Uffenbach parle d'un (x), que *Theodor Matham*, Docteur en droit à Harlem, possédoit en 1711.

Jean

(x) Voyez Ses voyages Vol. III. p. 508.

Jean Henri Leich cite celui, qui se trouve à la *Bibliothèque de l'Université de Leipzig* (y). Mais, je ne l'ai pas vû.

Corneille à Beughem allegue un Exemplaire de ce livre, mais il me semble, qu'il ne l'a jamais vû (z).

Je viens enfin à la *nouvelle édition* de ce *Speculum*, que l'Imprimeur *Jean Veldener* a publié en 1483. sous son nom, en langue flamande. Les vignettes, qu'on y voit à la tête de chaque discours, sont les mêmes, que celles, qu'on voit dans les anciennes éditions. Il a scié les planches, qui représentoient toujours deux sujets historiques, par le milieu de ce petit pilier, qui les separoit, pour en faire deux pieces, & pour s'en servir dans cette nouvelle édition, qui est petit in 4^o.

Qu'il me soit permis de dire un mot à cette occasion sur les premiers imprimeurs des Pais-bas.

Ff 5

C'est

(y) Vid. *Origines & incrementa Typographiæ Lipsiensis* p. 116. où il ajoute: *In ejusmodi veteri libro, quem Paulina nostra servat, additum reperi autoris Henrici de Lichtenstein nomen, de quo tamen nihil certi adhuc investigare licuit.*

(z) *Incunab. Typogr.* p. 165. Geprint tot Harlem 1441. il ajoute: *Sinde allen een Süd-drouck om so t'samen te kleven. Quidam id belgice alii latine scriptum fuisse perhibent.*

C'est peut-être *Theodor Martens*, qui a apporté ces Vignettes avec lui d'Alemagne, ou de France. On fait, que cet Imprimeur a appris en Alemagne & qu'il est venu travailler en France.

On pourroit encore supçonner que *Jean de Westphalie* ait été l'imprimeur de la premiere édition flamande & que *Veldener* ait reçu de lui les planches. Ces gens sont au moins connus dès le commencement de l'art. Nous savons de science certaine, qu'ils ont imprimés, & il est probable, que les premiers typographes, sortis de l'école de Mayence, tant qu'ils n'avoient pas encore fondu des caractères de leur propre invention, n'ajoutoient pas leurs noms aux ouvrages, qu'ils imprimoient. Toutes ces suppositions sont certainement plus sensées, que d'attribuer le *Speculum* à un certain *Laurent Coster*, dont personne n'a entendu parler, avant qu'*Adrien Junius* l'ait produit sur la scene vers 1560, & dont personne n'a vû aucun livre imprimé avec son nom.

M^r. *Meerman* veut tirer de la circonstance, que *Veldener* est devenu le possesseur des planches, & qu'il les a coupées en deux, un argument pour prouver, que ces planches avoient été gravées en Hollande & nommément par *Coster*. Mais, je remarque

que à cette occasion, que *Veldener*, ayant appris à Cologne la Typographie, alla demeurer à Louvain, où il imprima entre autres livres en 1474. le *Fasciculus temporum* en latin, avec figures gravées en bois. Ce même imprimeur, se transportant ensuite à Utrecht, y publia en 1480. ce même ouvrage en langue flamande, & y employa les mêmes planches, apportées de Louvain. Cependant, personne n'inferera de là, que les planches du *Fasciculus* flamand, aient été gravées à Utrecht ou à Harlem par *Coster*.

Il est connu par toutes les productions, que nous avons de ce *Veldener*, qu'il étoit grand amateur d'images. S'il ne gravoit pas lui même, il avoit certainement des graveurs à ses services.

Le R. P. *Mercier*, Abbé de St. Leger de Soisson, & Bibliothecaire de St^e G^én^évieve à Paris, m'a communiqué l'Extrait d'un livre, imprimé en 1476. à Louvain par *Veldener*, qui contenoit des formulaires épistolaires, & dont le premier feuillet manquoit. A la fin de ce Volume l'Imprimeur dit (a):
que

(a) Salve, si te forsan amice dilecte novisse juvabit, quis hujus voluminis impressorie artis magister atq; pductor fuerit: accipito huic artifici nomen esse m̄gro Johanni Veldener, cui ̄ certa manu in-
 scul.

que son nom est *Veldener*, qu'il entend l'art de tailler, de graver, de tourner, & de fondre de caractères, qu'on pourroit encore ajouter, qu'il savoit faire des figures & peindre &c. Si ce, que cet artiste avance de lui même est vrai, il devient fort probable, qu'il a fait provision en Allemagne de tout ce qui appartenoit à son métier. Rien de plus naturel, que d'avoir apporté de Cologne ces anciennes moules, ou matrices, d'où sont sortis ces caractères difformes des deux premières éditions flamandes du *Speculum*, dont nous avons parlé, & rien de plus sensé que de les abandonner ensuite à Louvain ou à Utrecht, ou plutôt à Culenborch, après en avoir fait de meilleures. C'étoit sûrement un homme d'esprit & de genie (b).

Son

sculpendi, celandi, intorculandi, caracterandi assit industria, adde & figurandi & effigiendi, & si quid in arte secreti est, quod tectius occultitur ¶¶ etiam fidorum comitum pspicax diligentia ut omnium litterarum imagines splendeant ac etiam cohesione congrua grataq; congerie mendis castigat' opendeant, tanta quidem concinnitate ¶ partes inter se & suo pgruant universo; ut quoq; delectu materie splendoreq; forme lucida queq; pmineat quo pictionis & connexionis pulchre politure durique nitoris emicent multa venustas sunt oculi judices &c.

(b) Ma conjecture devient plus forte par la circonstance, que cet imprimeur a publié dans la même année avec la nouvelle édition du *Speculum Salvationis*, encore un autre
livre

Son amour pour les images se manifeste encore par sa nouvelle édition du *Speculum*.

Il en

livre semblable, où l'on voit des vignettes de la même forme, d'un dessin & d'une gravure qui ressemble entièrement à celles du *Speculum*, tellement, qu'on peut dire avec assurance, qu'elles viennent du même maître. Ce livre n'a point de titre, & contient une histoire de la Ste Croix. Le premier sujet représente, dans une vignette, *Adam*, qui ordonne à son fils *Seth*, d'aller trouver l'ange, du quel il recevra trois grains à semer, qui produiront ensuite le bois pour la Sainte Croix. Les vers, mis en explication au dessous, commencent, *Seth lieue Sone wilt my wel verstaen.* → *Seth, mon cher fils, voulez vous bien me comprendre &c.* Il y a soixante quatre vignettes semblables dans cet ouvrage, & l'explication de la dernière est conçue dans ces termes :

Hier doen die coepluden openbaer

Haer offrande ten cruce claer

Ick bidde God den hemelschen Vaer,

Dat hi ons vor den Duvel bewaer.

„Les *Negocians* font ici publiquement leur offrande à la
„*Sainte Croix.* Je prie Dieu le *Pere éternel* qu'il nous
„*préserve du Diabls.*

Sur le dernier feuillet est imprimé :

*Dit is gemaelt in die goede stede van Culenborch. Int iaer
ons heren mcccc lxxxiiij op den sesten dach van maer-
ten by mi ian Veldener.*

„Cela est fait dans la bonne ville de *Culenborch* dans
l'année de N. Seigneur 1483. le 6me jour du *Mars* chez
moi *Jean Veldener.*

J'ai vû ce livre à *Wilmes* chez *Mr. Gockinga*, dont j'ai parlé à l'occasion d'une édition de l'*Apocalypse*. Il l'a acheté dans la même vente à la *Haë* en 1768. où il fût annoncé sous le titre : *Différentes histoires de la Bible & autres sujets.* Il a été relié avec la nouvelle édition du *Speculum Salvationis de Veldener.* J'ai aussi observé, que cet imprimeur a employé quelques unes des vignettes du *Speculum* dans d'autres livres. C'étoit la mode du tems, pourvû qu'il y eût des images, on ne s'embarassoit guères, si elles quadroient au sujet ou non.

Il a en fait deux, datées de la même année, & sorties peut-être ensemble de la presse. Il y a apparence, que les différences, qui s'y rencontrent ont été faites pendant l'impression.

L'Exemplaire, qui est à l'*Hôtel de Ville de Harlem*, & plusieurs autres, parce que cette édition n'est pas si rare, que la suivante, contiennent cent & seize vignettes avec le même discours & la même préface, que les anciennes éditions flamandes. Il est marqué à la fin. *De Spiegel onser behoudenisse : van Eulenburg by my Johan Beldener, in't jaer ons heren m. cccc. en de LXXXiiij des Zaterdaghes post mathei apostoli.*

Mais, l'Exemplaire, que Mr. *Enschedé* possède, & qui est marqué à la fin. *Dit boeck is volmact in de goede stede van Eulenburg by my iohan Beldener in't jaer ons heren m. cccc. lxxxiiij des Zaterdaghes post mathei apostoli*, cet Exemplaire, dis-je, est augmenté de douze vignettes, sciées pareillement en deux, qui représentent douze différens sujets historiques, comme on les trouve dans les anciens Manuscrits latins, & de trois chapitres nouveaux de texte, traduit d'après le latin en flamand, qui sert d'explication à ces vignettes. (c) Ces pie-

ces

(c) Il faut remarquer que dans tout l'ouvrage du *Speculum Salvationis*, quatre sujets historiques, représentés dans

ces nouvellement ajoutées font du même faire & du même deffin, que les anciennes. Il n'y a aucune apparence, qu'elles viennent d'un autre maître, & cette circonstance me confirme encore d'avantage dans mon opinion, que l'impression du texte de ce *Speculum Salvationis* est faite justement du tems de l'invention de la typographie & que les vignettes ont été gravées long tems avant, d'après un MSt. latin, tellement que le graveur a fait douze sujets ou six vignettes de plus, que le premier imprimeur n'a pas employées & que *Veldener* a retrouvées. Il les a inferées au même endroit, où on les voit dans les anciens MSts. latins. Ainsi on en trouve quatre sujets après la 49^{me} Vignette savoir :

1. Synagoga derisit xpū ihesū.
2. Micol derisit dauid virū suum.
3. Absalon suspensus lanceis perforatus.
4. Euilmerodach corpus patris divisit.

& les autres huit après la 52^{me} Vignette.

5. Quatuor destructiones infernorum.
6. Angelus in fornace pueros visitavit.

7. Da-

dans deux vignettes, appartient toujours à un chapitre. *Veldener* a scié ces vignettes en deux, ainsi on trouve dans ses éditions nouvelles, quatre vignettes à chaque chapitre.

7. Daniel in lacū leonis missus.
8. Stratio pullum ꝫ miculo liberavit.
9. xp̄s dyabolū hostē superavit.
10. Bananias leonem in cisterna occidit.
11. Sampson leonem dilaceravit.
12. Ayoth Eglon regē perforavit.

Il reste à parler encore des *autres traductions*, & enfin des *Manuscrits de ce Speculum Salvationis*. Nous avons une *traduction allemande* avec le texte latin, imprimée & traduite entièrement d'après un ancien MSt. Elle est, comme la traduction flamande, sans lieu & sans date, faite avec des lettres de fonte, & ornée avec des vignettes gravées en bois, mais, imprimée des deux cotés par la presse.

Il est à remarquer, que l'éditeur a fait imprimer en même tems le *Speculum Sanctæ Mariæ*, ensemble avec le *Speculum Salvationis*. Il commence même son ouvrage par la préface du miroir de la Sainte Vierge.

Incipit ꝑhemium libri sequentis Andreas natōne ytalus officio ꝑspiter ministroꝝ ꝫ pauꝑum. dñi ih̄u xp̄i pauꝑior minister. — — (d)
& ensuite:

Incipit speculum sancte marie v'ginis &c. —

mais,

(d) On voit par cette préface, que l'auteur du Miroir de la Sainte Vierge étoit un Italien nommé *Andreas*, mais, qui

mais, on n'a pas imprimé ce miroir tout de suite, il est entremêlé avec le Speculum Salvationis humanae, tellement, qu'il y-a toujours un chapitre de l'un, & après un chapitre de l'autre.

Le miroir de la Sainte Vierge n'a point de vignettes, aussi n'est-il pas traduit en Alemand comme le Speculum Salvationis.

Ce dernier ouvrage paroît ici dans son entier, comme on le voit dans les anciens MSts. latins, quand ils sont complets. Il consiste en quarante cinq chapitres, dont chacun est orné de quatre sujets historiques en autant de vignettes, excepté les trois derniers chapitres, qui en ont huit. De cette maniere on voit ici 192 vignettes, mises à la tête du texte latin rimé, après le quel vient à la fin de chaque chapitre toujours la traduction alemande.

La premiere vignette représente la chute de Lucifer avec la souscription:

Lucifer Maiestas Genes primo ⁊ psalme ca. C.
Der sal Lucifers mit seyner gesellschafft.

& la

qui fût cet *Andreas*, c'est ce que je ne fais pas. La preface du Speculum commence en revanche. *Incipit prohemium CUSUSDAM nove compilationis &c.* sans marquer ni le nom de baptême ni la nation de l'auteur.

Gg

& la derniere :

**Coronatio beate marie virginis a
Cristo.**

**Ecclesia ac Apocalips' xij Capl'
Die Krönung vnser liben Frawen
von Cristo.**

Le deffin de ces vignettes est plus informe & les traits de la gravure plus grossiers, que ceux de la premiere édition latine, auffi font elles d'un autre maître, comme on le verra par les copies, que je joins ici de la premiere & de la seconde sous le No.26. a & b.

L'Editeur de cette édition s'appelle *Frere Jean*, de l'ordre de St. Benoit, dans le Monastere de St. Ulric & de Ste. Afra à Augspourg. Il a redigé en même tems l'ouvrage du *Speculum Salvationis* dans un petit *Abbrege*, pareillement en prose rimée, & l'a ajouté à la fin de ce livre avec ces mots:
alius liber Salvationis humane metricus. prioris libri materiam metricè ac compendiose tractatus. Compendium humane salvationis nuncupatus.

Il a dedié cet *abbrege* à son Abbé le Rev. Pere Jean, (e) en le priant, de le faire corriger

(e) C'est *Jean de Hohenstein*, qui fut élu Abbé de Saint Ulric & Sainte Afra en 1439, qui abdiqua en 1459, & qui est mort en 1478.

riger, augmenter, ou en retrancher, ce qu'il jugeroit à propos. (f)

L'ouvrage finit avec ces mots :

**[Explicit humane salutis sumula plane
a me fratre Johanne tui pater ordinis alme
vie bñ dicte puto quasi minimo monacho.**

Il est évident, que le *Frere Jean* (g) n'est que l'auteur de l'Abregé, aussi le mot *sumula* l'indique-t-il assés clairement : Cependant *Mr. Meerman* a été induit par cette Sou-
scription de croire, que ce *Frere Jean* ait été l'Auteur de l'ancien *Speculum Salvationis*. (h) Mais, nous ne savons pas, qui en
G g 2 est

(f) „Debita cum reverentia & humilitate offero. Reveren-
do in Christo Patri domino Johanni Abbati monasterii
sanctorum Udalrici & Afre urbis augustensis. ut sua auto-
ritate emendetur addendo minuendo commutando. sicut
videbitur necessarium. De cujus voluntate in suo de-
gendo monasterio presens opus compilavi &c.

(g) Suivant l'opinion de *Mr. Veith*, Savant & Libraire à
Augspourg, c'est *Johannes de Carniola*. v. Kham. P. III.
P. 71. sequ. Mais, le R. P. François *Krismer* croit,
que ce pourroit bien être *Jean de Giltingen*, qui devint
enfin Abbé de St. Ulric en 1482. Une circonstance que
ce *Frere* allegue de lui même, dans la preface, servira
peut-être, de le decouvrir: il y dit: *auxiliante domino
humane salvationis autore sui ad honorem proximorum
profectum ac MEI EXULANTIS ALIQUALEM CONSO-
LATORIAM EXERCITATIONEM prefati libri materias
metrica compendiositate summatim perstringere cogitavi.*

(h) Voyez *Origines*, p. 102. *G. W. van Oosten de Bruyn*
a été induit de la même maniere, voyez *Stad Haaglem*,
p. 262.

est l'auteur. Le plus ancien MSt. que j'ai vû, me paroît être du douzième Siècle, & quelques citations, que je trouve dans l'ouvrage, semblent indiquer le même âge.

Il faut, que ce livre ait été en grande réputation & principalement chez les Bénédictins. Il n'y a presque aucune Bibliothèque, tant soit peu célèbre, & aucun Monastere de cet ordre, où je n'en aie pas trouvé un Manuscrit, presque toujours avec des anciennes peintures en detrempe, quelque fois aussi sans figures.

On prétend à Augspourg, que l'édition, avec la traduction allemande, dont je parle, ait été imprimée dans le Monastere même de St. Ulric.

Quand les premiers imprimeurs commencerent à ériger une presse à Augspourg, les faiseurs de cartes à jouer (*Brieffmahler*) obtinrent défense contre eux, de n'insérer ni vignettes, ni capitales, gravées en bois, dans leurs livres. On veut, que l'Abbé *Melchior de Stanheim* (i) les prit alors sous sa protection, leur permettant d'établir une presse dans son Couvent.

D'au-

(i) Dans une ancienne Chronique de ce Monastere on trouve, que l'Abbé *Melchior*, qui succeda à *Jean de Hohenstein* en 1459, a introduit la typographie dans le Couvent *artem impressoriam nuper a Joanne Gutenbergio inventam, in conventum suum introducit.*

D'autres revoquent cette imprimerie en doute. Ils croient, que les remarques, écrites dans quelques livres à la Bibliothèque de ce Monastere, ne signifient autre chose, si non, que ces livres ont été imprimés à Augspourg à leurs depens. Ce qui est sûr à l'égard de l'ouvrage en question, c'est, qu'il a été imprimé à Augspourg vers 1471, par *Gunther Zeiner*. Je le fais par les memoires, que le R. P. *François Krisner*, Bibliothécaire de la Chartreuse à Buxheim, a bien voulu me communiquer. *Gunther Zeiner* étoit grand ami & bienfaiteur de ces Chartreux, (k) tellement, qu'il fit présent à leur Bibliothèque de chaque livre imprimé par lui, y inserant ses armes, & quelque fois aussi sa signature. Le livre du *Speculum Salvationis*, dont je parle, est de ce nombre: outre, que les caractères y sont les mêmes, que celles dans ses autres impressions.

J'ai vû encore deux exemplaires de ce livre dans la Bibliothèque de St^t *Ulric* & St^t *Afra* à Augspourg. J'en ai vû un à la Com-

Gg 3

men-

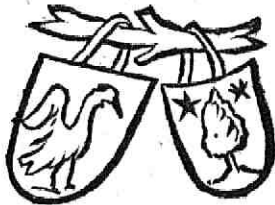
(k) Dans le Nécrologe du Couvent est marqué *Guntherus Zeiner*, qui obiit 1478, & habet anniversarium perpetuum nobiscum in die S. Remigii pro se & parentibus, uxore, & omnibus antecessoribus suis. Idem habet plenum monachatum in domo hac, sicut unus de professis. Obiit idus Aprilis.

mende de St. Jean à Strasbourg & enfin un à la Bibliothèque de Passau. Ce dernier appartenoit autrefois à l'Evêque de Gurck.

Une autre *traduction allemande*, mais sans le texte latin, a été imprimée en 1476, in folio, sous le titre: *Spiegel menschlicher Behaltnisse* &c. On y trouve toutes les représentations, qu'on voit dans les anciens MSts. latins; ainsi pareillement celles, que *Veldener* a insérées dans sa nouvelle édition flamande. Par dessus le traducteur a entremêlé le texte, avec les évangiles & avec les épîtres de la Bible, y ajoutant même une glose en abrégé. Le texte est imprimé en deux colonnes, & les vignettes, qu'on voit à la tête de chaque article, sont grossièrement gravées en bois, de la même grandeur que nos cartes à jouer, & quelques fois enluminées de la même manière. La première vignette est pareillement la chûte de Lucifer, & la dernière: le couronnement de la Sainte Vierge. L'ouvrage finit: *Getrucket durch Bernhard Richel zu Basel do man zalt von cristus geburt m. cccc. lxxvi. of sant gilgen Obend*; avec les armes de l'imprimeur *Richel* en bas, à la manière de *Faust & Schoeffer*.

J'ai vû ce livre à la *Bibliothèque Imperiale de Vienne*; j'en ai vû un autre exemplaire dans la *Commende de St. Jean à Strasbourg* & un troisiéme dans le *Monastere de Gengenbach*.

J'ai trouvé le même livre, sans date & sans lieu, mais marqué des armes dont on donne ici la copie.



La même *traduction allemande*, mais, avec d'autres vignettes, gravées par un artiste différent du premier, a été publiée à *Reutlingen*, en 1492, in folio. On y lit à la fin:

Sie endet sich d' spiegel mēschlicher behaltnuß mit sampt dē ewāgelien und episteln durch dꝯ gantz iar. von den heiligen mit dem commun. Getruckt zu Reutlingē vō michel greifen vff dꝯ new jar In dē m. cccc. lxxxij.

Hans Schönsperger à Augspourg nous a donné pareillement cette traduction dans la même année, encore avec d'autres vignettes.

tes. Gedruckt in der Kaiserlichen Stat Augspurg von Hannsen Schönspergern vnd vollendet an den Freytag vor sant martheins tage des jares do man zelt nach Cristi geburt m. cccc. xcij jare. petit in folio.

Le même *Schönsperger* à réimprimé son édition en 1500. pareillement in folio.

La *traduction françoise*, dont j' ai trouvé un exemplaire dans la *Bibliothèque de Mr. le Duc de la Valliere* à Paris, est semblable à ces traductions alemandes, dont je viens de parler. Cependant le traducteur y a ajouté, outre les évangiles, épîtres, legendes & sermons, encore d'autres sujets. Le livre est in folio, & commence par le titre suivant:

Le miroir de la redemption humaine imprime à Paris.

La capitale L. est gravée en bois, & l'on y voit pour ornement les deux figures en bustes, qui s'embrassent. C'est la même, qu'on rencontre fort souvent dans les livres du fond de *Jean Petit*. La premiere vignette représente le Sauveur, suivi de ses disciples, qui regardent le soleil & la lune. Le texte est divisé en deux colonnes, dont les premiers mots sont: *Cy commence le miroir de la redemption de humain lignage translate de latin en françois selon l'intention de la sainte escripture.*

Et

Et premierement comment lucifer par son orgueil fut yette de la hauteſſe du ciel au parfond denfer &c.

Les autres vignettes font voir, tantôt les ſujets du Speculum, parmi lesquels ſe trouvent auſſi ceux, que *Veldener* a ajouté à ſa nouvelle édition flamande, tantôt d'autres réprésentations, qui quadrent avec les évangiles & les autres articles, dont l'auteur traite. Pluſieurs de ces vignettes ſont employées plus d'une fois, & toutes en général ſont groſſièrement gravées en bois. On lit à la fin du livre: *Cy finie le miroir de la redemption humaine. imprime a Paris par Nicolas desprez demourant deuant le petit huys ſaint eſtienne des gres. Pour iehan petit marchand libraire iure de l'univerſite de paris demourant en la grant rue ſainct iacques a lenſeigne du lion d'argent.* (1)

Nous parlerons enfin des *Manuſcrits* du préſent ouvrage. Il ſeroit trop prolix de les ſpecifier tous, auſſi ſuis-je convaincu, que je n'ai pas vû la centieme partie de ceux, qui exiſtent en Europe.

Gg 5

Pour

(1) Il y avoit dans la Bibliothèque de Mr. de *Selle*, venduë à Paris, une traduction françoïſe en MSt, ſous le titre: *Proces du miroir de l'humaine ſalvation ou concordance de l'ancien teſtament & nouvel fait & translate de latin en françois à Bruges. l' an 1455. ſur velin. in folio. avec figures.*

Pour donner aux curieux une idée exacte de ce *Speculum humanae Salvationis*, qui a fait tant de bruit parmi les gens de lettres, je veux marquer ici, en quoi il consiste, quand le Manuscrit est complet.

L'ouvrage entier est composé d'une preface & de quarante cinq chapitres, en prose latine rimée.

Dans la preface on trouve un denombrement de tous les chapitres.

Chaque chapitre propose d'abord un sujet principal, & ensuite trois autres, qui font allusion à ce premier; tous sont tirés de la Bible, ou de la tradition, ou de l'histoire ecclesiastique, quelque fois aussi de l'histoire profane. Mais les trois derniers chapitres ont huit sujets. Tant que j'ai vu d'exemplaires en MSt. avec des peintures, j'ai toujours trouvé, que chaque chapitre avoit deux vignettes & chaque vignette deux sujets, excepté les trois derniers chapitres, qui ont chacun quatre vignettes, ou huit sujets.

On trouve les vignettes du premier chapitre jusqu'au 24^{me} dont la dernière est

Eleasar confodens Elephantem.

marquées cy dessus: (m) ce sont les mêmes, qu'on voit dans la première édition latine, imprimée

(m) Voyez p. 440.

primée moitié avec des tables de bois, moitié avec des lettres de fonte. Elles sont disposées de la même manière dans les Manuscrits.

LE 25^{me} CHAPITRE

fait voir les quatre sujets, que *Veldener* a donné dans sa nouvelle édition flamande, & dont le premier est

Synagoga derisit xpū ihesū

ils sont spécifiés pareillement cy dessus. (n)

LE 26^{me} CHAP.

Dolor marie de filio.

& LE 27^{me} CHAP.

Hora completorii datur sepulture

se trouvent encore dans la première édition latine, marqués cy dessus. (o)

LE 28^{me} CHAP.

Quatuor destructiones infernorum.

& LE 29^{me} CHAP.

Christus dyabolū hostem superavit.

sont imprimés dans la nouvelle édition de *Veldener* au même endroit.

LE 30^{me} CHAPITRE représente:

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|
| a. Maria per compassionem
vicit adversarium no-
strum dyabolum. | b. Judit amputavit caput
holofernis, |
| c. Jabel perforavit Syfa-
ram. | d. Regina thamar decolla-
vit Cyrum. |

LE

(n) Voyez p. 463.

(o) Voyez p. 440.

LE 31^{me} CHAP.*Sancti patres liberantur de inferno.*& LE 32^{me} CHAP.*Resurrectio domini nostri Ihesu Christi.*

se trouvent imprimés & marqués dans la première édition latine, au même endroit (P).

LE 33^{me} CHAP. représente :

- | | |
|-----------------------------------------|----------------------------------|
| a. Ascensio domini nostri Ihesu cristi. | b. Vidit Jacob in somnis scalam. |
| c. Ovis perdita est inventa. | d. Helias in curru igneo &c. |

LE 34^{me} CHAP.

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------------------------------|
| a. Missio spiritus sancti. | b. Confusio linguarum in edificatione turris babel. |
| c. Moyse dantur decem precepta. | d. Vidua mittens oleum in vasa. |

LE 35^{me} CHAP.

- | | |
|---------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| a. Maria visitans omnia loca passionis filii sui. | b. Dolor uxoris thobie super absentiam filii sui. |
| c. Mulier querens dragmam perditam. | d. Rex Saul despondens Michol a Salathiel. |

LE 36^{me} CHAP.

- | | |
|------------------------------------|------------------------------------------------------------|
| a. Assumptio beate marie virginis. | b. Rex Daniel cytharizans coram archa dñi. |
| c. Mulier amicta sole. | d. Salomon in throno & mater eius coram eo in alio throno. |

LE 37^{me} CHAP.

- | | |
|-----------------------------------------------|------------------------------------------------------|
| a. Visio Sancti domini ci (q). | b. Abigail intercedens pro nabal stulto coram dauid. |
| c. Mulier thecuites intercedens pro absolone. | d. Mulier sapiens ejecit caput Sybe. |

LE 38^{me} CHAP.

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------------------------------------|
| a. Maria est nostra defensoria. | b. Moyse obsedit urbem Saba quam tarbis filia regis liberauit. |
|---------------------------------|----------------------------------------------------------------|

c. Mu-

(p) voyez p. 441.

(q) J'ai trouvé dans quelques exemplaires *Visio Sancti benedicti abbatis* & pour le texte, il est tiré alors de *St. Bernard.*

- a. Muller mittens lapidem super caput abimelech. d. David per murum dimittitur.

LE 39^{me} CHAP.

- a. Filius orat patrem pro nobis. b. Antipater transfit in gratiam Cesaris.
c. Maria ostendit filio suo pectus. d. Hester orat regem assue- rum.

LE 40^{me} CHAP.

Extremum iudicium &c.

on le trouve imprimé dans la première édition latine, qui finit avec ce Chapitre.

LE 41^{me} CHAP.

- a. Diuerse pene damnatorum. b. David puniuit populum vrbis rabat.
c. Gedeon discerpens deri- fores suos. d. Dimersio pharaonis in mari rubro cum suis.

LE 42^{me} CHAP.

- a. Gaudium Sanctorum in celo. b. Regina Saba venit ad Sa- lomon.
c. Conuiuium assueri regis. d. Conuiuium filiorum iob.

LE 43^{me} CHAP.

- a. Visio cuiusdam devoti hominis. Christus por- tans crucem suam. b. Cena domini (*). hora vespertina.
c. Cristus hora completorii e- mittens sudorem sanguinis. d. Hora matutina ductus in domum Caiphe.
e. Hora prima ductus ad Pylatum. f. Hora tertia. Cristus fla- gellatus coronatur.
g. Hora sexta. Pylatus se- dens lavat manum. h. Hora nona. Christus est crucifixus.

LE 44^{me} CHAP.

De septem tristitiis beate marie virginis.

- a. Gladius in corde fratris predicatoris. b. Prima tristitia marie Ihe- sus offertur in templo.
c. Se-

(*) On trouve dans quelques MSts. au lieu de la Sainte Cène: *Christus lavat pedes discipulorum.*

- | | |
|---------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| c. Secunda tristitia Maria & Joseph fugiunt in Egyptum. | d. Tercia tristitia. Inuentio pueri inter doctores. |
| e. Quarta tristitia Ihesus capitur a iudeis. | f. Quinta tristitia. Cristus in cruce. |
| g. Sexta tristitia Ihesus deponitur de cruce. | h. Septima tristitia. Ascensio cristi. |

LE 45^{me} CHAP.

- | | |
|--------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| a. Sacerdos quidam vidit septem gaudia beate marie virginis. | b. Primum gaudium. Annunciatio. |
| c. Secundum gaudium. Salutatio. | d. Tercium gaudium. Nativitas xpi. |
| e. Quartum gaudium. Magi xpo munera offerunt. | f. Quintum gaudium. Xps a Symone oblatus. |
| g. Sextum gaudium. Ihesus inventus inter doctores. | h. Septimum gaudium. Coronatio beate marie virginis a Cristo. |

Le plus ancien MSt., que j'ai trouvé du *Speculum humane Salvationis*, existe dans la *Bibliothèque Imperiale de Vienne*. Il y en a aussi deux dans celle du *Roi de France à Paris*. Il y en a dans la *Bibliothèque de Wolfenbuttel* & il y en a dans plusieurs Monasteres d'Allemagne, qui tous sont écrits régulièrement sur velin & ornés de figures & peintures très gothiques. J'en ai cependant vû pareillement sans images. M^r. le *Duc de Valiere* possède encore un MSt. de ce livre, écrit sur papier & orné de figures: il paroît être du quatorzième Siècle.

Ceux qu'on voit en Angleterre sont marqués dans le *Catalogue MStorum Angliæ & Hiberniæ*.

6.

*LA CHIROMANTIE
DU DOCTEUR HARTLIEB.*

L'ouvrage même consiste en 24. feuillets imprimés de deux cotés avec des tables de bois, exceptée la premiere & la derniere page, qui est en blanc. Ce sont trois cahiers, signés en bas des lettres a. b. c.; chacun est composé de quatre feuilles ou huit feuillets, auxquels on a ajouté encore un feuillet pour titre & un autre pour la fin, qui tous les deux portent l'inscription:

Die Kunst Chyromantia.

& au dessous un quadre d'ornemens & de fleurs.

J'en ai fait copier la partie superieure & je les joins ici sous le No. 27. a & b.

Le dos du titre & la premiere page de l'ouvrage sont en blanc. Le texte commence au revers:

Das nachgeschriben buch von der hand hât zu teutsch gemacht Doctor Hartlieb durch bett und heifung der Durchleuchtigen Hochgeborenen Fürstyn Frow Anna geboren von Praunschweigg gemahel dem tugêtreichen hochgelop- ten Fürsten Herzog Albrech Herzog zu bairen und graff zu voburg: das ist geschehen am
Fris

Freitag nach conceptionis maria virginis gloriosis 1448.

Ensuite vient un petit avertissement:

Item So wiff das du wirst finden vnd vndericht werden zwaierlay hend von mannen vnd von weibsen von erst so hab Fleiß auff die gerechten hand da vindestu die eigenschaft der mannen. darnach hab acht auff die gelincken hand so sichestu der frauen gemiet nach aller ordnüg auch sol dir das lesen nichtz wann du nicht acht hanst auf die lini derselben hand.

Au deffous est une grande vignette, qui fait voir le Docteur *Hartlieb* à genoux, présentant son livre à la princesse *Anne*, assise sur son thrône. Le noms de ces deux personnages sont gravés au deffous de leurs figures.

La troisiéme page, sans comter le titre, commence par un discours, ou par une explication du Systeme de l'Auteur: *Wann dich die lini des lebens* &c. & finit par une vignette, où l'on voit les événemens, arrivés à plusieurs gens, suivant les marques qu'ils avoient dans la main, commençant par un homme pendu, & finissant par le bon Dieu, qui fait pleuvoir de l'or sur un autre.

Les amateurs trouveront une copie de cette piece, gravée, comme l'original, en bois, jointe ici sur le N^o. 28.

A la quatrième page se trouve une main gravée de la même grandeur, que le feuillet, & les explications des signes sont gravées sur cette main d'un très petit caractère. Les autres feuillets, qui suivent, sont chargés de deux cotés de semblables mains, jusqu'au dernier, où la main n'est que sur le premier coté, & où est imprimé en bas sous la ligne, dont chaque planche est encadrée, le nom

Ioerg Schapff zu Augspurg

Un exemplaire complet de cet ouvrage se trouve dans la *Bibliothèque Electorale de Munich*. On voit à l'impression, qui est faite avec la presse, que l'imprimeur n'a pas été trop habile.

Il y a dans la *Bibliothèque de Wolfenbuttel* deux exemplaires defectueux. Cependant on en pourra faire un seul complet, excepté, que le premier titre n'y est pas. Aussi a-t-on coupé la marge à l'un de ces exemplaires, tellement, qu'on ne trouve ni le nom de Schapff, ni les lettres **a. b. c.** sur les cahiers.

On trouve aussi un exemplaire à Vienne dans la *Bibliothèque publique de Windhag*. Les

deux titres y manquent, & les figures des mains y sont enluminées.

Il existe encore un Exemplaire dans la *Bibliothèque publique de Memmingen*, qui diffère cependant des précédens, en ce qu'il s'y trouve sur le dos de la dernière feuille aussi une main, mais il n'y a ni le nom de schapff, ni lettres de signature, ni titres. Au reste cet exemplaire est imprimé avec plus de propreté, & me paroît être une nouvelle impression, avec les anciennes planches.

Quoique la date, mise au commencement de ce livre, pourroit bien être celle de sa composition, & non pas de son impression : il est cependant assés prouvé, qu'on a déjà gravé en 1448, & même à Augspourg. Mais le présent ouvrage semble être plutôt la production d'un ignorant, que celle d'un premier inventeur ; aussi ce iorg schapff est entièrement inconnu.

Je finis par lui ma dissertation sur les premiers livres gravés en table de bois.



Il est tems de parler de l'arrangement des estampes, qui forment l'*Ecole Alemande*, et que j'ai placé dans la *Sixième Classe*. Nous l'avons divisée en quatre parties.

La *premiere* contient les livres, qui peuvent servir par leurs figures à l'histoire de la gravure en bois, & en cuivre. Nous venons d'en parler.

Mon projet étoit au commencement, de donner en même tems un Catalogue de tous les livres, ornés de figures, & imprimés depuis le commencement de la typographie jusqu'en 1517, c'est à dire jusqu'à l'année, où l'on a publié le fameux livre de *Tewerdanck*. Comme les premiers imprimeurs étoient des Alemands, ou des apprentifs formés par les Alemands, on peut comter toutes les productions des autres païs dans ce genre, comme appartenantes à l'Ecole d'Alemande. Le nombre de livres, ornés de planches en cuivre, imprimés dans cet espace de tems, est bien mince, aussi en ai-je déjà parlé dans chaque classe: mais, la quantité de ceux, où l'on voit des planches de bois, est bien plus considerable, et j'ai vû, que ce Catalogue feroit seul un assés gros Volume; ainsi, j'ai voulu remettre plutôt la publication d'un tel ouvrage à un autre tems, que d'engrossir celui-ci.

La *seconde Partie* fait voir LES VIEUX
MAITRES.

Nous en avons de deux especes: Il y en a, qui se sont nommés eux mêmes sur leurs estampes, aux quels nous joignons ceux, dont nous connoissons les noms avec certitude, quoiqu' ils ne se soient marqués que par des chiffres.

L'autre espece est celle dont nous ne connoissons que les chiffres, ou monogrammes; & même quelque fois rien du tout; ce qui arrive, quand les estampes n'ont aucune marque.

Les anciens artistes ont eû en usage, de se désigner par des lettres initiales ou par des chiffres. Celà ne laisse pas, que de répandre, sur l'histoire de ces gens, une obscurité d'autant plus difficile à débrouiller, qu'il y en a parmi eux une assés grande quantité, dont le nom n'a jamais mérité d'être transmis à la posterité, & dont il ne reste plus, que leurs chiffres, ou leurs pieces anonymes, que nous possedons encore. Cependant, tous les curieux ne savent pas faire un choix. Il y en a, qui recherchent les anciennes estampes à cause de ces chiffres & ils souhaitent d'en savoir l'explication, sans s'embarasser, si l'estampe merite cette recherche ou non. D'autres amateurs ont été seduits par les livres de Monogrammes. L'envie d'avoir de
ces

ces pieces, fait, qu'ils recueillent sans distinction tout ce qu'ils rencontrent, dans l'idée, qu'un chiffre est l'empreinte de la rareté & qu'on est heureux, d'en posséder beaucoup.

Quoique je sois fort éloigné, de donner tout ce que ces anciens graveurs anonymes ont produit, pour des choses admirables: je soutiens cependant, qu'il est nécessaire, que les grands cabinets, ou plutôt les collections publiques gardent soigneusement toutes ces pieces, parcequ'elles font partie du commencement de l'art, outre, qu'elles sont gravées quelque fois d'après les tableaux & d'après les dessins des Maîtres, dont le nom est respectable. Mais il ne faut pas confondre avec ces anciennes pieces les estampes, faites vers la fin du 16^{me} & dans les siècles suivans par les Orfèvres apprentifs de Nuremberg, d'Augspourg, & d'autres villes d'Alemagne.

Je sais, que les premiers graveurs au burin étoient tous des Orfèvres. Je suis pareillement convaincu, que nous avons eû parmi les anciens Orfèvres, sur tout en Italie, de grands hommes, qui étoient habiles desinateurs, sculpteurs & graveurs. Il y en avoit même, qui excelloient en Peinture. Nous en avons encore de nos jours. Je parle seulement ici de ces apprentifs alemands, qui, avec peu de dessin, & encore moins de

genie, gravoient pour leurs morceaux d'apprentissage, sous des maîtres aussi ignorans qu'eux, des estampes pitoyables, qui cependant, parce qu'ils ont l'air de l'antiquité, occupent souvent nos curieux & nos antiquaires.

Il y a encore un autre inconvenient, qui rend à présent la recherche des *vieux maîtres* fort difficile, & qui peut-être n'est pas généralement connu.

Quelques brocanteurs, si j'ose me servir de ce mot en fait d'estampes, ont entrepris, soit par l'avidité du gain, soit par quelque autre raison, de contrefaire avec des poinçons, faits pour cet usage, les monogrammes, les chiffres & les lettres des vieux maîtres, en les imprimant, tantôt sur des estampes anonymes, ou, en les substituant tantôt aux anciennes marques, qu'elles avoient effacées subtilement. Mais ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est, que ces gens, après avoir fait l'acquisition des planches anciennes dans quelque succession, ont effacé les chiffres, qui y étoient, pour y en graver d'autres. C'est par cette raison, qu'on trouve quelque fois une même estampe avec des chiffres différens. J'en parle par expérience.

Suivant cette division le *premier Volume des vieux maîtres* doit être :

Le

Le Recueil de pieces de MARTIN SCHOEN et d'ISRAEL VAN MECHELN, en y joignant ces anciens artistes, qui suivant toute probabilité ont travaillé avant eux, ou au moins, en même tems.

Et le dernier :

L'Oeuvre d'ALBERT DURER, Peintre & Graveur, dont le Recueil est formé régulièrement en deux volumes; le premier contenant les pieces gravées sur cuivre ou sur métal, & le second celles, qui sont gravées en bois.

Nous mettrons ici encore quelques autres artistes, dont nous savons les noms, & qu'on place entre *Martin Schoen & Albert Durer*, quoique la plûpart soient les contemporains du dernier; savoir:

F. V. B. nommé *Franz von BOCHOLT.*

BOSCHE.

Albert GLOCKENTHON.

Veit et Augustin HIRSHVOGEL.

Pierre HUYS.

Lucas KRUG, appelé, par Marolles, le Maître au pot de fleurs.

MAIR.

NADAT, nommé par Marolles *le maître à la ratiere ou sourriciere*, & par Florent le Comte, *Natalis Datus.* Je ne sais pas s'il étoit Alemand, ou François.

Jacob WALCH, qu'on dit être le maître de Wolgemuth.

Michel WOLGEMUTH, Maître d'Albert Durer, &

Martin ZINCK, appelé par d'autres, *Zagel* & *Zafinger*.

Pour les Maîtres, dont nous ne connoissons jusqu'à présent rien que leurs monogrammes, chiffres, marques, logogripes, ou rébus : on ne peut mieux faire, que de suivre la méthode observée au Salon de Dresde, savoir, d'en former des Volumes séparés, & de les réunir de la manière la plus convenable, pour soulager la mémoire. Le meilleur expédient, suivant mon sentiment, sera, de les ranger selon l'ordre alphabétique, en suivant la première lettre, dont le chiffre est composé.

Si ce sont des logogripes, rébus & figures, il faut en former des Volumes séparés ; & si ce sont des anciennes estampes anonymes, on y peut procéder de la même manière.

Mais, comme il ne s'agit ici, que de l'Ecole Allemande, je suppose, qu'on ne mettra dans ces Volumes, que les pièces des Allemands, & qu'on rangera les anciennes pièces d'Italie, suivant la méthode, que j'ai proposée dans l'Ecole Italienne. On peut faire la même chose à l'égard des François, & des

& des Flamands. Cependant, quand il n'y a pas moyen de reconnoître, par le caractère d'une piece, de quelle Ecole est l'auteur, le meilleur sera, de la ranger alors dans l'Ecole Allemande.

L'Abbé de *Marolles* a commencé de donner des noms à quantité de ces chiffres & marques, qu'il a expliquées selon ses idées. *Florent le Comte*, le *Pere Orlandi*, le Professeur *Christ*, & d'autres l'ont suivi & ont adopté ses dénominations. Mais, comme il étoit impossible de comprendre, le sens de *Marolles*; ceux, qui le suivoient à la lettre, ont embrouillé de plus en plus le déchiffrement & la connoissance de ces marques.

J'ai eû l'occasion d'examiner, avec toute l'attention possible, les Recueils des vieux Maîtres, que cet Abbé a formés, & qui se trouvent encore aujourd'hui dans le Cabinet du Roi de France, presque dans le même ordre, qu'il les avoit faits.

Je ne puis assés me louer de la complaisance & de la politesse de *Mr. Joly*, Garde des Estampes du Roi, qui ne s'est pas lassé de me témoigner, pendant un an entier, son empressement à faciliter mes recherches. Mais, je suis obligé d'avouer, que ni moi, ni tous ceux, qui ont bien voulu me prêter leur secours, n'ont pû venir à bout, de com-

prendre toutes les explications, que *Marolles* a donné de ces chiffres.

Il faudroit un ouvrage entier, pour mettre ces explications dans leur vrai jour. *Mr. Sellius*, qui a traduit le Dictionnaire des Monogrammes du Professeur *Christ*, a rendu ce livre, par les suppléments, plus utile qu'il n'étoit pas auparavant. Mais, le denombrement des estampes, sur les quelles on trouve les chiffres, y manque toujours, ce qui est pourtant le plus essentiel. Un ouvrage, qui détailleroit les pièces, qui ne sont connues que par leurs chiffres, & qui expliqueroit en même tems, si ce Chiffre est connu ou inconnu: un tel ouvrage, dis-je, seroit d'une grande utilité aux amateurs d'estampes. J'y travaille depuis long tems.

On compte pareillement parmi les *vieux Maîtres*, les anciens graveurs en bois.

Ceux, des quels on pourra former des Volumes entiers, s'appellent :

Johansen BALDUNG, surnommé GRIEN.

Hans BROSAMER.

Hans BURGMAIER, nommé encore par d'autres BIRCKMAIR.

Lucas CRANACH Peintre, qui a gravé beaucoup en bois, fort peu en cuivre, & une seule pièce en clair obscur.

Daniel,

Daniel, Hieronymus et Lambert HOPFER, Graveurs en bois. L'Abbé de Marolles les nomme *les maîtres au chandelier*; quoique leur monogramme indique une tige de houblon, qui s'appelle en allemand Hopfen, & non pas un chandelier. Il y a aussi un C. B. HOPFER, qui a gravé dans la même manière, & un B. HOPFER, qui est plus moderne.

Hans & Heinrich LAUTENSACK.

Hans SCHEUFLEIN.

Tobias & Christoph STIMMER.

Heinrich VOGTHER.

Les noms des autres anciens tailleurs en bois, appelés en Alemand *Formschneider* se trouvent dans la table alphabétique des artistes.

La troisième partie renferme ceux, qu'on nomme les PETITS MAÎTRES. Savoir

Henri ALDEGREVER.

Albert ALTDORFER.

Bartel & Hans Sebald BEHAM.

Jacob BINCK

Maître Henri GOERTING, qui a gravé de petites pièces sur du fer blanc

George PENS &

Virgilius SOLIS.

Ces artistes ne nous ont donné généralement que de petites estampes, quoiqu'il y soit

y soit parmi quelques grandes pieces, la plus nombreuse partie est cependant en petit. (s)

Les autres, dont nous n'avons pas beaucoup de pieces, sont pareillement marqués dans la table alphabetique.

La *quatrième Partie* enfin contient tous les Peintres & Graveurs de l'Ecole Alemanne, qui viennent après les vieux & les petits Maîtres.

On ne trouvera ici, que les noms de ceux, dont on peut former régulièrement des Volumes séparés; nous renvoyons encore les curieux à nôtre table alphabetique, que nous avons été obligé de citer si fréquemment.

Jean VAN AACHEN Peintre. C'est le même que *Marolles*, & d'autres d'après lui, appellent *Jean Dac*.

Il n'est pas probable que *Jean van Aken*, qui a gravé les six petits paysages, dont quelques uns sont d'après *Saftleben*, ou d'après *Lingelbach*, soit le même avec le précédent. Je crois plutôt, que c'est un autre, & le même d'après le quel *Pierre de Laar* a gravé une petite Suite de chevaux.

Jost

(s) Je trouve qu'on compte parmi ces petits maîtres encore *Enea Vico*, mais c'est par ignorance.

Jost AMMON, Peintre & Graveur, du quel nous avons une grande quantité de pieces, gravées en bois, dont la plûpart est marquée de son chiffre.

Si l'on vouloit recueillir toutes les figures, avec les quelles cet artiste a orné différens livres, son Oeuvre deviendroit le plus volumineux de cette Classe.

Jean Guillaume BAUR, Peintre & Graveur, dont l'Oeuvre est fort considerable.

Jean Frederic BAUSE, jeune graveur moderne à Leipsig, qui merite, qu'on recueille ses gravures.

Joachim François BEICH, Peintre de Païssages & de Batailles, qui a gravé en même tems.

Johan Georg BERGMULLER, Peintre, qui a gravé aussi.

Martin BERNIGEROTH & ses fils *Jean Martin* & *Jean Benoit*, Graveurs, dont on peut former une Collection de 8 Volumes, comme l'on a fait au Salon de Dresde.

Samuel & Constantin BLESENDORF, freres & Graveurs.

LES BODENEHRS, savoir *Jean George*; *George Conrad*; *Maurice*; *Gabriel*; *Jean George le jeune*; *Jean Gottfried*, & *Gabriel le jeune*, tous Graveurs.

Samuel BOTSCHILD, Peintre, qui a gravé aussi.

Theo-

Theodor de BRY & ses fils, Graveurs, qui ont fait nombre de pieces.

Petrus CANDIDUS, autrement *Pierre de WITT*. Peintre, Flamand de nation, mais établi à Munic.

Daniel CHODOWIECKI, Peintre, actuellement vivant à Berlin, qui grave en même tems avec esprit & avec goût.

Paul DECKER, Dessinateur & Graveur, avec *Paul DECKER le jeune*, Peintre.

Christian Wilhelm Ernst DIETRICH OU *DIETRICY*, Peintre moderne, qui a gravé en même tems & dont l'oeuvre est devenu si rare, que celui de Rembrandt.

Adam ELZHEIMER, autrement *Adam de Franckfort*, Peintre. Ce n'est pas la quantité de pieces, mais la beauté & la rareté, qui fait le prix de son Oeuvre.

Christian & Martin ENGELBRECHT, Graveurs & Marchands d'estampes à Augspourg.

Jeremias FALK, Polonois, Graveur en cuivre & en bois.

François de Paul FERG, Peintre de Païfages & de sujets en petites figures: qui a gravé aussi.

Paul FLYNT, Graveur, qui se nomme aussi *Paul de Nuremberg*.

Jacob Andreas FRIDRICH, Pere & fils,
Graveurs.

Christian FRITSCH, Pere & fils, Graveurs
à Hambourg.

Johann Gottlieb GLUME, Peintre moderne
à Berlin, qui grave en même tems.

Gottfried Bernard GOEZ & son fils *François*
Regis, Peintres et Graveurs.

Les artistes du nom de HAID OU HAYD,
Graveurs.

Jean Elie & *Jan Gottfried* continuent,
d'un tems à l'autre, d'enrichir cette Collec-
tion avec leurs pieces en maniere noire.

Daniel HAINZELMAN, avec *Elie* & avec
Jean, trois Graveurs.

Philip Gottfried HARDER Graveur.

Jacob Wilhelm & *Leonard* HECKENAUER,
Graveurs.

Joseph HEINTZ, Suisse, Peintre, qui a
travaillé à Prague, à Munic, à Vienne, à
Augspourg &c.

Jean HEISS, Peintre, avec *Elias Christoph*
& *Gottlieb* HEISS, Dessinateurs et Gra-
veurs au burin & en maniere noire.

Jean Daniel HERTZ, Graveur.

Hans HOLBEIN, Peintre Suisse.

Wenceslas HOLLAR, Graveur.

L'Oeuvre le plus complet, qui existe,
est sans doute celui, que M^r. *Winckler* pos-
sède

sède à Leipzig. Il vient du Cabinet du Chevalier *Ruffort*, mais, il a été considérablement augmenté dans la suite. *George Vertue* a fait un Catalogue de l'Oeuvre de *Hollar*, imprimé pour la seconde fois, avec augmentations, à Londres en 1759. in 4^{to}.

Jean HOLTZER Peintre, qui a gravé aussi.

Pierre ISELBOURG, Graveur.

François Xavier JUNGWIRTH, Graveur moderne à Munic.

Mathias KAGER Peintre.

LES *KILIANS*, dont l'Oeuvre est très considérable, contenant les pieces de *Lucas Wolfgang*, de *Philip*, de *Barthelemy*, de *Wolfgang Philip*, de *Philip Andreas*, & de *Georg Christoph KILIAN*.

On trouve cet Oeuvre bien complet, chés ce dernier, actuellement vivant à Augspourg.

Joseph Sebastien & *Jean Baptiste KLAUBER*, Graveurs. Ce dernier ajoute toujours *Catholicus*, à son nom.

Salomon KLEINERT, Graveur & Ingenieur.

Jean Huldric KRAUSS, Graveur & sa femme *Jeanne Sibille*, fille de *Kusel*, qui a gravé aussi.

Mathieu KUSEL, avec son frere *Melchior*, & ses filles, Graveurs.

Mel-

Melchior LORICHIUS, Peintre & Graveur.

Isaac MAJOR, Peintre & Graveur.

Jofias & *Christoph* MAURER, Peintres & Graveurs.

Jean Henri MEIL, & *Jean Guillaume* MEIL, Dessinateurs & Graveurs modernes.

Matthieu MERIAN, Pere & fils, avec sa soeur *Marie Sibille*, Graveurs & Peintres.

Theodor MEYER, *Rudolph* MEYER, *Conrad* MEYER, *Jean* MEYER, & *Felix* MEYER. Peintres & Graveurs Suisses.

Jean Esaië NILSON, Graveur moderne à Augspourg.

Jean André PEEFFEL, Pere & fils, Graveurs.

Daniel PREISLER, avec *Jean Daniel* PREISLER & ses fils *Jean Justin*; *George Martin*, & *Valentin Daniel*, Graveurs.

Jean Martin PREISLER, pareillement fils de *Jean Daniel*, actuellement vivant à Copenhague, merite, qu'on forme un Oeuvre separé de ses gravures.

Jean Balthasar PROBST, Graveur.

J. C. REINSPERGER, Peintre & Graveur moderne à Vienne.

Jean Elie RIEDINGER, Peintre & Graveur, avec ses fils, *Jean Jaques* & *Martin Elie*, Graveurs.

Bernard RODE, Peintre, qui grave en même tems, actuellement vivant à Berlin, avec

son frere *Jean Henri* RODE Graveur, mort en 1759.

Jean Henri ROOS, appelle ROOS de Franckfort, Peintre de Betail & de Paisages, qui a gravé aussi, avec son frere *Theodore* & ses descendans.

Jean ROTHENHAMMER, Peintre.

Georg Philip RUGENDAS, Pere & fils, Peintres & Graveurs, avec ses petits fils, *Laurent* & *Chrétien*, Graveurs.

Daniel SAITER OU SEITER, Peintre, avec *Jean* SEITER le Pere, Peintre, & son fils *Jean Gottfried* SEITER, Graveurs.

Joachim de SANDRART, Peintre & Graveur.

Jacob de SANDRART, Graveur, avec ses fils *Jean Jaques*, & *Joachim le jeune*, & avec sa fille, *Susanne Marie*, Graveurs.

Georg Friedrich SCHMIDT, Dessinateur & Graveur, actuellement vivant à Berlin.

Jean Adam; *Joseph*; & *Andreas* SCHMUTZER; trois freres Graveurs, avec *Jaques* SCHMUTZER, Dessinateur & Graveur actuellement vivant à Vienne.

Jean Henri SCHOENFELD, Peintre, qui a gravé en même tems.

Christoph SCHWARTZ, Peintre.

Charles SCRETA, Peintre.

Jere-

Jeremie Jaques SEDELMAIR, Graveur & Peintre.

Jean Henri SPERLING, Graveur, & sa femme *Catherine*, née *Heckel*, Graveur & Peintre.

Gabriel SPITZEL, Peintre & Graveur.

Jean Andreas THELOT, Orfèvre & Graveur, avec *Jean Gottlieb*, & *Jean Gottfried* THELOT, Graveurs.

Martin TYROFF, Graveur.

Henri ULRICH, Peintre & Graveur.

Jonas UMBACH, Peintre, qui a gravé en même tems.

Bernard VOGEL, Graveur en maniere noire.

Christoph WEIGEL, Graveur au burin & en maniere noire.

Jean WEIGEL, Graveur en bois.

Andreas WOLFFGANG, Peintre, & son fils *George Andreas*, Orfèvre & graveur, avec ses petits-fils, *Andreas Matthieu*, & *Jean George*, & ses arrieres-fils, *George Andreas le jeune*, & *Christian Wolfgang*, Graveurs.



SUPPLEMENT.

Aux six Classes précédentes on a ajoute, dans le Salon de Dresde.

Un Recueil, qui contient les pieces dessinées ou gravées par des Amateurs.

Presque dans tous les Cabinets, que j'ai vûs, on a reüni les pieces, que les personnes d'une certaine qualité, qui n'ont fait profession, ni de peinture, ni de gravure, ont produites pour s'amuser. Quoiqu'il soit parmi ces estampes quelque fois des ouvrages dignes du plus habile artiste, il y en a aussi beaucoup, qui sont de peu de conséquence & qu'on ne conserve qu'à cause du nom de celui, qui les a faites.

Nous avons encore des Amateurs, qui se sont amusés à dessiner & à graver beaucoup; alors on forme de leurs productions des Volumes & des Oeuvres séparés; comme nous l'avons remarqué, en parlant du *Comte de Caylus* & de *Mr. Watelet*.

On trouve encore dans ce supplément: *Les Recueils des estampes anonymes*, qu'on n'a pû déchiffrer jusqu'à présent, & dont le nombre n'est pas petit. Il est vrai, qu'on en a déchiffré une assez grande quantité. Quand
on

on voyage à ce dessein, & quand on parcourt tous les Cabinets, toutes les Galeries, toutes les Eglises — — on trouve quelque fois le tableau original, d'après lequel nôtre estampe anonyme a été gravée. Il se peut aussi, qu'elle est décelée par un dessin, conservé dans le Cabinet de quelque Amateur. Souvent les écrivains donnent des éclaircissémens sur ce point, dans les vies des artistes, sur tout, quand ils marquent en même tems leurs ouvrages. Enfin la confrontation & la ressemblance du style dans le dessin, comme aussi le même maniement du burin, ne contribuent pas peu à déchiffrer les piéces anonymes, quand on y apporte beaucoup d'attention. Cependant il en reste une partie considérable, dont nous ne connoissons pas les auteurs.

Au Salon de Dresde on a rassemblé pareillement *les estampes anonymes imprimées en couleurs*, tant en Hollande, qu'en Allemagne & ailleurs. On en a formé deux Volumes.

Il y a encore une Partie, qui mérite de trouver sa place dans une Collection générale & complète d'estampes. C'est

L'HISTOIRE NATURELLE.

Je conviends, que cette Partie forme presque une Bibliothèque entière, même si l'on ne considère, que les livres, ornés

d'estampes. Cependant on conviendra aussi, qu'on ne peut pas l'omettre, sans faire tort à une Collection complete.

Voicy à peu près le denombrement de cette Partie :

1. Les estampes & les livres de l'Histoire naturelle en général & des différens pais en particulier.
2. Les Cabinets des Curiosités naturelles.
3. La Partie qui regarde l'homme.
4. Les bêtes, savoir les quadrupedes, les oiseaux, les poissons, les insectes, les corps aquatiques avec les coquilles & crustaces.
5. Les plantes, les fleurs, & les arbres.
6. La Minerologie, avec les pierres & les pétrifications.
7. Différens livres des merveilles & curiosités naturelles.

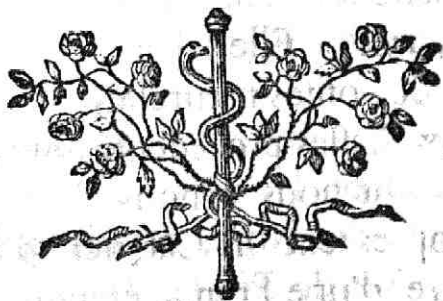
L'Histoire naturelle, comme nous l'avous ébauché ici, fait à Dresde une Bibliothèque séparée. Elle est placée dans le Cabinet des Curiosités naturelles.

Les six Classes précédentes avec leur Suplement, dont nous venons de parler, constatent proprement un Cabinet d'Estampes. Il peut être d'une grande étendue & contenir toutes les pieces des peintres & des graveurs, qui existent. Il se peut aussi, qu'on n'ait fait choix, que des Oeuvres principaux,
&

& qu'on se soit contenté, de recueillir les maîtres les plus renomés. Il y a enfin des Amateurs, qui ne recherchent, que les pieces les plus belles, les plus piquantes, & en même tems les plus rares d'un artiste, sans s'embarasser du reste.

Mais comme nous parlons ici du Cabinet d'un Souverain, tel, que les grands Princes le forment, il est nécessaire de parler encore des autres Classes, qui sont essentielles à une Collection complete. Cependant nous prévenons le lecteur, que nous n'en donnerons ici qu'une idée générale.

Chacune de ces Classes exigeroit un Volume entier, si l'on vouloit détailler tous les articles, dont elle peut être composée. Ce ne fera donc qu'une esquisse légère, que je présente ici aux curieux.





LA SEPTIEME CLASSE

CONTIENT

LES PORTRAITS.

Elle est divisée en deux parties: la première renferme les estampes détachées, qu'on ramasse pour en former des Volumes: Et la seconde comprend les livres imprimés, où l'on trouve des Portraits.

I. ESTAMPES DETACHÉES DE PORTRAITS.

Cette Partie doit commencer naturellement par un Volume, qui fait voir les Portraits du Souverain & de sa famille, à qui appartient le Cabinet. Ensuite viennent

Les Portraits des Papes.

Les Portraits des Empereurs, commençant par ceux des Romains & finissant avec ceux de toutes les Ruffies.

Les Portraits des Rois, depuis les Portugais jusqu'à ceux de Prusse.

Les Portraits des Electeurs.

Les Portraits des Princes de l'Europe & de leurs Maisons.

Les

- Les Portraits des Cardinaux.
- Les Portraits des Archevêques, Evêques & Prelats.
- Les Portraits des Ministres d'Etat.
- Les Portraits des Généraux & des Gens de Guerre.
- Les Portraits des Gens de Robe.
- Les Portraits des Savans en Théologie, Jurisprudence, Médecine, Philosophie, Mathématique & belles lettres.
- Les Portraits des Religieux Catholiques de tous les ordres.
- Les Portraits des Gens d'Eglise de la Religion Protestante.
- Les Portraits des Gens, qui se sont acquis quelque réputation & qu'on ne peut pas ranger dans les Volumes cy dessus nommés.
- Les Portraits des Princes & d'autres personnes de quelque renommée tant en Asie, qu'en Afrique & Amerique.
- Les Portraits des Architectes, Peintres, Sculpteurs, Graveurs, & autres Artistes.

La plus grande Collection de Portraits, que j'ai vuë, se trouve dans le Cabinet du Roi de France. Celle qui existe dans le Bibliothèque Imperiale à Vienne n'est pas moins considerable, & seroit peut-être superieure,

quand toutes les estampes, dont une grande partie n'est pas encore rangée, seront mises à leur place.

Si l'on veut suivre le plan d'une Collection aussi complète, que je viens de le proposer, on ramassera inmanquablement nombre de doubles, parce qu'une grande partie de ces Portraits est déjà insérée dans les Oeuvres des Peintres & des Graveurs de chaque classe. Mais, si l'on ne veut pas faire cette dépense, on y peut remédier par un Catalogue, qui renvoie les curieux aux Recueils, où de tels Portraits se trouvent.

II. LIVRES DE PORTRAITS.

Nous en avons, qui ne contiennent que des Suites, sans aucun discours, comme les Portraits des Papes & Cardinaux publiés à Rome, chez *Rossi*, ou les Recueils, que le Libraire *van der Aa* a ramassés, & quantité d'autres.

Nous en avons aussi avec un discours ajouté aux Portraits ^(t), & nous avons pareillement des livres, où les Portraits ne sont insérés, que pour servir d'ornement.

Com-

(t) On a ajouté à la Suite des Portraits d'Odieuvre, un Discours, & l'on a publié ce Recueil en 6. Volumes in 4. sous le titre; *l'Europe illustre*, à Paris 1755.

Comme on peut acquerir de ces derniers presque toujours les estampes séparément, il vaut mieux de les acheter, que de charger sa collection des livres mêmes.

Le nombre de tous les livres de Portraits, tant que j'ai pû decouvrir, monte déjà à plus de mille. J'en ai dressé le Catalogue avec le denombrement des pieces, que chaque ouvrage contient, & qui seroit seul, quand il seroit imprimé, un gros Volume.





HUITIEME CLASSE

CONTENANT

LA SCULPTURE

ET

L'ARCHITECTURE.

Chacun de ces Articles est divisé en deux Parties, dont la première comprend les estampes détachées, & la seconde les livres ornés d'estampes.

I. LA SCULPTURE.

Fait voir les Statues, les Bas-reliefs, les Bronzes, les Marbres, les Inscriptions, les Pierres gravées, tant en creux qu'en relief: ensuite les Médailles, & enfin les ouvrages d'Orfèvrerie, & les dessins utiles aux Jouailliers.

Il faut commencer cet article par les Recueils, qui renferment des ouvrages de Sculpture en général, comme l'est par exemple:

Le Recueil formé par les pièces gravées d'après les ouvrages du Chevalier *Alexandre ALGARDI*, Sculpteur de Boulogne, qui s'est amusé aussi à graver.

L'Oeuvre de *Pierre BERNINI* & de son fils le Chevalier *Jean Laurent*, Sculpteur,
Pein-

Peintre & Architecte, qui a gravé pareillement.

LA GALLERIE JUSTINIENNE: sous le titre *Galleria Giustiniana, del Marchese Vincenzo Giustiniani*. Tome I. & II. in Roma, 2 Volumes grand in folio.

L'ouvrage commence par les armes de la Maison Justinienne & le Portrait du Marquis Vincent.

Il renferme ensuite dans le premier Tome cent cinquante planches de Statuës, & dans le second Tome cinq Portraits, cinquante quatre planches, sur lesquelles se trouvent cent & sept Bustes, quatre vingt douze planches avec des Bas-reliefs, quatorze planches avec des pieces d'Architecture & de Jardinage, une Vase antique, & à la fin une Carte géographique des terres, que cette Maison possédoit autrefois.

Le Marquis ayant formé le projet de faire graver toutes ces pieces, engagea *Sandrart* à diriger l'ouvrage. Celui-ci y employa plusieurs jeunes gens, qui étoient alors à Rome, pour se perfectioner, savoir: *Theodor Matham, Claude Melan, Pierre de Balliu, R. de Persyn, Anne Marie Vajuni, Corneille Bloemart, Michel Natalis, J. Comin, C. Audran, Valerien Regnard, & F. Greuter.*

Les

Les dessinateurs étoient, outre *Joachim Sandrart*, *J. Thyfidius Guidi*, *Jean Baptiste Ruggieri* de Bologne, *Iodocus de Pape*, le Chevalier *Lanfranc*, *C. Philip Spinninck* de Bruxelles, *François Perrier*, *Francesco Bonamico* & *Andrea Podestà*.

Les planches ont été sans doute retrouvées, parce que depuis quelque tems il en a été mis dans le public quelques exemplaires de nouvelle impression.

Le Cabinet d'*Elisabet Sophie* CHERON, sous le titre CABINET D'ANTIQUES, qui contient différens ouvrages de Sculpture, gravés par différens maîtres.

Le Cabinet de l'*Art de Sculpture* par le fameux Sculpteur *François van BOSSUIT* & sculpté en yvoire & ébauché en terre cuite, gravé d'après les desseins de *Barent Graat* par *Matthys Pool* à Amsterdam 1727, grand in 4^{to}.

A ces ouvrages on peut ajouter les autres Recueils & Cabinets de cette espece, soit avec, soit sans discours.

Ensuite viennent les STATUES, où l'on peut ranger:

Les Recueils de Statuës & Bustes de *J. B. de Cavalleriis*, de *L. Vacari*, de *Jaques Marghucci*, d'*Etienne du Perac*, de *François Perrier*, de *Rossi*, de *Zanetti* & de tant d'autres, qu'on trouvera dans le Catalogue, dressé sur cette Classe. II

Il en est de même avec les livres, où l'on voit des Bas-reliefs, des Bronzes, des Inscriptions, & des Pierres gravées.

Les Médailles demandent une division plus détaillée.

On commence par les Oeuvres en général, suivis des Médailles des anciens peuples, & l'on finit avec les Médailles modernes.

Nous avons aussi plusieurs estampes détachées, représentant différens ouvrages de Sculpture, dont la quantité n'est pas assez suffisante, pour former de chaque artiste un Oeuvre séparé. On les a recueilli dans le Salon de Dresde, & l'on a formé de chaque nation différens volumes, suivant l'ordre alphabétique, en rangeant ces Volumes dans les Ecoles, dont nous venons de parler.

L'Article de Sculpture finit avec les estampes utiles aux Jouailliers.

II. L'ARCHITECTURE.

Elle contient d'abord les Collections formées par les estampes publiées séparément & rangées en différens Volumes; savoir :

L'Oeuvre de *Jean Marie Galli* dit BIBIENA, & de ses fils *Ferdinand* & *François* avec *Joseph* BIBIENA fils de *Ferdinand*, qui étoient Architectes & en même tems Peintres de Perspectives. L'Oeu-

L'Oeuvre de *Giulio* P A R I G I Architecte, qui a gravé beaucoup & même avec goût. Son fils *Alphonse* étoit pareillement Architecte.

L'Oeuvre de *Jean Baptiste* P I R A N E S I, Architecte & Peintre, qui nous a donné plusieurs Volumes de ses ouvrages, gravés par lui même. On a gravé aussi d'après lui.

L'Oeuvre d'*Antoine* L E P A U T R E, Architecte, avec les pieces de son parent *Jean* L E P A U T R E Graveur, & de *Pierre*, fils de *Jean*, qui étoit Sculpteur, & qui a gravé aussi.

L'Oeuvre des B L O N D E L S Architectes François.

Cette famille nous a donné quantité d'ouvrages, publiés tantôt par des estampes détachées, tantôt par des livres entiers. Le plus considerable parmi ces derniers est sans doute: *l'Architecture Française par J. François Blondel*, 4 Volumes grand in folio. L'ouvrage n'est pas achevé & l'on espere qu'il sera continué.

L'Oeuvre de *Jules Hardouin* M A N S Á R T, Architecte, dont on a publié plusieurs estampes détachées.

Les autres estampes d'Architecture & de Maîtres, dont il n'y a pas assés, pour former des Volumes séparés, ont été rangés, au Salon de Dresde, de la même maniere, que les Sculpteurs. Les

Les livres, qui font partie de cet article, peuvent être rangés de la manière suivante.

1. Les livres de l'Architecture en général, divisés suivant les nations.
2. Les Batimens d'Eglises.

Les Amateurs peuvent encore recueillir les estampes détachées des Plans, Coupes, Profils, Elevations, & Façades, de toutes les Eglises, qu'on a gravées, & pareillement les estampes, qui représentent des Portails, des Autels, des Chaires, des Orgues, & autres ornemens, & les réunir dans plusieurs Volumes.

3. Les livres de l'Architecture Civile.
4. Ceux de l'Architecture Hydraulique & Navale.
5. Ceux de Mécanique.
6. Les livres de l'Architecture militaire, tant des anciens, que des modernes.
7. Les livres des Campagnes militaires, quand ils sont ornés de planches.

A la fin de cette Classe sont placées les Vuës, selon les différens païs, & suivant les provinces du monde entier. On peut encore commencer ici par les estampes détachées, & finir avec les livres.



NEUVIEME CLASSE

CONTENANT

LES ESTAMPES ET LES LIVRES
D'ANTIQUITES.

Outre les Volumes, formés par des pieces detachées, & par les Recueils d'*Antoine Salamanca*, d'*Antoine Lafreri* & d'autres anciens Marchands d'estampes, le reste est rangé dans l'ordre qui suit :

1. Les livres & les Corps d'Antiquités en général.
2. Les Antiquités religieuses des anciens peuples & leur culte divin; dont les livres de Mythologie & de fables font partie.
3. Les Antiquités des peuples d'Asie, & d'Afrique, principalement des Egiptiens.
4. Les Antiquités des Grecs.
5. Les Antiquités des Romains.
6. Les Antiquités Etrusques & des autres peuples d'Italie.
7. Les Antiquités de différens peuples de l'Europe.

DIXIE-



DIXIEME CLASSE

CONTENANT

LES ESTAMPES ET LES LIVRES
DE CEREMONIES.



Voicy l'Ordre observé dans cette Classe.

1. Les Cérémonies religieuses.
2. Les Ordres équestres, militaires & religieux.
Avec les livres de Blason & de Généalogie.
3. Les Tournois, Carouffels & Fêtes.
4. Entrées, Receptions & Voyages de Cérémonie.
5. Couronnemens.
6. Illuminations & Feux d'Artifice.
7. Mariages & Cérémonies de Batême.
8. Funerailles.

Le Supplement de cette Classe contient

1. Différentes estampes d'Habillemens de toute espece, avec les livres, qui en sont ornés.
2. Les ouvrages d'Emblèmes & de Devises.



ONZIEME CLASSE

CONTENANT

UNE BIBLIOTHEQUE DE TOUS
LES LIVRES DES ARTS.

L'Arrangement, observé dans le Salon de Dresde, est le suivant :

1. Les livres des Arts & Métiers en général.
2. Des Arts du Dessin, dont les livres des Académies font partie.
3. De la Théorie du Dessin, de la Peinture, des Couleurs, de la Perspective, de l'Art de graver, & de l'Art d'écrire.
4. Livres de Critique sur les arts du Dessin.
5. Descriptions des Ouvrages de l'Art en général, & en particulier de l'Italie, de la France, de l'Espagne, des Pais-bas, de l'Angleterre, de l'Alemagne & des pais du Nord.
6. Catalogues des Ouvrages de l'Art.
7. Vies des Artistes.
8. Dictionnaires des Artistes.

C'est dans cette Classe seule, où nous mettons tous les livres, qui traitent des Arts, sans avoir égard aux estampes.

DOU-



DOUZIEME
ET
DERNIERE CLASSE

CONTENANT
LES DESSINS.



es Dessins sont régulièrement rangés suivant les Ecoles.

Il y en a de deux différentes especes. Quelques uns ne font voir, que des traits, jettés, pour ainsi dire, sur le papier, qui expriment la premiere idée de l'artiste sur son sujet. On les nomme tantôt esquisses, tantôt études.

D'autres sont arrêtés & entièrement finis, ou achevés dans toutes leurs parties.

Mr. *Mariette* a traité cette matiere, à l'occasion de la vente des *Dessins du Cabinet de Crozat*, avec une telle précision, qu'il seroit superflu, d'en dire encore un mot.

J'ajouterai cependant ici une seule observation, & je la soumets à l'examen des connoisseurs.

D' où vient-il, que les Esquisses & les Dessins, qui ne sont que heurtés, ou croqués, plaisent généralement aux ignorants & aux savants? Et d' où vient-il, qu' un artiste très médiocre dans ses peintures & dans ses dessins arrêtés, peut faire des esquisses admirables? J' ai connu des Dessinateurs & des Peintres; j' en connois même encore, desquels j' avois conçu une haute idée, en voyant leurs esquisses. Mais je revins fort de ma prévention, lorsque je vis leur tableaux, ou un dessin fini par eux.

Voicy mon sentiment.

Un dessin ébauché ne fait voir, que ce que l' artiste pensoit sur son sujet. Les connoisseurs ne prennent garde qu' à l' idée, & y voyent dans leur imagination tous les traits comme s' ils étoient finis.

Ils se persuadent, que le Peintre feroit un ouvrage parfait, en achevant cette idée dans son tableau.

Les ignorans en revanche, entraînés par le préjugé & par l' amour d' avoir des dessins, ou par la présomtion de les bien connoitre, s' imaginent de voir ce qu' ils n' entendent pas; & comme ils n' entendent non plus les parties d' un dessin arrêté, ils donnent très volontiers la préférence à ces traits, crayonnés avec vivacité & hardiesse.

Ajou-

Ajoutons à celà, que les grands Maîtres ne faisoient presque, que des esquisses & des études.

Ils employoient leur tems à peindre de grands ouvrages, & si ce n'étoit pas un Carton, dans lequel ils faisoient voir la même exactitude dans le dessin, comme dans leurs tableaux, les autres idées étoient faites ou pour leurs études, ou pour s'amuser, & dans l'intervalle de leur travail ordinaire.

On ne peut pas raisonnablement avancer, que l'esquisse d'un grand artiste vaille d'avantage, qu'un dessin entierement achevé par lui.

Ce seroit présupposer, qu'il ignoroit le dessin. Qui est ce qui l'empêcheroit d'achever son idée, jettée sur le papier, & de la finir dans toutes ses parties avec le même feu, s'il étoit maître dans l'art du dessin?

Cette these n'est vraie, que vis à vis d'un dessinateur ou peintre mediocre, dont les esquisses surpassent toujours ses dessins arrêtés.

Cependant il y en a qui prétendent, que nous avons des dessins, simplement ébauchés de quelques grands maîtres, qui valent plus que leurs tableaux. Cette prétension est sans doute l'effet de leur imagination; ils croyent de voir dans le dessin & dans les

traits vagues & indecis, des choses, qui n'y sont pas; quelquefois ils avancent aussi un tel paradoxe, uniquement pour se glorifier des dessins, qu'ils possèdent.

Pour moi, je pense, qu'un bon Dessin, fini d'un de nos grands Maîtres, vaut plus, qu'une bonne Esquisse; & que le plus beau Tableau d'eux, vaut d'avantage, que le plus beau Dessin.

Pour les productions des artistes médiocres, il y a moyen de se garantir; un oeil formé ne donne pas si aisément dans le travers. Mais pour les copies, ou plutôt pour les dessins, faits dans le goût & dans le caractère des grands Maîtres, par des gens habiles, je ne puis pas assez avertir les curieux, d'être sur leurs gardes. La plus grande habileté & l'expérience la plus consommée peut être attrappée dans ces sortes d'acquisitions.



TABLE ALPHABETIQUE.

A.

P. <i>van der Aa</i> , Libr. & M. d'Estamp. p. 99	S. de <i>Angelis</i> , G. 69
Jean <i>van Aachen</i> , P. 492	Baptista d' <i>Angelo</i> , v. il Moro.
Nicolo dell' <i>Abbatè</i> , P. 72	S. <i>Ansgarius</i> , Evêque de Hambourg & de Brem. 319
L' <i>Abbé</i> de St. Martin, v. Pri- matice.	L' <i>Antichrist</i> , v. Entkrift.
<i>Agostino</i> Veneziano, v. de Musis.	<i>Antiquités</i> , Estampes & li- vres 514
Boyer d' <i>Aiguilles</i> , Amat. 79 81	Seb. <i>Antoine</i> , G. 44
François <i>Albani</i> , P. 19. 115	St. <i>Antoine</i> tirailé par le De- mons, estampe 230
Cherubin <i>Albert</i> , P. & G. 153	<i>Apocalipse</i> , v. Histoire de St. Jean.
Jo. Alb. <i>Albinus</i> possédoit un exemplaire de la Bible des Pauvres 323	<i>Apocalipse</i> d'Albert Durer 286
Henri <i>Aldegrever</i> , petit M. alemand 491	<i>Arc</i> de Triomphe au Fau- bourg St. Antoine 13. 25
Les <i>Alemands</i> apportent la typographie en Italie 148. & en France 166	<i>Architecture</i> , estampes & li- vres 508
<i>Alexandre</i> , P. 74	James Mac <i>Ardell</i> , G. 213
Le Chevalier <i>Alexandre Al- gardi</i> , Sculpteur & G. 508	Joseph Cef. d' <i>Arpino</i> , P. 115
Franc. <i>Aliamet</i> , G. 103. 174	<i>Ars</i> memorandi notabilis per figuras Evangelistarum: li- vre d'images 394
Jaqes <i>Aliamet</i> , G. 63. 174	— moriendi: livre d'imag. 399
Giuseppe <i>Alloja</i> , G. 69	le même livre imprimé sans année 423
André <i>Altamonte</i> , G. 52	en alemand, imprimé à Leipsig en 1494. en la- tin, à Nuremberg, sans année, & pareillement en 1512 425
Pomponio <i>Amalteo</i> , P. 118	Jaques <i>Artois</i> , P. 189
<i>Amateurs</i> & leurs gravures 500	Thomas Howard Comte d' <i>A- rundel</i> , Amat. 88
Jaques <i>Amiconi</i> , P. 115	Mr. <i>Askens</i> , Médecin à Lon- dre, posséde un Exemplaire de l' <i>Apocalipse</i> 373
Jost <i>Ammon</i> , P. & G. 244. 493	Kk 5 Jean
Frere Jean <i>André</i> , P. 167	
Andrea <i>Andreani</i> , Gr. en cl. obsc. 153	
<i>Andreaffi</i> , c'est <i>Andreani</i> .	

Table Alphabétique.

Jean <i>Affelin</i> , P.	p. 189	une de premières villes
<i>van Assen</i> , v. Walther.		après Mayence où l'on ait
Michel <i>Aubert</i> , G.	p. 42. 63.	imprimé 277
	78. 108	<i>Pierre van der Banck</i> , G. 215
Aug. de St. <i>Aubin</i> , Dess. & G.		<i>Baccio Bandinelli</i> , P. & Sc. 117
à Paris	443	Alex. <i>Bannermann</i> , G. 103
B. <i>Audran</i> , G.	74. 77	Ant. <i>Baratti</i> , G. 73
C. <i>Audran</i> , G.	74. 509	<i>Barbarinae aedes</i> 70
Ger. <i>Audran</i> , G.	II. 15. 20.	Jean Baptiste <i>Barbé</i> , G. 202
	21. 22. 25	<i>Barbieri</i> , v. Guercino.
Jean <i>Audran</i> , G.	40. 42. 44. 77	<i>Barentsen</i> , v. Bernard.
Les <i>Audrans</i> , G.	174	François <i>Barlow</i> , P. & G. 212
Ant. <i>Aveline</i> , G.	27	Fred. <i>Baroche</i> , P. 118
Pierre <i>Aveline</i> , G.	42. 44. 63.	Bern. <i>Baron</i> , G. 78
	78. 174	Joseph <i>Baroni</i> , G. 94
Le Cheval. <i>Avice</i> , Dess. 40		Joa. <i>Baronius</i> Tolefan. G. 94
Pierre <i>van Avont</i> , P.	181	Seb. <i>Barras</i> . G. 79
		Domin. <i>Barriere</i> , P. & G. 137
		Fr. <i>Bartolozzi</i> , D. & G. 61.
		73. 103. 109. 153
B.		Gotfrid <i>Bartsch</i> , G. 64
Marc. <i>Bacciarelli</i> , D. & P. 62		Jaques Philip <i>le Bas</i> , D. & G.
Ludolph. <i>Backhuysen</i> , P. &		77. 108. 174
G.	189	François <i>Basan</i> , G. & M. d'E-
Robert <i>Bacon</i> Compendium		stamp. 63. 79. 80. 85. 174
theologiae	386	Giac. <i>Bassano</i> , P. 50. 52. 118
Bartolomeo & Giambatt. <i>Ba-</i>		Franc. & Leandro <i>da Bassa-</i>
<i>gnacavallo</i> , P.	132	<i>no</i> , P. 93. 118
F. <i>Bailleul</i> , G.	40. 108	Jerôme <i>Bassano</i> , P. 118
Guill. <i>Baillie</i> , Amat. & G. 213		La Demoiselle <i>Basseporte</i> , G.
Pierre <i>Baillu</i> , G.	202	77
Lazaro <i>Baldi</i> , P.	132	Etienne <i>Baudet</i> , G. 15. 20. 22.
Baccio <i>Baldini</i> , Orf. & G. 141.		23. 74. 174
	151	A. F. <i>Baudouins</i> , P. & G. 29.
<i>Baldinucci</i> , Auteur	154	30. 191
Johansen <i>Baldung</i> , surnom-		J. Guill. <i>Baur</i> , P. & G. 236. 493
mé Grien, vicux Maître &		Jean Frédér. <i>Bause</i> , G. 493
Grav. en bois	490	Ottavio <i>Bayardo</i> , Auteur 68
Jean Jos. <i>Balechou</i> , G. 62. 65		Nic. <i>Beatrice</i> , G. 154
Ant. <i>Balestra</i> , P.	117	Seb. <i>Beaulieu</i> , Ing. & D. 30
Pierre de <i>Balliu</i> , G.	509	Nic.
<i>Bamberg</i> , trésor de la caté-		
drale	248	

Table Alphabetique.

Nic. Dauphin <i>de Beauvais</i> , G.	Piere, & le Cheval, Jean Laur.
p. 40. 42. 63. 75. 77. 108. 174	<i>Bernini</i> , Sc. Ar. P. & G. 508
J. <i>Beauvarlet</i> , G. 63. 174	Philip. <i>Beroaldus</i> Savant 145
Domen. <i>Beccafumi</i> , P. 117. 150	Giamb. <i>Bertano</i> , ou Britano,
Le Conseiller <i>Becker</i> à Dresde	P. 127
amateur 396	Luca & Ferrando <i>Bertelli</i> , M.
Isaac <i>Becket</i> , G. 213	d'Est. 159
Corn. <i>Bega</i> , P. & G. 181	Nic. <i>Bertin</i> , P. 23. 167
Bartel & Hans Sebald <i>Beham</i> ,	Jean <i>de Beyer</i> , P. 190
ou Boehm, ou Behm, P. &	Les <i>Bibiens</i> , Ar. & P. 511
G. 282. 491	<i>Bible</i> , la premiere imprimée
Joachim François <i>Beich</i> , P. &	159 seq.
G. 493	<i>La Bible</i> des pauvres; Biblia
<i>Belial</i> , translaté en François	pauperum, ouvrage d'ima-
ao. 1486 164	ges 292
Etienne della <i>Belle</i> , D. & G.	<i>Bibliothèque</i> de tous les li-
31. 154	vres des Arts 516
Giov. & Gentile <i>Bellini</i> , P. 118	— — de l' Université
Le Comte <i>Bellotti</i> , P. & G. 137	d'Altorf 429
Martinus <i>Bellus</i> 219	— — de St. Ulric & Ste.
Les <i>Benedictins</i> de St. Jaques	Afra à Augspourg 469
à Mayence, fournissent les	— — Royale de Berlin
fraix pour l' impression du	358
Pfaltier de 1459 273	— — Bodlejenne 322. 373
J. <i>Berain</i> , D. & G. 14	375
Nic. <i>Berchem</i> , P. & G. 189	— — de Saint Benoit à
<i>de Bercy</i> , G. 40. 41	Cambridge 322
Nic. <i>Berettoni</i> , P. 128	— — Electorale de Dres-
Pietro <i>Berettoni</i> da Cortona,	de 317. 419. 424
P. 70. 94. 109. 118	— — de la Ville de
Dan. <i>Berger</i> , G. 65	Franckfort 385. 393. 409
Johan Georg <i>Bergmuller</i> , P.	— — de l' Ecole publi-
& G. 493	que de Freyberg 268
Franc. <i>Berlingeri</i> , Geografia	— — de Geneve 456
146	— — de Gotha 325. 385.
Salomon <i>Bernard</i> , G. 174	391. 424
Theodor <i>Bernard</i> , P. 181	— — de l'Abbaie de Gott-
Jean Martin & Jean Benoit	wic 317. 367. 396. 415
<i>Bernigeroth</i> , G. 439	— — Royale d' Hanno-
Mart. <i>Bernigeroth</i> , G. 64	vre 318. 415. 449
	<i>Biblio-</i>

Table Alphabetique.

<i>Bibliothèque</i> publicu de Har-	<i>Bibliothèque</i> Imperiale de
lem p. 453. 454	Vienne 55. 157. 264. 318.
— — de la ville de Horn	349. 397. 471. 478. 505
456	— — de Windhag à
— — de l'Université de	Vienne 481
Leipfig 261. 317. 457	— — de Wolfenbittel
— — du Senat de Leip-	249. 316. 349. 357. 400. 418.
fig 317. 397	420. 478. 481
— — Royale de Londres	— — de Zwickau 420
201. 356	G. Bickham, G. 101
— — de la Ville de Mem-	N. Billy, G. 69
mingen 405. 482	Jacob Binck, petit M. Ale-
— — Electorale de Mu-	mand 491
nic 420. 481	<i>Birckmair</i> , v. Burgmaier.
— — du Chapitre de	Bartol. Biscaino, P. & G. 120
Munster 362	Jean de Bischof, G. 202
— — de Nuremberg 149.	Jaques Blanchart, P. 167
424. 426	Thomas Blancket 167
— — du College de Cor-	Peter van Bleck, G. 213
pus Christi à Oxforth 322	Samuel & Constantin Blesen-
— — Royale de Paris	dorf, G. 439
427. 442. 478	Ant. Blockland, P. 181
— — de l'Evêché de Paf-	Abr. Bloemart, P. & G. 81. 181
fau 317. 356. 362. 385. 397. 470	Adrien Bloemart, G. 202
— — du C. de Pembrock	Corneille Bloemart, G. 68.
373. 423. 426. 448. 456	202. 509
— — du C. Pertusati 322.	Frédéric Bloemart, G. 202
373. 374. 385. 397. 423	Jean Franç. v. Bloemen, P. 190
— — Imperiale de St. Pe-	Pierre van Bloemen, P. 190
tersbourg 455	Chateau de Blois, 14
— — des Chanoines re-	Les Blondels, Arch. 512
guliers à Pollingen 415	Antoine Blooteling, G. 202
— — de la Sorbonne 442	Franz v. Bocholt donné pour
— — de Strasbourg & de	le premier graveur 224. 287
la Commende de St. Jean	Les Bodenehrs, Grav. 493
470. 471	Pierre Boel, P. 194
— — du Conseiller Treu	Q. Boel, G. 47
424	C. F. Boetius, G. 62. 64. 85
— — du Duc de la Va-	de la Boissiere, G. 9. 12. 13. 38
liere 317. 472. 478	Ferdinand Bol, P. & G. 186
	Hans

Table Alphabétique.

- Hans *Bol*, P. & G. p. 190
 Nic. *Boldrini*, G. en cl. obs. 153
 il *Bologna*, v. Primaticce.
 il *Bolognese*, v. Grimaldi.
 Boëce a *Bolswert*, G. 202
 Sch. a *Bolswert*, G. 84. 202
Bonacorsi, v. del Vaga.
 Francesco *Bonamico*, D. 510
 Michelangelo *Bonarotti*, P.
 Sc. & A. 109. 119
 Giulio *Bonafone*, P. & G. 154
 Jean *Bonnart* le jeune 74
 Les *Bonnarts*, G. 29. 174
Bonneval, D. 43
 H. *van der Borcht*, G. 89
 Paris *Bordone*, P. 56
 Raphael *Borghini*, auteur 142
 Cornelius *Bos*, G. 202
 Hieronymus *Bos*, P. 181
 Marco *Boschini*, auteur 93
 Jacobus *Bosius*, Belga, G. 202
Bossche, vieux Maître Ale-
 mand 487
 Abrah. *Bosse*, G. 34. 36. 174
 François *van Bossuit*, Sc. 510.
 Jean & André *Both*, P. 190
 Sandro *Boticello*, P. & G. 141
 151
 Samuel *Botschild*, P. & G. 493
 Le Prêlat *Boltari*, Auteur 140
 François *Boucher*, P. 108. 167
 Jean *Bouchet*, auteur des Re-
 gnards traversans &c. 427
Boudewyns, v. Baudouin.
Boulancourt a publié la De-
 scription des Invalides. 19
 24
 J. *Boulanger*, G. 174
 Bon *Boulognes*, P. 74
 Les *Boulognes*. P. 167
 Seb. *Bourdon*, P. & G. 168
Bourguignon, v. Courtois.
Bourlat de Montredon. A-
 mateur. 142
 John *Boydell*, Gr. & M. d'Est.
 102
 Sebastien *Brand*, Docteur &
 non pas Graveur, 337. son
 Hexastichon in memorabi-
 les Evangelistarum figuras
 398. Regnards traversans
 faussement attribués à lui
 427
 Giacinto *Brandi*, P. 132
 Pierre *Brebiette*, P. & G. 186
Brecourt, P. 80
 Mr. *Breitkopf* le fils, est oc-
 cupé à nous donner une
 histoire de l'art d'impri-
 mer. 263
 Bartolomé *Bremberg*, P. 190
 Barthel, de *Bresse*, G. 152
 J. Antoine de *Bresse*, & J.
 Marie de *Bresse*, frere
 Carme. G. 151
 Pierre *Breughel* le vieux, P.
 53. 181
 Pierre *Breughel* le jeune, P.
 181
 Jean *Breughel* de velours, P.
 182
Breydenbach, Itineraire 164
 Math. & Paul. *Bril*, P. & G.
 93. 190
Brieffmaler. v. Enlumineur
 & Cartier.
 P. *Briffart*, G. 13. 28
 Francesco *Brizio*, P. 119
 Lodovico *Brizio*, P. 71
 Crispin van den *Broeck*, &
 Barbara sa fille, P. & G. 182
 Hans

Table Alphabetique.

Hans <i>Brosamer</i> , vieux M. & Gr. en bois. 490	<i>Cabinet</i> du Roi de France. 10,505
Bapt. <i>Brostolon</i> , D. 91	— du Marquis Gerini. 73
Adrien <i>Brouwer</i> . P. 182	— du Prince de Lichtenstein. 86
Jean van der <i>Bruggen</i> , G. 202	— de Reynst. 82
Le Comte de <i>Bruhl</i> , Amat. 85	— du Comte de Vence. 82
Charles le <i>Brun</i> , P. II. 20. 23. 74. 75. 168	Il Caval. <i>Calabrese</i> . v. Preti.
Abraham de <i>Bruyn</i> , & Nicolas son fils, D. & G. 202	Giacomo <i>Calandrucchi</i> , P. 128
Theodor de <i>Bry</i> & ses fils, Grav. 494	<i>Caldara</i> . v. Polidoro.
Arnold <i>Bucking</i> , imprimeur à Rome. 144	Carlo & Gabrieli <i>Calicari</i> , P. 93. 119
<i>Bullet</i> , recherches historiques sur les cartes à jouer 238	Paul <i>Calicari</i> . v. Veronese.
de <i>Bure</i> , Bibliographie taxée 142. 265. 378	Jean van <i>Call</i> , P. 190
<i>Bus</i> , v. Bos.	Jaques <i>Callot</i> , D. & G. 174
<i>Buxheim</i> , Chartreuse 250 469	Dion. <i>Calwart</i> , P. 119
Jaques de <i>Bye</i> , Savant & G. 203	Andr. <i>Camassei</i> , P. 70
W. <i>Byrne</i> , G. 103. 213	Luca <i>Cambiasi</i> , P. 120
C.	Joseph <i>Camerata</i> . G. 62
Adrien & Henri van der <i>Cabel</i> , Peint. 190	Giulio & Domenico <i>Campagnola</i> , P. & G. 120
<i>Cabinet</i> , ce que c'est? 9	Pietro <i>Campana</i> , G. 59. 63. 69
<i>Cabinet</i> de Boyer d'Aiguilles. 79	Jac. van <i>Campen</i> , P. & March. d'Estamp. 91. 454
— de Beaux Arts. 74	J. D. <i>Campiglia</i> , P. 59. 127
— de François van Boffuit 510	A. <i>Canal</i> , P. & G. 108. 137
— & Gallerie du Comte de Bruhl. 85	<i>Canaletto</i> . v. Comte Bellotti.
— d'Elis. Sophie Cheron. 510	Petrus <i>Candidus</i> , P. 494
— de Crozat. 76	P. C. <i>Canot</i> , G. 103. 125
— du Comte Jaques Derby 87	Remigio, Antonio, & Giov. Franc. <i>Cantagallina</i> , P. & Grav. 137
	Simone <i>Cantarini</i> da Pefaro, P. & G. 125
	Les <i>Cantiques</i> en Images. 374
	Dom. Maria <i>Canuti</i> , P. 125
	Il <i>Capucino</i> v. Strozzi.
	Les <i>Caraches</i> , P. & G. 90. 120
	Ann. <i>Carache</i> . 47. 51. 53
	Lodov. <i>Carachè</i> . 71
	<i>Carac-</i>

Table Alphabetique.

<i>Caractères</i> , v. Lettres.	
Joh. Jacob. <i>Caralius</i> ou <i>Caraglio</i> , G.	158
<i>Caravaggio</i> , v. Merigi, & Polidoro.	
Hugo da <i>Carpi</i> , G. en bois & en cl. obsc.	150. 152. 290
Girolamo <i>Carpioni</i> , P. & G.	135
Laurent <i>Cars</i> , G.	42. 108. 175
<i>Cartes</i> à jouer inventées par les Alemands.	239
<i>Cartiers</i> , ont inventé la gravure en bois.	237
— de Venise, se plaignent des <i>Cartiers</i> d'Alemagne.	245
— imprimoient & debitoient des livres.	252. 455
— obtiennent defense contre les imprimeurs	468
Bernardo & Valerio <i>Castelli</i> , P. & G.	120
Benedetto <i>Castiglione</i> , P. & Grav.	120
<i>Catalogus</i> MStorum Angliæ & Hiberniæ.	427
<i>Catalogue</i> des livres ornés de figures gravées en bois & imprimés depuis le commencement de la typographie jusqu'en 1517.	483
<i>Catholicon</i> Januensis confondu avec le <i>Donat</i> .	258
Jean Bapt. de <i>Cavalleris</i> , G.	158. 510
Giacomo <i>Cavedoni</i> , P.	71. 90
Le Comte de <i>Caylus</i> , Amat. & Gr.	76. 175
William <i>Caxton</i> , Impr. en Anglet.	207
<i>Caxali</i> , G.	103
Pierre Jaques <i>Cazes</i> , P.	169
Le Cheval. <i>Celesti</i> , P.	75
Les <i>Celestins</i> à Paris possèdent un exemplaire du <i>Speculum Salvationis</i>	443. 449
Fr. <i>Cepparoli</i> , G.	69
<i>Ceremonies</i> , estampes & livres.	515
Jules <i>Cesar</i> , Commentaires, par Louis XIV.	34
Thomas <i>Chambars</i> , G.	103 213
Chateau de <i>Chambord</i> ,	14
Philip & Jean Bapt. <i>Champagne</i> , P.	168
Jean Bapt. Simon <i>Chardin</i> , Peint.	168
Nic. <i>Château</i> , G.	44. 77
Louis de <i>Chatillon</i> , G.	15. 28. 36. 74. 175
La <i>Chartreuse</i> , à Mayence possède trois Exemplaires du <i>Pfautier</i> de 1459.	273
Franc. <i>Chauveau</i> , G.	14. 15. 17. 18. 22. 74. 175
Q. P. <i>Chedel</i> , D. & G.	175
Pierre <i>Chenu</i> , G.	63. 86
Jacq. <i>Chereau</i> , G.	40. 76. 175
François <i>Chereau</i> , G.	40. 175
Elisabeth Sophie, & Louis <i>Cheron</i> , P. & G.	168. 510
Jacobo <i>Chiavistelli</i> , P.	61
<i>Chiffres</i> , des anciens artistes, 484. difficulté à les dechiffrer 486. 490. methode à ranger les artistes qui s'en sont servis	488
<i>Chiromantie</i> du Docteur Hartlieb	287. 479
	Daniel

Table Alphanbetique.

Daniel Chodowiecki, P. & G.	494	Florent le Comte, son Cata-	
Le Professeur Christ, ses mo-		logue des tableaux presen-	
nogrammes	221. 289. 489	tés au 1. May à N Dame,	
Carlo Cignani, P.	121	98. a copié les fautes de	
Jean Bapt. Cimaroli, P.	108	Marolles, 150. 157. 158. 219.	
Nicolo & Antonio Circi-			237
gnani, P.	121	mal cité par le Profess.	
D. Classen, G.	47	Christ.	289
Il Claustro di St. Michele in		Seb. Conca, P.	121
Bosco.	71	Jean van Cominxloo, P.	190
Clement Bibliothèque cu-		Conquêtes de Louis XIV.	28
ricuse,	415		31
Sebast. le Clerc, D. & G.	12.	Robert Cooper, G.	213
	13. 16. 23. 28. 35. 43. 175	Copie diffère toujours de l'o-	
Albert & Pierre Clovet, G.	203	riginal.	444
Dom. Julio Clovio, P.	121	Christophorus Bartolomæus,	
C. N. Cochin, Pere & Fils. D.		Joh. Bart. & Theresia Ma-	
& G. 27. 40. 42. 43. 44. 76.		ria Coriolan, G.	155
	108. 175	Jean Bapt. Corneille, P. & G.	
N. Cochin, G. 29. 31. 34. 92.			74. 104. 168
	175	Michel Corneille, P. & G.	74
N. R. Cochin, G. 92. 175			104. 168
Hieronymus Cock, & son frere		Cornelius Cornely, P.	182
Matthias, Gr.	203	Antonio Allegri da Correg-	
Thomas Cockson, G.	213	gio, P.	50. 65. 121
J. Coelemans, G.	80. 81	F. A. Corfi, G.	61
F. Colignon, G.	31	M. Ant. Corfi, G.	59
Colin, G.	28	Cornelius Cort, D. & Grav.	
Adrien & Jean Collaert, G.			155
	203	Laurent Janson Coster, pro-	
Raphael dal Colle, P.	121	duit par les Hollandois	
Le College des quatre Nati-		comme inventeur de la	
ons.	13	gravure en bois 196. 236.	
J. Collet, P.	212	409. gravures attribuées	
Cosimo Colombini, G.	59	à Coster 201. 370 n'est	
J. Comin, G.	509	ni graveur ni imprimeur	
Compendium Theologicæ ve-		278. 372. 409. s'il a été	
ritatis imprimé en 1473. 386		Cartier n'est pas encore	
Compiègne, Chateau de	14	prouvé.	372. 410
		L. Coffin, G.	74
			Courjes

Table Alphabetique.

Courses de têtes. & de bagues
 p. 17. 24
Jaq. & Guillaume Courtois,
 Peint. 122
Jean Cousin, P. 163
Les Coypels, P. 168
Ant. Coypel, P. 74
Crabetje, v. Asselin.
Lucas Cranach, P. & G. 282
 290. 490
Martin Crantz, Impr. à Pa-
 ris. 166
Crepy, G. 44
Giuseppe Maria Crespi, P. 122
Aloysius Crespi, Chanoine
 Aut. & Amat. 122
Donato Creti, P. 108
B. Crivelari, G. 65
Theodor della Croce, v. Ver-
 cruys.
Crozat, Amat. 76. 105
Culmbach, représentée sur
 une ancienne estampe. 222
Domenico Cunego, G. 103
Camillus Cungijs, G. 70

D.

Jean Dac. v. Aachen.
Cor. van Dalen, G. 84. 203
Dalton, Inspecteur de la Gall.
 des tableaux à Londres. 108
Corneille Danckerts, G. 203
Danckert Danckerts, G. 203
Justus Danckerts, G. 203
Il Dante, avec les Vignettes
 de Baldini 141. 142. 232
Pierre Daret, G. 175
Dargenville, Auteur & Amat.
 116
Jean Daullé, G. 62. 175

Paul Decker, D. & G. p. 494
François Delaram, G. 213
Wilhelm van Delft, P. & G.
 203
N. Desbois, G. 92
Descamps dit, que les pre-
 miers Peintres étoient des
 Pais-Bas. 199
Louis Desplaces, G. 40. 42.
 74. 77. 108. 175
Dessins, comme ils sont ran-
 gés 517
Detrempe des premiers im-
 primeurs. 441
Abrah. Diepenbeck. P. 182
Christian Wilh. Ernst Diet-
rich, P. & G. 494
Ant. Dieu, P. 169
Dodart, Memoires des plan-
 tes 35
Jaques & Simon van der
Does, P. 190
Doliwar, G. 28
Le Dominicain, ou il Do-
 minichino v. Zampieri.
Dominotiers à Paris, exer-
 cent la même profession
 que les Peintres de cartes
 en Alemagne. 249
Donat, imprimé par Guten-
 berg & Faust. 256
Dorbay, G. 28. 41
Michael, Louis, & Nicol.
Dorigni, P. & Grav. 108
 169
Thomas Dorniberg n'est
 pas l'auteur du Compen-
 dium theoi. veritatis. 386
Gerard Dou, P. 65
P. Drevet, G. 40. 175
 L i Louis

Table Alphabetique.

Louis Fabricius <i>Dubourg</i> , P. & G. p. 182	François & Charles <i>Eisen</i> , P. & D. p. 169
Claude <i>Ducchetti</i> , March. d'Estamp. 159	Guil. <i>Elliot</i> , G. 103. 213
Gasp. <i>Duchange</i> , G. 40. 75. 78. 176	Adam <i>Elsheimer</i> , P. 109. 183. 494.
Jean le <i>Ducq</i> , P. 191	Christian & Martin <i>Engelbrecht</i> , Gr. 494
Claude <i>Duflos</i> , Pere & Fils, G. 42. 44. 63. 75. 76. 108	<i>Enlumineurs</i> , leur origine 244
Gasp. <i>Dughet</i> , P. 172	<i>Enschedé</i> , habile imprimeur à Harlem 372. 443. 450. 455. 462
Carl <i>Du-jardin</i> , P. & G. 191	Der <i>Entkrift</i> , Livre d'Images 384
Pierre <i>Dulin</i> , D. 40	Franç. <i>Ertinger</i> , G. 29. 31. 176
Nicol. <i>Dupuis</i> , G. 40. 63. 77. 176	L' <i>Espagnolet</i> , v. Ribera.
Charles <i>Dupuis</i> , G. 42. 176	<i>Estampes</i> des anciens Maîtres doivent être conservées dans les Collections publiques p. 485. anonymes rangées separément 500
<i>Durandi</i> Rationale D. O. de 20. 1459. 275	John <i>Evelin</i> , G. 214
Albert <i>Durer</i> , P. & G. 113. 163. 218. 223. 235. 288. 487	Albert <i>van Everdingen</i> , P. & G. 191
Corn. <i>Dusart</i> , P. & G. 182	Jean <i>v. Eyck</i> , P. 199. 200. 227
Mr. <i>Duve</i> à Hannover possède un exemplaire du Pfautier de 1457 271	R. <i>Eynbouts</i> , G. 47
Jean <i>Duvet</i> , G. 174	
Antoine <i>van Dyck</i> , P. 50. 51. 65. 101. 182	
Philip. <i>van Dyck</i> , P. 182	

E.

R. <i>Earlom</i> , D. & G. 103. 213
Gerbrant <i>van den Eckhoud</i> , P. 183
Ger. <i>Edelinck</i> , G. II. 15. 23. 74. 176
Jean <i>Edelinck</i> , G. 15. 22. 176
Nic. <i>Edelinck</i> , G. 176
Eglise de Bremen 320
<i>Eglises</i> anciennes d'Allemagne & les monumens qui s'y trouvent 305

F.

John <i>Faber</i> , Pere & Fils, G. 214
Fables des Singes 275
Jean <i>Fabri</i> , G. 71
William <i>Faithorne</i> , G. 214
Jerem. <i>Falck</i> , G. 83. 84. 494
Ant. <i>Faldoni</i> , G. 59. 60. 106. 107
Carl <i>van Faleus</i> , P. 191
Vinc. <i>Fanti</i> , P. & Auteur 87
Paul <i>Farinati</i> , P. & G. 122
<i>Fasci-</i>

Table Alphabétique.

Fasciculus temporum imprimé par Veldener	p. 459	Franc Floris, P.	p. 183
Il <i>Fattore</i> , v. Giov. Franç. Penni.		Paul Flynd, G.	494
Carlo <i>Fauci</i> , G. 60. 61. 73. 103		Marcello Fogellino, G.	152
Jean <i>Faust</i> , ou <i>Fust</i> , s'associe avec Guttenberg 256. imprimant un Donat 256. une Bible latine 260. une lettre d'indulgence 261. se brouillent ensemble & se separent 262		Simon Fokke, G.	63. 203
— — s'associe avec Pierre Schoeffer & ils imprimant en 1457. le Plautier 262. leurs aides dispersés après 1462. 258. 285		Jacob Folkema, G.	63. 203
Valentin le <i>Febre</i> , G.	90	Quirinus Fonbonne, G.	44
<i>Febure</i> , v. le Fevre.		Fontainebleau, vuës de,	14
<i>Felibien</i> , Auteur	11. 25	Jean Bapt. <i>Fontana</i> de Verone, P.	113
Franch. Paul <i>Ferg</i> , P. & G.	494	Giulio, Domenico Maria e Veronica <i>Fontana</i> , P. & G.	124
N. <i>Ferraiuolo</i> , P.	108	Francesco <i>Fontebasso</i> , P.	123
Gaudenzio <i>Ferrari</i> , P.	132	<i>Formschneider</i> , v. Graveurs en bois.	
Giov. Dom. <i>Ferretti</i> , P. & D.	59. 77. 126	Giorgio <i>Fossati</i> , P.	123
Ciro <i>Ferri</i> , P.	123	Charles de la <i>Fosse</i> , P.	74. 164
Etienne <i>Fessard</i> , G.	63. 176	Moyse <i>Fovard</i> , G.	31
Fêtes de Versailles	17. 24	M. <i>Fournier</i> , quelques fautes de lui relevées 236. 255. 318. 445. 450. n'a pas été un dessinateur exact	443
<i>Feri</i> di Mantua, P.	53. 123	Marc Antonio <i>Franceschini</i> , P.	121
Roland, Claude & Jaques le <i>Fevre</i> , P.	171	Vincenzo <i>Franceschini</i> , G.	59. 61
Odoardo <i>Fialetti</i> , P. & G.	155	Adam de <i>Franckfort</i> , v. Elzheimer.	
Paolo <i>Fiamingo</i> , v. Brill	93	Abroise & François <i>Franck</i> , P.	183
Maso <i>Finiguerra</i> , G. 139. 143. 151. 232		Baptista <i>Franco</i> , Venitien. P. & G.	123
Etienne <i>Fischer</i> , G.	214	Cecchino del <i>Frate</i> , P.	117
Albert <i>Flamen</i> , P.	191	Jacob <i>Frey</i> , G.	59. 76. 156
<i>Flechiër</i> , Auteur	17	Giov. Girol. <i>Frezza</i> , G.	59. 76
Goverc <i>Flinck</i> , P.	65	Isidoro <i>Frezza</i> , G.	69
Jaques <i>Flipart</i> , G.	44. 63. 85. 176	Michel <i>Friburger</i> , Imprim. à Paris	166
		J. André <i>Fridrich</i> , G.	64. 495
		<i>Friquet</i> , P.	74
		Ll 2	Chri-

Table Alphabetique.

Christian <i>Fritsch</i> , Pere & fils, Gr. P. 495	T. <i>Garzoni</i> Piazza univers. p. 224
Philip. <i>Fruitiers</i> , P. 183	<i>Gaspré</i> , v. Dughet. 191
T. <i>Frye</i> , P. & G. 212	Luc <i>Gassel</i> , P. 191
<i>Fuessli</i> Künstler-Lexicon, 158. 237	Jean Baptiste <i>Gauli</i> , P. 133
Jean <i>Fyt</i> , P. 51. 191	P. <i>Gautier</i> , G. 69
G.	Claude <i>Gelée</i> , v. Lorrain. Girolamo <i>Genga</i> , P. 132
Ant. Dom. <i>Gabbiani</i> , P. 124	A. <i>Genoels</i> , P. & G. 191
Balth. <i>Gabbugiani</i> , G. 59	Ulrich <i>Gering</i> , Imprimeur à Paris 166
<i>Gaburri</i> , Auteur 140. 143	Le Marquis <i>Gerini</i> , Ama- teur 61. 73
John <i>Gainsboroug</i> , P. 212	St. <i>Germain</i> en Laye, Vuës 14
Sebald <i>Gallendorffer</i> , Gra- veur en bois 236. 288	<i>Gerfaint</i> Catalogue della Bella 154
<i>Gallerie</i> , ce que c'est ? 9	Jagues de <i>Gheyn</i> , P. & G. 183
— de Berlin 64	<i>Giuseppe</i> , e il Caval. Pietro <i>Ghezzi</i> , P. 124
— de Bruxelles, ou de l'Ar- chiduc Leopold 45	Theodor & Giorgio <i>Glise</i> Mantuan. P. & G. 127
— de Copenhague 67	Giuliano <i>Giampiccoli</i> , G. 60
— de Dresde 62	P. <i>Giffart</i> , G. 12
— de Duffeldorp 67	Claude <i>Gillot</i> , P. & G. 169
— de Florence 56	Giacinto & Lodovico <i>Gemi- niani</i> , P. 133
— Justinienne 72. 509	Luca <i>Giordano</i> , P. 50. 51. 124
— du Palais Royal 79	<i>Giorgione</i> da Castelfranco P. 52. 118
— de Saltzdalen 66	Giacomo <i>Giovanini</i> , P. & G. 71. 97
— de Sans-Souci 65	le Marquis Vinc. <i>Giustiniani</i> , 509 ¹
— de Versailles 42	Jean <i>Glauber</i> , P. & G. 192
— de Vienne 49	Joh. Gottl. <i>Glume</i> , P. & G. 495
— de Windfor 67	Albert <i>Glockenthon</i> , vieux Maître allemand 487
Philip, Theodor & Corneille <i>Galle</i> , G. 203	Mr. <i>Gockinga</i> , Curé à Wil- nes, amateur. 362
<i>Galli</i> v. Bibiena.	Jean <i>Goéré</i> , D. & G. 203
Uldaricus <i>Gallus</i> , v. Han.	Maître
Girolamo <i>Gambarotti</i> , P. 93	
Franç. <i>Gandini</i> , D. 62	
Gaetano <i>Gandolfi</i> , P. 71. 119	
Lorenzo <i>Garbieri</i> , P. 71. 119	
Noël <i>Garnier</i> , G. 163. 174	
Benvenuto <i>Garoffolo</i> , P. 78. 132	

Table Alphabetique.

Maitre Henri Goerting, Gr.	estampilles ou des poin-	
p. 491	çons	p. 246
Gotfrid Bernard & son fils	— ancienne en bois de	1423.
François Regis Goetz, Gr.		250
495	John, Valentin & Benjamin	
John Goldar, G.	Green, G.	214
214	Guillaume Greewood, P. & G.	212
Jean Gole, G.		
203	Carlo Bart. Gregori, G.	59
Hubert, Henri, Conrad, &	Carlo Gregori, G.	59. 60.
Julius Goltz, P. & G.		61.73
183	Ferdinand Gregori, G.	59
Angelo Gori, P.	F. Greuter,	509
61	Jean Bapt. Greuze, P.	169
Ant. Franç. Gori, Auteur	Simon Gribelin, G.	67
57. 58	Giov. Franç. Grimaldi, P. &	
Henri Goudt, Amat. & G.	G.	138
183	Jacquemin Gringonneur, P.	237
Joseph Goupy, G.	Guercino da Cento, P.	90.
214		109. 124
Jean Joseph van Goyen, P.	Louis Guicciardini, Auteur,	280
192	J. Thyrsidius Guidi, P. & D.	510
Barent Graat, P. & D.	Guido, v. Reni.	
510	Pierre van Gunst, G.	203
Filippo di Grado, G.	J. Guttenberg, Inventeur de	
69	l'Imprimerie	165. 253
Daniel Gran, P.	— fait faire des lettres de bois,	254. 259
55	— cherche à fabriquer des	
Jean Joseph Granet, Auteur	glaces	256
26	— projette d'imprimer avec	
Nicolo Grassi, P.	Faust une Bible	259
103	Gennaro Gutierrez, G.	59
Hubert Gravelot, D. & G.		
101		
176		
Graveurs en bois, différent		
des Graveurs en cuivre		
220		
appelés en Allemagne		
Formschneider		243
travaillent pour les Pein-		
tres de Cartes		249.
tail-		
lent les images de Saints		
en bois		251
les premiers sont inconnus		
284.		
Guttenberg & Faust		
les ont employés		262. 447
Gravure inventée par les Ale-		
mands		232. 285
— inventée en Italie		139
— en maniere noire inven-		
tée		208
— en bois, 242. derivée des		

H.

A. van Haecken, G.	214
Joh. Gottfr. Haid, G.	103
L 1 3	Les

Table Alphabétique.

Les autres Graveurs du nom de <i>Haid</i>	p. 495	A. <i>Heriset</i> , Gr.	p. 27. 44
Daniel, Elie & Jean <i>Hainzelmann</i> , Gr.	495	Joh. Dan. <i>Hertz</i> , G.	64. 495
Claude Guy <i>Hallé</i> , & Noël son fils. P.	169	Abraham, Guillaume & Jacques de <i>Heusch</i> , P.	192
Ulrich <i>Han</i> , Imprim. à Rome	149	Jean van der <i>Heyden</i> , P.	p. 192
Conrad <i>Hannequis</i> , à Paris, Compagn. de Pierre Schœffer	166	Veit & Aug. <i>Hirschwogel</i> , Gr.	236. 487
Philip Gottfried <i>Harder</i> , G.	495	<i>Historia</i> sive providentia Virginis Mariæ ex Cantico Canticorum, livre d'images	374
François <i>Hareweyn</i> , G.	204	<i>l'Histoire</i> des arts & de métiers	37
<i>Harlem</i> conserve quelques anciens livres à son hôtel de ville 358. 375. 408. 449. 454. 462.		— du vieux & du nouveau Testament, livre d'images	292
— n'a point la première édition latine du <i>Speculum Salvationis</i>	448	— de St. Jean & de l'Apocalypse, ouvrage d'images	334
Corneille de <i>Harlem</i> , v. Cornely.		— de la Ste. Vierge &c. livre d'images	378
<i>Hartlieb</i> Chiromantie, vide Chiromantie.		— de la Ste. Croix, imprimée par Veldener	461
Jean <i>Hauffard</i> , G.	77	— naturelle	501
Jean van den <i>Hecke</i> , P.	192	Jean van <i>Hoeck</i> , P.	184
Jacob Wilh. & Leonard <i>Hckenauer</i> , G.	66. 495	Robert van den <i>Hoecke</i> , P.	192
Joseph <i>Heintz</i> , P.	495	<i>Hoeker</i> Catalogue de la Bibl. de Heilbrun.	425
Martin <i>Hemskerk</i> , P.	183	Gerard <i>Hoet</i> , P.	184
Egbert. <i>Hemskerk</i> , P.	184	Georg <i>Hofnagel</i> , P.	154
<i>Henri le Saint</i> fait écrire de livres de prières	248	William <i>Hogarth</i> , P. & Gr.	212
Claude & Israël <i>Henriet</i> . G.	176	Jean de <i>Hohenstein</i> , Abbé de St. Ulric à Augspourg	466
<i>Herculanum</i> , ses Antiquités	68	Ludwig von <i>Hohenwang</i> , Imprimeur	423
Jacques <i>Heremberck</i> , Imprimeur à Lyon	164	Hans <i>Holbein</i> , P.	495
		Wenceslas <i>Hollar</i> , D. & G.	46
			89. 208. 495.
		Corn. <i>Holstein</i> , P. & G.	83. 184
		Jean <i>Holtzer</i> , P. & G.	496
		Gerard <i>Hondhorst</i> , P.	154
		Jodo-	

Table Alphabetique.

Jodocus, Henri & Guillaume	Louis <i>Jacob</i> , Gr. p. 44.63.78
<i>Hondius</i> , G. p. 204	Jean Bapt. <i>Jacoboni</i> , Grav. p.59
Romain de <i>Hooghe</i> , D. & G. 29. 184	Abrah. <i>Janssens</i> , P. 184
Daniel, Hieronymus & Lambert <i>Hopfer</i> , vieux M. & Graveurs en bois p. 491	Claude Donat <i>Jardinier</i> , G. 63. 176
Joh. <i>Horemans</i> , P. 184	<i>Icones horti Regii Parisiensis</i> 37
Frederic <i>Hortemels</i> , G. 77	Jean de St. <i>Jean</i> , v. Manozzi.
Magdal. <i>Hortemels</i> , G. 27. 44	Frere <i>Jean</i> , Benedictin, a redigé le <i>Speculum Salvationis</i> dans un <i>Abrégé</i> 466
René Ant. <i>Howasse</i> , P. 74. 169	Edme <i>Jeaurat</i> , G. 23. 77
Arnold <i>Houbraken</i> , G. 204	Etienne <i>Jeaurat</i> , P. & Gr. 169
Jacob <i>Houbraken</i> , G. 63. 204 206	Nicol. <i>Jenson</i> , envoyé à Mayence pour apprendre la typographie 166
Richard <i>Houston</i> , G. 214	<i>Images des Saints distribuées par le Clergé dans les processions</i> 198
Nicol. van <i>Hoy</i> , ou de Hoïe, Gr. 47. 183	— semblables aux cartes à jouer 249
Joh. von <i>Huchtenburg</i> , G. & P. 29. 184	— vendues par les Peintres de cartes 245
Nicol. le <i>Huen</i> , Peregrination 164	— conservées par les religieux 251
Ignace Henri <i>Hugford</i> , P. & Gr. 124	<i>Jeu de cartes est un jeu militaire</i> 238
<i>Hugo</i> de Strasbourg, réputé auteur du <i>Compendium theologicæ veritatis</i> 386	<i>L'Impression des Images</i> 243
Anselme <i>Hulle</i> 184	la plus informe n'est pas toujours la plus ancienne 305. 453
Le M. <i>Humbert</i> corrigé 286	<i>Imprimeurs</i> , les premiers, sont des Alemands ou formés par les Alemands 483
Jaques Gabriel, & Gabriel <i>Huquier</i> , Pere & Fils 176	— les premiers, ornent les livres de planches gravées en bois 148. les pauvres achètent des caractères vix
Gregoire <i>Huret</i> , P. & G. 169	
Charles <i>Hutin</i> , Sc. P. & D. 62	
Pierre <i>Hutin</i> , D. & G. 62	
Pierre <i>Huys</i> , vieux Maître allemand 487	
Laurent de la <i>Hyre</i> , P. & G. 169	
J.	
Evrard <i>Jabach</i> , Amat. 104	
Jean Bapt. <i>Jackson</i> , G. 94	

Table Alphanbetique.

eux & usés de leurs confreres	p. 453	Les <i>Kilians</i> , P. D. & G.	p. 496
<i>Innocent V.</i> réputé l'auteur du Compendium theologicæ veritatis	386	Phil. Andr. <i>Kilian</i> , G.	60. 63. 86
Jean Bapt. <i>Internari</i> , P. & D.	62	Edward <i>Kirkall</i> , G.	214
<i>Invalides</i> , Hôtel à Paris	18. 24	Joseph Sebastien. & Jean Baptiste <i>Klauber</i> , G.	496
Pierre <i>Iselbourg</i> , Gr.	496	Salomon <i>Kleiner</i> , A.	55. 496
Pierre de <i>Jode</i> le vieux & le jeune, G.	204	Georg <i>Knapton</i> , G.	107
Joh. <i>Johnson</i> , G.	214	Gotfried <i>Kneller</i> , P.	212
Mr. <i>Joli</i> , Garde des estampes du Roi de France	489	Salomon <i>Koning</i> , P. & G.	186
Jacob <i>Jordans</i> , P.	84. 184	Theod. Volkart <i>Koornherdt</i> , Gr. & Auteur,	280
Le Chevalier <i>Josepin</i> , v. Arpino.		Joh. Huldric <i>Kraufs</i> , & sa femme, G.	496
Jaques de la <i>Joue</i> , P.	172	François <i>Krisner</i> , Chartreux & Bibliothecaire de Buxheim	250. 469
François <i>Joullain</i> , G.	78. 86	Lucas <i>Krug</i> , vieux Maître allemand	487
<i>Junghans</i> de Nuremberg, Peintre de Cartes à jouer.	287. 392	André Louis <i>Kruger</i> , G.	65. 66
Fr. Xavier <i>Jungwirth</i> , Gr.	496	Mathieu & Melchior <i>Kusel</i> , avec ses filles, Grs.	496
Adrien <i>Junius</i> , a produit l'histoire de Coster	196. 280. 291. 409, 450.	L.	
Jean <i>Jouvenet</i> , P.	74. 169	Pieter de <i>Laar</i> , P. & G.	192
J. <i>Juster</i> , G.	92	Ant. <i>Lasfrery</i> , M. d'Est.	159
<i>Justinien</i> , v. Giustiniani & Gallerie.		Gerard <i>Laireffe</i> , P. & G.	184
K.		Bonaventura <i>Lamberti</i> , P.	121
<i>Kabel</i> , v. Cabel.		P. S. <i>Lamborn</i> , G.	103
Matthias <i>Kager</i> , P.	496	Nic. <i>Lancret</i> . P.	169
Mich. <i>Keil</i> , G.	62. 86	le Chev. Jean <i>Lanfranc</i> , P.	125. 510
T. van <i>Kessel</i> , G.	47	<i>Lansquenet</i> , jeu de cartes	238
Ant. <i>Kern</i> , D. & P.	62	N. <i>Lapi</i> , G.	59
Jeorius <i>Keyser</i> , Imprimeur,	233	Domen. de <i>Lapis</i> , Impr. à Bologna	145
		Toinette	

27

Table Alphabetique.

Toinette <i>Larcher</i> , G. p.76.78	des outils de fer, n'ont ja-
Nicol. <i>Largilliere</i> , P. 177	mais servi pour l'impres-
Nicol. de <i>Larmessin</i> , G. 40.	sion d'un livre. 260. 446
76. 108. 176	Th. le <i>Leu</i> , G. p.176
Michel <i>Lafne</i> , G. 176	Lucas de <i>Leyde</i> , P. & G. 192
Pierre <i>Lastman</i> , P. 186	P. C. van <i>Leyden</i> , Sgr. de
Chrstph. <i>Lauch</i> , Insp. de la	Vlaardinghen, Amat. 157
Gallerie de Vienne & D.	189
49	<i>Liber similitudinis</i> 275
Etienne de <i>Laulne</i> , G. 164	Le Chev. Pierre <i>Liberi</i> , P.
176	123
André <i>Laurent</i> , G. 42. 214	Le Prince de <i>Lichtenstein</i> ,
Hans & Henri <i>Lautensack</i> ,	Amat. 87
vieux M. & G. en bois	<i>Licinio</i> , v. Pordenone.
491	Le Dr. <i>Limborch</i> à la Haïe,
C. <i>Lauwers</i> , G. 47. 204	possède un Exemplaire du
Nic. <i>Lebrun</i> , G. 61	Speculum Salvationis 456
<i>Legende des Saints</i> , ornée des	Christoph Philip <i>Lindeman</i> ,
figures gravées en bois.	G. 64
198. 277	Jean <i>Lingelbach</i> , P. & G. 192
<i>Legende dorée.</i> 207. 386	Jean Michel <i>Liotard</i> , G. 42
Zacharias <i>Lehman</i> . Maitre	P. <i>Lisebetten</i> , ou <i>Lisebetius</i> ,
Impr. 103	G. 47
Pierre <i>Lely</i> , P. 212	Laurent de la <i>Live</i> , Amat.
Louis <i>Lempereur</i> , G. 63. 176	& G. 176
Jean Bapt. <i>Lenardi</i> , P. 133	Jean <i>Livens</i> . P. & G. 65. 186
Bernard <i>Lens</i> , G. 214	<i>Livres</i> , les premiers imprimés,
Lodovico, Octavio, & Hip-	avec des caracteres go-
politico <i>Leoni</i> , P. 125	thiques 447
Bernard <i>Lepicié</i> , G. 42. 77.	<i>Locatelli</i> , v. <i>Lucatelli</i> .
108. 176	<i>Locher</i> , Poëte & non pas
<i>Lettre d'indulgence</i> , imprimée	Peintre 237
en 1454. 261	W. <i>Lodge</i> , G. 214
<i>Lettres</i> , comment reconnoître	David <i>Loggan</i> , G. 214
leur égalité. 447	<i>Loisel</i> , G. 31
— de bois, on ne peut pas	Lorenzo <i>Lolli</i> , P. 125
imprimer avec elles des li-	Pierre <i>Lombard</i> , G. 177
vres entiers 253. 259. 446	Lambert <i>Lombard</i> , P. 126
451	Pierre & Alexandre <i>Loughi</i> ,
— de metal, sculptées avec	P. 123
	L 1 5 Claude

Table *Alphabetique.*

Jaques <i>Marghucci</i> , G. & M. d'Estamp. p. 510	<i>Maturino</i> , P. p. 132
Jean <i>Mariette</i> , G. 74	Josias & Christoph <i>Maurer</i> , P. & G. 497
Pierre Jean <i>Mariette</i> , Amat. 73. 78. 82. 105. 140. 155. 157. 267. 317. 366. 406. 517	<i>Mazzuoli</i> v. Parmefan.
<i>Marimont</i> , Chateau 14	Richard <i>Mead</i> , possédoit un exemplaire du <i>Speculum</i> <i>Salvationis</i> 448
Abbate Orazio <i>Marini</i> , Au- teur 60	Israël van <i>Mecheln</i> ou <i>Me-</i> <i>ckenen</i> , le Pere, Orf. & G. 226
Jean Bapt. <i>Mariotti</i> , P. 113	Israël van <i>Mecheln</i> , le fils, P. & G. à Bocckhold 199. 218. 223. 226. 287. 487
L'Abbé de <i>Marolles</i> , Amateur & Auteur 150. 157. 197. 218. a voulu expliquer les chiffres des anciens arti- stes 489	<i>Meccherino</i> ou <i>Micarino</i> v. Beccafumi
Daniel <i>Marot</i> , A. & G. 177	<i>Medaillons antiques</i> du R. de Fr. 12
Jean <i>Marot</i> , A. & G. 23. 28. 38. 177.	<i>Medailles</i> de Louis le Grand 38
<i>Martin</i> d'Anvers, c'est <i>Mar-</i> <i>tin Schoen</i> 140	Jean <i>Medimbach</i> ou <i>Mey-</i> <i>denbach</i> , compagnon de Guttenberg 286
<i>Martin Beau</i> ou <i>Sûpische</i> 219	Jean van der <i>Meer</i> , le vicux & le jeune, P. 193
<i>Martini</i> , G. 86	Mr. <i>Meermann</i> soutient l'hi- stoire de Coster 196. 278. 333. 357. 371. 375. 409. 450
Lucio <i>Masari</i> , P. 71	posséde une planche du pre- mier Donat 238. & un exemplaire de la lettre d'indulgence imprimée en 1454. 261
Ginseppe <i>Masini</i> , P. 61	la copie qu'il a donné du premier feuillet du Psau- tier de l'année 1457. n'est pas correcte 271
Pietro <i>Masini</i> , P. 59	veut, que les heritiers de Coster aient imprimé en- core après sa mort 452
Jean Bapt. <i>Massé</i> , P. 42	posséde un Exemplaire du Spe-
A. <i>Masson</i> & <i>Magdalene</i> sa fille G. & D. 177	
Agostino <i>Massuci</i> , P. 128	
Adrien <i>Matham</i> , P. & G. 204	
Jaques <i>Matham</i> , G. 204	
Theod. <i>Matham</i> , G. 84. 204. 509	
<i>Matsis</i> v. <i>Messis</i> & <i>Met</i> .	
Paul & Marie-ange de <i>Mat-</i> <i>theis</i> , P. 128	
Les <i>Matrices</i> , inventées par Fauft & Schoeffer 259	
Louis <i>Mattioli</i> , P. & G. 122	

Table Alphanétique.

Speculum Salvationis	Jean Miel, P.	p. 197
p. 456	Les Mieris, P.	185
a pris le Frere Jean Bene-	Nicol Mignard, P.	169
dictin pour l'auteur du	Pierre Mignard, P. 20. 21. 169	
Speculum	I. P. P. Mirando, P.	108
467	Noel le Mire, G.	63. 177
Jean Henri, & Jean Guillau-	Michel Jansen Mireveld, P.	185
me Meil, G.		
497		
Claude Melan, P. & G.		
16.		
22. 177. 509	Domen. Miserotti, G.	61
André Meldolla v. Schiavone.	Miffale Herbipolense	233
Memoires de l'Academie des	Agostino Mitelli, P. & A.	12
Sciences	Jof. Maria Mitelli, P. & G.	90. 129
38		
— — pour servir à l'histoi-	Hieronymus Mocetus, G.	152
re des animaux	Nicolo da Modena, P. & G.	152. 224
35		
Joseph Menaboni, P. & D.	Cosmo Mogalli, G.	56. 59
59. 61	Le Moine, G. 14. v. Moyne.	
Israël van Mentz, c'est van	Pierre Antoine Moitte, & sa	
Mecheln	fille Angelique	63. 85. 177
282	Jean Bapt. & Pierre François	
Philip Mercier, P.	Mola, P.	115
212	Pierre Molyu, le vieux & le	
Le R. P. Mercier, Bibliothé-	jeune P.	193
caire de S. Genevieve	Joffe de Momper, P.	193
459	Pierre Monaco, G.	95
Matthieu Merian, Pere & fils	Pierre Monami, P.	212
& sa soeur Marie Sibille,	Ferdin. de la Monce, P. & D.	19. 40
P. & G.		
497	Monceau, Chateau	14
Michelange Merigi da Cara-	J. B. Monicart Versailles im-	
vaggio P.	mortalisée	44
50. 51. 84. 129	Jean Baptiste Monnoyer, P.	
Quintin Messis, P. apprend	& G.	173
à dessiner	Monogramme, v. Chiffres.	
198	Benedetto Montagna, P. &	
Corneille Met, G.	G.	152
202	Matth. & Nic. de la Platte	
Gabriel Metz, P.	Montagne, P.	172
185	Franç. Monti, P.	108
François van der Meulen, P.		
29. 191		
H. van Meurs, G.		
100		
Jacob Meydenbach Impri-		
meur & Libraire à Mayen-		
ce		
286		
Les Meyers, P. & G.		
497		
Albert Meyering, P.		
193		
Jean & Corneille Meyffens,		
G. & M. d'Est,		
204		
		Mr.

Table Alphanbetique.

Mr. <i>Morand</i> , de l'Academie des Sc. à Paris, possesseur de deux planches du pre- mier Donat	p. 157	Marc, Jean Marc, & Jean Bap- tiste <i>Nattier</i> , P.	p. 171
Giov. Maria <i>Morandi</i> , P.	126	Bartol. <i>Nazari</i> , P.	123
J. B. <i>Morelli</i> , P. & D.	72	Casper <i>Netfcher</i> , P.	100. 185
Jean <i>Morghen</i> , G.	69	François de <i>Neve</i> , P.	193
Jean Elie <i>Morghen</i> , D.	60	<i>Nicholo</i> Lorenzo della Ma- gna, Impr.	141
Philip <i>Morghen</i> , G.	69	<i>Nicolo</i> Tedesco, le même.	
Jean <i>Morin</i> . D. & G.	169	G. D. C. <i>Nicolai</i> , G.	52
Bapt. Angelo <i>Moro</i> , P.	129	Guillaume <i>Nieuland</i> , P.	193
Giulio <i>Moro</i> , P.	93. 129	Jean Esaie <i>Nilfon</i> , G.	497
Marco del <i>Moro</i> , P.	129	Giuf. <i>Nogari</i> , P.	123
J. <i>Mortimer</i> , G.	103	Michel le <i>Noir</i> , Imprimeur à Paris	428
<i>Mofciano</i> , v. <i>Mocetus</i>		J. B. <i>Nolin</i> , G.	15
C. <i>Mosley</i> . G.	101	Carlo <i>Nolli</i> , G.	69
Jean <i>Mostaert</i> , P.	185	Pierre <i>Nolpe</i> , P. & G.	185
Raphael <i>Motte</i> , v Reggio.		<i>Northoufen</i> , son église de St. Blaise	398
Isaac <i>Moucheron</i> , P.	193		
François le <i>Moyne</i> , P.	169	O.	
Jean <i>Moyreau</i> , G.	78	D' <i>Oefete</i> Conf. & Biblioth. à Munic.	234
de <i>Mulieribus</i> , v. <i>Molyn</i> .		M. <i>Oestereich</i> , D. & G.	62.
Jean Seb. <i>Mullar</i> ou <i>Muller</i> , G.	103. 215		110
Jean <i>Muller</i> , Regiomontanus Mat.	236	Insp. de la G. à Sanssouci & auteur	64
Herrman & Jean <i>Muller</i> , G.	205	Carlo <i>Orazi</i> , G.	69
<i>Museum</i> Florentinum	57	Nicolo <i>Orazi</i> , G.	69
Agostino Veneziano de <i>Musis</i> G.	153	L' <i>Orbetto</i> , v. Turco.	
Giulio & Lorenzo de <i>Musis</i> , G.	153	Les <i>Orfèvres</i> ont inventé la gravure en taille douce,	217. 485
Girolamo <i>Muziani</i> , P.	129	leurs apprentifs ne sont pas toujours des gens habi- les	486
N.		Le P. <i>Orlandi</i> n'a pas reussi dans l'explication des Mo- nogrammes	489
<i>Nadat</i> , vieux Maitre	487		
Robert <i>Nanteuil</i> , D. & G.	171		
Michael <i>Natalis</i> , G.	70. 509		
Charles <i>Natoire</i> , P.	169		

Richard

Table Alphabetique.

Richard van Orley, P. & G.	p. 185	Bernardino, Giuseppe & Gia-	como <i>Paffari</i> , P. p. 130
Cl. <i>Ornhelmi</i> historia Suco-	319. 321	Jean Bapt. <i>Pater</i> , P.	170
num		Carola Catarina <i>Patina</i> , Au-	
Lelio <i>Orsi</i> , P.	117	teur	91
Carlo <i>Orfelini</i> , G.	59	Antoine le <i>Pautre</i> , Ar.	512
Jof. <i>Orsoni</i> , P.	108	Jean le <i>Pautre</i> , Ar. & G.	15.
Peter van <i>Os</i> , Imprimeur à		18. 22. 23. 25. 40. 512.	
Zwoll	426	Pierre le <i>Pautre</i> , Sc. & G.	
J. van <i>Offenbeck</i> , P. & G.		18. 74. 512.	
47. 193		P. Ant. <i>Pazzi</i> , D. & G.	59.
Adrien <i>Oftade</i> , P. & G.	185	61. 73. 86.	
François <i>Ottens</i> , G.	204	James <i>Peack</i> , G.	103
Jean Bapt. <i>Oudry</i> , P.	172	<i>Peintres de Cartes</i> , appelés	
Bonaventura <i>Overbeck</i> , D. &		en Allemagne <i>Briefmahler</i>	
G.	210	244	
Les <i>Ozanes</i> , D. & G.	172	vendent des cartes à jouer	
P.		& des images	248
Jean de <i>Paderborn</i> de West-		deviennent imprimeurs &	
phalie, Imprimeur	288	libraires	252. 285
Camillo <i>Paderno</i> , D.	69	<i>Peinture</i> vient de la Grèce	111
<i>Padovanino</i> , v. Varotari.		— — exercée en Italie & en	
<i>Padovano</i> , v. Leoni		France	162
<i>Palais Royal</i> à Paris	13	— — en huile, inventée peut-	
J. <i>Palme</i> , le vieux & le jeune		être par les Alemands	200
P.	50. 52. 93. 129	Ant. <i>Pellegrini</i> , P.	126
Paolo <i>Panini</i> , P.	109. 138	Giov. Franc. <i>Penni</i> , P.	130
Jodocus de <i>Pape</i> , P.	510	Luca <i>Penni</i> , P. & G.	130
I. M. <i>Papillon</i> , G. en bois	177	Georg. <i>Pens</i> , P. & Gr.	491
auteur, dont le livre est		Etienne du <i>Perac</i> , P. A. & G.	
rempli de fautes	150.	170. 510	
238. 239		L'Abbé <i>Perau</i> , Auteur	26
Joseph <i>Papini</i> , G.	61	<i>Perault</i> , A. & Auteur	13.
Giulio <i>Parigi</i> , Ar.	512	17. 35. 74.	
Le <i>Parmesan</i> , P. & G.	89.	Les <i>Perelles</i> , D. & G.	31. 173
106. 128. 234		François <i>Perrier</i> , P. & G.	
Les <i>Parocels</i> , P.	170	171. 510	
Crispin, Guillaume & Mag-		P. Jof. <i>Perrot</i> , D.	40. 43. 108
deléne de <i>Pafs</i> , D. & G.		R. de <i>Perfyn</i> , G.	509
204		P. <i>Perugino</i> , P.	131
		Baltaf.	

Table Alphabetique.

Baltas. <i>Peruzzi</i> , P. p. 117. 150	Jean de <i>Poilly</i> , G. p. 77
Il <i>Pesarese</i> , v. Cantarini.	J. Bapt. de <i>Poilly</i> , G. 77
Ant. <i>Pesne</i> , P. 171	F. de la <i>Pointe</i> , G. 43
Jean <i>Pesne</i> , P. & G. 77	F. <i>Polenzani</i> , G. 60
William <i>Pether</i> , G. 103. 215	<i>Polidoro</i> Caldara, P. 131
Gilles Edme <i>Petit</i> , G. 78	Ant. <i>Pollajuolo</i> , Orf. & G. 150. 151
Jean André <i>Pfeffel</i> , G. 497	Silv. <i>Pomaredo</i> , G. 59
<i>Phillery</i> , Figurfnyder à Anvers 197	Delle <i>Pomeranze</i> , v. Circignani.
<i>Philipepi</i> v. Boticello.	Artur <i>Pond</i> , G. 107
C. <i>Philips</i> , P. & G. 192	Paul <i>Pontius</i> , G. 205
Jean Bapt. <i>Piazetta</i> , P. 130	Matthys <i>Pool</i> , G. 75. 205. 510
Bern. <i>Picart</i> , G. 12. 25. 75. 177	I. <i>Popels</i> , G. 47
Etien. <i>Picart</i> , G. 15. 177	Il <i>Pordenone</i> , P. 118
Jean Domin. <i>Picchianti</i> , G. 56	Baccio della <i>Porta</i> , v. Marco.
Jean Bapt. Marie <i>Pierre</i> , P. 170	Joseph <i>Porta</i> , v. Salviati.
Pietro de <i>Pietri</i> , P. 129	<i>Portraits</i> Anglois 216
Nic. <i>Pigné</i> , G. 77	Collection generale de <i>Portraits</i> 504
Jean <i>Pillement</i> , P. 173	François <i>Post</i> , P. & G. 193
Bernardino <i>Pinturicchio</i> , P. 132	Paul <i>Potter</i> , P. & G. 194
Fra Sebastien del <i>Piombo</i> , P. 132	Nicol. <i>Poussin</i> , P. 94. 170
Giulio <i>Pipi</i> , v. Romano.	Gaspere <i>Poussin</i> , v. Dughet.
Jean Baptiste <i>Piranesi</i> , Ar. P. & G. 512	Rocco <i>Pozzi</i> , G. 59. 69
Nicol. <i>Piteau</i> , G. 178	Girardot de <i>Préfond</i> , Amat. 150. 267. 318. 366. 378. 442
Marco <i>Pitteri</i> , G. 59. 63. 156	Daniel <i>Preisler</i> , G. 497
Jean Bapt. <i>Pittoni</i> , P. 108	Jean Daniel <i>Preisler</i> , P. & G. 497
Guil. <i>Pleydenwurff</i> , G. 234. 288	G. M. <i>Preisler</i> , G. 59. 61. 64.
S. <i>Plimmer</i> , G. 103	H. <i>Preisler</i> , D. 64
Corneille <i>Ploos van Amstel</i> , D. & G. 109	Jean Justin <i>Preisler</i> , P. & G. 64. 497
Pietro, Giacomo & Terefia del <i>Pò</i> , P. & G. 156	Jean Martin <i>Preisler</i> , D. & Gr. 42. 63. 64. 497
Andrea <i>Podestà</i> , P. & G. 510	Valentin Daniel <i>Preisler</i> , G. 497
Corneille <i>Poelenburg</i> , P. 194	Ant. Joseph <i>Prenner</i> , P. & G. 52
Les <i>Poilly</i> , G. 40. 178	Jean Joseph <i>Prenner</i> , G. 59
	<i>Presse</i>

Table Alphabetique.

- Presse d'imprimerie*, employée par Guttenberg p. 255
- Il *Prete* Genovesse, v. Strozzi
- Mattia *Prete*, P. 129
- Franc. *Primate*, P. 131
- Jean Bapt. le *Prince*, P. & G. 170
- Joh. Balth. *Probst*, G. 64. 497
- Andrea *Procacini*, P. & G. 156
- Jules Cesar *Procacini*, P. 65 134
- Camillo *Procacini* 134
- Le *Pfautier*, en latin, de 1457. 262. 284
- le même de 1459. 273
- le même de 1490 274
- Ptolomei* Geographia 143. 145. 232
- Jean *Punt*, P. & G. 63. 65. 205
- Q.
- Matth. *Quad*, Herrlichkeit der teutschen Nation, 224
- Pierre *Quast*, P. & G. 185
- Erasme *Quellinus*, le vieux & le jeune, P. 185
- Jean Maurice *Quinckhard*, P. 185
- R.
- Abraham *Rademaker*, P. & G. 194
- Antoine *Radigues*, G. 63
- Jean *Raimond*, G. 77
- Marc Antonio *Raimondi*, G. 156
- Ramenghi*, v Bagnacavallo.
- A. *Ramsfey*, P. 212
- Raphael* Sanzio d'Urbino, P. 20. 51. 65. 131. 156
- Rareté* des livres d'images p. 448
- Simon François *Ravenet*, G. 42. 77. 103. 215
- Marc de *Ravenne*, G. 158
- Recueil*, ce que c'est? 9
- Raphaël da *Reggio*, P. 116
- Regillo*, v. Pordenone.
- Regnards* traversans &c. v. Seb. Brand.
- Valerien *Regnart*, G. 509
- J. C. *Reinsperger*, P. & G. 497
- Rembrandt *van Ryn*, P. & G. 65. 109. 158
- Marie L. *Renard*, G. 44
- Mr. *Rendorp* à Amsterdam, possède un exemplaire du *Speculum Salvationis* 456
- Guido *Reni*, P. 71. 90. 94. 125
- Resmond*, 44. v. Raimond.
- Erhard *Rewich*, P. & Impr. à Mayence 164
- I. *Reynolds*, P. 212
- Gerard *Reynst*, Amat. 82
- Beatus *Rhenanus*, Auteur 218. 221
- Joseph *Ribera*, P. 50. 53. 65. 132
- Marco *Ricci*, P. & G. 108. 138
- Sebast. *Ricci*, P. 108. 126
- Daniel *Ricciarelli*, P. 130
- Richardson*, P. & Auteur 88
- Bernard *Richel* Imprimeur à Bâle 470
- Le Duc de *Richemond*, Amat. 105
- Thomas *Richter*, Amat. 157

Table Alphabétique.

- Andr. del *Sarto*. P. 56. 80. 134
Satyriques estampes. 216
Saubert faussement cité. 276
 Roland *Savery*. P. p. 194
 André *Scacciati*. D. et G. 205
 Jorg *Schappff* d'Augspourg.
 287. 481
 Gottfried. *Schalcken*. P. 187
 Hans *Schaeuflein*, vieux M.
 et Gr. en bois. 223. 491
 Herman *Schedel*, savant et
 Amateur a publié en 1493
 une Chronique p. 234.
 ramassoit des gravures an-
 ciennes. 287
Schelhorn, savant à Memmin-
 gen decouvre la lettre d'in-
 dulgence imprimée en 1454.
 p. 261. et un exemplaire
 du Pfautier de 1457. p. 270.
 description de la Bible de
 pauvres. 292
Schoepflin, Vindiciae Typo-
 graph. p. 236. attribue à
 Costre la gravure en bois
 des vignettes du specul. 279
 Raphael *Schiaminozzi* P.
 et G. 159
 André *Schiavone*. P. et G. 134
 Bartholom. *Schidone* G. 119
 Mr. *Schlaeger* Conf. et Di-
 recteur du Cab. des Me-
 dailles à Gotha. 326. 391.
 Jaques van der *Schley*. G. 205
 G. F. *Schmidt*. D. et G. 65. 498
 Joh. Adam, Joseph et An-
 dreas *Schmutzer*. G. 52.
 86. 498
 Jaq. *Schmutzer* D. et G. 498
 Johann *Schnitzer*, de Arns-
 heim, Graveur en bois. 288
 Pierre *Schoeffer*, aide & com-
 pagn. de Jean Faust. 166. 262
 Martin *Schoen*. P. et G. 140.
 218. 219. 282. 305. 487.
 Barthelemy *Schoen*. 221
 Gregoire & Paul *Schoen*
 Orf. 221
 Jean Eleasar *Schoenau* P. 170
 Jean Henri *Schoenfeldt* P.
 & G. 498
 Frederic & Mart. *Schot*. 236
 Pierre van *Schluppen* G. 205
 Herman *Schwaneveld* P. 194
 Christoph *Schwartz* P. 498
Schwartz, Professeur à Alt-
 dorff. 321. 324. 397
 Conr. *Schweynheim*, Imp. 143
 Jean Bapt. *Scotin* G. 29. 77
 Corolus *Screta* P. 498
Scriver, possesseur d'un exem-
 plaire de la Bibl. de pauvres.
 p. 323. 333. son temoignage
 que la traduction flamande
 du Speculum Salvationis est
 imprimé avec des lettres
 de fonte. p. 451. cite un
 exemplaire du specul. 454
Sculpture, estampes & li-
 vres. 508
 van *Seelen*, savant. 320
 Jerem. Jac. *Sedelmayr* G.
 55. 499.
 Gerard *Seghers* P. 187
 Hercules *Seghers* v. Zeghers.
Saiter v. *Saiter*.
Seixius, Chronologie des li-
 vres impr. par Coster. 291
Sellius a traduit les Mono-
 gram-

Table Alphabetique.

grammes du Professeur Chriff. 490	Pierre Soutman, P. 187
Franc. Sessone G. 69. 159	Leonello Spada, G. 71. 90. 119
Jean Gottfr. Seuter G. 59. 65	Spagnoletto, v. Ribera & Crespi.
B. Sgrilli G. 61	<i>Speculum Sanctæ Mariæ</i> 464
Christoph Cornette & Karl van Sichen G. 205	<i>Speculum humanæ Salvatio- nis</i> , livre avec vignettes, p. 432. la traduction fla- mande est imprimé après l'édition latine, p. 450, est imprimé avec des let- tres de fonte, p. 372. 451. traduit en Alemand. p. 464. 470. 471. 472. redigé en Abregé. 466
Girolamo Sicciolante P. 130	<i>Speculum morientium</i> , & Ars moriendi.
de Siegen. Lieut. Colonel, in- venteur de la gravure en maniere noire. 208. 235	Hieronymus Sperling, P. & G. 64. 499
Marco de Siena P. 117	Catharine Sperling, G. 499
Israël Silvestre G. 13. 17. 18. 28. 173	Spiel, das gûldin, livre, im- primé en 1472. 241
Louis de Silvestre P. 62	Les anciens Mts. de cet Ouvrage & leur contenu, 468. 474
Charles Simonneau G. 20. 29. 39. 74. 178	traduit en françois 472. 473
Louis Simonneau G. 15. 42. 74. 178	François Spierre, G. 178
Philippe Simonneau G. 77	Henri Spiegel, Auteur. 280
Jean Bapt. Sintes G. 59	J. Spilsburg, G. 215
Elisab Sirani P. & G. 90. 125	C. Phil Spinninck P. & D. 510
Giov. Andr. Sirani P. & G. 125	Gabriel Spitzel, P. & G. 499
Pierre van Slingeland P. 100	Ch. Spooner, D. & G. 215
Michelange Stodtz Sc. & D. 43	Hans Sporer, Peintre de Car- tes à jouer, 287. 421, 422
Georg & John Smith de Chi- chestre P. & G. 212	Bartol. Spranger, P. 87
Gabriel Smidt G. 103	François Stampart, P. & G. 52
John Smidt G. 215	Melchior Stanheim, Abbé de S. Ulric à Augspourg érige une presse dans son Monastere 468
Pierre Snajers, G. 194	M m 2 Dirck
François Snyder, P. 194	
Franc. Solimena, P. 134	
Virgilius Solis, Gr. 491	
Paul Jean & Matthias van Sommer, P. & G. 187	
Michael Sorellò, G. 59	
Nicol. Sorellò, G. 69	
Domin. Sornique, G. 42. 63	
Pierre Soubeiran, D. & G. 42	

Table Alphabetique.

- Dirck van der *Staren*, G. 202
Statues & bustes du Roi de Fr. 16. 22. 23
Statue équestre de Louis XV 20
 François van de *Steen*, G. 47
 Jaques, Claudine & Antoinette Bouffonet *Stella*, P. & G. 170
 Joh. Jacob *Steltzer*, G. 64
 Pierre *Stephani*, P. 194
 Tobias & Christoph *Stimmer*, vieux M. & Graveurs en bois. 491
 Joh. Nicol. *Stoltzenberger*, Impr. 219
Stoltzius & Stoltzhirs, noms inconnus. 219
 François *Stos*, nom inconnu 219
 Joh. *Stradanus*, P. 187
 Robert *Strange*, D. & G. 215
 Ferdinand *Stringa*, G. 69
 Bernardo *Strozzi*, P. 129
 George *Stubbs*, P. 213
 Lamb. *Swanius*, G. 126. 282
 Eustache le *Sueur*, P. 75. 170
 Nicol. le *Sueur*, G. 76
 Vincent le *Sueur*, G. 76
Sujets, tirés de l'Histoire sainte, livre d'Images. 429
 Jonas *Snyderhoef*, G. 205
 Louis *Surugue* le Pere, G. 42. 44. 63. 75. 77. 178
 Pierre Louis *Surugue*, le fils, G. 63. 178
Suterman, v. *Suavius*.
- T.
- Tableaux du Roi de Fr.* 11
 Pierre *Tanjé*, G. 63. 205
Tapisseries du Roi de Fr. 16. 23
 J. Nicol. *Tardieu*, G. 42. 63. 77. 108. 178.
 Nicol. *Tardieu*, G. 25. 42. 178
 P. F. *Tardieu*, G. 86. 178
 Gabriel *Tavernier*, G. 163
 Isaac *Taylor*, G. 103. 215.
 Ant. *Tempesta*, P. & G. 135
 Pierre *Tempesta*, v. Molyn.
 David *Teniers* Pere et fils, P. 45. 187.
Tentationes Dæmonis, v. Ars moriendi.
De tentationibus morientium, v. Ars moriendi.
 Gerard *Terburg*, P. 187
 Louis *Tessier*, P. & G. 173
 Cesare & Pietro *Tesla*, P. & G. 109. 155
 Chrstph. *Teucher*, G. 63. 86.
 Johan Gottl. *Thelot*, D. & G. 64. 499
 Les autres *Thelots*. 499
Theaurus Bibliothecal. 426
 Chist. Raym. *Thoman*, G. 64
 H. Simon *Thomassin*, G. 77. 179
 Philippe *Thomassin*, G. 179
 Simon *Thomassin*, G. 23. 42. 44. 179.
Thourneiser, G. 92
Theodor van Thulden, P. & G. 187
 Alexandre *Tiarini*, P. 90
 Pellegrino *Tibaldi*, P. 72
 Jean Bapt. *Tiepolo*, P. 106. 135
 Jean Domin. & Laurent. *Tiepolo*, P. & G. 135
 Giuseppe *Tinelli*, P. 61
 Giaco-

49

Table Alphabétique.

Giacomo et Domenico Tin-	Anne Marie Vajani, G.	509
toretti, P.	Georg. Valck, G.	206
51. 56. 84. 90.	Philippe Vallé, G.	59
93. 94. 135	Simon Vallé, G.	77
Ant. Tischler, G.	D. & Jos. Valeriani, P.	108
Tiziano Vecelli, P.	Mr. Le Duc de la Valiere,	
50. 51.	Amateur.	317. 472. 478.
53. 56. 65. 90. 94. 109. 135.	Pierre Vanderbauc, v. Banc.	
Jean Lami Tocqué, P.	Nicol. Vanni, G.	69
172	Francois & Raphael Vanni,	
Michael Topie, Impr.	P. & G.	134
164	Violante Vanni, G.	69
Etienne Torelli, P. & D.	Amadée & Louis Michel	
62	Vanloo, P.	172
Flaminio Torre, P.	Carl Vanloo, P.	108. 171
125	Jean Baptiste Vanloo, P.	170
Maurice Quintin de la Tour,	Theodor Vanloo, P.	187
P.	Alexandre Varotari, P.	52
172	Dario Varotari, P.	119
Elisabeth Claire Tournay,	Georgio Vafari, P. & Au-	
G.	teur.	142. 159. 289.
178	Philip. Vasconi, G.	94
J. Trabalassi, G.	Jean Robert Vauquer, P.	
96	& G.	175
Traits de l'histoire d'après	Lucas van Uden, P.	195
les plus grands Peint.	Octave van Veen, P.	188
98	Martin van Veen, v. Hems-	
Ant. da Trento, Gr. en cl,	kerck.	
obf.	Jean, Esaïe, Adrien, & Guil-	
152	laume van den Velde, 195	
Franc. Trevisani, P.	Jean Veldener, Impr.	196. 459
126	publie deux nouvelles édi-	
Trithem nomme probable-	tions du Speculum Salva-	
ment le Donat un Catholi-	tionis p. 457. 462. étoit	
con.	grand amateur d'images	
258	& peut être graveur en	
Corn. Trost, P.	bois.	459
187	Carlo Veneziano, P.	52
François & Jean François de	Adrien van der Venne, P.	188
Troy, P.	Marcello Venusti, P.	130
170		
J. Troyen, G.		
47		
Les Tuilleries.		
13. 14. 22		
Alexandre Turco, P.		
119.		
Petrus de Turre, Impr.		
145		
Johannes de Turre Crema-		
ta, Meditationes &c.		
149		
J. M. Tuschler, D.		
64		
Typographie, son origine		
148. 252.		
Martin Tyroff, G.		
499		
<i>V.</i>		
L. Vacari, G. & M. d'E.		510
Perino del Vaga, P.		130
	M m 3	Antoine

Table Alphanétique.

Antoine <i>Verard</i> , Imprimeur à Paris. 427	<i>G. Vitalba</i> , G. 103
Jean <i>Verburg</i> , P. 188	Bern. de <i>Vitalibus</i> , Impr. 145
Theodor <i>Vercruys</i> , G. 56	Timoteo della <i>Vite</i> ou da <i>Urbino</i> , P. 132
François <i>Verdier</i> , P. 171	Franç. <i>Vivares</i> , G. 215
Henr. & Corn. <i>Verdussen</i> , Impr. 47	Joseph <i>Vivien</i> , P. 171
Mr. <i>Verdussen</i> , imprimeur à Anvers, amateur. 322, 373. 375	Nic. <i>Vleughels</i> , P. 171
Jean & Nicol. <i>Verkolje</i> , P. & G. 188	Joh. Georg <i>Vliet</i> , P. & G. 186
C. <i>Vermeulen</i> , G. 78	Simon de <i>Vlioger</i> , P. & G. 195
Joseph <i>Vernet</i> , P. 173	Cosimo <i>Vlivelli</i> , P. 61
Paul <i>Veronese</i> , P. 50. 52. 56. 90. 94. 119	<i>Ulm</i> , ville où demeuoient anciennement les Car- tiers 245
Alexand. <i>Veronese</i> , v. Turco.	<i>Ulphilas</i> , MSt. de la Biblio- theque d'Upsal 248
A. <i>Verrio</i> , P. 101	Henri <i>Ulric</i> , P. & G. 499
<i>Versailles</i> . 15. 20. 22. 42	Joh. <i>Ulric</i> , ancien graveur en clair obscur. 289
George <i>Vertue</i> , G. 215	Jonas <i>Umbach</i> , P. & G. 499
<i>Uffenbach</i> savant et amat. 370	Bernard <i>Vogel</i> , G. 499
Augustin a <i>Via</i> , G. * 94	Heinrich <i>Voghter</i> , vieux M. & Gr. en bois 491
Andrea <i>Vicentino</i> , P. 93	Jaques de <i>Voragine</i> , auteur de la <i>Legende dorée</i> 386
Giov. Nicol. <i>Vicentino</i> , G. en cl. obs. 153	Luc. <i>Vorsterman</i> l'aîné, G. 106
Enea <i>Vico</i> , Savant & G. 160	Luc. <i>Vorsterman</i> le jeune, G. 47. 89. 106
Joseph <i>Vien</i> , P. 171	Martin & Corneille de <i>Vos</i> , P. 188
Claude <i>Vignon</i> , P. 171	Simon <i>Vouet</i> P. 171
Franç. <i>Villamena</i> , P. & G. 160	Sebast. <i>Vranck</i> , P. 195
Leonard da <i>Vinci</i> , P. 65. 136	Adrien, Jean Fredeman & Paul de <i>Vries</i> , A. P. & G. 188
<i>Vincennes</i> , Chateau. 13	<i>Vuës</i> de Sedan, Stenay &c. 14
H. <i>Vincent</i> , G. 92	— — de Dresde. 137
David <i>Vinkebooms</i> , P. & G. 195	— — de la Grande Bre- tagne. 216
Corn. <i>Vischer</i> , G. 86. 206	
Jean Louis, Lambert & Ni- colas <i>Vischer</i> , 206	
Jacob <i>Visscher</i> Catalogue des livres du 15. Siecle imprimés en Holl. 196. 426	

Table Alphabétique.

Moyse *Uytenbroeck*, P. 188
 Joachim *Uytenwaet*, P. 188

W.

Corneille & Jean Bapt. de
Wael, P. & G. 195

Joseph *Wagner*, G. 59. 63.
 90. 160

Wallerant Waillant, G.
 206

Jacob *Walch*, vieux Maitre
 alemand. 488

Ant. & William *Walker*,
 G. 103. 215

Jean *Walther van Affen*. G.
 202

Jean *Wandelaer*. G. 206

Ant. *Waterloo*. P. et G. 195

James *Watson*. G. 215

Ant. *Watteau*. P. 171

Claude Henri. *Watelet*. Amat.
 et G. 179

Christoph et Jean *Weigel*. G.
 499

François *Weirotter*. P. et G.
 173

Adrien de *Werdt*. P. 188

Adrien van der *Werff*. P.
 188

Pierre van der *Werff*. P.
 100

Anne Marie *Wernerin*. D.
 64

B. *West*. P. 213

George *White*. G. 215

Jean, Jérôme et Antoine
Wierx. G. 206

Johan *Wildens*, P. 188

J. G. *Wille*. D. et G. 42. 179

Abrah. *Willeborts*. P. 51

Robert. *William*. G. 216

Gottfried. *Winckler*. Amat
 157. 397

Jodoctus a *Winghen*. P. 188

Hamlet *Winstanley*. P. et
 G. 87

Henri de *Winter* Catalogue
 de Berghem. 189

Jacob de *Witt*. P. 188

Wolfgang, ancien graveur en
 bois 287

Les *Wolfgangs*. P. 499.

Michael *Wolgemuth*. P. et G.
 218. 233. 288. 488

W. *Wollet*. G. 103. 216

J. *Wood*. G. 216.

Thomas *Wordlidge*. P. et
 G. 213

Philip *Wouwerman* P. 195

Louis *Wust*. G. 62. 86

François van de *Wyngaerde*
 206

X.

Gerard Joseph *Xavery*. P.
 188

Y.

Pierre *Yver*. Gr. à Amst.
 443

Z.

Zagel. vieux Maitre Alemand.
 488

Gunther *Zainer v. Zeiner*.

Dominique *Zampieri*, P. 90.
 136

01394890 RS

Table Alphabetique.

Antoine Mar. Zanetti, Amat. & G. 96	Martin Zinck, vieux Maitre Aleman. 488
Le Comte Zanetti amat et G. 89. 106. 510	Adrian Zing. G. 179
Zuani Zannoni. D. 93	Joseph. Zocchi, P. D. et G. 61. 73. 103. 136
Giov. Pietro Zanotti. auteur 71. 72	François Zuccarelli. P. et G. 136.
Zafinger, vieux Maitre allemand. 488	Frederico et Taddeo Zuccaro. P. 93. 136.
Rainier Zeeman. P. et G. 195	Franc. Zugno. P. 136
Hercules Zeghers. G. 206	Andrea Zucchi. G. 94
Gunther Zeiner, Imprimeur à Augspurg. 241. 469	Franc. Zucchi. G. 61. 63
	Lorenzo Zucchi. G. 62. 64. 85

C O R R E C T I O N S.

Nous ne remarquerons ici que celles qui sont essentielles.

P. 35. lin. 10.	<i>lisés</i>	Sebastien le Clerc.
- 41. — 2.	—	de Bercy.
- 43. — 9.	—	Michelange Slodtz.
- 59. — 13.	—	Jacoboni.
- 69. — 20.	—	Cepparolli.
- 92. — 10.	—	Juste.
- 93. — 11.	—	Roffetti.
- 103. — 14.	—	S. F. Ravenet.
	19.	Cazali.
- 107. — 4.	—	Zanetti.
- 108. — 7.	—	Bailleul.
- 113. — 11.	—	le portèrent.
- 125. — 17.	—	Lorenzo LOLLI.
- 126. — 15.	—	Nous avons.
- 171. — 24.	—	ajoutez Jean Baptiste NATTIER le frere.
- 185. — 20.	—	ajoutez. Pierre QUAST, Peintre & Graveur.
- 206. — 18.	—	WYNGARDB
- 264. — 14.	—	en cent soixante quinze feuillets.
- 266. — 10.	—	175me.
- 270. — 14.	—	143me.
- 283. not. lin. 5.	—	l'edition de 1604. in 4.
- 441. — — 11.	—	le frotton.



A 1394890'